Vieira « Arsène ne m'a pas montré le chemin »

FRANCE football

3,00 €
MARDI 1er NOVEMBRE 2016
N° 3679 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

MESSI ET SES ÉNIGMES

Est-il guetté par l'usure ?

Pourquoi ce nouveau look ?

Va-t-il quitter Barcelone ?

BALOTELLI AU TEMPS DE SA JEUNESSE

AULAS L'HOMME QUI DIVISE LE FOOT FRANÇAIS

M 04155 - 3679 - F: 3,00 €

www.e-leclerc.com

DU 2 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2016

STAR WARS

ROGUE ONE
A STAR WARS STORY
AU CINÉMA LE 14 DÉCEMBRE

"Cosmic Box"

Star Wars™ est de retour chez E.Leclerc !*

Découvrez la nouvelle collection de Cosmic Shells**
et vivez une expérience unique avec la Cosmic Box**

Disney

* Opération disponible dans les centres E.Leclerc, Espace Culturel E.Leclerc, E.Leclerc Drive et E.Leclerc Express.
** Cosmic Shells et Cosmic Box distribués dans la limite des stocks disponibles / téléphone non fourni / Modalités disponibles et liste des magasins participants sur e-leclerc.com

LUCASFILM Ltd.
© & ™ Lucasfilm Ltd.

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ **MOINS CHER.**

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Coucou, **les revoilou !**

On ne dira jamais assez ce que les carrières de Cristiano Ronaldo et Lionel Messi doivent au Ballon d'Or. Cette énergie et cet investissement qu'ils affichent année après année, match après match, entraînement après entraînement. Cette façon de se répondre à distance dans une lutte éternellement renouvelée. Il y a deux semaines, l'Argentin avait inscrit six buts en trois matches, une manière de signifier qu'il était bien de retour après sa blessure. Samedi dernier, le Portugais a répliqué par un triplé qui mettait un terme à une période de relative disette.

Tout rapport avec l'ouverture des votes pour le Ballon d'Or 2016 n'est évidemment pas fortuit. Ils savent qu'un exploit automnal peut conforter les acquis ou faire basculer la hiérarchie. C'est l'époque où le calendrier du scrutin trotte dans leur tête, où leurs supporters entrent en campagne. Pendant que la presse catalane célèbre les mérites de Messi, Cristiano Ronaldo a reçu une déclaration d'amour enflammée de son ancien mentor, sir Alex Ferguson, à travers une lettre ouverte (voir page 45). Chacun fait donner ses soutiens même si le juge de paix reste ce qu'ils donnent sur le terrain. Le plus remarquable étant que cette obsession individuelle n'a jamais porté préjudice à leur équipe, bien au contraire.

Si le Ballon d'Or n'existait pas, la Puce et CR7 auraient tout de même été les deux meilleurs joueurs de leur génération. Mais le prestigieux trophée a transcendé leur rivalité. « Dis-moi qui tu as battu, je te dirai qui tu es », est une bonne question à se poser au moment d'évaluer une performance sportive. Michael Jordan n'aurait pas été aussi grand sans Magic Johnson, Muhammad Ali n'aurait pas écrit une aussi belle légende sans Frazier et Foreman, et Alain Prost ne serait peut-être pas devenu quadruple champion du monde sans la concurrence de Senna.

Depuis huit ans, le Ballon d'Or passe de Cristiano Ronaldo à Messi et inversement. Une forme de confiscation qui peut lasser ou agacer, certains de nos lecteurs ne manquent d'ailleurs pas de le souligner. Il s'agit pourtant d'un combat unique dans l'histoire en termes d'intensité, de longévité et de statistiques. Un combat qu'il faut savoir apprécier et qui, un jour, prendra fin. Parce que l'usure du pouvoir les aura rattrapés ou parce qu'un troisième homme aura renversé la table. La semaine dernière, Antoine Griezmann a été désigné meilleur joueur du Championnat d'Espagne pour la saison 2015-16. Si, si ! Devant Messi, Ronaldo, Neymar et tous les autres. L'affaire est passée un peu inaperçue, mais l'avancée est considérable. Elle ouvre des perspectives pour demain ou après-demain. Aussi dominants soient-ils, Leo et Cristiano ne sont pas seuls au monde... ■

Tout rapport avec **l'ouverture des votes pour le Ballon d'Or 2016** n'est évidemment pas fortuit.

PHOTO VI IMAGES/ PRESSE SPORTS.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
1er novembre 2016

ENTRETIEN

4. **Patrick Vieira**
« Je n'ai pas envie d'être quelqu'un d'autre »

10. FORUM

À LA UNE

14. **Lionel Messi** C'est toute la question...
20. **Mario Balotelli** Aux racines du phénomène
24. **Technique** Paris-SG, la chute de l'empire du milieu
26. **Jordan Veretout** « Ça valait le coup d'être vécu »
28. **Gardiens de but** La taille, ça compte vraiment ?
30. **Le jour où...** Rudi Garcia
32. **Dix choses à savoir sur...** Andoni Zubizarreta
33. **Guingamp** En avant, marche !
34. **Relance** Jean-Michel Aulas, général de divisions
40. **Ligue 2** Rencontres du troisième type
42. **Premier League** L'Amérique dans tous ses états
45. **Alex Ferguson**
« Cristiano a ce désir d'être le meilleur »
46. **Carlos Alberto** Un brassard pour l'éternité
48. **Décryptage** Les gardiens du temple
50. **Dani Alves** Au bonheur de la Juve

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier et programme télé**
64. **Les légendes du Ballon d'Or**
66. **Gros plan** Johan Micoud

Je ne dis pas qu'Arsène ne m'a pas donné envie. Il m'a peut-être apporté sans que je le sache, mais il ne m'a pas guidé, pas montré le chemin.

Patrick Vieira
« Je n'ai pas envie d'être quelqu'un d'autre »

Pour sa première saison sur le banc d'une équipe pro, l'entraîneur du New York City FC connaît des débuts prometteurs. Passionné par son nouveau métier, il ne cherche pas à copier d'autres, mais à trouver sa propre voie.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À NEW YORK | **PHOTO** AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

À une grosse soixantaine de kilomètres au nord de Manhattan et de son tumulte, tout près de la frontière du Connecticut, SUNY (pour State University of New York) Purchase est une oasis luxuriante de verdure et de quiétude. C'est là, sur ce campus de cette fac d'arts et de sciences fondée par Nelson Rockefeller qui fut autrefois une ferme et qui toise le siège social de PepsiCo (de l'autre côté d'Anderson Road), que s'entraîne le New York City FC, le club de MLS filiale de Manchester City qui vit sa deuxième année d'existence. Ce matin-là, les couleurs d'un automne naissant tranchent avec la douceur ambiante. Sur la pelouse parfaitement entretenue, à côté du stade de baseball, Patrick Vieira, short noir et sweat-shirt gris, dirige l'entraînement sous le soleil. Sans cris ni gesticulations. Juste avant qu'il ne nous accorde deux heures d'un entretien plein de réflexion dans son bureau où deux tableaux noirs mangent un des murs, David Villa, l'ancien champion du monde et d'Europe espagnol, viendra nous dire que « Patrick fait grandir le club et l'équipe » avec ce commentaire qui a valeur d'adoubement : « On croit en ce qu'il nous dit. » Ce que dit l'ex-capitaine d'Arsenal pourrait se résumer à cette maxime qui plastronne derrière la chaise où il s'assied : « Work hard and be nice people (bossez dur et soyez des gens bien). » Mais son discours va bien au-delà…

« Beaucoup terminent leur carrière aux États-Unis. Vous, vous commencez la vôtre, la deuxième… Oui, même si je crois que cette carrière-là a commencé à mon arrivée à Manchester City *(NDLR : janvier 2010)*. À ce moment-là, je me posais vraiment la question de savoir ce que je voulais faire plus tard. C'est en discutant avec Gary Cook *(l'ancien directeur exécutif de Man City)* et Brian Marwood *(toujours dirigeant des Citizens)*, que j'ai connus à l'époque où ils travaillaient pour Nike, que la question est venue sur la table. City commençait à grandir. Mancini était entraîneur et m'avait dit qu'il allait faire venir d'autres joueurs, donc que je jouerais beaucoup moins. Je sentais qu'il était temps que je bascule, car je savais que Gary et Brian comptaient sur moi pour un autre projet et allaient m'aider à trouver ma voie. Brian est devenu mon mentor, celui qui me conseille et avec qui je parle de tout. Quand j'ai signé à City, je n'ai jamais passé la visite médicale alors que j'avais un gros problème à un genou. Ils s'en foutaient, ils savaient que je pouvais leur apporter autre chose. Mon contrat avec eux, c'était d'ailleurs au prorata de matches joués.

Vous aviez encore envie de jouer à ce moment-là ? Oui, parce que je voulais aller à la Coupe du monde *(2010)*. Mancini me connaissait, j'avais la garantie de jouer. Mais, à cause de ce problème de genou contracté lors de mon dernier match avec l'Inter, qui était sans doute aussi le plus abouti que j'aie joué avec eux, je suis resté un mois et demi sur la touche.

Vous aviez déjà des plans d'après-carrière ? J'ai toujours été ouvert à tout. J'ai été consultant pour ITV *(lors de la Coupe du monde 2014)*, mais de là à en faire un métier, c'est autre chose. Pour moi, être entraîneur n'était pas évident du tout. Le déclic, ç'a été quand j'ai

> **Le déclic,** ç'a été avec les gamins de l'académie de City.

BERNARD PAPON

À NEW YORK, COACH VIEIRA FAIT SES PREMIERS PAS D'ENTRAÎNEUR DANS UN CLUB MAJEUR DE LA MLS, AVEC DES JOUEURS D'EXPÉRIENCE COMME L'ANGLAIS FRANK LAMPARD.

commencé à passer du temps avec les gamins de l'académie de City. Ils étaient à l'écoute. Je me suis senti à l'aise. Et j'ai eu envie d'essayer de transmettre.

Joueur, vous n'aviez donc jamais eu un feeling pour le coaching ? Jamais ! Quand je voyais Lolo *(Blanc)* et DD *(Deschamps)*, je savais qu'ils allaient devenir ce qu'ils sont devenus. Moi, la révélation est venue beaucoup plus tard. Avec les gamins de City, je me suis pris au jeu. Quand je rentrais à la maison, je regardais les entraînements, je préparais les matches. Le matin, on faisait un briefing au bureau avec le staff. Et je me sentais bien, je ne me forçais pas à faire les choses. Ici, je me sens à l'aise, je m'épanouis. J'ai eu la chance de jouer à un haut niveau et de bien gagner ma vie, ce qui facilite tout de même mes choix. Mais j'ai du plaisir à être encore sur le terrain.

Pour se connaître, il faut vivre des expériences. C'est le sens de ma venue à New York.

Le Patrick Vieira joueur a-t-il apporté quelque chose au Patrick Vieira entraîneur ? *(Longue réflexion… puis éclat de rire.)* Je pense, oui. Joueur, j'ai eu une carrière extraordinaire par rapport à ce que je pouvais imaginer. J'ai gagné des choses, voyagé, bien gagné ma vie. Je peux tenir une conversation en anglais, en italien… Mais ce que le football m'a donné sur le terrainet en dehors, je m'en sers aujourd'hui. J'arrive à anticiper des situations. La relation que j'ai avec certains joueurs ressemble à celle que j'ai eue avec certains des entraîneurs que j'ai côtoyés. Je sais que le relationnel entre entraîneur et joueur peut être très important parce que ça l'a été pour moi. J'entends toujours des entraîneurs dire qu'il faut traiter tous les joueurs de la même façon. Ça, c'est impossible ! Le respect est le même pour tous, mais je parle à Frank *(Lampard)*, à Andrea *(Pirlo)* ou David *(Villa)* différemment qu'aux autres joueurs, notamment quand on parle tactique.

Votre comportement est-il différent par rapport à celui du joueur que vous avez été ? Bien sûr. J'étais très impulsif quand j'étais joueur. Sur le banc, je dois gérer d'une autre façon, même si je me suis déjà fait expulser deux fois cette saison *(rire.)* Sur le terrain, tu peux évacuer en courant, en faisant un tacle. Tu t'exprimes un peu plus. Sur le banc, il faut gérer. Ça va venir avec l'expérience…

Quelque part, vous ressentez une sensation d'impuissance ? Totalement ! Sur le terrain, on a toujours l'impression d'être en contrôle. On fait partie du jeu. On pense pouvoir l'influencer. Sur le banc, on ne fait que

transmettre un message. C'est plus difficile, frustrant. Aujourd'hui, je le gère mieux qu'au premier match de la saison. Mais je ne sais pas si on peut vraiment arriver à gérer une émotion, à la contrôler. Après, c'est le caractère de la personne qui va faire qu'on va vivre les choses de manière différente. Moi, j'ai envie d'être moi-même. D'être expressif si j'ai envie de l'être, et pas pour ressembler à un entraîneur que j'ai eu.
Quand vous n'êtes pas vous-même, les joueurs le ressentent. Là, je ne sais pas encore totalement qui je suis en tant qu'entraîneur. Il y a des situations que je n'avais pas encore connues ou vécues. Je les maîtrise mieux qu'il y a un an.

Andrea *(Pirlo)*, je l'ai fait jouer, je l'ai sorti, et il n'a pas fait sa crise de star.

Cela veut dire que vous ne vous connaissez pas encore complètement? Comme entraîneur, non ! Je peux toujours discuter avec tel ou tel coach que j'ai eu et qui va me conseiller, mais il n'y a qu'en vivant les situations que je vais pouvoir les gérer vraiment.

Une réaction après un but ou une situation chaude définit-elle la personnalité d'un l'entraîneur? Quand j'ai passé mes diplômes, au pays de Galles, on avait un cours sur les entraîneurs et leur façon de se comporter face à la presse, à leur président, aux supporters... C'était très intéressant. Parce qu'on s'aperçoit que l'entraîneur peut être acteur. C'est-à-dire jouer un rôle. Et ça, je ne suis pas certain de le vouloir. Pour être cohérent avec le joueur que j'étais, je n'ai pas envie d'être quelqu'un d'autre. Après, tout dépend des personnalités. Certains entraîneurs jouent des rôles par rapport à l'image qu'ils veulent donner, aux messages qu'ils veulent faire passer. Ou pour se protéger. Il y a plusieurs façons d'être entraîneur. Mais, sur la durée, ceux qui réussissent sont ceux qui se connaissent. Et, pour se connaître, il faut vivre des expériences. C'est le sens de ma venue à New York.

Marco van Basten dit que, quand vous avez été un grand joueur, le plus dur, quand vous devenez entraîneur, est de se mettre au niveau de joueurs qui sont forcément moins bons que vous... Ça, je le savais déjà. Quand j'étais à l'AS Cannes, j'ai eu Guy Lacombe comme entraîneur, qui avait été un grand joueur de L1. Je me souviens des conversations et j'avais conscience à quel point un ancien grand joueur a du mal par rapport à celui qui n'arrive pas à faire la passe, par exemple. Beaucoup de grands joueurs ont des difficultés avec ça. Après, tout dépend de la qualité technique de l'ancien joueur. S'il a été dans le combatif, comme c'est mon cas, il a forcément une vision différente.

Justement, qu'est-ce que vous pouvez transmettre, en tant qu'entraîneur, à des joueurs comme Lampard, Pirlo ou Villa? Je ne sais pas s'il y a des choses que je peux leur transmettre. Je crois plutôt que l'important, c'est de savoir utiliser leur expérience pour rendre l'équipe encore plus forte. Je discute avec eux de pas mal de choses. Tactiquement, par leur expérience, ils comprennent plus rapidement que les autres. Ça veut dire aussi que je leur demande plus de patience par rapport au travail qu'on peut faire. Pour moi, ce sont des joueurs très importants dans le relationnel, qui m'aident à obtenir ce que je veux des autres. Et ils jouent leur rôle à la perfection. Ce sont des champions qui ont beaucoup gagné, mais qui, humainement, sont aussi des bons mecs. Andrea *(Pirlo)*, je l'ai fait jouer, je l'ai sorti, je l'ai laissé au repos et il n'a pas moufté, il n'a pas fait sa crise de star. Frank *(Lampard)*, pareil. Quand il a été blessé, il est revenu sur le banc et n'a pas demandé à jouer de suite. David *(Villa)*, quand je lui demande de presser devant, il ne me dit pas qu'il n'a pas envie, qu'il a gagné la Coupe du monde et qu'il veut juste qu'on lui donne le ballon pour marquer des buts. Ces trois-là, je les connaissais comme joueurs. J'ai joué contre eux. Mais j'ai encore plus de respect depuis que je travaille avec eux.

Pourquoi New York City FC? Parce que ça fait partie de la famille Manchester City, où j'ai fini ma carrière. Quelque part, je suis arrivé au bon moment, au bon endroit. Après ma carrière, j'ai travaillé à côté d'eux. On m'a offert ce poste parce qu'on me fait confiance, alors que je n'ai joué qu'un an et demi là-bas.

C'est un tremplin pour mieux revenir? Non, je ne vois pas les choses comme ça. En fait, je ne calcule pas. Je ne me dis pas : je fais trois ans ici, et après je vais ici ou là. Si ça doit venir, ça viendra. Sinon, ça voudra dire qu'on n'a pas besoin de moi ou que je ne suis pas bon. Je travaille. La pression existe. On représente le City Group, où les résultats sont très importants. C'est comme partout : quand il y a des dépenses, il faut des résultats. Mais les résultats, ça peut être aussi le style de jeu, les trophées, les joueurs qu'on forme... Tout dépend de la manière d'évaluer le succès.

Aviez-vous d'autres propositions que celle de City? Oui, deux clubs en France...

Vous pouvez dire lesquels? *(Il sourit.)* Non. Mais j'ai rencontré les gens de ces clubs. Ça ne s'est pas fait parce que ce n'était peut-être pas le moment, mais c'était des projets intéressants. Après, quoi qu'il m'arrive, rien ne se fera sans l'aval de City.

C'est quoi votre vie à New York? Pour l'instant, c'est boulot-boulot. À part un match de basket, je n'ai pas eu le temps de voir autre chose. Je croise Youri *(Djorkaeff)* très souvent et on mange pas mal ensemble. Mais je n'ai le temps de rien faire. Les déplacements sont beaucoup plus longs qu'en Europe. Il nous arrive de partir deux ou trois jours avant ou de ne pas revenir tout de suite sur New York. Et quand je suis à la maison, c'est la famille. J'ai une fille de cinq ans. Mais, après la saison, je vais aller voir beaucoup plus de sport : le hockey, le basket avec Noah *(Joakim)*, qui a signé ici *(aux New York Knicks)*, le foot américain. Il y a beaucoup de sports intéressants.

Pour perfectionner votre culture personnelle ou celle du technicien que vous êtes? Les deux. Je vais prochainement rencontrer le coach des Yankees *(Joe Girardi, en poste depuis 2008)*. S'il y a un ou deux trucs que je peux prendre de lui pour être meilleur, je prends.

En quoi discuter avec le manager d'une équipe de baseball (les Yankees) peut-il vous servir? Au-delà de la culture du baseball ou d'un autre sport, il y a la façon de gérer un groupe. Les Yankees n'ont pas eu une saison terrible *(quatrièmes de leur division, pas qualifiés pour les play-offs)*. J'ai envie de savoir comment il vit ça, comment il gère la pression avec ses stars, avec ses patrons, comment il va repartir l'année prochaine. Il y a toujours quelque chose à apprendre d'un homme d'expérience.

Bio express _Patrick Vieira

40 ans. **Né le** 23 juin 1976, à Dakar (Sénégal). International A (107 sélections, 6 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu):** Trappes (1994-1988), Dreux (1988-1990), Tours (1990-1992), Cannes (1992-novembre 1995), Milan AC (ITA, décembre 1995-1996), Arsenal (ANG, 1996-2005), Juventus Turin (ITA, 2005-2006), Inter Milan (ITA, 2006-janvier 2010) et Manchester City (ANG, janvier 2010-2011). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe du monde 1998 ; Coupe des Confédérations 2001 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat d'Italie 1996, 2007, 2008, 2009 et 2010 ; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004 ; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2005 et 2011 ; Community et Charity Shield 1998, 1999 et 2002 ; Supercoupe d'Italie 2006 ; Coupe Gambardella 1995. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Manchester City (ANG, staff, 2011-13 ; équipe B, juin-août 2013 ; U21, septembre 2013-janvier 2016) et New York City FC (USA, depuis janvier 2016). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Premier League International Cup 2015.

LA MÊME CONCENTRATION SUR LE BORD DE LA TOUCHE QUE LORSQU'IL ÉTAIT SUR LE TERRAIN.

CHRISTIAN LIEWIG/PRESSE SPORTS

AVEC JOSÉ MOURINHO, À L'INTER, L'UN DES COACHES QUI ONT LE PLUS MARQUÉ PATRICK VIEIRA MÊME S'IL NE L'A CÔTOYÉ QUE DEUX ANS, DE 2008 À 2010.

Joueur, vous étiez aussi comme ça ? J'ai toujours su écouter et eu la chance d'avoir des entraîneurs ou des équipiers desquels j'étais proche et qui m'ont fait réfléchir. J'ai passé neuf ans avec Arsène, et j'ai commis pas mal d'erreurs. Arsène m'a toujours fait grandir et comprendre les choses. En équipe de France, Lilian Thuram, avec qui je partageais ma chambre, avait une façon de voir les choses qui te fait réfléchir. Bernard Lama et Jimmy Adjovi-Boco également. Des gens qui t'apportent d'un point de vue humain.

Quels sont les entraîneurs qui vous ont inspiré ? Un peu tout le monde, surtout ceux qui ont la même vision que moi de l'esprit d'équipe ou de la façon dont on veut jouer. Mourinho m'a marqué parce qu'il n'a pas d'état d'âme. Lui, c'est : je tranche, je prends la décision pour l'équipe. Sans émotion. Ça, c'est vraiment une force. Arsène est plus calme, plus posé, plus diplomate. Moi, je prends ce qui colle à ma personnalité. La pire des choses à faire serait de vouloir faire du Mourinho, du Wenger, du Capello, parce que le joueur ressent quand tu n'es pas toi-même. Et après, c'est compliqué de le tenir.

La pire des choses serait de vouloir faire du Mourinho, du Wenger, du Capello.

L'attitude d'un entraîneur peut-elle être fonction du club dans lequel il travaille ? Et peut-on se comporter, comme Wenger à Arsenal, de la même façon au bout de vingt ans qu'au premier jour ? Là où Arsène a été bon, c'est qu'il a su s'adapter aux générations. C'est sa force. J'ai lu une interview de lui où on lui demandait s'il pouvait citer un ou deux noms de rappeurs. Il disait non. Mais il a su s'adapter à la génération actuelle. Après, quand tu changes de pays, tu t'adaptes à la culture du club, à celle des joueurs. Mais si le club te fait signer, c'est aussi par rapport à qui tu es comme personne. Guardiola a signé à Manchester City. Il s'est adapté à la culture locale, mais sa façon de voir le foot, il l'impose. Il sait ce qu'il veut, la manière dont il veut voir son équipe jouer. Sa vision est claire.

La vôtre, quelle est-elle ? De ce point de vue-là, les deux ans que j'ai passés à la tête de la réserve à Manchester City ont été importants parce qu'on m'a laissé carte blanche. Aucun système ou schéma de jeu ne m'a été imposé. J'ai pu essayer des choses. Mais j'ai toujours aimé le 4-3-3 *(il montre l'un des tableaux au mur)* parce que c'est le système le mieux adapté au football offensif. Celui que j'aime voir à la télé. J'ai toujours envie de voir un match porté vers l'avant, avec des occasions, de prendre du plaisir en le regardant. Gagner oui, mais avec la manière. Parce que, si tu contrôles ta performance, tu as plus de chances d'y arriver. Quand on regarde notre équipe cette année, on a marqué 55 buts, on en a pris cinquante-trois, mais on est en tête de notre division et qualifié pour les play-offs. Et c'est ça le plus important.

Autant que le système, c'est l'animation que vous en faites qui est importante ? L'animation et la qualité des joueurs, parce qu'à l'arrivée c'est ce qui fait la différence.

Vous vous reconnaissez dans les joueurs d'aujourd'hui ? *(Sourire.)* Ça fait un peu vieux con de dire ça, mais l'attitude des joueurs d'aujourd'hui est le reflet de l'évolution de la société. Alors, non, je ne me reconnais pas dans les jeunes d'aujourd'hui. Quand j'ai commencé, on avait plus faim. On était plus joueur de foot. Les jeunes de maintenant aiment le foot différemment, même si je n'aime pas généraliser, et je ne porte aucun jugement de valeur. Disons que le foot, quand j'étais jeune, c'était mon métier. Voilà. Aujourd'hui, on demande à certains d'être exemplaires, des modèles. Ce n'est pas évident. Moi, quand je suis arrivé gamin au Milan AC, les Costacurta, Maldini, Weah, c'était des

messieurs. Des mecs dont le comportement inspirait le respect, et pas seulement sur le terrain. À Arsenal, les mecs étaient des vrais mecs. Idem en équipe de France, avec les Desailly, Blanc, Deschamps, Karembeu. C'était des exemples. Peut-être que la nouvelle génération n'a pas eu d'exemples pour la guider.

On parle beaucoup des joueurs qu'Alex Ferguson a inspirés comme entraîneur, mais jamais de ceux qui sont passés par Arsenal sous Wenger et qui sont devenus des techniciens, les Bergkamp, Garde, Van Bronckhorst, Overmars, Henry, Arteta ou vous... *(Il réfléchit, puis rigole.)* Je ne dis pas qu'Arsène ne m'a pas donné envie. Il m'a peut-être apporté sans que je le sache, mais il ne m'a pas guidé, pas montré le chemin. Je ne sais pas s'il l'a fait avec un de ceux que vous avez cités, mais je ne sais pas non plus si Ferguson l'a fait pour les Neville, Hughes, Bruce... Peut-être qu'Arsène a voulu que ses anciens joueurs fassent leur chemin seuls. Je trouve ça dommage car tous ceux qui sont partis d'Arsenal et qui sont entraîneurs ont toujours eu des bons rapports avec lui. C'est un peu triste de ne pas voir des anciens joueurs dans le staff d'Arsenal, et je ne parle pas de l'équipe première. Il n'y a que Freddie Ljungberg *(entraîneur des U16)*. Ceux que vous avez cités ont un point commun : ils aiment le club. Après, ce n'est pas parce qu'on a été joueur à Arsenal qu'on mérite d'y être entraîneur. Tout se mérite. Mais l'envie est là.

Mourinho m'a marqué parce qu'il n'a pas d'états d'âme. Ça, c'est vraiment une force.

L'envie ? Celle d'aller travailler un jour à Arsenal. Je suis certain que ce que j'ai fait à Manchester City, c'est-à-dire de commencer à travailler avec les jeunes, passer du temps dans des départements du club pour savoir comment ça fonctionne, beaucoup auraient pu le faire à Arsenal. Après, il ne s'agit pas de débouler en disant : je veux être l'adjoint d'Arsène ou rien du tout. Mais si le mec qui a passé des années au club veut s'impliquer avec les U13, U15, pourquoi pas.

Est-ce qu'on peut être un très bon coach et ne pas avoir de résultats ? Mais c'est quoi les résultats ? Si le but, c'est de former des jeunes et de les vendre très cher deux ans après, tu t'en fous d'être en milieu de tableau. Après, si on entraîne un grand club dans un des grands Championnats, si on ne gagne pas le titre au bout de trois ans, on prend la porte. C'est pour ça que le choix du club est important. Il induit aussi une notion de temps. Celui qu'on te fixe pour réussir. Joueur, j'ai eu la chance de rebondir rapidement après mon passage au Milan AC. Idem pour Titi *(Henry)* à la Juve. Dans une carrière, le choix du club a un impact. Si, demain, je dois en faire un, je dois connaître tous les paramètres, notamment les objectifs. Si c'est un club qui a fini dix-septième et qui ambitionne de gagner le Championnat l'année d'après, je me mets une balle dans le pied. Leicester, c'est une fois tous les vingt ans. Et encore... Parce que l'écart entre les petits et les gros clubs ne cesse de grandir.

Aujourd'hui, à votre poste, profitez-vous encore de votre notoriété de joueur ? Après sept ou huit mois, non ! Au début, ça dure... *(Il réfléchit.)* Allez, un mois. Parce que les joueurs ont encore en tête l'image du joueur. Après, je vais être jugé sur les séances d'entraînement, les messages que je vais leur envoyer, leur évolution, les résultats... Le nom, il te porte pendant une toute petite période. Ensuite, si je ne fais rien pour crédibiliser mon statut d'entraîneur, que je m'appelle Patrick Vieira ou pas, c'est pareil. C'est le football. Tout est éphémère. C'est pour ça qu'il est important d'être clair et précis par rapport à tout ce que je leur demande de faire et ce que j'attends d'eux. C'est ça la crédibilité sur la durée. Si je la fais reposer sur le Patrick Vieira joueur, si je suis hésitant, si le message change en permanence, au bout d'un mois je suis mort. Le joueur ne m'écoute plus.

Cela veut dire que, même en tant qu'entraîneur débutant, vous devez avoir un chemin tracé et des certitudes ? Mais c'est pour ça que c'était vachement important d'avoir fait deux ans et demi avec les gamins à City. Et de venir ici. Beaucoup sont passés de joueur à entraîneur, mais combien ont réussi sur la durée ? Ce n'est pas parce que Ancelotti l'a fait ou que Guardiola l'a fait que les autres vont le faire. Mais, attention, toutes les trajectoires se valent pour réussir ! Zizou a fait assistant, la réserve... L'important, c'est de se connaître et de choisir la bonne expérience pour y parvenir. Mais le but est le même : celui de faire ça sur la durée.

Quels contacts avez-vous avec Guardiola ? Pour passer ma licence pro, j'ai fait mon stage à Munich, avec lui. On a des bonnes relations. Je l'avais rencontré quand il était ici, à New York. Il m'a dit que, si j'avais besoin de quoi que ce soit, je pouvais l'appeler. Je sais que je peux faire la même chose avec Mourinho. Idem pour Arsène. Ou pour Mancini. Pep, on est dans la même famille. Quand la saison sera finie ici *(décembre)*, je vais lui demander si je peux passer voir comment il travaille. J'ai envie d'aller voir d'autres entraîneurs que j'aime beaucoup, comme Pochettino, Klopp, Tuchel, envie de me donner les moyens de réussir, de prendre les bonnes infos.

On vous a vu, tout à l'heure, faire un tennis-ballon après l'entraînement. On a l'impression que vous avez quand même gardé votre âme de joueur... *(Il interrompt.)* Et il faut que je la garde. C'est juste qu'il faut que je gère différemment. Et que je communique autrement. Ma passion pour le jeu n'a pas changé. Et il ne faut pas que ça change.

Comment vous voyez-vous dans dix ans ? *(Il réfléchit longuement.)* Toujours dans le foot. J'aime ça. Je ne suis pas en recherche de quelque chose. Peut-être que je serai encore à New York dans dix ans. Et, si c'est le cas, ça ne me dérangera pas. » ■ T.M.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS, ICI AVEC ARSÈNE WENGER, REGRETTE QUE LE MANAGER D'ARSENAL N'ASSOCIE PAS PLUS D'ANCIENS JOUEURS À LA VIE DU CLUB.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD ET LOUIS FAURE

CONFIDENTIEL

Ghezzal sur le départ. Alors que les deux parties étaient proches d'un accord pour une prolongation, et que Rachid Ghezzal se définissait comme « un soldat de l'OL », l'attaquant semble désormais plutôt proche d'un départ. Sous contrat jusqu'en 2017, le clan du joueur a été déçu des promesses non tenues par Jean-Michel Aulas, notamment au niveau financier. Outre-Manche, Liverpool, West Ham ou Tottenham sont à l'affût, mais des clubs italiens ou turcs pourraient se positionner.

Morel, le retardataire. D'habitude irréprochable, l'ancien joueur de l'OM s'est fait remarquer par son comportement. Le défenseur est arrivé en retard à plusieurs repas collectifs. Une conduite qui a agacé son coach, Bruno Genesio, qui l'a écarté de la liste des dix-huit joueurs convoqués pour la rencontre perdue face à Guingamp (1-3), lors de la précédente journée.

Les dessous d'un revirement. Jean-Pierre Denis a décidé de ne pas se présenter à la présidence de la Ligue. Il avait accepté les nouveaux statuts de la LFP qui allaient restreindre ses responsabilités, mais a fait savoir que ce rôle de porte-parole ne lui convenait plus. Cette décision a mis en colère et en porte-à-faux les présidents de club, désormais dans l'obligation de soutenir une possible candidature de Michel Denisot, le représentant de la FFF au sein du conseil d'administration et proche de Noël Le Graët. Ancien président du PSG, Denisot est un homme consensuel et un communiquant reconnu. Il pourrait former un parfait binôme avec Didier Quillot, le DG exécutif de la Ligue.

FELIX GOLLES/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE PLAN SECRET DE CAMPOS

Après avoir échappé à l'OM... Luis Campos s'active déjà en coulisses pour construire, dès le prochain mercato d'hiver, l'avenir sportif du LOSC. Le Portugais a rejoint le clan de Gérard Lopez, en négociation exclusive pour acheter le club nordiste à Michel Seydoux. Campos devrait être accompagné de son ancien bras droit à Monaco, Ademar Lopez, pour s'occuper du recrutement. Dans la plus grande discrétion, les deux hommes ont établi une liste de 50 noms, compilant prospects, joueurs à relancer et joueurs confirmés. Pêle-mêle, on retrouve deux Bleus : Mamadou Sakho et Clément Grenier. Luis Campos, ami personnel de Jorge Mendes et Cristiano Ronaldo, compte notamment sur ses réseaux pour obtenir le prêt de certains éléments en manque de temps de jeu dans des grosses écuries européennes. La restructuration des prérogatives devrait conduire Jean-Michel Vandamme à la formation, là où il a excellé avec la génération Cabaye, Hazard, Debuchy... Dans le projet Lopez, on retrouve également Marc Ingla, ancien DG du Barça, qui devrait être en charge du marketing sportif. Il se murmure qu'un investisseur supplémentaire pourrait se greffer à l'ancien candidat à la reprise de l'OM et donner une épaisseur inattendue au projet du LOSC en apportant 50 M€. Tout cela est évidemment conditionné par la vente effective du club à Gérard Lopez. À Lille, on espère voir l'affaire se boucler courant novembre. ■ NABIL DJELLIT

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À UNAI EMERY

STÉPHANE MANTEY

« Vous pouvez répéter ? »

TWITTOS

« Pogba a couté 60 M£ de plus que Kanté. » **Gary Lineker,** (consultant pour la BBC), comptable.

« Ibra et pas Benzema pour le Ballon d'Or? @francefootball. » **Lucas Deaux** (Guingamp), sceptique.

« Félicitations pour la nomination @dimpayet17 #ballondor #COYL » **Sofiane Feghouli** (West Ham), confraternel.

« C'est aussi grâce à mes coéquipiers et aux coaches que je peux prétendre à ce prestigieux titre, je tiens à les remercier. » **Antoine Griezman** (Atletico), reconnaissant (de figurer dans les 30 nommés).

POLÉMIQUE

DES TRIBUNES PAS TRÈS GAY

Selon une étude de la BBC révélée mercredi dernier, et menée auprès de 4000 personnes, 50 % des supporters de football britanniques déclarent avoir déjà entendu des insultes à caractère homophobe dans un stade. Si 82 % des amateurs de sport au Royaume-Uni disent n'avoir « aucun problème », avec l'idée qu'un joueur puisse être homosexuel, 8 % des fans disent tout de même qu'ils arrêteraient de soutenir leur équipe si elle engageait un footballeur gay. Le président de la Fédération anglaise, Greg Clarke, a déclaré qu'il serait enchanté de voir des joueurs de Premier League faire leur coming out. Il a également regretté que personne n'ait osé le faire jusqu'à aujourd'hui, relançant ainsi un débat qui revient souvent outre-Manche. En 2014, Joey Barton avait d'ailleurs tenté de l'importer dans l'Hexagone en s'indignant sur Twitter des déclarations du Brésilien Alex sur l'homosexualité. Depuis, la question n'a pas encore refait surface.

CHIFFRE

231,070

C'est en millions d'euros, d'après un rapport économique publié par le Real Madrid, le total de la masse salariale du club espagnol pour la saison 2015-16. Sont compris dans ce montant : les salaires, les droits à l'image, les allocations, les primes collectives, la Sécurité sociale et l'ensemble des charges. La somme est en augmentation de 13,456 M€ par rapport à la saison précédente. Mais toutes ces dépenses restent dans les limites fixées par la Ligue de football espagnole, à savoir 419 M€.

INTERRO SURPRISE

_Bora «Yellowstar» Kim

MANAGER GÉNÉRAL DU PARIS-SG ESPORT.

DR

«Comment est-on recruté par le Paris-SG ?
Le club voulait se lancer dans le e-Sport depuis un moment. Il a contacté mes agents pour m'exposer son projet et j'ai dit oui. Il était intéressé par mon passé de joueur.

Vous serez une sorte de Leonardo ?
Je n'ai pas cette prétention, mais mon rôle va être de m'occuper des joueurs et de leur bien-être. On va aussi trouver une gaming-house à Berlin pour s'y installer, commencer à s'entraîner. On veut aussi s'entourer de coaches, de psychologues du sport ou de nutritionnistes. Le PSG est un club historique qui va nous permettre de profiter de son savoir-faire.

C'est vous qui allez vous occuper du recrutement ?
Nous avons déjà deux joueurs pour *FIFA*. August "Agge" Rosenmeier, un Danois très fort, et Lucas "DaXe" Cuillerier, un jeune prodige français. Mais le PSG est également engagé avec *League of Legends*, le jeu le plus populaire de la discipline eSport. Là également, il va falloir recruter, mais les règles sont strictes. Il y a des périodes de mercato à respecter.

On gagne bien sa vie quand on est joueur e-Sport au PSG ?
Je ne peux pas donner de chiffre. Mais les meilleurs joueurs vivent très bien.

Vous avez rencontré les "vrais" joueurs du PSG ?
J'ai eu la chance de tourner une vidéo avec Lucas. Il était très gentil. La plupart des joueurs jouent à *FIFA*. Notre discipline leur parle. » ■

DIS POURQUOI... IL FAUT ARRÊTER DE FAIRE DES TÊTES AU FOOT ?

François Hollande tient peut-être une explication à ses accusations sur les capacités intellectuelles limitées des footeux. Une récente étude écossaise a révélé que faire beaucoup de têtes pendant un match pouvait affecter le fonctionnement du cerveau et de la mémoire dans les vingt-quatre heures qui suivent. Des recherches avaient déjà démontré les risques de lésions entraînées par des commotions cérébrales dans les sports de contact, mais jamais l'impact pour le cerveau de petits coups à la tête réguliers n'avait été mis en évidence. Pour mesurer un éventuel effet sur le cerveau, les chercheurs britanniques ont demandé à dix-neuf joueurs et joueuses amateurs, âgés de dix-neuf à vingt-cinq ans, de reprendre chacun de la tête vingt corners. Les résultats mettent en évidence « une faible mais significative diminution des fonctions cérébrales », tandis que les performances de la mémoire sont réduites entre 41 % et 67 %, avec des effets qui s'estompent au bout de vingt-quatre heures.

FRANCK FAUGÈRE

« Bien que ces affections soient temporaires et limitées dans le temps, nous pensons qu'elles peuvent affecter le cerveau à long terme », a expliqué le docteur Magdalena Ietswaart, spécialiste des neurosciences à l'université de Stirling. Interrogé par la BBC, l'ancien milieu défensif des Glasgow Rangers et ancien patron de la Fédération écossaise, Gordon Smith, estime que l'Écosse devrait s'inspirer des mesures prises aux États-Unis et limiter le jeu de tête chez les plus jeunes. Monsieur le président de la République ne dirait pas mieux. ■

3 RAISONS DE... PRENDRE MINO RAIOLA COMME AGENT

Après avoir placé Paul Pogba à Manchester United l'été dernier, le plus célèbre des agents s'est mis 27 M€ de commission dans les poches. Un record pour la profession. Et une preuve supplémentaire que le bonhomme est l'un des meilleurs dans le milieu. En plaçant Grégory van der Wiel au Fenerbahçe, Zlatan Ibrahimovic ou Henrikh Mkhitaryan à Manchester United, l'Italo-Néerlandais aurait touché près de 40 M€ de commissions cet été. Qui dit mieux ?

Tout le monde connaît Mino Raiola. Des présidents aux directeurs sportifs, en passant par les coaches. L'agent est capable de prendre son portable, choper un dirigeant dans l'heure et placer ses poulains dans les meilleurs endroits. Même les cas les plus difficiles à gérer. Cet été encore, il a réussi à convaincre Nice de lâcher 450 000 € bruts par mois (un record pour le club !) pour s'offrir Mario Balotelli *(photo)*, indésirable à Liverpool et précédé d'une réputation peu flatteuse.

L'agent sait faire plaisir à ses joueurs. En plus de leur négocier des transferts, des primes et des commissions improbables, il est en mesure de faire gagner des titres à ses protégés en les plaçant dans les meilleures conditions possibles. Le dernier milieu à avoir gagné un Ballon d'Or ? Pavel Nedved *(photo)*, intraitable à la Juventus, et client de Mino Raiola, sacré en 2003. Ses trois têtes d'affiche Zlatan Ibrahimovic, Mario Balotelli et Paul Pogba en rêvent. Mino est sur le coup.

1
FRANCK FAUGÈRE

2
FÉLIX GALÉS/L'ÉQUIPE

3
PIERRE LAHALLE

BAROMÈTRE

Jokin Aperribay. Le président de la Real Sociedad a réalisé l'un des plus jolis gestes du début de saison. Touché par un sans-abri de trente-cinq ans qui avait pris ses quartiers tout près du stade d'Anoeta, le boss lui a offert un contrat de deux mois à la maintenance du club, avec la promesse d'un CDI en cas de collaboration fructueuse.

Hatem Ben Arfa. L'OGC Nice a récolté plus de 121 500 € destinés à aider les familles des victimes de l'attentat de Nice après une vente aux enchères. Parmi les donateurs, le milieu de terrain du Paris-SG qui a

FRANCK SEGUIN

dépensé 3 100 € pour s'offrir les maillots de ses anciens partenaires Yohan Cardinale et Adama Diakhaby.

Florian Lejeune. Pendant qu'Antoine Griezmann recevait son prix du meilleur joueur de la Liga pour la saison 2015-16, le défenseur français d'Eibar, prêté à Gérone la saison dernière et passé par Istres ou Brest, a été désigné comme meilleur défenseur de la Deuxième Division espagnole.

Marcelo Pletsch. Ancien défenseur du Borussia Mönchengladbach et de Kaiserslautern, le Brésilien a été condamné à neuf ans de prison, après que des policiers ont retrouvé un camion contenant 800 kg de marijuana, avec ses empreintes dessus. Pletsch, reconnu coupable de trafic de drogue, a déjà passé les onze derniers mois en prison.

FORUM

CONSO

LIRE

L'AMOUR DU MAILLOT

Quel est le point commun entre Jean-Paul Belmondo, Stéphane Sessègnon, Zlatan Ibrahimovic ou encore Daniel Hechter ? Cherchez bien ! Vous ne trouvez pas ? Le PSG, évidemment. Tous (et bien d'autres) ont marqué l'histoire du club parisien à différentes époques, des temps héroïques de la fondation, en 1970, aux succès actuels depuis l'arrivée des Qataris, en 2011. Et ce sont ces protagonistes auxquels Alain Roche, joueur, puis dirigeant du PSG, rend hommage. *Mon Dictionnaire passionné... du PSG*, par Alain Roche, éditions Hugo Sport, 19,95 €.

LA VIE EN BLEU

Le dernier Euro a scellé la réconciliation des Bleus avec leur public. Mais ce dernier épisode marqué, notamment, par la finale perdue contre le Portugal n'est que le dernier rebondissement d'une longue histoire d'amour entre l'équipe de France et ses supporters. Une idylle qui a débuté, à Bruxelles, un certain 1er mai 1904 et qui a déjà connu nombre de crises, de joies, de larmes, d'exploits et de déceptions. Et ce n'est pas fini. *Les Bleus, c'est nous*, par Thibaud Leplat, éditions Solar, 35 €.

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Détesté par tout le peuple napolitain pour avoir accepté de filer vers la Juventus Turin, le rival héréditaire, l'été dernier, Gonzalo Higuain n'a pas arrangé son cas. L'attaquant argentin, surnommé « Traditore » par les supporters de Naples, a offert la victoire (2-1) à la Vieille Dame d'une frappe croisée du gauche, le week-end dernier. Et, même s'il n'a pas célébré son but, pas certain que Higuain ait reconquis des cœurs napolitains.

LE PROCÈS

Accusé : Rolland Courbis

PIERRE LAHALLE

Infraction. Mauvais négociateur.

Acte d'accusation. Monsieur Courbis répète un peu partout qu'il est triste de ne pas avoir pu signer à Lorient pour prendre la place de Sylvain Ripoll, récemment licencié. L'ancien coach de Montpellier ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Quand on est toujours entraîneur dans l'âme comme lui, on pense à négocier des portes de sortie en cas de propositions. Son contrat avec RMC stipule qu'il peut être libéré à tout moment s'il s'agit d'une sélection ou au mois de décembre s'il s'agit d'un club. C'est écrit noir sur blanc et signé de sa main. Pas la peine de se plaindre.

Plaidoirie de la défense. Mon client n'aurait donc pas le droit de s'exprimer et dire ce qu'il pense ? Jamais il n'a caché son envie de retrouver un banc de touche. Et les contrats sont aussi faits pour être renégociés. Les quelques mois passés à Rennes la saison dernière n'avaient en rien interféré avec ses obligations médiatiques. Partir maintenant ou au mois de décembre provoque-t-il vraiment une différence ? Pour toutes ces années passées à l'antenne et le coup de projecteur évident qu'il donne à cette radio toutes les semaines, une petite entorse à l'accord n'aurait pas été scandaleuse.

Verdict. Coupable. Monsieur Courbis connaît le foot comme personne. Et sait qu'un poste peut se libérer très vite, bien avant le mois de décembre. Tant pis pour lui. Tant mieux pour RMC.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : LE REAL SPÉCIALISTE DES QUALIFICATIONS EXPRESS

Depuis l'instauration de la nouvelle formule, en 2003-04, 49 équipes ont obtenu leur billet pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions dès la 4e journée de la phase de groupes. Avec sept qualifications à ce stade de la compétition, le Real Madrid devance de deux unités le FC Barcelone (5 qualifications). ■ F. M.

NOMBRE DE QUALIFICATIONS POUR LES HUITIÈMES DÈS LA 4e JOURNÉE

TOP 5 DES RECONVERSIONS INSOLITES

David Ginola présente désormais l'émission *La France a un incroyable talent*, tous les mardis sur M6. D'autres footeux avant lui avaient suivi une drôle de voie.

1. Arjan de Zeeuw. Depuis qu'il a pris sa retraite en 2009, l'ancien milieu hollandais est enquêteur pour la police néerlandaise. Spécialiste en science médico-légale. De Zeeuw bosse pour la branche scientifique sur les grosses affaires.

2. Faustino Asprilla. L'ancien international colombien a lancé sa propre

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

marque de préservatifs parfumé aux fruits, vendus sous l'appellation Tino. L'ex-attaquant de Parme ou de Newcastle a même vivement recommandé la capote parfumée à la goyave.

3. Ilhan Mansiz. L'international turc, membre de l'équipe qui termina troisième du Mondial 2002, s'était lancé à trente-cinq ans dans le patinage artistique avec l'espoir de représenter son pays aux JO. Raté. Il joue aujourd'hui au golf.

4. Gavin Peacock. Connu pour avoir porté les couleurs de Chelsea, Newcastle ou de QPR, le milieu a étudié la théologie au Canada avant de s'engager dans une carrière de pasteur missionnaire à Calgary.

5. Tim Wiese. International allemand à six reprises, l'ancien portier de Brême et de Hoffenheim a mis fin à sa carrière pour doubler de volume, enfiler un slip et intégrer la prestigieuse ligue américaine de catch World Wrestling Entertainment (WWE).

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

C'est quoi, ce Championnat?

Une très belle anecdote racontée par Iniesta circule depuis quelques jours sur Facebook. Ça se passe quelques jours avant le clasico Real-Barça du 19 novembre 2005. Il raconte: «Ronaldinho m'a appelé à la maison dans la nuit. J'ai répondu et il m'a dit: "Andrés, je sais qu'il est 3 heures du matin, mais je dois t'avouer quelque chose, en juin, je quitte le Barça. Mon frère a conclu un très bon accord avec le Real Madrid. S'il te plaît, ne le dis à personne au club. Ne me trahis pas! J'ai confiance en toi plus qu'en n'importe qui!" Il ne m'a pas laissé le temps de dire quoi que ce soit. Le lendemain, nous étions au camp d'entraînement et j'ai senti une atmosphère silencieuse autour de moi. Quand le jour du clasico est arrivé, dans le vestiaire de Bernabeu, "Dinho" a pris la parole et a dit: "Les gars, aujourd'hui, c'est un match très important. Ils sont forts, mais, ces jours-ci, j'ai découvert que nous étions comme une famille. J'ai appelé chacun d'entre vous en pleine nuit et je vous ai raconté avec confiance que je m'en allais en juin, mais aucun de vous n'a parlé. Après ça, j'ai compris que nous étions prêts à souffrir à l'intérieur plutôt que de nous trahir. Je resterai ici encore longtemps. Maintenant, nous allons sur le terrain leur donner une leçon de foot, à ces joueurs de Madrid..."»

Score final: 3-0 pour le Barça à Madrid, deux buts d'un étincelant Ronaldhino, qui formait la ligne d'attaque avec Eto'o et Messi. En face: Zidane, Beckham, Raul, Roberto Carlos... Une superbe histoire qu'on aimerait transposer au PSG. Imaginons Thiago Silva téléphoner à Verratti avant tous les autres pour lui confier qu'il sera madrilène la saison prochaine:

«Buena tarde, Marco, je te dérange?

– Du tout. J'étais en train de m'allumer une clope?» Etc.

Mouais. C'est quand même moins spectaculaire... Et puis, on peut douter que le secret serait aussi bien gardé, vu l'ambiance actuelle. Essayons donc avec l'OGC Nice, principal empêcheur de «Paris-SG de tourner en rond». Là, ça rigole, non? Bon alors, c'est Pléa qui... Euh non: c'est Younes... Mmmm. Ça le fait pas non plus. Alors? Paul Baysse qui téléphone à Balotelli? Essayons...

«Buonasera Mario, je te dérange?

– Du tout, J'étais en train de m'allumer une clope.» Etc. Bon. Marco et Mario fument, O.K., mais, pour le reste, on n'y croit pas une seconde. C'est quoi, ce Championnat? ■

«J'ai découvert que nous étions comme une famille.»

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 1er, 20:45 Lors de la 4e journée de phase de groupes de Ligue des champions, le Paris-SG se rend chez un FC Bâle qui n'a perdu aucun match officiel cette saison au parc Saint-Jacques (5 victoires, 2 nuls) entre Championnat de Suisse et Coupe d'Europe. À la même heure, Manchester City affronte pour la sixième fois le Barça en C1. Les Citizens ont perdu les cinq précédentes confrontations avec seulement deux buts marqués pour onze encaissés. **Mercredi 2, 20:45** Toujours en C1, l'OL va jouer dans l'enceinte d'une Juve qui, depuis leur ultime confrontation, a disputé trois matches de Serie A, perdant (1-0) à San Siro face au Milan AC avant de l'emporter deux fois à domicile, contre la Sampdoria (4-1), puis Naples (2-1). En concomitance du match des Lyonnais, Monaco, invaincu depuis six rencontres en C1, reçoit le CSKA Moscou avec l'objectif de gagner pour garder la tête de son groupe et aborder en position de force le sommet face à Tottenham, le 22 novembre au Louis-II. **Jeudi 3, 21:05** En phase de poules de Ligue Europa, Nice doit battre Salzbourg pour garder un minimum de chance de qualification. Saint-Étienne, quant à lui, défendra à partir de 19 heures en Azerbaïdjan (face à Qabala) sa place de coleader du groupe C. **Dimanche, 14:30** Finale retour de Coupe de la Confédération africaine à Lubumbashi, où les Congolais du TP Mazembe reçoivent le MO Béjaïa après le 1-1 de l'aller en Algérie. **15:00** En L1, le leader niçois se rend à Caen avec l'objectif de conserver son invincibilité. **20:45** Belle affiche des quartiers nobles de Liga: le FC Séville accueille le FC Barcelone en Andalousie, là même où les Blaugrana s'étaient inclinés la saison passée en Championnat (2-1).

LIONEL MESSI C'EST TOUTE LA QUESTION...

Entre sa vraie-fausse retraite internationale, ses déboires judiciaires, des rumeurs de transfert et un retour fracassant sur les terrains au moment où s'ouvrait la procédure de vote pour le Ballon d'Or 2016, la star argentine a traversé une année pas comme les autres. De quoi s'interroger sur ses envies, ses sentiments, mais aussi et surtout sur son avenir.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BARCELONE

10

SON TRIPLÉ AVEC LE BARÇA CONTRE MANCHESTER CITY (4-0), EN LIGUE DES CHAMPIONS, A RAPPELÉ QU'IL NE FALLAIT PAS L'ENTERRER TROP VITE, COMME UN MESSAGE À L'ATTENTION DE CEUX QUI DOUTERAIENT DE LUI.

LE BALLON D'OR 2016 EST-IL ENCORE À SA PORTÉE?

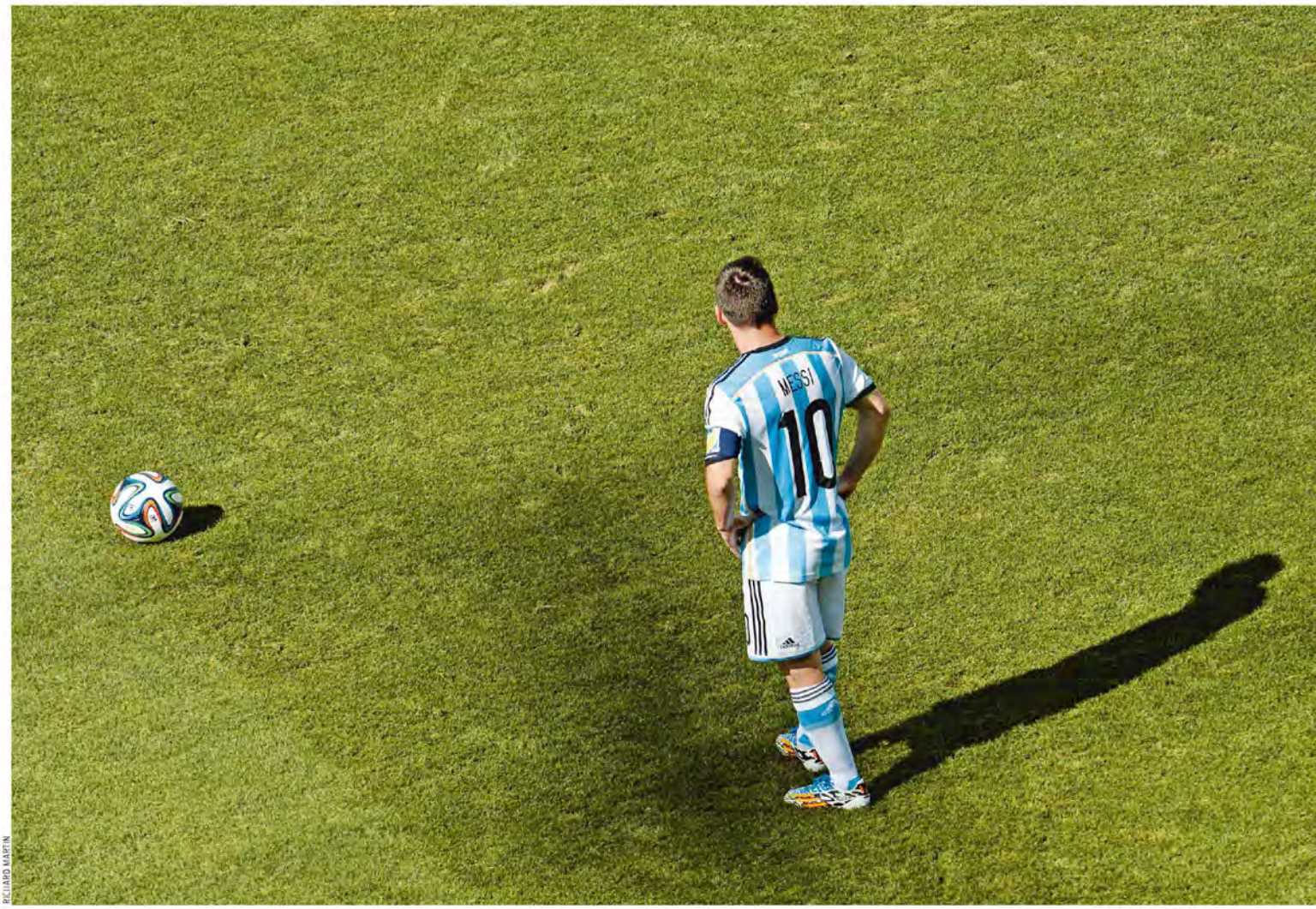
Au sortir d'un été qui a vu Cristiano Ronaldo décrocher son premier titre en équipe nationale, tandis que Lionel Messi échouait aux portes d'un sacre avec l'Argentine pour la troisième année d'affilée (défaites en finale de Coupe du monde en 2014, puis en finale de Copas America 2015 et 2016), ce dernier semblait à des années-lumière d'un sixième Ballon d'Or. Sa rentrée tonitruante avec le Barça, contre Manchester City (4-0) en Ligue des champions, a rappelé qu'il ne fallait pas l'enterrer trop vite, comme un message à l'attention de ceux qui douteraient de lui. Son triplé, aussitôt suivi d'un doublé à Mestalla au terme d'un scénario épique (victoire 3-2 face au Valence CF), l'a replacé dans la course. C'est en tout cas le constat de la presse catalane, rarement avare en matière de lobbying pro-Barça. Le 13 septembre, pour l'ouverture de la Ligue des champions, l'Argentin avait déjà inscrit un triplé face au Celtic Glasgow (7-0), avant d'être stoppé une semaine plus tard par une déchirure à l'adducteur gauche.

L'ARGENTIN SAIT QUE CRISTIANO RONALDO, VAINQUEUR DE LA C1 ET DE L'EURO, A PRIS DE L'AVANCE DANS LA COURSE AU BALLON D'OR, SANS POUR AUTANT S'AVOUER BATTU.

Le 15 octobre, relancé par Luis Enrique, il n'a eu besoin que de trois petites minutes après son entrée en jeu pour retrouver le chemin des filets, contre le Deportivo La Corogne (4-0), dans son jardin du Camp Nou. Dans la quête du Ballon d'Or, les performances automnales ont parfois plus de résonance que celles de la première moitié de l'année civile. En 2013, Franck Ribéry avait ainsi fait les frais d'un retour tonitruant de Cristiano Ronaldo dans la dernière ligne droite. L'attaquant madrilène avait été sacré pour la deuxième fois le 13 janvier 2014, au détriment du Français, qui avait pourtant tout gagné avec le Bayern Munich. Cette année, c'est le Portugais, en perte de vitesse au Real Madrid, qui pourrait être menacé par son meilleur ennemi argentin. Avec une différence majeure cependant : le retour à un collège unique de journalistes traditionnellement plus regardants sur le palmarès du joueur dans l'année considérée. Si Lionel Messi poursuit sur sa lancée stratosphérique et que Cristiano Ronaldo continue de passer à côté de ses matches, les cartes pourraient être rebattues. Les deux joueurs savent pertinemment qu'ils doivent encore marquer les esprits d'ici au 25 novembre, date de la fermeture du scrutin.

VA-T-IL SOLDER SA « DETTE » ENVERS L'ARGENTINE?

Lionel Messi est assis au centre du terrain, le regard dans le vide, les bras croisés. La star ressasse encore et encore ce penalty raté qui vient de donner le trophée au Chili (0-0, 4 t.a.b. à 2), en ce 26 juin 2016. Ce troisième échec en finale en deux ans va le pousser à dire « basta » quelques instants plus tard. « La sélection, c'est terminé, lâche Messi en zone mixte. J'ai perdu quatre finales *(NDLR : avec la Copa America 2007)*, ce n'est pas pour moi, malheureusement. J'ai tout essayé, c'était mon plus grand rêve, mais cela n'a pas marché. » Lorsqu'il quitte le Metlife Stadium (New Jersey), Messi est abattu mais décidé : après avoir disputé trois Coupes du monde et quatre Copas America, il ne portera pas le maillot ciel et blanc une 114e fois (avec 55 buts à ce moment-là, il est d'ores et déjà le meilleur buteur de l'histoire de l'Albiceleste). « Sa décision est le produit d'une grande frustration, car il se sent désemparé de ne pouvoir offrir un titre à son pays », relève Marcelo Roffé, psychologue du sport reconnu, qui a travaillé une quinzaine d'années en Argentine, puis en Colombie au côté de José Pekerman. « Lui, Javier Mascherano et Pablo Zabaleta sont les trois symboles de cette génération, les plus impliqués dans l'accomplissement de cet objectif. Cette nouvelle défaite en finale a été pour Leo la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, sachant qu'en plus il se sentait coupable d'avoir manqué son tir au but. »
Au lendemain de ce nouveau revers, un mouvement de grande ampleur prend forme en Argentine pour inciter le natif de Rosario à revenir sur sa décision. Dans les heures qui suivent son annonce, le hashtag #NoTeVayasLio (ne t'en va pas Leo) envahit Twitter et les panneaux électroniques qui surplombent les bouches de métro de Buenos Aires. Une institutrice de la province d'Entre Rios lui adresse une lettre ouverte dans laquelle elle le « supplie de ne pas faire ce plaisir à tous ces médiocres, de ne pas céder à ces frustrés (…) Ne leur laisse pas croire que, dans ce pays, tout ce qui compte, c'est d'être premier », l'interpelle Yohana Fucks. Plusieurs champions du monde 1986 se joignent à cet élan populaire. Lionel Messi ne réagit pas. Son entourage et certains de ses amis proches de la sélection (Sergio Agüero et Javier Mascherano notamment) se sont également mis en tête de lui faire changer d'avis. Le 9 août, Edgardo Bauza se rend à Barcelone afin de le rencontrer. « Je ne viens pas pour le convaincre [de revenir sur sa décision], mais seulement pour parler de football », jure alors le nouveau sélectionneur qui a succédé à Gerardo Martino. Ses mots font mouche : Lionel Messi accepte de faire marche arrière. Il signe le seul but du match face à l'Uruguay, en éliminatoires de la Coupe du monde 2018, le 1er septembre, à Mendoza. Depuis, sans lui, l'Albiceleste n'a pris qu'un point en trois matches, concédant notamment la première défaite de son histoire à domicile face au Paraguay (0-1, le 11 octobre).
Une phrase résume parfaitement le sentiment qui domine chez les Argentins lorsqu'on les interroge sur les rapports tumultueux entre Lionel Messi et la Seleccion : « La mochila es cada vez mas pesada. » En français dans le texte : « Le sac à dos devient de plus en plus lourd au fil des échecs. » En effet, une partie des médias et de l'opinion publique n'hésitent pas à lui attribuer les défaites à répétition de l'équipe nationale. « Il avait déjà fait l'objet d'attaques violentes après la finale de la Copa America perdue face au Chili en 2015, rappelle Marcelo Roffé. On l'a traité "d'autiste", de "pecho



RICHARD MARTIN

frio". On a dit qu'il n'aimait pas assez ce maillot, qu'il manquait de personnalité, qu'il ne connaissait pas l'hymne… » « Pecho frio » (littéralement poitrine froide, équivalent de notre poule mouillée) est sans conteste la pire insulte pour un sportif en territoire gaucho. « Il y a environ deux cents pays dans le monde, et le seul qui compte des anti-Messi, c'est l'Argentine, poursuit Roffé, qui a connu le joueur à ses débuts en sélection. Notre société est malade de football, la passion y est excessive et se traduit très souvent par une violence crue. On peut citer l'exemple des barras bravas (groupes violents d'ultras) et rappeler que notre pays est celui qui compte le plus de morts liés au football. » L'ombre de Maradona, qui avait conseillé, à la télé argentine, à Messi et ses coéquipiers « de ne pas revenir » s'ils ne remportaient pas la Copa America, plane plus que jamais sur lui. Même s'il a toujours rejeté la moindre comparaison avec l'idole du peuple argentin, Lionel Messi sait que seule une Coupe du monde pourrait clore les débats et le propulser à la hauteur du Pibe de Oro, malgré ses trente et un titres officiels remportés avec le FC Barcelone. L'édition 2018 en Russie, alors qu'il aura trente et un ans, sera sans doute sa dernière chance.

POURQUOI CE NOUVEAU LOOK?

Début septembre, après un mois de silence radio, Lionel Messi fait sa réapparition sur le compte Twitter de son épouse, Antonella Roccuzzo, exhibant ses tatouages, une barbe proéminente et surtout une nouvelle et surprenante chevelure blonde. La pépite du Barça renvoie alors une image de bad boy, comme s'il voulait contredire ceux qui le trouvent trop tendre. On est loin de l'adolescent aux cheveux longs et au sourire béat, peu soucieux de son image, qui sautait dans les bras de Ronaldinho à ses débuts. « L'idée est venue comme ça, a révélé sur la chaîne Todo Noticias son coiffeur, Ariel Bermudez, un Argentin installé à Barcelone. On en a discuté et on s'est dit que c'était une bonne idée pour l'été. Au fil des années, il se lâche de plus en plus. » Une évolution qui peut expliquer une volonté de s'affirmer. « Les changements externes correspondent généralement à un bouleversement interne, explique Marcelo Roffé. Pendant la Copa America, il s'est laissé pousser la barbe, mais sans doute davantage pour une question de superstition. » Une théorie validée par le joueur lui-même durant le tournoi. « Hors de question que je me la coupe, mes coéquipiers m'en empêcheraient de toute façon », expliquait ainsi Messi aux États-Unis. « Cela lui donne un look plus viril », note son coiffeur.

Début septembre, pour son retour au centre d'entraînement de la sélection, à Ezeiza, Lionel Messi reçoit Minguito, célèbre personnage de la télé argentine qui, quelques semaines plus tôt, a prononcé un émouvant discours de soutien envers son compatriote au cours de son émission Polémica en el Bar. « J'avais besoin de changer, de repartir de zéro, après avoir connu quelques soucis, lui confie d'entrée la Pulga (la puce). C'était une manière de casser cette dynamique. J'ai été très touché par ton message et les nombreuses marques d'affection venues du monde entier. À ce moment-là (après la finale perdue contre le Chili), j'ai eu l'impression que le ciel me tombait sur la tête. On pensait sincèrement que cette Coupe était pour nous. On était si près… La désillusion n'en a été que plus grande. »

TROIS FINALES

UNE MONDIALE, DEUX DE COPAS… EN TROIS ANS AVEC L'ALBICELESTE POUR TROIS DÉFAITES, L'ANNONCE D'UNE RETRAITE INTERNATIONALE, PUIS UN RETOUR : POUR ENFIN GAGNER UN TITRE AVEC LA SÉLECTION D'ARGENTINE ET CONQUÉRIR LE CŒUR DES SUPPORTERS ?

LA PRÉSENCE DE GUARDIOLA À CITY A RELANCÉ LES RUMEURS DE TRANSFERT. MAIS LE JOUEUR VEUT ACHEVER SA CARRIÈRE EUROPÉENNE AU BARÇA AVANT UNE DERNIÈRE PIGE À NEWELL'S OLD BOYS.

A-T-IL ÉTÉ AFFECTÉ PAR SA CONDAMNATION POUR FRAUDE FISCALE?

Quand il parle de «soucis» au pluriel, Lionel Messi fait notamment référence à cette journée du 2 juin où il a été invité à comparaître, au côté de son père, devant le tribunal de Barcelone. Accusé d'avoir fraudé le fisc espagnol à hauteur de 4,1 M€ entre 2007 et 2009, l'Argentin affiche une triste mine. «Lorsque mon père me disait de signer, je le faisais sans me poser de question, assure-t-il, en référence à divers contrats qui auraient favorisé l'évasion fiscale en question. Je lui faisais confiance. Je ne connais rien à la fiscalité et cela ne m'a jamais intéressé. La seule chose que je savais, c'est qu'il s'agissait de contrats avec des sponsors pour des pubs.» Lionel Messi et son père ont été condamnés à vingt et un mois d'emprisonnement et à des amendes de 3,7 M€ au total. La star, qui a fait appel, échappera néanmoins à la prison car, selon la loi espagnole, une peine de prison inférieure à deux ans peut être purgée en liberté conditionnelle.

Si les Messi rejettent la faute sur leurs conseillers fiscaux, le joueur ne ressort pas indemne de cette bataille. Son entourage est persuadé que ce jugement a été orchestré depuis la capitale madrilène par les ennemis du Barça, afin de déstabiliser la star. Un sentiment partagé par Marcelo Roffé. «En Espagne, j'ai l'impression qu'il existe une persécution envers les étrangers et notamment des Sud-Américains, estime le psychologue du sport. Un procès peut être un facteur de stress susceptible d'affecter les performances sportives. Mais des joueurs d'élite comme Neymar, Mascherano ou Messi ont une force mentale très développée. Ils possèdent une capacité de résilience et une faculté à affronter les situations extrêmes supérieures à la moyenne des joueurs. Ce qui fait que je ne pense pas que Messi ait été si affecté par ce procès.» Le Barça, lui, s'est résolument rangé derrière son joueur à travers un communiqué. «Le FC Barcelone exprime son soutien à Lionel Messi et à son père. Le club (...) considère que le joueur n'a pas la moindre responsabilité pénale dans cette affaire.»

FINIRA-T-IL SA CARRIÈRE EUROPÉENNE AILLEURS QU'AU BARÇA?

«J'adorerais revenir à Newell's (Old Boys), c'est mon rêve d'enfant.» En lâchant cette phrase à la rentrée dans l'émission de Minguito, Lionel Messi a provoqué un tremblement de terre à Rosario, sa ville natale, dont les

RICHARD MARTIN

CONTRE LE MANCHESTER CITY DE SON EX-MENTOR PEP GUARDIOLA, L'ATTAQUANT DU BARÇA A SIGNÉ UN TRIPLÉ : LE SERIAL BUTEUR EST DE RETOUR!

NICOLAS LOTTIAU

SON ENTRAÎNEUR LUIS ENRIQUE SAIT TRÈS BIEN QUE LEO VEUT RESTER FIDÈLE AU BARÇA, AVANT DE RÉALISER SON RÊVE : DISPUTER LE CHAMPIONNAT D'ARGENTINE.

répliques ne tarderont pas à se faire sentir dans toute l'Argentine. Parti pour le FC Barcelone à l'âge de treize ans, le quintuple Ballon d'Or n'a jamais porté le maillot rouge et noir des Leprosos (les lépreux, le surnom de Newell's) en pro. Mais avant de s'offrir un happy end chez lui, ne serait-il pas tenté d'aller se jauger dans un autre Championnat européen, loin de son cocon barcelonais où il évolue depuis seize ans, dont douze avec l'équipe première? Les puissants clubs de Premier League sont les mieux placés pour lui offrir un pont d'or et la possibilité de découvrir un Championnat attractif et disputé, au contraire du Calcio, où la Juventus domine son sujet depuis cinq ans, ou de la Bundesliga, où seul le Bayern Munich est à sa mesure. Selon plusieurs médias britanniques et espagnols, les deux clubs de Manchester et Chelsea ont sondé son entourage au cours de la saison dernière. Et la présence de Pep Guardiola à City a relancé les rumeurs de transfert ces derniers jours. Mais le joueur reste inflexible : il veut achever sa carrière européenne au Barça avant de retourner au pays pour une dernière pige dans son club d'origine. Une bonne raison pour que le Paris-Saint-Germain, qui envisageait également de le recruter, se rabatte ces derniers mois sur Neymar, vingt-quatre ans, qui représente davantage l'avenir.

A-T-IL ENCORE DE BELLES ANNÉES DEVANT LUI?

Quatre cent vingt-trois jours, c'est-à-dire un an et deux mois. C'est le temps que Lionel Messi a passé loin des terrains depuis ses débuts au Barça en 2004, selon le quotidien *El Pais*. Entre 2005 et 2007, le petit attaquant a accumulé pratiquement un semestre de blessures, toujours à la cuisse. Il s'est ensuite soumis à un nouveau régime alimentaire imposé par le club et notamment par Pep Guardiola afin de freiner sa consommation de milanesas (escalopes milanaises), son repas favori. Cette nouvelle hygiène va porter ses fruits : entre 2008 et 2012, sous la direction de l'actuel entraîneur de Manchester City, Messi n'a été indisponible que deux semaines pour cause de blessure. «Aujourd'hui, son seul problème, c'est qu'il ne sait pas dire stop, relève le préparateur physique argentin Fernando Signorini, qui l'a accompagné en Afrique du Sud lors de la Coupe du monde 2010. Il doit apprendre à écouter son corps et les médecins quand il le faut, afin d'éviter la surchauffe.»

Ces trois dernières saisons, ses périodes d'indisponibilité se sont à nouveau répétées. S'il n'a pas été blessé une seule fois lors du premier exercice de Luis Enrique (2014-15), il n'avait pu disputer que seize matches (14 buts) sous la direction de Gerardo Martino, la saison précédente. L'an dernier, une rupture du ligament interne du genou gauche le priva de deux mois de compétition (octobre-novembre). Son jeu étant fondé sur son explosivité dans de petits espaces, combien de temps peut-on espérer le voir évoluer à son meilleur niveau? «Je le vois jouer jusqu'à trente-cinq ou trente-six ans. Ce n'est pas un joueur qui fait de grandes chevauchées, mais plutôt des petites accélérations, constate Signorini. Il n'a pas besoin de courir énormément car il a un GPS dans le crâne, il analyse et résout tous les problèmes par sa vision du jeu. Certains joueurs ont beau passer leur temps à faire l'essuie-glace en courant partout, jamais ils n'atteindront son niveau.» ■ F.T.

_Jorge Valdano

«MÊME EN MARCHANT, IL SERA TOUJOURS DÉCISIF»

L'ancien attaquant du Real Madrid et champion du monde 1986 voit son compatriote briller encore quelques années au plus haut niveau.

PIERRE LAHALLE

«Après avoir conquis cette année la Ligue des champions et l'Euro, Cristiano Ronaldo a-t-il pris de l'avance sur Lionel Messi dans la course au Ballon d'Or?

Tout dépend des critères que prennent en compte les votants. Certains privilégient les titres, d'autres considèrent avant tout l'apport collectif, tandis qu'une autre partie s'attache plutôt aux performances individuelles. Quoi qu'il en soit, Cristiano Ronaldo est aussi un joueur extraordinaire, qui a en lui cette faculté à toujours se dépasser.

Avez-vous été surpris que Lionel Messi annonce sa retraite internationale après la défaite en Copa America?

J'ai l'impression qu'il ne supportait plus le fardeau qui pesait sur ses épaules. Il s'en est délesté devant le premier micro qu'on lui a tendu. Ensuite, avec le recul, il a montré que l'amour qu'il porte à ce maillot est plus fort que tout. Il ne faut pas oublier que, quand il était jeune, il a eu l'opportunité de jouer pour l'Espagne, avec de nombreux joueurs du Barça qu'il connaissait bien. Mais il a écouté ses sentiments en choisissant de porter le maillot de l'Argentine.

Qu'est-ce qui l'a fait changer d'avis selon vous?

Son attachement à la sélection mais aussi le fait que l'Argentine a besoin de lui pour aller à la Coupe du monde en Russie. Nos seules victoires en éliminatoires se sont produites avec Messi sur le terrain. Sans lui, nos résultats sont désastreux *(NDLR: un seul point pris sur les trois derniers matches)*.

«SA LIMITE N'EST PAS PHYSIQUE MAIS MENTALE»

La condamnation pour fraude fiscale dont il a fait l'objet a-t-elle pu l'affecter?

Je ne crois pas. Quand je le vois sur la pelouse, je le sens épanoui. Sur cet aspect, il me fait penser à Maradona : son univers tourne autour du ballon rond. Sur le terrain, Messi est tout-puissant. Et si jamais cette affaire l'a affecté, le football est sa meilleure thérapie.

Son changement de look peut-il être interprété comme une volonté de se relancer?

Il ne faut pas donner trop d'importance à tout ça. Ce n'est pas son coiffeur qui va résoudre ses problèmes footballistiques.

Quel regard portez-vous sur l'évolution de son jeu?

Messi est un génie, il n'en finit plus de démontrer sa grandeur. Il a toujours su affronter les défis tactiques qui se sont présentés à lui. On l'a vu régner sur le football en tant qu'ailier, puis au poste de faux numéro 9 et, aujourd'hui, il s'est converti en stratège du Barça. C'est comme s'il était né pour assimiler et interpréter le meilleur de l'histoire du football.

Le voyez-vous évoluer encore longtemps au plus haut niveau?

Face à Manchester City, à domicile, les joueurs du Barça ont couru entre dix et onze kilomètres en moyenne. Sauf Messi, qui n'en a parcouru que sept. Cela ne l'a pas empêché de réaliser un triplé, d'obtenir un penalty et d'offrir à Neymar le quatrième but. Sa limite n'est pas physique, mais mentale : il arrêtera quand il l'aura décidé. Même en marchant, il sera toujours décisif, tant qu'il en aura la volonté.» ■ F. TO.

Mario Balotelli
AUX RACINES DU PHÉNOMÈNE

L'attaquant italien de l'OGC Nice a passé toute son enfance à Brescia dans une famille d'accueil. FF est allé à la rencontre de ceux qui l'ont vu grandir pour vérifier si l'histoire que l'on raconte tenait de la légende ou de la réalité.

TEXTE VALENTIN PAULUZZI, À BRESCIA

« Il a la chance d'avoir été adopté par deux personnes fantastiques, mais il a été élevé dans une ville difficile, et même carrément raciste. » Dans les colonnes du quotidien *Il Giornale*, l'agent Mino Raiola n'y est pas allé de main morte pour qualifier le contexte dans lequel l'un de ses plus célèbres clients a grandi. Avec 196 000 habitants, selon le dernier recensement datant du mois de mai 2016, Brescia figure au dix-septième rang des cités italiennes les plus peuplées. Seule Milan fait mieux au sein de la vaste région lombarde. Située quatre-vingts kilomètres plus à l'est, elle en est presque une représentation miniature, une petite sœur, du fait du nombre incalculable d'industries qui s'étendent du haut de la plaine du Pô jusqu'à l'embouchure de la Val Trompia, et même entre les flancs de ces Préalpes. Ici, les touristes ne s'arrêtent pas ou peu et préfèrent poursuivre leur chemin pour aller flâner sur les rives du lac de Garde ou dans les rues de la voisine Vérone. Brixia, son patronyme romain, est l'antithèse de la « ville musée » à l'italienne. Une fois sorti du vieux centre et descendu du château qui le surplombe, les quartiers austères s'enchaînent les uns après les autres.

D'UN PATRONAGE À L'AUTRE. C'est à Bagnolo Mella, patelin frontalier, que les Barwuah s'établissent en 1991 après avoir quitté la Sicile où est né leur premier enfant. Mais, pour des raisons principalement économiques, et sur le conseil de l'assistante sociale, le couple d'immigrés ghanéens confie son fils aux Balotelli. Mario a deux ans et s'installe dans la maison du quartier de Casazza, au-dessus de la pizzeria. Francesco, le papa, est retraité. Silvia, la maman, mère au foyer. Leurs trois enfants sont bien plus âgés. Une famille d'accueil respectée et respectable. « Mario est 100 % bresciano, il suffit d'entendre son accent, on le repère à dix kilomètres », remarque Marco Martina Rini, qui a grandi avec lui. Footballeur pro en stand-by à la suite de graves problèmes physiques, il invite volontiers le visiteur à faire le tour du voisinage, empruntant les rues que sa bande arpentait autrefois à vélo en passant d'un patronage à l'autre. « Foyer » serait une traduction plus juste du terme « oratorio », ces clubs de football liés à l'église du quartier ou du village dans lesquels se retrouvent les gamins plus ou moins grands.
Une vraie préformation footballistique, mais surtout un lieu de rencontres où les différences sociales et ethniques

Son arbre généalogique

VALENTIN PAULUZZI - DR

C'EST À BRESCIA QUE LE PETIT MARIO A SIGNÉ SES PREMIERS EXPLOITS, NOTAMMENT SUR LE TERRAIN DE L'« ORATORIO » SAN BARTOLOMEO, ET SES PREMIÈRES LICENCES. C'EST ÉGALEMENT DANS LA CITÉ LOMBARDE QU'IL A CONNU SES PREMIERS SUCCÈS AVEC SES COÉQUIPIERS DE DE L'AC LUMEZZANE. AVANT DE PRENDRE LA DIRECTION DE MILAN...

s'aplanissent. « Il y a vingt ans, Brescia était déjà une ville qui hébergeait beaucoup d'immigrés. Mario n'était pas un OVNI », insiste son pote d'enfance. Aujourd'hui, on y recense 18,59 % de ressortissants étrangers ; là encore, seul Milan fait mieux parmi les grandes villes transalpines.

Si la proportion était moins importante dans les années 90, on est loin du Marly-Gomont de Kamini*. La mairie penche historiquement à gauche et la Lega Nord, parti ouvertement hostile à l'immigration, peine à y percer contrairement à d'autres centres névralgiques de l'intolérance. Assis autour d'une table au sein du siège du Mompiano Calcio, Lino Fasani, Mauro Tonolini et Dario Lazzarin commencent à avoir l'habitude de retracer le parcours de leur ancien prodige, mais ils écarquillent les yeux lorsqu'on leur rapporte l'affirmation de Mino Raiola.

Le premier, président du club, réplique : « Ce sont des propos très blessants ; il connaît le football, ça oui, mais moins l'Italie. Aussi loin qu'on se rappelle, jamais Mario n'a été pris à partie pour sa couleur de peau, c'était vraiment le cadet de nos soucis. » Le second, son prédécesseur, lui fait écho : « À l'époque, c'était le seul gamin noir dans l'équipe. On le remarquait plus facilement, mais c'était surtout pour son talent. » Et c'est le troisième qui aura le flair de le mettre en valeur.

MAIGRELET, SURDOUÉ, ET PLUTÔT SÉRIEUX. Mario a alors dix ans et tape la balle depuis déjà plusieurs années, un virus qui l'a pris au corps, selon Martina Rini : « Il était capable de se lever, de descendre jouer dans son garage, de remonter manger, de redescendre à 14 heures pour aller au foyer, d'y jouer jusqu'à 19 heures, de rentrer chez lui et de se remettre à jouer dans la maison. » Et de s'endormir après avoir regardé pour la centième fois une VHS des exploits de Van Basten ou Maradona. Mario et Martina Rini font connaissance à San Bartolomeo, un quartier de Brescia Nord, la « zona stadio », comme on l'appelle en référence au stade Mario Rigamonti, l'enceinte du club local. Le passage est bref, à tel point que plus grand monde ne se souvient de Balotelli là-bas. Direction Mompiano où son demi-frère Giovanni évolue avec les seniors à un niveau District. Un autre Giovanni, Valenti, entraîne les poussins. Lui et son collègue Michele Cavalli (techniciens de qualité qui officient aujourd'hui à la Juventus) contactent Dario Lazzarin, responsable du centre de formation de l'AC Lumezzane, que le petit surdoué rejoint après un dernier crochet par la Pavoniana. On est alors loin des clichés sur la précocité physique des joueurs d'origine africaine. « Il était maigrelet, pas plus grand que les jeunes de son âge. C'était un talent pur doté de grosses qualités techniques mais aussi mentales, il raisonnait plus vite que les autres balle au pied », se remémore Lazzarin, encore fier de son coup. Cette fois, c'est du sérieux, Mario intègre un club dont l'équipe première évolue chez les pros.

> « JAMAIS MARIO N'A ÉTÉ PRIS À PARTIE POUR SA COULEUR DE PEAU »
> **Lino Fasani, président du Mompiano Calcio**

La géographie est trompeuse. En suivant la route qui « monte », via Concesio, où les Balotelli ont rapidement emménagé, on s'attend à déboucher sur une bourgade typique nichée dans les montagnes, mais on se retrouve dans une ville qui se remplit et se vide de dix mille travailleurs chaque jour. À Lumezzane, on recense une entreprise pour douze habitants, d'où le surnom de « cité atelier » qui fournit les quincailleries de toute la Botte. Le royaume du laiton se situe ainsi à 500 mètres d'altitude. C'est là que l'on croise Disma Bossini. Pour occuper son temps libre durant sa retraite, il emmenait les jeunes en déplacement dans un minibus : « Tous les gamins s'assoupissaient, sauf Mario. Il était vif, constamment sur le qui-vive. Il ne sortait pas le soir, n'avait pas de petite copine. Il avait une vie saine et était concentré sur le football. » Balotelli débarque à onze ans et pour cinq saisons, en étant constamment surclassé : « Toujours

le premier à l'entraînement et le dernier à repartir. Son talent, il l'entretenait, il ne s'est pas toujours reposé dessus», poursuit l'octogénaire. Dès la deuxième saison, il part faire un essai à l'Atalanta Bergame, concluant, mais ses parents adoptifs s'opposent à son départ: «Pour eux, Lumezzane était déjà trop loin, alors vous pensez bien, Bergame...», relate Lazzarin.

«NE LE PRENEZ PAS», SUPPLIE SA MAMAN. Et quid du Brescia Calcio, qui rafle d'habitude tous les talents de la région? L'explication vient directement de Roberto Clerici, grand gourou des équipes de jeunes des Hirondelles: «Il est bien venu faire un test chez nous avec cinq autres petits de la Pavoniana, et, pour moi, c'était tout bon. Mais, au moment de rentrer au vestiaire, une dame m'interpelle de l'autre côté de la main courante. Elle se présente comme sa mère et me dit: "Faites-nous une faveur, ne le prenez pas, il va tout ruiner. Il pisse dans les sacs de sport de ses coéquipiers, il est tyrannique. Nous ne savons plus comment le gérer, alors imaginez, vous..." J'ai choisi de l'écouter. Après coup, je me dis qu'elle s'est peut-être adressée à moi de cette façon pour éviter que son fils ne lui échappe.» Hyperactif, exubérant, môme qui a besoin d'être au centre de l'attention, toutes les descriptions de son caractère concordent. Tous soulignent néanmoins que Balotelli n'était pas un cas irrécupérable. «Ce n'était pas un caïd, il n'avait pas un fond méchant, c'est juste qu'il ne savait pas toujours s'arrêter de faire le mariole. J'ai moi-même dû le prendre par le col une paire de fois», confie Disma Bossini.
«Il y a beaucoup de rumeurs, de faits qui ont été amplifiés depuis qu'il a acquis une notoriété», assure Mauro Tonolini, l'ancien président du Monpiano Calcio.
Des facéties sur lesquelles on a exagérément insisté pour justifier des comportements trop souvent immatures une fois sous le feu des projecteurs. La liste de ses casseroles, on la connaît par cœur, elles ne sont que les conséquences d'un tempérament espiègle: «On le gérait comme les autres joueurs de l'équipe, il n'avait pas de traitement de faveur, ni dans un sens ni dans l'autre. Il n'était pas le seul à être dans une situation familiale particulière», garantit Dario Lazzarin. Pas de quoi non plus entraver sa progression. «Il avait douze ans et, avec les entraîneurs du centre de formation, on pariait sur l'année où il remporterait le Ballon d'Or», poursuit-il. Disma Bossini est encore bluffé par sa capacité à imiter les plus grands: «Son idole était Ronaldo. Un jour, il vient me parler des passements de jambes du Brésilien qu'il avait vus à la télé, m'assurant qu'il allait les reproduire à l'identique. Une semaine après, c'était fait. Il était vraiment au-dessus du lot, et il en était parfaitement conscient. On était obligé de lui interdire de tirer les corners directement dans le but, car, avec les petits gardiens, il marquait trop facilement. Dans le bus, il clamait haut et fort qu'il porterait le maillot de l'équipe d'Italie.»

> «IL AVAIT DOUZE ANS ET ON PARIAIT SUR L'ANNÉE OÙ IL REMPORTERAIT LE BALLON D'OR»
> **Dario Lazzarin, responsable de la formation à l'AC Lumezzane**

COMPLICATIONS FAMILIALES. Son talent, ses parents adoptifs y prêtent finalement peu d'attention. Leur priorité est que Mario dépense son trop-plein d'énergie en s'amusant et sans jamais s'éloigner. Francesco et Silvia ne tirent pas de plans sur la comète, contrairement à ses frangins, qui se rendent compte de la perle qu'ils ont à leur côté. Giorgio Cavagna, dirigeant au long cours de l'AC Lumezzane et fils du président, n'a pas oublié la première rencontre avec l'aîné, Corrado: «Vous ne savez pas avec qui vous êtes en train de parler, m'a-t-il dit. Il avait décidé de s'occuper de la poule aux œufs d'or.» Bossini, lui, est persuadé d'une chose: «Ses frères l'ont mal suivi, ils se sont pointés quand il s'apprêtait à faire ses grands débuts. Ils l'ont détruit au lieu de l'aider.» Et si c'était à ce moment-là qu'on avait perdu Mario? Pas de trace en revanche de ses parents biologiques. Leur fils aîné leur rendait visite épisodiquement, surtout pour passer du temps avec la fratrie. Balotelli l'a maintes fois répété, le Ghana ne représente rien à ses yeux, il n'y a même jamais mis les pieds.
À ce jour, la seule référence à ses ancêtres demeure un tweet pour se défouler après le fiasco du Mondial 2014 («J'ai fortement voulu être italien, car je suis né en Italie. Les Africains ne laisseraient jamais tomber un de leurs frères.») En 2008, il n'hésite pas à publier un communiqué sur son site officiel pour demander au couple Barwuah d'arrêter de s'épancher dans la presse, leur reprochant de l'avoir abandonné avant de tenter un rapprochement depuis sa célébrité précoce. «Un sentiment qui a probablement créé une sorte de rancune en lui, même s'il ne l'extériorisait pas», analyse Tonolini. Lazzarin certifie: «On ne percevait pas de mal-être. Les Balotelli, à qui il doit tout, ont bien fait de le diriger vers les foyers où tout le monde est bien accueilli, sans distinction de couleur. Avec un peu de fantaisie, on peut écrire beaucoup de choses sur son enfance et broder ce qu'on veut.» L'épisode le plus pénible a eu lieu dans un tournoi de jeunes à Sant'Andrea, comme en témoigne Lino Fasani: «Il avait déjà une frappe de balle très puissante, ce qui a mis le doute à des parents adverses qui ont demandé à ce qu'on vérifie son identité.»

TROIS ÉTAGES AVEC UNE SCULPTURE SUR LE TOIT. Brescia a la conscience tranquille et estime que l'enfant du pays a dépassé les bornes une fois transféré à l'Inter, à l'âge de seize ans. Tant qu'il restait dans son cocon, tout se passait sans trop d'encombres: «Il a bien vécu ici et quand il peut, il revient. Lorsqu'il était à City, on le voyait au moins une fois par mois», révèle Martina Rini, qui, installé côté passager, poursuit le «Balotelli Tour». Une des étapes est un immeuble de l'avenue Oberdan où l'attaquant italien a élu domicile. Les trois derniers étages lui appartiennent, avec sur le toit la fameuse sculpture MB45 qui a fait le tour de la Toile. Personne ne minimise les témoignages poignants sur ce garçon apatride jusqu'à sa majorité, se lavant les mains pour les faire devenir blanches, se dessinant avec la peau rose ou menaçant de ne pas jouer si le speaker le présentait comme Barwuah et non Balotelli. Mais ces réactions découlent de sa propre histoire plutôt que du contexte dans lequel il a grandi. Un trouble chromatique plus qu'idéologique tandis que son caractère bien trempé ne dépend d'aucun héritage ethnique. S'il est aujourd'hui excessif et agaçant comme beaucoup de stars du football, à Brescia, on préfère retenir les bons côtés du garçon: «Intelligent, au grand cœur, qui n'est pas méfiant envers ceux qu'il ne connaît pas, mais tout simplement timide», dixit Rini, son plus vieil ami. Le soleil disparaît derrière le mont Maddalena, la soirée est fraîche mais quelques jeunes sont venus se dégourdir les guiboles sur le terrain de foot à 5 du foyer de Mompiano. Parmi eux, le petit Clinton et ses faux airs de Balotelli. Pensif, Lazzarin observe et glisse: «Mario n'est peut-être pas un modèle d'éducation, mais si je dois raconter à mes jeunes joueurs l'histoire d'un passionné qui s'est investi à fond pour réaliser son rêve de gosse, c'est le premier exemple que je cite.» ■ V. P.

> «DANS LE BUS, IL CLAMAIT HAUT ET FORT QU'IL PORTERAIT LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE D'ITALIE»
> **Disma Bossini, son entraîneur à l'AC Lumezzane**

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE

À L'INTER EN 2008, LES PREMIERS PAS EN SÉRIE A D'UN GAMIN DE DIX-HUIT ANS APPELÉ À DEVENIR SUPER MARIO.

** En 2007, le rappeur français Kamini a remporté le prix du clip de l'année pour le titre Marly-Gomont qui racontait la difficulté d'appartenir à l'unique famille de Noirs d'un village.*

L'ÉQUIPE

débarque sur Snapchat Discover

nouveau retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe

PARIS-SG

LA CHUTE DE L'EMPIRE

Si l'entrejeu parisien tient encore la route, il a incontestablement perdu de sa superbe qui affirmait jusqu'à présent son autorité grâce au trio Thiago Motta-Verratti-Matuidi. M

Avant, ces deux pages auraient été blanches. Avant, le débat n'avait pas lieu d'exister. Avant, il aurait été indécent, et pour tout dire déplacé, de s'interroger sur le milieu du PSG autrement que pour en vanter les attraits et complimenter sa complémentarité. Sous Laurent Blanc, ce secteur du jeu a été l'incontestable point fort de l'équipe, au moins autant que la présence d'un Suédois à catogan devant. Mais le remplacement du coach français par Unai Emery et les (r)évolutions qui ont suivi ont remis en question l'architecture du jeu parisien et la prépondérance de son entrejeu. Avant tout parce que, pour Emery, tout part des latéraux, là où Blanc tissait sa toile à partir du milieu. Ravi de trouver à Paris des profils qu'il affectionne particulièrement avec les aventureux Aurier et Kurzawa, Emery ne risquait pas de les brider, lui qui a construit sa réussite à Séville sur l'apport de latéraux libres et offensifs. Mais le fragile équilibre d'une équipe dépend du méticuleux dosage entre les postes et les zones. En offrant un cadre plus élargi à ses joueurs de côté, Emery a modifié celui de ses milieux de terrain, d'autant qu'il a longtemps demandé à son équipe de presser haut à la perte du ballon avant de calmer quelque peu ses ardeurs. Écartelés entre le devoir de compenser les manquements de ces latéraux volants et le glissement de terrain que demande ce harcèlement jusque profondément dans la moitié adverse, les milieux parisiens sont sortis de leur zone de confort géographique et footballistique.

SUCRERIE ET PETIT CHIMISTE. Auparavant, articulé autour de sa vigie, Thiago Motta, ce triangle s'agrandissait uniquement en phase offensive, lorsque Matuidi s'en allait enfoncer les lignes adverses ou que Verratti se permettait une sucrerie balle au pied. En phase défensive, les trois restaient compacts et protégeaient le cœur du jeu parisien, coulissaient sur un côté lorsque le danger le demandait. Mais, désireux d'apporter sa patte au PSG, Emery a choisi de toucher à ce secteur de jeu et aux hommes qui le composaient invariablement auparavant, sauf quand une blessure ou une suspension imposait un changement ponctuel. Le nouveau coach du PSG, lui, n'attend pas une indisponibilité pour mélanger les gens et les genres dans son milieu de terrain, à tel point qu'il a déjà utilisé huit combinaisons différentes (voir schémas ci-contre) ! Il est d'ailleurs édifiant (révélateur ?) de constater qu'il a bien vite abandonné celle qui marchait le mieux – le 4-2-3-1 du tout début de saison, utilisé lors de matches amicaux brillants (victoires face au Real et à Leicester, notamment), puis lors d'une démonstration au Trophée des champions face à Lyon (4-1), puis délaissé après une prestation terne face à Metz (2e journée de Championnat, 3-0) – pour se lancer dans des expérimentations hasardeuses.
Car, si le technicien espagnol a repris le 4-3-3 qui avait fait le succès de son prédécesseur, il l'a trituré dans tous les sens en multipliant les associations et les repositionnements. Ces essais de petit chimiste ont du coup enlevé tous les bénéfices du vécu et de la confiance cumulés par la triplette Thiago Motta-Verratti-Matuidi. Les rôles étaient bien définis entre l'Italo-Brésilien en sentinelle et cerveau, Verratti en relanceur et Matuidi en accélérateur.

BLAISE MATUIDI, INDÉBOULONNABLE AVEC LAURENT BLANC, N'A CONNU QUE CINQ TITULARISATIONS EN LI SOUS LA HOULETTE D'UNAI EMERY.

PIERRE LAHALLE

THIAGO MOTTA-VERRATTI-MATUIDI, MODÈLE INDÉPASSABLE. Les indisponibilités et les baisses de forme (voir par ailleurs l'avis de Vincent Guérin sur Thiago Motta) ne peuvent, seules, justifier la multiplication des essais dans ce 4-3-3 autrefois inviolable. Le poste de vigie, propriété de Motta jusque-là, a ainsi vu défiler Krychowiak, Verratti et même Rabiot (en cours de match) au relais du milieu transalpin. Des milieux de qualité, mais aucun n'a celles du vrai dépositaire de ce poste qui demande sens de l'organisation et du leadership, sérénité, vision du jeu, fiabilité dans la transmission. Pour les autres pointes de ce triangle, Emery a interverti Rabiot, Matuidi, Verratti et même Pastore, sans jamais vraiment parvenir à un alliage aussi efficace que l'originel. Au point que, cette saison encore, le trio Thiago Motta-Verratti-Matuidi reste le plus efficace en 4-3-3 (trois victoires, un nul), celui qui présente la meilleure synergie. La prestation face à Bordeaux, au début d'octobre (2-0), l'une des meilleures du PSG cette saison, a rappelé combien Paris avait besoin de cette emprise au milieu. Avec plus de 320 ballons touchés et presque autant de passes réussies (un record cette saison), Motta, Verratti et Matuidi ont offert face aux Girondins une assise que Paris a trop peu connue cette saison. Celle-là même qui l'a installé sur le trône de France, lui a permis de voyager loin en Europe. Et lui fait tant défaut depuis cet été. ■

PIERRE LAHALLE

DU MILIEU

et de sa supériorité. Un souci pour le PSG, Mais ça, c'était avant… **PAR** ARNAUD TULIPIER

DES COMBINAISONS VARIÉES

Il y a une dizaine de jours, dans *le Parisien*, Unai Emery expliquait avoir « utilisé de nombreux systèmes » dans sa carrière. Au PSG, pour l'instant, ses choix en début de match se sont circonscrits aux seuls 4-2-3-1, en début de saison, et au 4-3-3 depuis la fin d'août. En revanche, il a multiplié les associations, variant son animation au gré des profils qu'il alignait. Avec des fortunes diverses… ■

4-2-3-1

CONTRE LYON (TROPHÉE DES CHAMPIONS) **V 4-1**
À BASTIA (1re J. L1) **V 0-1**
CONTRE METZ (2e J. L1) **V 3-0**

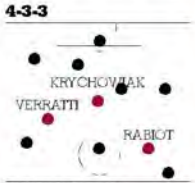
4-3-3

À MONACO (3e J. L1) **D 3-1**
CONTRE MARSEILLE (10e J. L1) **N 0-0**

4-3-3

CONTRE SAINT-ÉTIENNE (4e J. L1) **N 1-1**
À LUGODORETS (2e J. C1) **V 3-1**
CONTRE BORDEAUX (8e J. L1) **V 2-0**
CONTRE LILLE (11e J. L1) **V 0-1**

4-3-3

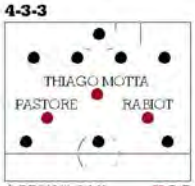


CONTRE ARSENAL (1re J. C1) **N 1-1**

4-3-3

À CAEN (5e J. L1) **V 0-6**
À TOULOUSE (7e J. L1) **D 2-0**

4-3-3



À DIJON (6e J. L1) **V 3-0**

4-3-3

CONTRE BÂLE (3e J. L1) **V 3-0**

4-3-3

À NANCY (9e J. L1) **V 2-1**

DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, UNAI EMERY CHERCHE ENCORE LA BONNE COMBINAISON. BLAISE MATUIDI ET THIAGO MOTTA, EUX, CHERCHENT LA BONNE CARBURATION.

LE TÉMOIN

FRÉDÉRIC MONS

VINCENT GUÉRIN

ANCIEN MILIEU DU PSG DE 1992 À 1998

« THIAGO MOTTA PREND DE L'ÂGE, ET ÇA SE VOIT ! »

« D'abord, trouvez-vous que le milieu de terrain parisien a perdu de sa superbe ?

Dès qu'un nouvel entraîneur arrive il faut s'adapter à un nouveau concept. Assimiler de nouvelles bases. C'est une évolution logique. Mais en réalité la principale modification qui touche le milieu du PSG, c'est le temps qui passe.

Vous voulez dire que c'est l'âge de certains joueurs, et non le changement de système, qui a affaibli le milieu du PSG ?

C'est incontestable. Et ça concerne principalement Thiago Motta, qui a toujours été le stratège et l'organisateur. Il prend de l'âge et ça se voit : il n'est plus aussi alerte et efficace. Cette érosion ne date pas de cette saison. Déjà lors de la seconde partie de la saison dernière, on a bien senti que c'était plus compliqué pour lui.

Cette baisse de régime de Thiago Motta n'est pourtant pas souvent avancée pour expliquer les difficultés actuelles du PSG.

Ce n'est pas assez mis en évidence. Le sujet existait déjà l'an dernier mais on en parlait moins, le PSG avait des résultats. Là, on s'aperçoit plus de cette baisse de rayonnement de Thiago Motta qui touche directement le jeu du PSG. Du temps de sa splendeur, il était phénoménal. *(Interloqué.)* C'est terrible, je parle de lui au passé ! Cela montre à quel point il est très difficile à remplacer…

Il y a pourtant des milieux de qualité au PSG. Selon vous, aucun n'est capable d'endosser son costume ?

Adrien Rabiot est en train de passer un cap, mais pas en numéro 6 *(devant la défense)*. Il doit évoluer plus haut. Bien sûr, il peut dépanner à ce poste, mais ses spécificités sont différentes de celles de Thiago Motta. Il possède cette capacité à se projeter vers l'avant, c'est plus un relayeur, pas un pur milieu défensif. Pareil pour Blaise Matuidi. Il est plus à l'aise avec une certaine liberté qui ne colle pas avec le poste. Lui aussi doit être positionné plus haut. Et je ne parle pas de Marco Verratti, qui est plus un créateur.

Reste donc Grzegorz Krychowiak.

Personnellement, ce n'est pas celui que j'aurais choisi. J'aurais pris quelqu'un avec un autre profil. Ça peut être un choix de l'entraîneur d'amener plus de densité physique, ce qui est dans les capacités de Krychowiak. C'est vrai, il a plus une base défensive que les autres, mais il joue moins que Thiago Motta, qui donnait le tempo et était le métronome du PSG jusqu'à présent. C'est pour ça qu'il est si difficile à remplacer. Il satellisait ses coéquipiers. D'ailleurs, on a souvent dit que Verratti sans Thiago Motta ce n'était plus la même chose. Ce n'est pas un hasard. D'autant qu'il amenait aussi beaucoup en termes de leadership. C'était vraiment un pion très important avant son déclin.

Vous prétendez que le problème Thiago Motta ne datait pas d'aujourd'hui. Pourquoi ne pas avoir anticipé en recrutant un joueur de son profil et de son calibre ?

Si on parle du recrutement, c'est un autre dossier. Là aussi il y a beaucoup à dire ! Les nouveaux n'ont quasiment pas joué, ils sont encore en rodage. Et ce n'est pas au mercato d'hiver que le PSG va trouver un joueur du calibre de Thiago Motta ! Ce genre de joueur ne bouge pas en milieu de saison.

Quelle est la solution, alors ?

Il n'y en a pas trente-six : soit il faut faire avec les joueurs actuels et en installer un à la place de Thiago Motta, mais je l'ai expliqué, aucun n'a vraiment le profil. Soit on change de système. » ■ A. T.

Jordan Veretout

« ÇA VALAIT LE COUP D'ÊTRE VÉCU »

Prêté par Aston Villa, le milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne ne regrette pas sa saison anglaise où il a pourtant connu trois entraîneurs et une relégation. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-ÉTIENNE

« Lorsque vous étiez petit, à Belligné, près d'Ancenis, ou au centre de formation de Nantes, quel était votre Championnat préféré ?
Je regardais à peu près tous les matches. Barcelone et le Real me faisaient rêver, bien sûr. J'aimais aussi beaucoup le football produit par Arsenal. Plus l'équipe dans son ensemble que les joueurs individuellement. Même si j'appréciais Thierry Henry.

Après douze années au FC Nantes, vous avez décidé de quitter le club à l'été 2015. Vous ne pouviez plus continuer ?
C'était le bon moment pour partir. J'avais fait quatre ou cinq années avec les pros. J'étais rendu au maximum de ce que je pouvais y faire. J'avais envie de changer d'environnement, de culture aussi. Je voulais partir.

Si un club espagnol, allemand ou italien vous avait contacté, vous auriez aussi foncé ?
Oui. C'est la Liga qui me plaisait le plus. D'ailleurs, des clubs espagnols m'ont approché. Mais d'autres contacts ont fait que c'est la Premier League qui s'est manifestée. Après, il était difficile pour le président de Nantes de faire marche arrière. Aston Villa a fait ce qu'il fallait. Il y avait un beau projet, ça me plaisait.

Comment avez-vous atterri à Aston Villa ?
Il y a eu des contacts entre les clubs et entre agents. Ils ont fait une offre concrète. Le mercato avançait, Aston Villa était un club de Premier League qui me parlait, un grand nom du football anglais qui a tout gagné, j'ai dit pourquoi pas... C'était une occasion.

Et puis Claudio Ranieri, l'entraîneur de Leicester, a appelé...
Oui, le jour où je signais avec Aston Villa. Il m'a appelé, personnellement, en français. Il me connaissait très bien et voulait que je le rejoigne. Sauf que c'était le jour de mon départ ! Du coup, on a quand même réfléchi la nuit, on est restés sur place. Mais Aston Villa me parlait plus que Leicester.

Si Leicester s'était manifesté le premier, vous auriez signé là-bas ?
Oui, mais je n'ai pas eu une assez grande réflexion. J'aurais dû choisir en fonction de l'entraîneur. Ranieri me connaissait, me voulait. Pas celui d'Aston Villa, que je ne connaissais pas *(NDLR : Tim Sherwood)*. Ça a été compliqué. Voilà. C'est aussi ce genre de chose qui vous fait grandir.

> « RANIERI M'A APPELÉ LE JOUR OÙ JE SIGNAIS À ASTON VILLA »

Concrètement, comment s'est passée votre arrivée à Birmingham ?
J'arrive là-bas, une personne qui parle français m'explique tout de A à Z, me cherche une maison, etc. Après, avec le groupe, il faut se mettre dans le bain, mais il y avait beaucoup de francophones, donc ça facilitait les choses : Jordan Amavi, Jordan Ayew, Idrissa Gueye, Aly Cissokho, Rudy Gestede, Carlos Sanchez, qui parle français, comme d'autres joueurs espagnols. Du coup, c'était facile de s'intégrer.

Vous avez trouvé une maison ?
Non, c'était compliqué d'en trouver une. Je ne voulais pas que ma femme et notre fille *(qui venait de naître)* ne s'y sentent pas bien, donc on a préféré rester un temps à l'hôtel. Puis un ancien joueur nous a loué un appartement pas loin du centre-ville.

Ça vous a gêné de ne pas parler anglais ?
Au début, c'est sûr ! J'ai pris des cours, on est obligé de s'y mettre. Évidemment, les Français, on avait tendance à parler entre nous. J'ai regretté de ne pas l'avoir plus travaillé à l'école ! Mais j'ai quand même beaucoup progressé.

Vous souvenez-vous de votre premier entraînement ?
Oui. J'attendais de signer, car le FCN devait encore régler un problème. J'attends, j'attends, et, l'après-midi, je m'entraîne avec les jeunes. Le lendemain, on a fait un match amical, le dernier de l'intersaison, contre Nottingham Forest. Le coach m'a fait jouer une mi-temps, la seconde. Il ne m'a pas parlé plus que ça. Pour le comprendre, il fallait passer par un autre joueur qui traduisait.

Que vous a donc dit, au début, Tim Sherwood ?
Que j'étais un membre de l'effectif, qu'il y avait de la concurrence et que les meilleurs joueraient. J'ai disputé deux matches. Après, je n'ai plus joué, même quand je revenais dans le groupe. Je ne sais pas comment ils fonctionnent. Ils ne donnent pas d'explications. Et puis, j'ai eu la chance que Rémi Garde arrive.

L'un de vos seuls matches avec Sherwood fut contre Manchester United...
Oui. C'était notre premier match à Villa Park, le stade était rempli. C'était dur. Je n'avais pas beaucoup de rythme. On a essayé de tenir le plus longtemps possible. On perd 2-0. Mais ça reste un bon souvenir, car tu as de grands joueurs en face de toi, Rooney, Carrick... C'est une autre ambiance, magnifique.

Sherwood est resté dix journées à la tête du club avant d'être remplacé par Rémi Garde. Comment analysiez-vous vos déboires ?
On méritait quand même d'en gagner quelques-uns. Il y a eu du relâchement peut-être, mais surtout de la malchance, poteaux, barres. On gardait espoir. Au début, on a fait de bons matches. Quand Rémi Garde est arrivé, on jouait bien aussi, on a même gagné une rencontre et on s'est dit qu'on allait remonter. En fait, c'était mission impossible !

Mais Garde vous a relancé ?
Clairement. Il m'a dit : "Voilà, je te connais très bien, tu as ma confiance, à toi de te montrer sur le terrain. Si tu es bon, tu joueras." Du coup, j'ai joué et fini meilleur passeur de l'équipe. J'ai fait des bons matches. Rémi nous parlait en anglais pour qu'on progresse et pour ne pas froisser les autres. Entre nous, il parlait en français.

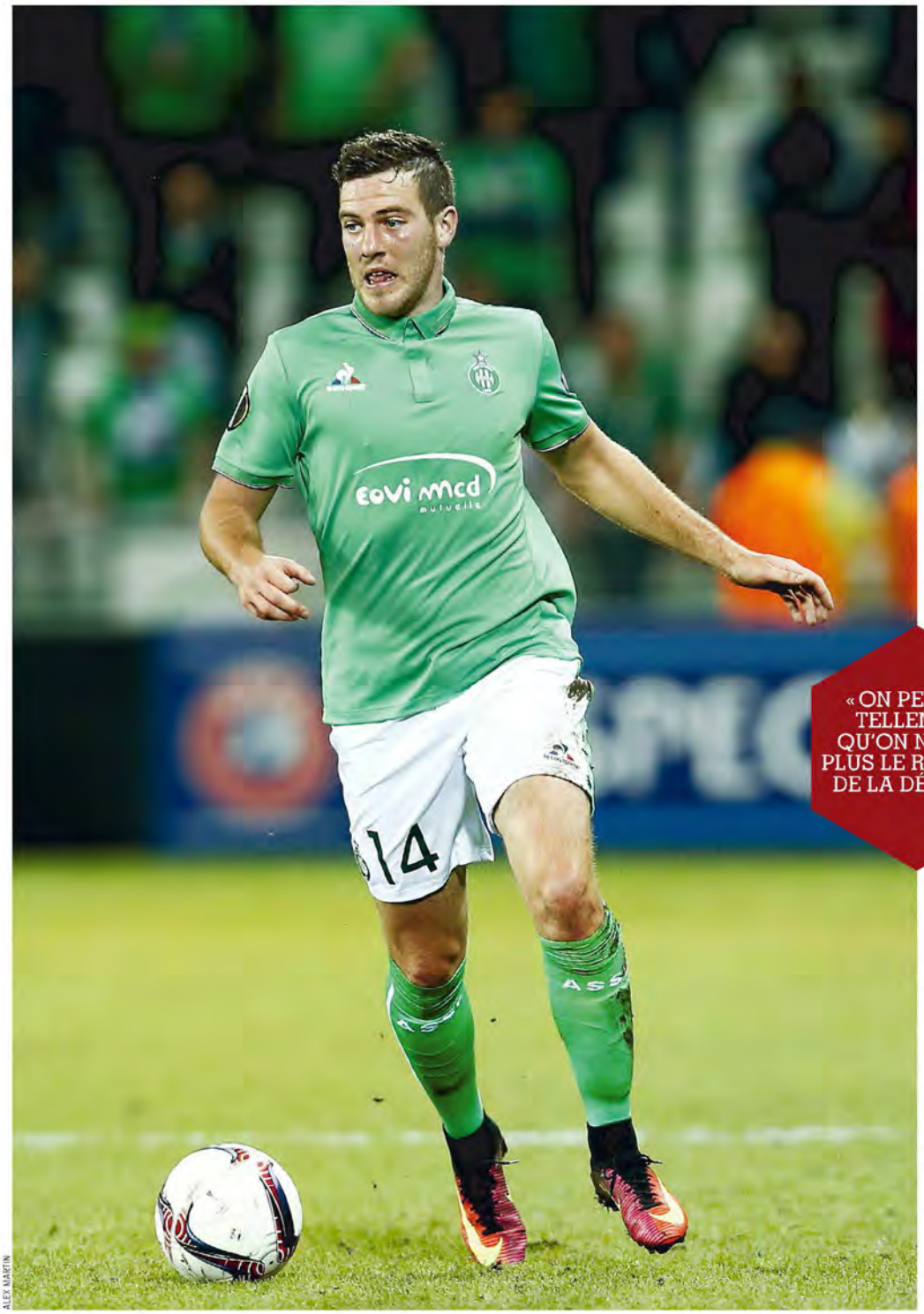
La dégringolade fut-elle pénible à vivre ?
Quand on gagne, on rentre à la maison avec la joie de vivre. Mais on perdait tellement qu'à un moment on n'avait même plus le ressenti de la défaite. C'était devenu une habitude.

Après le limogeage de Rémi Garde, fin mars 2016, pensez-vous qu'Aston Villa ne vous a pas fait jouer davantage pour ne pas avoir à payer le bonus au FC Nantes ? (Veretout a disputé 29 rencontres, le bonus était à 30.)
Je ne sais pas. Eux me disaient que non. Mais, à partir du moment où tu es remplaçant, que le milieu se blesse, qu'il y a un seul milieu sur le banc, moi, et qu'il fait entrer un attaquant, tu te poses des questions. C'était leur choix.

Pourquoi Eric Black, un ancien avant-centre écossais du FC Metz (de 1986 à 1991), qui a remplacé Rémi Garde, ne comptait-il pas sur vous ?
Quand Rémi Garde est parti, j'en étais à 29 matches ! Le nouveau coach ne me parlait pas trop, alors je suis allé le voir. Il parle français. Je

Bio express

23 ans. **Né le** 1er mars 1993, à Ancenis (Loire-Atlantique). 1,76 m, 66 kg. Milieu.
PARCOURS : Nantes (2003-2015), Aston Villa (ANG, 2015-16), Saint-Étienne (depuis le 24 août 2016).
PALMARÈS : Championnat du monde U20 2013.



ALEX MARTIN

lui ai dit que je ne comprenais pas que je sois passé du statut de titulaire à rien du tout. Même plus remplaçant, rien, plus la moindre minute. Il m'a répondu que ça n'était pas contre moi, mais qu'il préférait des joueurs plus costauds dans les duels. Ça n'était pas très convaincant, mais j'ai dit : "O.K., pas de souci." Je lui ai demandé s'il comptait encore me faire jouer. Il m'a dit de ne pas lâcher. Il me prenait dans le groupe, et voilà tout. J'ai compris qu'il n'était pas le seul décideur.

L'idée du prêt a donc germé dans votre tête ?

L'ANCIEN NANTAIS ENTEND FAIRE PROFITER LES VERTS DE L'EXPÉRIENCE QU'IL A PU ACCUMULER LA SAISON DERNIÈRE EN ANGLETERRE.

Déjà, la relégation en Championship m'a donné envie de partir. Je regardais des matches à la télé, ça n'était pas trop mon style de jeu, et je n'étais même pas certain d'y avoir ma place. Je voulais changer, partir n'importe où ! Et ne surtout pas revivre ça, même en Premier League, et même si, encore une fois, je ne regrette rien. On a parlé avec Saint-Étienne, et c'était le meilleur club pour moi. Pas pour rebondir, parce que je ne pense pas avoir fait une saison pourrie, mais pour retrouver la joie du terrain, celle de gagner des matches, d'avoir un coach qui te fait confiance, te parle et peut te faire progresser.

Vous aviez d'autres propositions que celle des Verts ?

« ON PERDAIT TELLEMENT QU'ON N'AVAIT PLUS LE RESSENTI DE LA DÉFAITE »

Oui. Même en Angleterre ! Mais Saint-Étienne était la meilleure solution pour moi. J'ai eu un rendez-vous avec le staff, le coach, ils me faisaient confiance. Ça fait cinq ans que les Verts sont dans le top 5 et jouent l'Europe. Il y a une histoire, c'est un grand club avec de grands supporters, ça compte aussi. J'ai été super bien reçu. C'est vrai que je suis resté quatre-cinq mois sans jouer, mais je me suis entraîné tout le temps et j'ai fait une préparation. Avec des matches tous les trois jours, le rythme de la compétition est revenu. On peut faire une belle saison, sur tous les tableaux.

Et pendant ce temps Leicester est devenu champion. Ça vous a chagriné ?

Non. Franchement, non. Tout le monde m'en parlait, mais c'est moi qui ai choisi. Je ne regrette rien. J'aurais pu être à Leicester dans la situation contraire. Il ne faut pas avoir de regrets.

On a du mal à vous croire...

Si, si. Franchement, il n'y a que du positif. La seule chose qu'il faut bien avoir en tête quand on signe quelque part, c'est le coach. Il faut avoir confiance en lui. Mais je n'étais jamais parti de Nantes, je manquais d'expérience, et je m'en suis rendu compte quand je suis arrivé à Aston Villa.

Peut-on parler de semi-échec alors ?

Collectivement, ça a été un échec parce qu'on est descendus, mais, personnellement, non. Ça valait le coup d'être vécu. J'ai progressé, je me suis frotté à une nouvelle culture, j'ai connu la Premier League, son intensité box to box, les grands stades, les beaux gazons, les grands joueurs. Et je n'ai pas fait une saison blanche ! » ■

GARDIENS DE BUT

LA **TAILLE,** ÇA COMPTE VRAIMENT ?

Neuer, Buffon, De Gea, Cech, Courtois... Les cracks du poste sont aujourd'hui des géants et posent inévitablement la question : y a-t-il désormais une taille minimale pour protéger sa cage ? **TEXTE** DAVE APPADOO

Si Coluche était encore de ce monde, il aurait rapidement tranché le débat : « La bonne taille, c'est quand les pieds touchent par terre. » On aurait souri, mais on ne serait pas beaucoup plus avancé. C'est un fait, les gardiens de but sont de plus en plus grands, pourtant, il est bien difficile de déterminer la bonne hauteur sous la toise. « Je pense que ce n'est pas une question pertinente, assène Franck Raviot, entraîneur des portiers de l'équipe de France. Selon moi, c'est tout aussi idiot d'affirmer que les grands gardiens sont performants grâce à leur taille que de juger qu'un gardien sous le mètre quatre-vingt-dix n'a aucune chance au plus haut niveau. Il y a tellement d'autres critères qui entrent en ligne de compte pour évaluer le potentiel d'un gardien. Tout ramener à la taille me paraît simpliste. » « D'abord, tout dépend de quelle compétition l'on parle, estime quant à lui Christophe Lollichon, ancien entraîneur des portiers de Chelsea, mentor de Petr Cech puis de Thibaut Courtois, deux formats XXL du genre. Par exemple, en Espagne et en France, il y a une tradition de « petits » portiers (respectivement 1,86 m et 1,87 m de moyenne dans l'élite) alors qu'en Italie (1,89 m), et surtout en Allemagne (1,90 m) et en Angleterre (1,91 m), on penche vraiment vers les grands. C'est aussi dû aux spécificités des compétitions. En Liga, par exemple, les gardiens ne sont pas soumis à une pression athlétique intense dans leur surface. En Premier League, c'est très différent. Les derniers remparts doivent faire face à une culture du centre extrêmement efficace, à des attaquants terriblement agressifs dans les airs et à une science du deuxième ballon qui interdit de mal repousser la balle dans l'axe aux abords de la surface. Forcément, pour répondre à ces problèmes, la taille devient un critère essentiel. »

EXEMPLES ET CONTRE-EXEMPLES. O.K., mais au-delà des particularités de chaque compétition, est-on en mesure de déterminer un morphotype « idéal » ? Là encore, Christophe Lollichon a une idée bien précise du sujet. « Il y a des éléments imparables quand même. L'espèce humaine grandit, donc cela se traduit nécessairement sur les joueurs, et particulièrement les gardiens. Et l'espèce humaine évolue. Il fut un temps où un grand était forcément pataud et, si l'on voulait un gardien agile, il fallait opter pour un petit. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il n'y a qu'à voir les basketteurs en NBA. On parle de gens de plus de deux mètres qui allient vitesse, détente, explosivité et souplesse. Dès lors, c'est

De Leca à Pelé

LE CLASSEMENT DES GARDIENS DE LIGUE 1 PAR LA TAILLE, DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND

Jean-Louis Leca (Bastia), 1,80 m.
Geoffrey Jourdren (Montpellier), 1,81 m.
Yoann Cardinale (Nice), 1, 81 m.
Vincent Enyeama (Lille), 1,82 m.
Anthony Lopes (Lyon), 1,84 m.
Rémy Vercoutre (Caen), 1,85 m.
Baptiste Reynet (Dijon), 1,85 m.
Guy-Roland Ndy Assembe (Nancy), 1,85 m.
Benjamin Lecomte (Lorient), 1,86 m.
Cédric Carrasso (Bordeaux), 1,87 m.
Karl-Johan Johnsson (Guingamp), 1,87 m.
Mathieu Michel (Angers), 1,88 m.
Benoît Costil (Rennes), 1,88 m.
Stéphane Ruffier (Saint-Étienne), 1, 88 m.
Rémy Riou (Nantes), 1,89 m.
Danijel Subasic (Monaco), 1,91 m.
Thomas Didillon (Metz), 1,93 m.
Alban Lafont (Toulouse), 1,93 m.
Alphonse Areola (Paris-SG), 1,95 m.
Yohann Pelé (Marseille), 1,96 m.

FRANCK FAUGÈRE-MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE-JÉRÔME PRÉVOST-FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE-PIERRE LAHALLE

purement mathématique : un grand souple, explosif et qui saute haut a fatalement un avantage sur un petit souple, explosif et qui saute haut. » Un recruteur n'hésite d'ailleurs pas à nous confier que, désormais, les clubs lui demandent des grands échalas. « Moi, je ne suis pas totalement persuadé que les grands sont forcément meilleurs que les petits à ce poste. Mais il semble y avoir une obsession de la taille. Quand j'indique un jeune intéressant à ce poste, on ne me demande pas s'il sort vite dans les pieds adverses, s'il a une bonne prise de balle et s'il a une bonne lecture du jeu, mais combien il mesure. Obligatoirement, si on veut avoir des chances de placer un gardien, il vaut donc mieux viser un grand. »

Pour Christophe Lollichon, cette requête est d'une logique implacable et pas seulement un effet de mode sans fondement. « Si l'on considère le plus haut niveau, qui sont les références du poste en ce moment ? Manuel Neuer (1,93 m), Thibaut Courtois (1,94 m), David De Gea (1,92 m), Petr Cech (1,96 m) et Gigi Buffon (1,90 m). Je crois que les faits parlent d'eux-mêmes. » Pourtant, Franck Raviot réfute cet argument lapidaire. « Je ne conteste pas du tout la valeur de ces cinq joueurs exceptionnels. Mais ensuite ? Que l'on me dise quels sont les autres gardiens exceptionnels qui mesurent plus de 1,90 m si la taille est si essentielle que cela ? Moi, j'observe que, dans la liste des 30 du Ballon d'Or, il y a quatre gardiens de but et deux d'entre eux, Hugo Lloris et Rui Patricio, font 1,88 m (les deux autres nommés sont Buffon et Neuer). J'observe aussi que le Real Madrid (Keylor Navas 1,84 m), le FC Barcelone (Marc-André ter Stegen 1,88 m) et l'Atletico Madrid (Jan Oblak 1,86 m) n'ont pas mis des géants dans leur but. Et qu'on ne me sorte pas l'argument de la spécificité de la compétition, parce que le leader de la Premier League, Manchester City, joue avec Claudio Bravo, qui culmine à 1,84 m, et que la meilleure défense de l'année en Angleterre est celle de Tottenham, protégée par Lloris. Sauf à penser que des grands coaches comme Guardiola et Pocchettino n'y connaissent rien... »

AREOLA ET LAFONT, DEUX FUTURS GRANDS. En creux, par cette prise de position, c'est aussi l'école française, qui fait la part belle aux « petits », que défend Franck Raviot, en gardien du temple. « J'en ai un peu assez que l'on dévalorise sans cesse ce qui se fait chez nous. On trouve toujours formidable ce qui se fait ailleurs et c'est très bien. Mais la France continue de former d'excellents gardiens, avec une très bonne technique, une vraie intelligence de jeu, même si tous ne sont pas des géants. » Pourtant, Christophe Lollichon pointe clairement quelques lézardes chez nos ultimes remparts. « Parfois, j'ai l'impression qu'en France on reste obnubilé par une sorte d'académisme technique alors qu'avec l'évolution du jeu, des frappes et des ballons, posséder de longs segments pour couvrir le plus d'espace possible, c'est impératif. Il y a vingt ans, la France possédait peut-être la meilleure formation de gardiens. Aujourd'hui, je constate que les plus grands clubs ne se battent pas pour venir les chercher. Il faut s'interroger. Mais je pense quand même que les choses évoluent et qu'il y a une prise de conscience dans les détections depuis quelques années. Celui qui va prendre la relève est probablement Areola (1,95 m) et la révélation s'appelle Alban Lafont (1,93 m). Ce n'est sans doute pas un hasard. » La tendance aux grands serait-elle donc inéluctable ? « Je ne sais pas, nous répond Franck Raviot. Peut-être, peut-être pas. Faire du football-fiction, c'est aventureux. Ce qui est sûr, c'est qu'en 2016 la question est loin d'être aussi tranchée que certains veulent bien le dire. » ■

> « IL Y A D'AUTRES CRITÈRES POUR ÉVALUER LE POTENTIEL D'UN GARDIEN »
> **Franck Raviot, entraîneur des gardiens de l'équipe de France**

1 PIERRE LABLATINIERE/L'ÉQUIPE

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

LE JOUR OÙ... RUDI GARCIA

Et Tapie lui posa un

Avant de succéder à Franck Passi, le nouveau coach de l'OM avait déjà failli diriger les Phocéens, en 2001. Le symbole d'une trajectoire riche en éclats. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

LE JOUR OÙ... IL GAGNE LE SMIC À CORBEIL. Son corps a lâché. Rudi Garcia a vingt-huit ans et sort d'une saison de martyre à Martigues, «dos en compote, genou en pleine déconfiture, cheville en marmelade»*. Il ne peut plus avancer et clôt sa carrière de joueur pro en 1992 (5 ans à Lille, 3 à Caen). Il décide de rentrer au bercail, dix ans après avoir quitté Corbeil et la maison familiale de la rue Marcel-Cachin. Il s'inscrit en licence STAPS et entreprend de passer les diplômes d'entraîneur, «par passion», avec l'idée de «retrouver sans tarder le monde du football professionnel». De 1994 à 1998, il est entraîneur-joueur, puis entraîneur de Corbeil-Essonnes. «J'y connus mes premières satisfactions avec la montée en CFA2 acquise avec beaucoup de brio pour s'extraire d'une DH très relevée.» Avec l'appoint de piges en homme de terrain pour Canal+, il gagne le SMIC.

LE JOUR OÙ... IL DEVIENT VERT. Il a trente-quatre ans et est en quête d'un retour dans la sphère pro. L'occasion survient à l'été 1998 via Robert Nouzaret, son entraîneur à Caen, qui prend en main Saint-Étienne alors en L2. Rudi Garcia, supporter des Verts des années 70 et de Dominique Rocheteau, est ravi. Il s'improvise préparateur physique, puis devient adjoint la saison suivante alors que le club retrouve l'élite. Il vit de l'intérieur la crise qui secoue l'ASSE: gestion erratique du président Alain Bompard et du directeur général Gérard Soler, affaire des faux passeports, passage express sur le banc de John Toshack... Il est nommé entraîneur en duo avec le capitaine Jean-Guy Wallemme, qui «n'avait aucune notion de la préparation d'une séance d'entraînement et l'admettait». Les deux hommes ont des visions tactiques opposées. La relégation est inévitable. Il est poussé dehors à l'été 2001. «J'avais l'impression d'être inutile dans ce bateau ivre qui prenait l'eau de toutes parts.» Il a (co)dirigé ses douze premiers matches de L1.

LE JOUR OÙ... IL ROULAIT VERS MARSEILLE. Après la folie stéphanoise, Rudi Garca accomplit des stages d'observation à Lyon et Valence dans le cadre de son DEPE. En novembre 2001, Gérard Soler lui apprend que Bernard Tapie, alors directeur sportif de l'OM, s'intéresse à lui pour remplacer Tomislav Ivic. «Moi, entraîneur de l'OM? Je me pinçais pour arriver à y croire. Eh bien, banco! (...) Sans vouloir passer pour un prétentieux, le défi ne m'inspirait aucune peur particulière.» Le 8 décembre, il est invité en loge présidentielle au Stade-Vélodrome. Bernard Tapie lui fixe rendez-vous pour le lendemain soir. «J'allais m'engager vers le large boulevard qui me conduirait à ma nouvelle vie.» En fait, Rudi Garcia apprendra que la rencontre est annulée alors qu'il roule vers Marseille. Albert Émon lui est préféré. «À chacun de mes retours à Marseille, je n'ai pu m'empêcher de repenser à cet épisode. Qu'aurait été ma carrière si Tapie avait tenu ses engagements?»

LE JOUR OÙ... IL APPREND LE MÉTIER. Juin 2002, Rudi Garcia reprend le cours de sa carrière en National, à Dijon, où le président Bernard Gnecchi, lui propose de rebâtir le club. Il est rejoint par Fred Bompard, qui sera aussi son adjoint à Lille, Rome et Marseille. «Du matin au soir, on était sur la brèche. Ça ressemblait à du petit artisanat, mais aucun frein ne venait contrarier notre envie de construire des fondations solides. Un chantier gigantesque» En manager, il professionnalise la structure, négocie les contrats, gère les budgets... En 2004, le club accède à la Ligue 2 et atteint les demi-finales de la Coupe de France après avoir écarté l'ASSE, Lens et Reims. L'équipe frôle l'accession en L1 les deux saisons suivantes (4e, 5e). Au terme de cinq années sur place, Dijon devient trop étroit pour Rudi Garcia dont la réputation prend une belle ampleur dans le football français.

LE JOUR OÙ... IL SE FAIT UN NOM EN LIGUE 1. Un intermède qui a trop duré. Un gouffre pour Rudi Garcia, quarante-trois ans, qui retrouve, en 2007, un banc de l'élite six ans après sa brève expérience stéphanoise. «En restant trop longtemps en L2, je pouvais être vite catalogué. Mon ambition passait par la découverte de la Ligue 1. J'espérais m'y ancrer durablement, cette fois. Seul aux commandes, pour faire mes preuves, et même davantage. Il était hors de question de refuser la chance que m'offrait Le Mans.» D'autant que l'effectif 2007-08 est séduisant: Pelé, Basa, Romaric, Sessègnon, Gervinho, De Melo... Le jeu des Sarthois est séduisant, son entraîneur attire les regards. Le Mans finit neuvième du Championnat et n'est battu qu'en demi-finales de la Coupe de la Ligue, après avoir éliminé l'OL en jugulant le rayonnement de Juninho. Il est alors temps d'aller voir ailleurs car «Le Mans avait atteint le maximum de ses possibilités».

LE JOUR OÙ... IL EST VIRÉ DE LILLE. EN FAIT NON! Fin mai 2009, Rudi Garcia entraîne le LOSC depuis une saison, en remplacement de Claude Puel. Un «retour aux sources» et «un réel motif de fierté» pour l'ancien milieu de terrain qui a lancé sa carrière de joueur dans la maison nordiste (1982-1988). Mais le 27 mai, un comité stratégique du club se réunit et décide de le virer. Il est jugé trop peu impliqué, peu rigoureux, trop centré sur lui-même. Le leader des anti-Garcia est le directeur général Xavier Thuilot. L'équipe se qualifie pour la Ligue Europa, mais la procédure de licenciement est lancée. L'entraîneur refuse tout accord à l'amiable. Raynald Denoueix décline le poste, Paul Le Guen est intéressé, puis refuse. Furieux, le président Seydoux est coincé. Une AG du club est convoquée, elle se transforme en procès de Xavier Thuilot, qui est révoqué. En vacances en Espagne, Rudi Garcia reçoit un SMS de Michel Seydoux. L'ex-viré

ALAIN MOUNIC

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

1. PREMIERS PAS EN L1, EN 2001, À SAINT-ÉTIENNE, L'ANCIEN ADJOINT GARCIA PREND, AVEC JEAN-GUY WALLEMME, LA DIRECTION DES VERTS. **2.** AU MANS, LE NATIF DE NEMOURS COMMENCE À FAIRE PARLER DE LUI. **3.** 2011, L'ANNÉE DE TOUS LES SUCCÈS AVEC LE LOSC : IL DEVIENT ALORS LE TREIZIÈME ENTRAÎNEUR À RÉALISER LE DOUBLÉ COUPE-CHAMPIONNAT. **4.** IL FRANCESE ET SES JOUEURS, BENATIA, DE ROSSI ET L'ÉTERNEL TOTTI, SIGNENT DES DÉBUTS FRACASSANTS LORS DE LA SAISON 2013-14 : DIX VICTOIRES POUR DÉBUTER LE CHAMPIONNAT, UN RECORD EN SERIE A.

lapin...

signe un contrat de trois ans avec salaire augmenté et responsabilités étendues, il peut prolonger son « envie profonde » : « Me confronter à une nouvelle réalité, progresser, me challenger. »

LE JOUR OÙ... IL EST PORTÉ EN TRIOMPHE. Les deux premiers trophées de sa carrière, Rudi Garcia les moissonne en une semaine. Le 21 mai 2011, son LOSC obtient un match nul 2-2 au Parc des Princes et remporte le titre de champion de France, finissant meilleure attaque, deuxième défense, avec seulement quatre défaites. Une semaine plus tôt, les Dogues enlevaient la Coupe de France face au même PSG (1-0). À chaque fois, l'entraîneur est porté en triomphe. Il recevra le trophée UNFP d'Entraîneur de l'année. Un jeu porté vers l'avant, des options tactiques bien dessinées, l'équipe de Lille affiche un visage séduisant portée par de belles individualités : Landreau, Debuchy, Rami, Chedjou, Balmont, Mavuba, Cabaye, Obraniak, Gervinho, De Melo, Sow ou Hazard (Joueur de l'année). Les deux saisons suivantes, Rudi Garcia ne parvient pas à briller en Ligue des champions par manque d'expérience, handicapé aussi par l'exode des vedettes du titre de 2011. Le 26 mai 2013, un nul 1-1 contre l'ASSE est son ultime match lillois. Il quitte le LOSC sur une sixième place, non européenne. « Chaque année, l'effectif était amputé des trois ou quatre meilleurs éléments et les objectifs restaient pourtant les mêmes. (...) Il valait mieux pour le président Seydoux comme pour moi qu'on en reste là, heureux du chemin parcouru ensemble. »

LE JOUR OÙ... IL CONVAINC LA ROMA DE L'ENGAGER. Tout début juin 2013, à peine atterri à Marrakech où il compte passer quelques jours de vacances avec ses trois filles, Rudi Garcia reçoit un appel de son agent, qui le pousse à filer à Milan pour un rendez-vous avec Walter Sabatini. D'entrée, dans le luxe du *Grande Visconti Palace*, le directeur sportif de l'AS Roma annonce au Français qu'il ne sera pas choisi. « Attends un peu de voir mon coco ! On en reparlera à la fin de l'entretien... », se dit le visiteur. Il expose son projet de jeu, ses méthodes d'entraînement, sa vision du poste. Après une petite heure de conversation, il pense avoir séduit son interlocuteur. Dans les jours qui suivent, la tendance se confirme puisque Laurent Blanc ne produit pas le même effet (il signera au PSG) et Massimo Allegri préfère rester à l'AC Milan. Rudi Garcia passe quarante-huit heures à New York où il rencontre le propriétaire du club, le millionnaire James Pallotta. L'accord est conclu d'une poignée de main lors d'un trajet en voiture après une réunion. Il peut résilier son contrat avec Lille et, le 17 juin, il est accueilli comme une rock star à l'aéroport de Rome par une nuée de reporters.

LE JOUR OÙ... IL ENVOIE SON PREMIER SMS À TOTTI. À peine nommé *allenatore* de la Roma, Rudi Garcia adresse une volée de textos en italien à ses joueurs. Le premier est destiné à Francesco Totti, dieu vivant de la ville et indéboulonnable légende du club. « J'aurais été stupide de ne pas m'adresser à lui en priorité. » Le capitaine, alors trente-sept ans, lui répond illico de son lieu de vacances aux États-Unis. Le lien est noué entre le champion du monde et le nouveau venu, inconnu en Italie, qui sera frappé par l'humilité et le dévouement du joueur, par son talent surtout. « Un exceptionnel toucher de balle, celui d'un footballeur de la trempe d'un Platini ou d'un Maradona. Je n'avais jamais eu sous ma responsabilité un joueur d'une telle dimension. »

PIERRE LAHALLE

LE JOUR OÙ... IL EST ROI DE ROME. Rudi Garcia vit un baptême italien de rêve. D'entrée, sa Roma s'impose à Livourne grâce à deux purs Romains : Daniele De Rossi et Alessandro Florenzi. Surtout, le 31 octobre 2013, les Giallorossi remportent une dixième victoire d'affilée en Serie A, face au Chievo Vérone (1-0). Aussi habile sur le champ tactique qu'en conférence de presse, le Français est la sensation des médias transalpins. « À force d'entendre parler de cette série, je m'étais piqué au jeu. Toute la ville s'enflamma, avec la caisse de résonnance incroyable des radios romaines, où le football et la Roma occupent l'antenne à longueur de journée. » Rudi Garcia engrange alors les bienfaits de son travail estival. À la fois l'apaisement des ultras, très remontés par l'errance des deux saisons précédentes, un stage en altitude conclu par une journée rafting et un repas montagnard offert par Francesco Totti, et un recrutement de haut vol : Morgan De Sanctis, le goal de Naples, le Brésilien Maicon, le Néerlandais Kevin Strootman et l'Ivoirien Gervinho. Mais la Juventus finira championne d'Italie, 17 points devant la Roma. ■

* *Les citations sont extraites de l'autobiographie de Rudi Garcia* Tous les chemins mènent à Rome, *éditions Hugo Sport.*

DIX CHOSES À SAVOIR SUR...
ANDONI ZUBIZARRETA

Jeudi dernier, l'OM a présenté son nouveau directeur sportif, gardien de légende du football espagnol qui a déjà œuvré comme dirigeant à Bilbao et au Barça.

1 PUR BASQUE. Son nom et son prénom trahissent d'évidentes origines basques. Andoni – l'équivalent de notre Antoine – est né à Vitoria-Gasteiz, la capitale de l'Alava, l'une des trois provinces du Pays basque espagnol. « Zubi » y a vu le jour le 23 octobre 1961, parce que la commune où vivait sa famille, Aretxabaleta, ne possédait pas de maternité. Mais c'est bien dans cette ville de 7000 habitants qu'il a passé toute son enfance et signé sa première licence, à l'UDA. À dix-sept ans, le prometteur gardien rejoint les rangs du Deportivo Alavés Vitoria, qui le place dans sa filiale, le Alavés Aficionados. En 1980-81, il change de club, mais reste en Euzkadi, incorporant l'équipe B de l'Athletic Bilbao, alors alignée en Segunda B, la D3 espagnole.

2 LA GLOIRE À BILBAO. Lors de l'été 1981, il débarque à San Mamés, la « Cathédrale » de l'Athletic. Andoni évoluera cinq saisons dans le grand club de Bilbao. Et quelles saisons ! Zubizarreta sera le gardien de l'équipe qui aura remporté les deux dernières Ligas d'un club basque, en 1982-83 et 1983-84, prolongeant la suprématie de cette région sur le Championnat d'Espagne après le coup double de la Real Sociedad les deux saisons précédentes. En 1986, il quitte Bilbao pour le FC Barcelone.

3 UNE BELLE COLLECTION. Son palmarès de joueur compte pas moins de quinze trophées. Outre les deux titres de Liga avec Bilbao, Andoni en a remporté quatre au Barça. Ainsi que trois Coupes du Roi et trois Supercoupes d'Espagne (une pour le club basque et deux pour les Catalans à chaque fois). Sur le plan européen, il a glané trois trophées, tous au service du FC Barcelone : la Coupe des Coupes en 1989, la Ligue des champions et la Supercoupe d'Europe en 1992.

4 RECORDMAN DE LA LIGA. Considéré comme l'un des meilleurs gardiens espagnols de l'histoire, il a disputé 823 matches en club, dont 622 en Liga qui se répartissent entre l'Athletic Bilbao (169), le Barça (301) et Valence (152) où Andoni a bouclé sa carrière, entre 1994 et 1998, après huit saisons chez les Blaugrana. « Zubi » est encore aujourd'hui le recordman des matches joués dans l'élite espagnole, devant Raul (550) et Eusebio Sacristan (543).

5 PREMIER CENTENAIRE. Le gardien basque a longtemps été aussi le recordman des sélections pour la Roja. Premier Espagnol à atteindre les 100 capes, celui qui avait débuté le 23 janvier 1985 à Alicante face à la Finlande (3-1) jouera un total de 126 rencontres. Il fera ses adieux sur un large succès (6-1) face à la Bulgarie, le 24 juin 1998 au premier tour de la Coupe du monde en France. Mais sans le sourire : l'Espagne était éliminée et beaucoup de supporters en rejetaient la responsabilité sur « Zubi », coupable d'avoir détourné dans sa cage un centre-tir de Laval lors de Nigeria-Espagne (3-2), onze jours plus tôt. Quant à son record de sélections, il sera battu par Iker Casillas en novembre 2011. Aujourd'hui, trois joueurs comptent plus de matches que lui avec la Roja : Casillas (167), Sergio Ramos (140) et Xavi (133).

6 UNE ÂME DE DIRIGEANT. Pas attiré par une carrière d'entraîneur, il a préféré devenir dirigeant. D'abord, au sein de la Fédé espagnole puis, entre 2001 et 2004, à l'Athletic Bilbao, comme directeur général des opérations sportives, chapotant le recrutement et le fonctionnement du centre de formation. En juillet 2010, il devient directeur sportif du Barça. Il est écarté en janvier 2015, en plein bras de fer entre Luis Enrique et Messi.

7 SUAREZ ET NEYMAR, C'EST LUI. Au Barça, Zubizarreta a porté le chapeau pour quelques échecs dans les transferts (Douglas, Song, Affelay, Vermaelen...) et une interdiction de recrutement par la FIFA à cause de la venue de mineurs. La marque de son passage, c'est aussi le plus onéreux transfert du club, celui de Luis Suarez pour 82,4 M€ en 2014. On citera aussi ceux de Neymar (57,3 M€ en 2013) et David Villa (40 M€ en 2010) parmi les grosses opérations.

8 UNE PETITE COLONIE. En signant à Marseille, il a rejoint le petit contingent espagnol de L1. À savoir, trois joueurs (Jesé au PSG, Sergi Darder à l'OL, Ivan Balliu à Metz), un entraîneur et un entraîneur adjoint (Unai Emery et son bras droit Juan Carlos Carcedo au PSG).

9 EN AFFAIRES AVEC LA FAMILLE GASOL. Il y a six ans, Zubizarreta a monté avec Andi Gasol, père de Marc et Pau Gasol, deux stars espagnoles de la NBA (le premier joue aux Memphis Grizzlies, le second aux San Antonio Spurs), la TEDI (Triada de Escuelas Deportivas Internacionales), une entreprise qui s'occupe de la promotion du sport dans les écoles, organise des tournois et des activités sportives, culturelles et musicales en dehors des heures de cours.

10 DUO AVEC VALDANO. Leur association n'aura duré que trois mois. En rejoignant l'OM, il a dû interrompre sa collaboration avec beIN Sports en Espagne. Il était l'un des consultants vedettes de la chaîne qui retrasnmet la Liga. « Zubi » le Blaugrana formait un duo populaire avec un Merengue historique, l'Argentin Jorge Valdano. ■ ROBERTO NOTARIANNI

FÉLIX GALÉS

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT RENNAIS CONFIRME ENFIN LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI.

RENNES
SAÏD ENFIN PRÊT

«Il montre beaucoup de qualités depuis le début de la préparation. Dès les premières séances on a vu qu'il avait du foot. Après, il faut qu'il reste collectif.» Ça, c'était quand Christian Gourcuff observait son nouveau monde durant l'été tout en devant dégraisser son effectif. Wesley Saïd, vingt et un ans, qui en était à sa troisième préparation avec les pros rennais, aura su le séduire en marquant pas mal de buts durant l'intersaison. De quoi faire de lui une alternative valable en attaque. De quoi aussi le relancer puisque ses prêts à Laval (2014-15) et à Dijon la saison dernière (9 matches seulement) n'avaient pas débouché, sur un plan personnel, sur grand-chose de concret alors que ça fait des années qu'on fonde de très gros espoirs sur lui. Même que Patrick Rampillon, alors directeur du centre de formation, avait parié (en riant) son poste contre le premier contrat pro de Saïd.

UN CÔTÉ NOVICE. Né et formé à Noisy-le-Grand dans la banlieue est de Paris, il poursuit non loin de là, à Villiers-sur-Marne, et se fait repérer par le Stade Rennais. Surclassé quelle que soit la catégorie d'âge, il enfile les sélections nationales goulûment, des U16 aux U20, après avoir remporté le tournoi de Montaigu. Seulement, à l'heure de son premier contrat pro en 2013, il y a du monde au balcon rennais. D'où ces prêts, et d'où ce côté novice, aujourd'hui, puisque Saïd, ne disputait contre Metz (1-0), dimanche, que son seizième match avec les pros. Il a donc encore beaucoup à apprendre de sa fonction de second attaquant, derrière Sio. Mais son but formidable, à la conclusion d'une action collective à une touche de balle qui ne l'était pas moins, devrait lui apporter un surcroît de cette confiance que Gourcuff père a placée en lui. Neuf matches, dont cinq comme titulaire, deux buts en L1 et un autre en seizièmes de Coupe de la Ligue : Saïd, sous contrat jusqu'en 2019, a au moins prouvé qu'il avait un avenir.

■ J.-M. LA.

GUINGAMP
En avant, marche !

Derrière Nice, c'est l'autre bonne surprise de ce début de saison. Éléments d'explication.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

MARCUS COCO, UN LATÉRAL QUI N'A DE CESSE D'APPORTER LE SURNOMBRE EN PHASE OFFENSIVE.

Guingamp affole ses propres chiffres. De mémoire de «Roudourien», on n'a pas souvenir d'un tel début de saison, avec 20 points en 11 rencontres ! Voilà une équipe pour qui le maintien, objectif primaire, semble déjà derrière elle puisqu'elle a déjà fait, mathématiquement, la moitié du chemin. On peut avancer trois hypothèses à ce remarquable parcours

KOMBOUARÉ LE RASSEMBLEUR. «C'est vraiment un mois d'octobre superbe. C'est la première fois de ma carrière que je vis ça. Mes joueurs me rendent fier.» Antoine Kombouaré irradie de bonheur. Déjà, l'été dernier, durant la préparation, il avouait ceci : «Je suis un homme heureux, un entraîneur heureux. Je me plais dans ce que je fais, j'ai un groupe qui vit bien. Malheureusement, notre métier est toujours dicté par les résultats. Mais il y a de bonnes sensations.» Même ses collègues du banc le trouvent beaucoup plus relâché. Au club, il a ouvert les entraînements au public. Son bonheur d'être là se communique à tous les étages de la maison bretonne. «Moi, j'arrive d'une petite île. L'île des Pins *(NDLR : en Nouvelle-Calédonie)*, c'est 2 000 habitants. Je suis super heureux de retrouver un club à taille humaine», avait-il aussi déclaré. C'est bête comme chou à écrire, mais tout le monde l'adore. Sur le terrain, il n'hésite pas à donner sa chance à de jeunes joueurs comme Marcus Coco ou Ludovic Blas. Bref, c'est la symbiose.

> LES BRETONS ONT LE DON D'ASPIRER L'ADVERSAIRE POUR MIEUX LE TRANSPERCER

UNE CHARNIÈRE CENTRALE AD HOC. L'association Jérémy Sorbon-Christophe Kerbrat a été installée en 2013 par Jocelyn Gourvennec. Trois ans pour huiler les rouages. Ils sont assez costauds (1,83 m pour le premier, 1,85 m pour le second), mais il y a plus balèze sur le papier. Ils sont assez... vieux (respectivement 33 et 30 ans), mais il y a plus rouillé et moins intelligent. Les deux cadres s'épaulent fort bien, Kerbrat axe droit et Sorbon axe gauche. Le duo est très à l'aise pour ne pas offrir de profondeur à l'adversaire lorsque leur équipe est sur le reculoir. Bien placés, bons relanceurs, ils évoluent les yeux fermés. L'expérience de Sorbon a beaucoup fait progresser Kerbrat, qui évoluait encore en National, à Plabennec, en 2010-11. Aujourd'hui, ils forment les deux vertèbres maîtresses de la colonne guingampaise.

L'ART DU CONTRE. Kombouaré a su maintenir le 4-4-2 maison, encore qu'il puisse opter pour un 4-3-3 qui a surpris l'OL à Gerland (1-3, 10e journée). Sûr qu'En Avant n'est pas l'empereur de la possession, seuls Nancy et Metz faisant moins bien. Mais il s'appuie sur les qualités d'un effectif judicieusement renforcé. Guingamp s'y entend pour expédier des attaques rapides avec notamment ses deux latéraux, Jordan Ikoko et Fernando Marçal, et ses flèches que sont Briand et Coco. Cette équipe a le don d'aspirer l'adversaire pour mieux le transpercer, mais sait aussi se montrer plus offensive comme elle l'a montré après la pause contre Angers. Dur au mal et dur à prendre, l'EAG ! ■ JEAN-MARIE LANOË

HYU

L'HOMME FORT DE L'OL SEMBLE DE PLUS EN PLUS ISOLÉ. SES SORTIES MÉDIATIQUES ET SES SILENCES, NOTAMMENT SUR LA RÉFORME DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, LASSENT LA FAMILLE DU FOOTBALL FRANÇAIS.

Jean-Michel Aulas GÉNÉRAL DE DIVISIONS

Le président de l'Olympique Lyonnais ne fait plus l'unanimité auprès de ses pairs et sa personnalité est de plus en plus clivante. Une perte d'influence autant liée à l'usure du pouvoir qu'à l'émergence de nouveaux équilibres au sein de la Ligue 1.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Votre information n'est pas bonne. Je n'étais pas au courant que les quatre grands Championnats allaient avoir quatre qualifiés directs pour la phase finale de la Ligue des champions.

– Mais vous nous avez vous-même indiqué par SMS que vous n'aviez pas le droit d'en parler car vous aviez signé un accord de confidentialité. Voulez-vous qu'on le publie pour prouver notre bonne foi ?

– Publiez-le, si vous voulez. Mais je vous confirme que je n'ai été mis au courant que le jour même de l'annonce de cette décision, c'est-à-dire le 25 août. »

Cet échange impromptu et assez sec avec Jean-Michel Aulas remonte au 5 octobre dans le hall d'entrée de la Fédération française à Paris. Le président de Lyon, les traits tirés et le regard lourd, sortait alors de l'assemblée générale de la Ligue. Une AG écourtée pour sauver la face. Afin d'éviter une implosion de la gouvernance du foot, Didier Quillot, le directeur général exécutif, avait dû flirter avec le dépassement de fonction. Il avait obtenu des familles (joueurs, entraîneurs, arbitres...) de ne pas signer la feuille d'émargement afin que le quorum ne soit pas atteint. Tout le monde se retrouvera le 11 novembre dans un climat que la grande famille du foot espère moins à vif. Cela reste à prouver.

« AVEC LA RÉFORME DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, IL NOUS A ROULÉS DANS LA FARINE »
Un président de club

« Mais, si l'élection s'était tenue ce jour-là, Jean-Michel Aulas n'aurait effectivement pas été élu au conseil d'administration, confirme Alain Orsoni, le vice-président de l'AC Ajaccio. Il y avait une majorité de gens favorables à la mise en place d'une nouvelle politique, plus solidaire et moins élitiste. » Une « réflexion de fond » dont Jean-Michel Aulas aurait été la première victime symbolique. Il ne figurait même pas sur la liste des huit candidats proposés par l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) pour représenter la Ligue 1 au sein du nouveau conseil d'administration.

CLAUSE DE CONFIDENTIALITÉ. Ce coup de force aurait été le point d'orgue d'un mouvement de défiance monté en puissance au cours des dernières semaines au point de devenir majoritaire face au syndicat Première Ligue dont l'unité a volé en éclats. « Rien ne se serait passé s'il n'avait pas gesticulé comme ça et finit par excéder tout le monde », résume un président de club préférant rester anonyme. « Avec la réforme de la Ligue des champions, il nous a roulés dans la farine et il n'a ensuite eu de cesse de nous convaincre que c'est une bonne chose. » Le propos est sévère, brutal sans doute aussi, mais il résume l'ampleur du malaise provoqué et entretenu par Jean-Michel Aulas depuis la fin de l'été. Membre influent de l'Association européenne des clubs (ECA), pouvait-il ignorer ce qu'il se tramait depuis des semaines, à savoir la mise en place d'une réforme de la Ligue des champions qu'une forte majorité des clubs français estime contraire à ses intérêts et veut faire amender ? C'est ce que JMA a prétendu avec aplomb et fermeté lorsque nous l'avons croisé à la FFF le mois dernier.

L'UCPF RÉCLAME LA CRÉATION D'UN CODE D'ÉTHIQUE ET D'UNE HAUTE AUTORITÉ

Le dimanche 20 août à 18 h 25, il nous avait pourtant adressé un SMS pour nous faire savoir qu'il « n'avait pas le droit [de parler]… J'ai signé un accord de confidentialité. » Le lendemain matin, un autre membre du board de l'ECA nous avait confirmé par SMS qu'il avait été demandé « à tous les membres de ne pas communiquer avant la réunion de jeudi prochain ». Auprès de l'un comme de l'autre, nous avions cherché à savoir s'il était exact que les quatre pays les mieux classés à l'indice UEFA (Espagne, Angleterre, Allemagne et Italie) auraient quatre qualifiés d'office pour la phase de groupes de la Ligue des champions pour le cycle 2018-2021. Le dimanche 10 septembre, dans un courriel adressé à tous les présidents de clubs, le président lyonnais a persisté dans sa version des faits. Il a conclu son exposé par un post-scriptum dans lequel il prétendait « que contrairement à l'information diffamatoire publiée par *FF*, [il n'avait] pas signé de NDA *(clause de confidentialité en anglais)* et pas encore été au courant de la réforme avant jeudi matin à Monaco… »

AL-KHELAÏFI OUTRÉ PAR SES TWEETS. La question n'est plus de savoir où est la vérité. Ce double discours parle de lui-même, tant il a été un élément déclencheur. « Oui, cela a été la goutte d'eau qui a ravivé le débat autour d'un dirigeant exceptionnel et sans doute le meilleur de tous, mais qui est clivant, qui ment parfois et qui privilégie souvent l'intérêt de son club. Et aujourd'hui, les langues se délient car Aulas suscite moins de crainte. » Un avis évidemment exprimé en off, mais qui est étayé, en creux, par l'analyse de Claude Michy. « Les équilibres se sont rompus ces derniers jours et quelque chose s'est grippé dans les rouages », analyse le président de Clermont *(voir par ailleurs)*. Paris et Monaco ont-ils cherché à se débarrasser de Jean-Michel Aulas sans avoir de sang sur les mains ? Ces deux clubs figuraient sur la liste des huit candidats proposés par l'UCPF lors de l'élection avortée du 5 octobre. Officiellement, ils ont écarté la thèse d'un pacte secret passé avec les dissidents, pardon les réformateurs. Paris et Monaco ont promis, juré, craché qu'ils ne trahiraient sous aucun prétexte la cause des grands clubs et encore moins celle d'un président qui a tant fait pour le foot français depuis trente ans. Mais la réalité propose un tout autre scénario et accrédite l'idée que le président

ENTRE NASSER AL-KHELAÏFI, LE PRÉSIDENT DU PSG, ET LE DIRIGEANT LYONNAIS, LES RELATIONS SONT GLACIALES. LE QATARIEN SUPPORTE PLUS LES SAILLIES DE JEAN-MICHEL AULAS CONTRE SON CLUB.

BERNARD PAPON

lyonnais est sans doute allé trop loin. Quitte à se mettre en danger.
Début août, juste avant le Trophée des champions entre le Paris-Saint-Germain et l'Olympique Lyonnais à Klagenfurt, en Autriche, le club parisien avait interpellé Didier Quillot, le DG de la Ligue. Les dirigeants du PSG voulaient savoir quelles mesures la LFP envisageait de prendre à l'encontre de Jean-Michel Aulas. Dans une série de tweets matinaux, JMA avait fustigé « le dumping financier » pratiqué par le PSG. « L'excès de l'argent du PSG tue l'aléa sportif. Comment espérer gagner demain ? », s'était interrogé le président lyonnais sur les réseaux sociaux. Ces attaques avaient fortement déplu à Nasser al-Khelaïfi, le président parisien, outré par cette nouvelle saillie jugée contraire à l'intérêt général du foot français. Un peu gêné, Didier Quillot avait fait savoir aux dirigeants parisiens que le règlement intérieur de la Ligue ne prévoyait pas de sanctionner un dirigeant pour ce type de comportement et de manquements. Depuis, Aulas a été recadré par le patron parisien, qui siège désormais au bureau exécutif de l'ECA. JMA s'est même engagé oralement à ne plus s'attaquer aux investisseurs qataris du PSG. Cela ne l'a pas empêché de demander à la Ligue de réaliser une étude afin de savoir si les fonds encaissés en provenance de l'Office de tourisme du Qatar (QTA) ne pouvaient être assimilés à des aides d'État, proscrites par Bruxelles.

STÉPHANE HANTEI

BERTRAND DESPLAT, PRÉSIDENT DE GUINGAMP, INCARNE LA GÉNÉRATION DE NOUVEAUX DIRIGEANTS, QUI PIAFFE D'IMPATIENCE DANS L'ANTICHAMBRE DU POUVOIR ET DÉNONCE LE NON-RENOUVELLEMENT DES INSTANCES.

LE CRITÈRE QUI A FÂCHÉ MONACO.

Faut-il voir là un pur hasard ou bien un rapport de cause à effet ? La plate-forme programmatrice portée par l'UCPF prévoit la création d'un code d'éthique et d'une haute autorité. Ces deux outils auront pour mission « d'éviter un mélange des genres et de veiller à une très nette séparation des pouvoirs entre l'exécutif de la Ligue et les présidents de clubs ». Bertrand Desplat, le président de Guingamp, est l'un des meneurs de la nouvelle génération de dirigeants qui ne veulent plus piaffer dans l'antichambre du pouvoir. Selon lui, le code d'éthique et la haute autorité permettront aussi de ne pas laisser sans suite « des déclarations malheureuses dans la presse ». L'opposition de l'AS Monaco à Aulas est plus subtile et davantage liée aux conséquences financières de l'introduction d'un quatrième critère dans la distribution des recettes de la Ligue des champions. Ce critère prend en compte les résultats sur les dix dernières années – et non les cinq dernières – et représente 30 % du montant global reversé aux clubs. Une aubaine pour Lyon très performant aux alentours des années 2010. Selon les estimations et les projections faites par la Ligue – et que réfute fermement Jean-Michel Aulas –, Lyon percevrait au moins 50 M€ avec cette clé de répartition et Monaco seulement 39 M€ pour un parcours identique.
Vice-président de l'ASM, Vadim Vasilyev s'est donc dit « prêt à s'engager personnellement et avec [ses] équipes pour ne pas laisser la totalité de [ses] clubs dans une impasse qui pourrait devenir irréversible ». Il a fait partie d'un groupe de travail au sein de l'UEFA chargé de réfléchir à des solutions moins pénalisantes. Sans grand succès pour l'instant. Lui et le club qu'il représente en auraient-ils gardé une forme de rancœur vis-à-vis d'Aulas ? Ce dernier est soupçonné par beaucoup d'avoir joué sa carte personnelle dans la mise en place d'une réforme qui est « une excellente chose » selon le président lyonnais, un grossier arrangement entre amis pour beaucoup d'autres.
« À un moment donné, oui, c'est possible que Monaco et Paris aient passé un deal pour écarter Aulas », murmure un proche de ce dossier sensible. Les événements des prochains jours et l'AG élective du 11 novembre apporteront des éléments de réponse plus concrets.

> « JEAN-MICHEL EST USANT MAIS IL N'EST PAS USÉ »
> **Bernard Lacombe**

UN AVENIR À LA FFF ?

L'anecdote est racontée par un président de club. Alors qu'il poussait la porte d'un restaurant parisien pour aller déjeuner, il est tombé sur Jean-Michel Aulas et Noël Le Graët déjà attablés et en grande conversation. Le président de Lyon et celui de la Fédération se connaissent depuis longtemps et ont appris à s'apprécier dans une autre vie. On a tendance à l'oublier, mais le Breton a été président de la Ligue professionnelle de 1991 à 2000. Les deux hommes ont un intérêt inavouable à ce que la FFF soit forte et la Ligue professionnelle un peu moins. Cette stratégie a pu servir leurs desseins, mais elle est aujourd'hui contestée par tous ceux qui s'élèvent contre la « confiscation du pouvoir », surtout à la LFP. Le 1er octobre, dans les colonnes de *L'Équipe*, Jean-Michel Aulas n'a pas exclu de faire partie d'une liste et d'intégrer le comité exécutif de la FFF lors des élections de mars 2017. « Si on me demande d'y aller, ce sera avec plaisir. » Cet enthousiasme n'est pas feint. Mais cette éventualité est autant une alternative qu'une menace lancée à ceux qui voudraient l'écarter. « On ne peut exclure les grands clubs », se défend Alain Orsoni. L'ensemble du foot professionnel en est conscient, il commettrait une grave erreur en se passant des talents de visionnaire du président lyonnais. « Aulas sera plus dangereux dehors que dedans », assènent ses détracteurs, qui se méfient de lui et veulent le placer sous surveillance.

DU RIFIFI AUSSI À L'OL.

« Jean-Michel est usant mais il n'est pas usé, résume Bernard Lacombe, son complice de trente ans. Il est meurtri et touché par tout ça, mais c'est un teigneux qui ne lâche rien. Il a quand même réussi des trucs incroyables à Lyon. » Sur le dernier exercice, OL Groupe, la holding qui coiffe l'Olympique Lyonnais, a dégagé un bénéfice net de 9,8 M€ et mis fin à une période de six années sans profit. Mais la concurrence vient désormais de tous les coins de France, Paris, Monaco, bientôt Marseille et peut-être Lille. Lyon n'est plus en situation de monopole et n'a plus de garanties sportives alors que son modèle économique l'oblige à être régulièrement qualifié pour une Coupe européenne. Est-ce cette frustration et ce sentiment de ne plus être tout-puissant qui ont conduit Aulas à diviser aussi dans son propre club ? Il a récemment « sifflé la fin de la récréation » entre ses deux plus proches conseillers, Gérard Houllier et Bernard Lacombe, qui se sont envoyés des piques par médias interposés. À sa façon, avec ses mots, le président de Lyon a quand même pris fait et cause pour le premier. Au risque de fragiliser son club et d'en perdre le contrôle ? Pour Hubert Fournier, entraîneur de Lyon de mai 2014 à décembre 2015, il s'agit « plutôt d'une stratégie pour faire sortir Bernard Lacombe du club à terme. Aulas est un personnage complexe qui a plusieurs facettes, ajoute-t-il. Mais il n'est pas du tout en train de perdre la main. Au contraire, c'est pour la garder encore plus qu'il agit ainsi. » Il n'est plus certain que la poigne de JMA soit toujours aussi ferme dans les instances. ■ É. C.

_Claude Michy

« POSSIBLE QU'IL AIT UN PEU TROP TIRÉ SUR LA FICELLE »

Le président de Clermont et représentant des clubs de L2 au CA de la Ligue confirme un mouvement de défiance à l'encontre de Jean-Michel Aulas, mais n'imagine pas qu'il puisse être mis sur la touche.

FRANCK SEGUIN

« Quelle est votre perception de Jean-Michel Aulas ?

Pour moi, Aulas, c'est le président d'un grand club de Ligue 1 qui parle à un président d'un petit club de Ligue 2. Mais, avec moi, il n'a jamais été désagréable ni négatif sur le plan humain. C'est un grand chef d'entreprise qui a conduit le club de Lyon là où il en est aujourd'hui. C'est un bâtisseur et aussi un stratège des instances qui a parfois des postures dogmatiques. On aime ou on n'aime pas...

Mais n'a-t-il pas perdu de son influence ?

À une époque, l'OL avait le plus gros budget de Ligue 1. Mais, le marché s'est modifié avec l'arrivée du Paris-Saint-Germain et d'investisseurs russes à Monaco. Cela a chamboulé les équilibres financiers, car ces clubs ont désormais des ressources plus importantes que celles de Lyon.

Donc le rôle joué par Jean-Michel Aulas est moins déterminant qu'auparavant ?

Au conseil d'administration, il a toujours essayé de faire adhérer les gens à la manière dont il fallait selon lui construire le football en France. Pour cela, il a toujours eu une parfaite connaissance des dossiers. Mais un certain nombre de présidents ne partagent plus cette vision dans sa totalité.

Comment expliquez-vous cette montée de la contestation ?

Le plan d'Aulas consistait à faire en sorte que le bureau soit le nouveau maître d'œuvre de la Ligue et à pousser Bernard Caïazzo à la présidence du syndicat Première Ligue. Cela fonctionnait très bien jusqu'à récemment. Et puis les équilibres se sont rompus ces derniers jours et quelque chose s'est grippé dans les rouages. Il y a aujourd'hui des différences sur deux ou trois points entre les présidents de Ligue 1, notamment sur la répartition des droits télé. Tout ce qui a été dit autour de la réforme de la Ligue des champions a aussi créé une crispation. Enfin, ce que l'on vit en ce moment est l'expression très stratégique de la séparation entre les deux syndicats, l'UCPF et Première Ligue.

Les rapports de JMA avec Nasser sont-ils aussi tendus qu'on le prétend ?

C'est une situation très complexe. Nasser ne vient pas très souvent au CA *(il est alors représenté par Jean-Claude Blanc, le directeur général délégué du PSG)*. Une des dernière fois qu'il est venu, il a demandé des sanctions contre Jean-Michel Aulas. Il a aussi dit ce qu'il avait à dire sur la façon dont le président de Lyon parlait du PSG.

Comment expliquez-vous cette fixation de Jean-Michel Aulas à l'égard du PSG ?

Plus il y aura d'investisseurs étrangers dans le foot français, plus il y a un risque que Lyon et JMA n'aient plus une garantie totale de disputer la Ligue des champions. Dans la gestion d'un club, cette situation peut crisper les finances. De plus, Lyon serait le club le plus impacté par une nouvelle répartition des droits télé, surtout s'il n'est plus qualifié pour la C1. C'est difficile de ne plus être le premier quand on a longtemps été le leader avec le plus de moyens à sa disposition. Cela peut avoir un effet ciseaux et cela peut mal finir au niveau du budget.

Au point d'imaginer qu'Aulas soit écarté des organes de décision de la Ligue ?

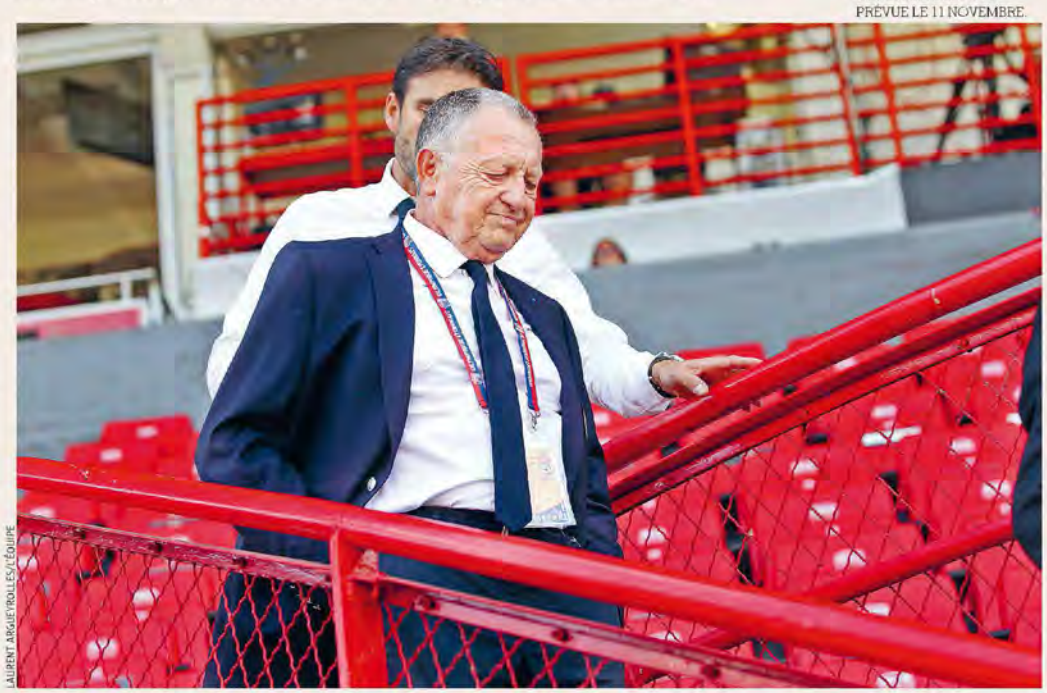
Par rapport à sa stratégie et à la défense de son club, son pouvoir existe toujours. J'attendrai la fin du match pour compter les bouses. Aulas sait faire l'acteur dans le bon sens du terme. Je l'ai vu choisir de se taire et de ne pas intervenir parce qu'il savait qu'il aurait la maîtrise autrement et à un autre moment.

« AULAS SAIT FAIRE L'ACTEUR DANS LE BON SENS DU TERME »

Justement, on lui reproche de trop défendre les intérêts de son club et pas assez ceux du foot français ?

Sa position fait qu'il n'est pas toujours dans un objectif d'intérêt général. Mais ce n'est pas choquant. C'est la vie qui veut ça. Deux choses peuvent modifier le comportement d'un dirigeant, la puissance de la lumière et les résultats sportifs. Et Jean-Michel est moins rond dès qu'il est en position de force au niveau des résultats. Il est possible aussi qu'il ait un peu trop tiré sur la ficelle et que quelques présidents s'en soient offusqués. La période actuelle est un peu particulière. Les gens s'expriment, ce qu'ils ne faisaient pas auparavant. Peut-être que le monde change et celui du foot aussi... » ■ É. C.

LE PRÉSIDENT DE L'OL POURRAIT VOIR SE REFERMER DEVANT LUI LA PORTE DES INSTANCES DU FOOTBALL PROFESSIONNEL FRANÇAIS LORS DE LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE PRÉVUE LE 11 NOVEMBRE.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

LIGUE 2

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

Ils jouent à Lens, Orléans ou Tours, mais ont déjà affronté ou porté le même maillot que l'un des 30 extraterrestres nommés pour le Ballon d'Or 2016. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

BRYAN BERGOUGNOUX

Attaquant. Tours.

Il a croisé Cristiano Ronaldo. 23 novembre 2004. Lyon se déplace à Manchester pour affronter le United de sir Alex Ferguson en phase de groupes de la Ligue des champions. Sur la pelouse, le capitaine Roy Keane, Paul Scholes, Wayne Rooney ou le jeune Cristiano Ronaldo. « J'étais sur le banc en première mi-temps, se souvient l'ancien Lyonnais. J'ai pu me rendre compte à quel point il allait vite. » Pourtant, le Portugais passe une sale soirée. La faute aux défenseurs de l'OL. « Éric Abidal avait été énorme. En seconde mi-temps, Ronaldo avait changé de côté, mais Anthony Réveillère était également dans un gros soir ! Il avait eu un peu de mal… » Tout le contraire de son match quelques mois plus tôt. « On l'avait joué en amical quand il était encore au Sporting Portugal. Après la rencontre, tout le monde ne parlait que de lui dans le bus. Juni et Greg *(Coupet)* avaient été très impressionnés. »

LUDOVIC SYLVESTRE

Milieu. Red Star.

Il a joué avec Andrés Iniesta. Une arrivée au Barça, par hasard. « Mon agent m'appelle et me dit : "J'ai un truc pour toi à Barcelone." Je croyais que c'était pour un petit club de la ville. Mais c'était pour le vrai Barça. » Puis le début d'une drôle d'histoire. Avec la signature d'un premier contrat pro en Catalogne, l'enchaînement de matches avec la réserve, avant de débarquer dans la grande équipe de Frank Rijkaard. « Un matin, mon entraîneur me dit que le coach veut me voir avec les pros. Je rétorque : "Ah bon ? Vous êtes certain ? Bah, O.K." Et j'y suis allé. » Sylvestre joue deux matches de Championnat avec l'équipe une. Le premier à Séville. « En seconde mi-temps, le coach m'appelle et me dit : "Tu rentres. À côté de toi au milieu, il y aura Xavi et Iniesta. T'inquiètes pas, prends du plaisir, joue ton football, rien ne peut t'arrêter. Tout va bien se passer." Les mecs me parlent, me replacent, m'encouragent. À la fin du match, Xavi vient me voir pour me dire que j'ai fait une super rentrée. » Avant d'enchaîner comme titulaire pour le match suivant à Bilbao. « J'ai failli mettre un but ! Mais j'offre une passe décisive à Eto'o qui lui permet de finir meilleur buteur du Championnat. Un match super. »

NABY SARR

Défenseur. Red Star.

Il a joué avec Paul Pogba. Le garçon n'a que vingt-trois ans, mais déjà plusieurs vies. Le défenseur a connu trois pays et cinq clubs. Prêté par Charlton (L2 anglaise) au Red Star cette saison, le Francilien d'origine a débuté chez les jeunes du Paris-SG avant de rejoindre le centre de formation de Lyon, où il a fait ses débuts de pro à dix-neuf ans, avant de filer au Sporting Portugal (L1 portugaise) en 2014, puis en Angleterre un an après. Entre-temps, le géant (1,92 m) a raflé le titre de champion du monde des U20 en 2013, avec l'équipe de France de Pierre Mankowski. Sarr, fils de Sarr Boubacar, ex-attaquant, puis coach adjoint du Paris-SG, s'était vite imposé dans l'équipe type des Bleus aux côtés d'Alphonse Areola, Kurt Zouma ou le capitaine, Paul Pogba. « Côtoyer des joueurs comme eux, qui sont dans de grands clubs, ça tire vers le haut et ça donne envie de progresser encore plus pour les imiter. »

QUENTIN WESTBERG

Gardien. Tours.

Il a croisé Lionel Messi. Une maman française et un papa américain, qui lui permet de prendre la nationalité de l'oncle Sam pour disputer en 2005 la Coupe du monde des U20 aux Pays-Bas. Dans la poule ? L'Allemagne, l'Égypte et l'Argentine d'un certain Messi. « Il avait deux ans de moins que tout le monde, se souvient le portier. Mais on ne parlait déjà que de lui. » Sur le terrain, les Américains mènent 1 à 0 à la mi-temps. Le temps de faire entrer le Barcelonais. « Le coach de l'époque l'utilisait souvent comme joker. Et heureusement pour nous. S'il avait joué tout le match, on aurait sûrement perdu. Dès qu'il est entré il nous a fait très mal. » Mais les joueurs à la bannière étoilée avaient bien étudié le phénomène. « Notre entraîneur nous avait montré des vidéos. C'était dingue ce qu'il faisait. Il était sur un autre rythme que tous les autres. » Les États-Unis finissent par s'imposer (1-0). La seule défaite des Argentins. « Les matches suivants, il avait été titulaire tout le temps. Il avait d'ailleurs terminé meilleur joueur et meilleur buteur. Toutes les télés le suivaient, des recruteurs aussi. Mais le Barça avait blindé son contrat. C'est à partir de ce tournoi qu'il est devenu l'un des tout meilleurs joueurs du monde. »

PATRICK OLSEN

Lens. Attaquant.

Il a croisé Gianluigi Buffon. Les recruteurs se sont longtemps succédé pour le voir. En mai 2011, il participe au Championnat d'Europe des U17 avec le Danemark, va jusqu'en demi-finales, est nommé dans l'équipe type de la compétition et désigné parmi les talents à suivre par l'UEFA. Suffisant pour finir de convaincre l'Inter Milan de se l'offrir. À l'été 2013, le club italien embarque son espoir danois pour la première édition de l'International Champions Cup aux États-Unis. Le garçon jouera une rencontre face à la Juventus (2-2, 8 t.a.b. à 9) de Gianluigi Buffon et plantera son penalty pendant la séance de tirs au

SVEN SIMON/IMAGO/PANORAMIC

1er MAI 2010. ANTAR YAHIA, ALORS JOUEUR DE BOCHUM, DEVANCE LE BAVAROIS THOMAS MÜLLER EN BUNDESLIGA POUR UN SUCCÈS 3-0 DES MUNICHOIS.

but. Insuffisant pour durer chez les Intéristes.
Le Scandinave ne disputera qu'une seule rencontre officielle, en Coupe d'Italie contre la modeste équipe de Trapani. Aucun nommé au Ballon d'Or n'est à recenser là-bas.

ANTAR YAHIA

Défenseur. Orléans.

Il a croisé Thomas Müller. Un rapide coup d'œil au CV montre un séjour au VfL Bochum, en Allemagne, pendant quatre saisons. L'occase de croiser Manuel Neuer, Toni Kroos, Robert Lewandowski et Thomas Müller. « Ce sont tous les trois des monstres, explique le défenseur. Celui qui m'a le plus marqué, c'est Müller. Quand on le regarde comme ça, on se dit que ça devrait aller pour le prendre au marquage. Mais il est tellement dur à bouger... Je fais 1,85 m pour 83 kg, mais j'avais du mal à le faire. » Pareil pour le suivre dans ses courses. « Parce qu'en plus il ne se limite pas à la zone d'attaque. Il bouge tout le temps. Il possède un volume de jeu incroyable. » Et plante une vingtaine de buts chaque saison. « Alors que c'est un milieu offensif... D'année en année, il a des stats incroyables. » Suffisant pour recevoir le Ballon d'Or? « Ce serait bien, mais il doit faire face à trois extraterrestres. Et, malheureusement pour lui, il dégage moins de paillettes que les autres. Mais exister et durer à ce niveau pour un gars un peu frêle comme lui, c'est très fort. » C'est dit.

IBRAHIMA BALDÉ

Attaquant. Reims.

Il a joué avec Sergio Agüero. Une histoire personnelle peu commune. Parti très tôt en Argentine pour apprendre le ballon, le Sénégalais passe deux saisons aux Argentinos Juniors, le club qui a révélé Maradona, puis à Velez Sarsfield, référence qui a vu passer Diego Simeone ou Nicolas Otamendi. Avant de débarquer en Espagne et à l'Atletico Madrid de ce même Simeone. D'abord en réserve, puis en équipe première où il côtoie Falcao, Sergio Agüero et reçoit les compliments de son coach. Un parcours et des performances qui lui permettent d'être transféré à Osasuna contre 9 M€ et d'accrocher une place aux JO de Londres en 2012, où il rencontre, bat et élimine l'Uruguay de Luis Suarez (2-0).

JULIEN IELSH

Défenseur. Amiens.

Il a croisé Sergio Ramos. Avril 2006: Reims vient de battre Laval (3-1) et d'assurer son maintien en L2 quand le président, Jean-Pierre Caillot, entre dans le vestiaire pour annoncer à ses joueurs qu'un match amical face au Real Madrid serait organisé dans les semaines à venir. « Au départ, on a cru qu'il se foutait de nous, avait expliqué le défenseur dans la presse locale. Mais elle avait été organisée pour célébrer les cinquante ans de la première finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, qui avait opposé les deux équipes en 1956. » Julien Ielsh fait partie du voyage et du match. Sur le terrain? Beckham, Robinho, Casillas ou Sergio Ramos. « Le coach m'avait mis milieu droit et j'avais Roberto Carlos sur le dos. J'avais réussi à lui mettre un petit pont et j'avais fait la passe décisive pour Féret, qui avait marqué notre but (1-6). » Avant de tenter de récupérer un maillot comme souvenir. « J'avais demandé celui de Roberto Carlos, mais il m'a mis une carotte. J'ai attendu comme un gosse devant lui pendant une dizaine de minutes, mais il ne me l'a pas donné. J'ai eu celui d'un jeune joueur du Real: Diogo. »

CHEICK FANTAMADY DIARRA

Attaquant. Tours.

Il a croisé Antoine Griezmann. Né à Bamako, au Mali, formé au centre Salif Keita et repéré par Rennes en 2011. Quelques jours avant de débarquer en Bretagne, le jeune défenseur part disputer le Mondial U20 en Colombie avec son pays de naissance. Placé dans le groupe A, il affronte la Corée du Sud, le pays hôte, et les Bleus de Francis Smerecki pour le dernier match de la poule. Devant plus de 30 000 spectateurs, les Aigles du Mali s'inclinent (2-1), avec un Diarra titulaire, comme dans toutes les rencontres. Dans l'équipe en face? Gaël Kakuta, Enzo Reale ou Antoine Griezmann, remplacé par Alexandre Lacazette. Quelques mois plus tard, l'attaquant malien jouera son premier match chez les pros rennais sur la pelouse de l'Atletico en Ligue Europa (1-3). L'occasion de croiser Koke et Diego Godin. On a connu pires débuts. ■

PREMIER LEAGUE

L'AMÉRIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

Si l'OM a désormais un propriétaire américain, la Premier League, elle, attire depuis longtemps des investisseurs venus des États-Unis. Des gens plus ou moins fiables et plus ou moins honnêtes. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR À LONDRES

Done and dusted. Pesé et emballé. Après de multiples fausses alertes, le virus du soccer a enfin infecté les États-Unis pour de bon. À Manhattan, il est une rue où trois bars diffusent en boucle les images des matches d'Arsenal. Les Seattle Sounders ont davantage d'abonnés (32 000, liste close) que le Milan AC; trois fois plus, en fait. Tous les grands – et parfois pas si grands – Championnats européens et sud-américains sont retransmis en direct par les networks. L'incroyable saga de Leicester City a attiré plus de téléspectateurs sur NBC, qui diffuse l'intégralité des 380 rencontres de la Premier League, que certains matches de NBA. Ce n'est pas un feu de paille. C'est un incendie qui, évidemment, ne pouvait pas passer inaperçu des investisseurs américains, pour lesquels cela fait très longtemps que la passion des Nord-Américains pour le sport est un atout majeur à exploiter et qui n'ont pas leur pareil pour en tirer le profit maximal.

Quand NBC est prêt à mettre un milliard de dollars sur six ans pour avoir l'exclusivité du Championnat d'Angleterre aux États-Unis, le calcul est vite fait. Dans un monde où les taux d'intérêts sont parfois négatifs (au Japon, par exemple), où placer son argent sans en perdre est devenu un exploit, il est normal qu'on se tourne vers une sphère d'activité dont le potentiel de croissance est loin d'avoir été épuisé: le football. Et le football anglais, en particulier, maintenant que l'activation des contrats télé pour la période 2016-2019 garantit à tous les clubs de l'élite un revenu de plus de 150 M€ par saison, avant même de prendre en compte les recettes de billetterie et les accords de partenariat. À bien y réfléchir, le risque de la relégation, arithmétiquement de 15 %, vaut largement la peine d'être encouru. Lorsque la saison 2016-17 parviendra à son terme, tous les clubs de Premier League – tous, même les plus mal gérés – afficheront un excédent dans leurs comptes. Ce n'est pas l'Angleterre, *guys*, c'est l'eldorado. Comme le dit Dan Jones, l'expert du football au sein du cabinet comptable Deloitte: « Il est très difficile de perdre de l'argent quand on est un club de Premier League. » Étonnez-vous alors que presque un tiers des propriétaires de clubs de Premier League soient originaires du pays qui a inventé le sport business *(voir ci-contre)*. Mais attention : ce nouveau « bloc » est tout sauf homogène, même si certains « types » peuvent être identifiés. Les voici.

LES COW-BOYS

Ce mot de « cow-boy » est celui qu'aimait utiliser le président du directoire du Bayern, Uli Hoeness, pour décrire les propriétaires américains qui avaient fait irruption dans le football anglais dans les années 2000. Il avait deux clubs en tête: Liverpool, alors contrôlé de manière catastrophique par le duo Tom Hicks-Gillette, et Manchester United, devenu la chose de la famille Glazer en 2005 au terme d'une opération financière qui, vue de l'extérieur, s'apparentait à un détroussement de bandit de grand chemin. Les premiers avaient été inspirés par les seconds; l'Angleterre était à ce point désireuse de dérouler le tapis rouge pour de nouveaux investisseurs qu'il était permis à ceux-ci de s'endetter à hauteur de plusieurs centaines de millions de dollars pour acquérir un club... sur lequel ils faisaient ensuite peser le poids presque intégral du remboursement de leur dette. On appelle cela un *leveraged buy-out* (ou LBO, « achat à effet de levier »). L'astuce est d'emprunter auprès des banques en donnant comme garantie ce que l'on va acheter; une fois que l'achat est conclu, le passif est intégré aux comptes du club, comme si celui-ci vous avait donné l'argent pour l'acquérir. Ce tour de passe-passe a très bien réussi aux Glazer qui, sans avoir sorti un dollar de leur poche, se retrouvent aujourd'hui propriétaires d'un club dont la valeur est estimée à 2,4 milliards d'euros sur le Stock Exchange de New York. De la belle ouvrage, même s'il apparaît depuis la retraite de sir Alex Ferguson que feu

À MU, LES GLAZER ONT RÉUSSI UN TOUR DE PASSE-PASSE QUI VAUT UNE FORTUNE

PAUL ELLIS/AFP

Six clubs sous bannière US

PROPRIÉTAIRES ET ACTIONNAIRES MAJORITAIRES AMÉRICAINS DES CLUBS DE PREMIER LEAGUE

ARSENAL
Stan Kroenke
(Kroenke Sport Enterprises), prise de contrôle en avril 2011

CRYSTAL PALACE
Joshua Harris
(Apollo Global Management) et David Blitzer (Blackstone Group), depuis décembre 2015

LIVERPOOL
John W. Henry
(Fenway Sports Group), depuis octobre 2010

MANCHESTER UNITED
Famille Glazer
(First Allied Corporation), depuis mai 2005

SUNDERLAND
Ellis Short
(Lone Star Funds), depuis mai 2009

SWANSEA CITY
Steve Kaplan
(Memphis Grizzlies) et Jason Levien (DC United), depuis juillet 2016

DÈS L'ARRIVÉE DE LA FAMILLE GLAZER AUX COMMANDES DE MANCHESTER UNITED EN 2005, LES SUPPORTERS ONT MANIFESTÉ LEUR HOSTILITÉ ENVERS CEUX QU'ILS CONSIDÉRAIENT COMME DES REQUINS DE LA FINANCE.

Malcolm et ses héritiers, également propriétaires des Tampa Bay Buccaneers (football américain), ne sont pas forcément très au fait de la meilleure façon de gérer leur club du point de vue sportif. Il n'est pas certain du tout que cela les empêche de dormir. Tant que ça rapporte… et ça le fait : 77 M€ de bénéfices pour l'exercice 2015-16.

LES SPÉCIALISTES

Lorsque Richard Scudamore, le président exécutif de la Premier League, nous avait dit que la plupart des nouveaux propriétaires étrangers étaient bien plus compétents, et certainement plus honnêtes, que certains des prétendus mécènes d'autrefois, il pensait d'abord à John W. Henry et à ses associés du Fenway Sports Group (FSG), qui étaient parvenus à sortir Liverpool de l'ornière dans laquelle le tandem Hicks-Gillette avait précipité l'un des clubs les plus mythiques du football mondial, au point d'en menacer l'existence. Henry, le businessman, est aussi un fan de sport dont la sensibilité aux dimensions historiques et culturelles des Reds n'est pas si étonnante que cela, quand on voit ce qu'il a accompli avec les Boston Red Sox, l'une des plus grandes institutions du baseball américain, dont l'arène de Fenway Park est à la MLB ce qu'Anfield est à la Premier League. La façon dont FSG sut écouter ses supporters lorsque furent annoncés les prix de certaines places dans le nouveau Main Stand montre que la direction du club de la Merseyside est pleinement consciente de ce qu'un club anglais est toujours « plus qu'un club », ou qu'une entreprise, Liverpool en particulier. Aussi n'entendrez-vous que très peu de critiques à l'encontre de ces propriétaires dans le Kop, surtout maintenant qu'ils ont su s'attacher les services de Jürgen Klopp pour les cinq ans à venir. Il n'y a rien d'impossible à ce que FSG cède le club à de nouveaux investisseurs dans un futur proche ; en fait, le bruit de l'arrivée de capitaux chinois à Anfield court depuis des mois, et *France Football* a appris qu'un consortium du Moyen-Orient avait réuni un trésor de guerre de plus de un milliard en vue d'acquérir les Reds. Mais, si cela devait arriver, c'est un Liverpool en pleine santé que céderait FSG, géré avec transparence, professionnalisme et non sans imagination.

> LES CRITIQUES À L'ENCONTRE DE JOHN W. HENRY SONT RARES À LIVERPOOL

Ces Américains-là n'ont jamais vu Liverpool comme un coup, mais comme un projet à long terme.

Stan Kroenke, l'actionnaire majoritaire d'Arsenal, est, lui aussi, à ranger dans cette catégorie de « spécialistes », même si c'est avec de sérieuses réserves. Son investissement émotionnel dans le club londonien est proche de zéro, tout comme sa connaissance du soccer, même s'il contrôle aussi les Colorado Rapids en MLS (ainsi que les Denver Nuggets en NBA et le Colorado Avalanche en NHL). Cela n'empêche que cet absentéiste, qu'on surnomme « Silent Stan », est un vrai spécialiste de l'industrie du sport, un gestionnaire prudent qui n'a certainement pas saigné les

À LIVERPOOL, JOHN W. HENRY, ICI AVEC JÜRGEN KLOPP, SON ÉPOUSE LINDA PIZZUTI ET LE PRÉSIDENT DU CLUB TOM WERNER, A REDONNÉ DE L'AMBITION AUX REDS, AU POINT DE RÊVER D'UN TITRE DE CHAMPION QUI LES FUIT DEPUIS 1990.

PHIL NOBLE/ACTION IMAGES/PANORAMIC

Gunners à blanc, quoi qu'on pense de l'américanisation du club, particulièrement en termes d'image et de présentation.

LES INCOMPÉTENTS

Dans ce domaine, la palme revient sans le moindre doute au par ailleurs très sympathique Randy Lerner, ci-devant propriétaire et président d'Aston Villa, qui est parvenu à faire d'un habitué du top 6 une équipe de Championship avant de trouver un repreneur en la personne du milliardaire chinois Tony Xia, il y a quelques mois. Lerner avait un attachement authentique aux Villans, qu'il allait voir jouer à Birmingham lorsqu'il faisait ses études à Cambridge. Certaines de ses premières décisions (dont la nomination de l'ancien chef des marines, le général Charles C. Krulak, au directoire du club) avaient surpris ; certaines de celles qui suivirent choquèrent, tel le choix d'Alex McLeish, auparavant manager des ennemis de Birmingham City, pour succéder à Gérard Houllier au poste d'entraîneur. Quelles étaient les ambitions de Lerner ? Lui seul le sait vraiment, mais l'appât du gain n'en était pas le moteur.

Ce n'est pas non plus le cas d'Ellis Short, devenu seul maître à bord à Sunderland, en 2009, et qui a sorti plus de 200 M€ de sa poche pour maintenir les Black Cats à flot depuis, la plus grosse partie de cette somme étant investie sous la forme d'une re-capitalisation et non d'un prêt consenti au club ; ce qui signifie que Short en perdrait l'intégralité si le club se retrouvait en faillite. Le problème n'est donc pas l'avidité d'un businessman, mais ses choix, dont beaucoup (surtout en matière de recrutement, Sunderland figure dans le top 10 des clubs les plus dépensiers depuis sa prise de contrôle) se sont révélés désastreux. Comme Lerner en son temps, Short est désormais à la recherche d'un repreneur. On remarquera que ces deux propriétaires sont arrivés dans le football anglais avant 2010 : ce type de dirigeant n'aurait aucune chance de mettre la main sur un club de PL de nos jours.

LA PREMIER LEAGUE EST SOUS-EXPLOITÉE AU REGARD DE L'ARGENT QU'ELLE DRAINE

LA NOUVELLE VAGUE

Ceux-là, ceux qui montent, apparus sur la scène depuis un an et demi seulement, méritent vraiment le nom d'investisseurs en ce qu'il s'agit de leur métier. Ils contrôlent des fonds qu'il leur appartient de placer là où ils peuvent dégager les plus grosses plus-values. C'est le Chicagoan Matt Hulsizer, le patron de PEAK6, qui, très discrètement, a acquis 25 % du capital de Bournemouth en novembre 2015. Ce sont surtout deux tandems qui, en l'espace de six mois, ont pris le contrôle de Swansea City et de Crystal Palace. Josh Harris et David Blitzer ont été les premiers à pénétrer sur le marché, après plus d'un an de pourparlers avec Palace ; Steve Kaplan et Jason Levien ont emboîté le pas au pays de Galles, et ne sont sans doute pas étrangers à la nomination de leur compatriote, Bob Bradley, à la tête des Swans. Quand on étudie le CV de ces gentlemen, on pourrait penser que le sport a toujours été leur business, et qu'investir en Angleterre est une continuation logique de leur présence dans les franchises américaines, puisque les Memphis Grizzlies (NBA), DC United (MLS), les Philadelphia 76ers (NBA) et les New Jersey Devils (NHL) font partie de leurs portefeuilles. C'est exact… et ça ne l'est pas.

Car il s'agit bien de propriétaires d'un nouveau type, qui ont identifié un secteur sous-exploité au regard du flux colossal d'argent qui irrigue la Premier League. Dans un autre contexte, ils auraient aussi bien pu placer leurs dollars dans les produits chimiques, les nouvelles technologies ou la restauration – partout où un retour sur investissement serait garanti. Alors va pour le football ! Imaginez qu'en 1992-93 la vente des droits télé du Championnat d'Angleterre à l'étranger ne rapportait que 7,6 M£ par saison aux clubs de l'élite ; en 2016-17, ce sera un milliard, soit une progression de plus de 13 000 %. Dans un environnement économique global déprimé et un climat politique des plus incertains, investir dans le football anglais n'est même plus un pari : c'est devenu le choix de la raison. ■ PH. A.

L'Europe, c'est tendance

Il est aujourd'hui plus facile et plus rentable d'acheter un club de foot européen qu'une franchise de sports américains.

Il n'y a rien de plus naturel pour un investisseur américain que de regarder du côté du sport pour placer son argent. Le monde du spectacle, auquel le sport appartient aux USA plus que nulle part ailleurs, semble pouvoir résister aux crises mieux que tout autre : le premier âge d'or global du cinéma parlant est aussi celui de l'après-krach de Wall Street, du New Deal de Roosevelt et des soupes populaires. Le problème est que ce marché américain, s'il pèse des milliards, est aujourd'hui un territoire sur lequel il est quasiment impossible à un nouveau venu de pénétrer. Le rejet du principe de promotion-relégation, l'un des piliers du système des franchises, fait qu'il est impossible à un entrepreneur de faire le pari d'acquérir un « club » plus modeste (ou d'en monter un de toutes pièces) pour le faire progresser de division en division. Le baseball (MLB) fonctionne comme une ligue fermée depuis 1899, le football américain (NFL) depuis 1952, le basket-ball (NBA) depuis 1954. De temps à autre, il arrive qu'on délivre un passe-droit à un nouveau venu. Mais c'est au compte-gouttes, et c'est d'une complexité effrayante, comme s'en rend compte David Beckham, qui n'est toujours pas parvenu à convaincre la MLS de lui permettre de monter sa franchise à Miami.

UN PRIX D'ENTRÉE MOINS ÉLEVÉ. Alors, comme l'explique Bradley Rangel, fondateur de la société Iron Clad Sports, qui sert de conseiller aux investisseurs états-uniens désireux d'entrer sur le marché européen, « le prix d'entrée dans les franchises américaines est tellement élevé que, même si la valeur des clubs européens est beaucoup plus volatile, le potentiel d'un gros retour sur votre investissement est beaucoup plus attrayant ». Zak Brown, directeur exécutif du groupe de marketing sportif CSM, renchérit : « Pas besoin de faire un gros chèque pour acquérir une part d'un club plus modeste (en Angleterre) alors qu'il est très dur de faire la même chose avec une équipe de MLB ou de NFL. » De plus, une enquête menée par le ESPN Sports Poll a montré que le soccer était déjà devenu le sport préféré des Américains âgés de douze à trente-quatre ans. « Encore vingt ans, dit Rich Luker, l'initiateur de ce sondage, et ce sera le cas pour toutes les catégories d'âge. » Il est donc on ne peut plus naturel de se tourner vers l'étranger, comme l'a fait le trader Matt Hulsizer, aujourd'hui propriétaire de 25 % de Bournemouth (voir par ailleurs), qui avait auparavant approché Reading et Leeds United. Dès 2014, plus d'un an avant d'investir en Premier League, il avait dit : « Notre préférence, c'est acheter un club de Premier League. C'est ça qui est à la télévision, c'est ça que regardent mes enfants. Ce qui attire ? C'est l'argent. » Difficile d'être plus clair. ■ PH. A.

« Cristiano a ce désir d'être le meilleur »

Sir Alex Ferguson a fait parvenir à *France Football* une lettre ouverte dans laquelle il dit tout le bien qu'il pense de Cristiano Ronaldo, son ancien protégé, et de l'année qu'il est en train d'accomplir, laquelle mériterait, selon lui, d'être conclue par un quatrième Ballon d'Or. Le grand homme de Manchester United, qui avait fait venir CR7 du Sporting Portugal en 2003 avant de le coacher pendant six ans, se souvient sans doute de ce jour de décembre 2008, lorsqu'il avait accompagné à Paris son joueur venu réceptionner son premier Ballon d'Or. L'Écossais s'était montré aussi fier et ému que Cristiano après que les deux hommes eurent remporté, quelques mois plus tôt, la Ligue des champions. Aujourd'hui, il lui garde à l'évidence toute sa tendresse et son admiration.

STÉPHANE MANTEY

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008 : CRISTIANO RONALDO REÇOIT SON PREMIER BALLON D'OR, À PARIS, EN COMPAGNIE DE SIR ALEX FERGUSON.

« J'écris ceci en soutien de Cristiano Ronaldo pour le Ballon d'Or, pour tout ce qu'il a accompli dans le football. L'émergence de Cristiano Ronaldo, comment il est devenu l'un des meilleurs joueurs [du monde] n'a pas été une surprise pour moi. L'avoir eu avec moi depuis qu'il avait dix-sept ans m'a permis d'être témoin de son ascension, mais aussi de comprendre ce qui a vraiment fait de lui une star.

D'abord, il y a des joueurs qui sont nés pour devenir des grands, à cause de leur talent naturel ; mais le facteur le plus important est d'avoir l'éthique du travail qui [leur] permet de devenir un joueur complet. Cristiano a cette détermination en lui, ce désir d'être le meilleur ; en fait, cette quête [du perfectionnement] en faisait un obsessif. Il était motivé par une éthique de l'effort exceptionnelle. Ce désir ravivait la flamme qui l'animait chaque jour [à l'entraînement]. Même quand il était un jeune joueur à United, il était un exemple pour tous.

Ce qu'il a accompli est incomparable. Il a eu une année incroyable. Il a remporté la Ligue des champions avec le Real Madrid, il a été le capitaine de l'équipe du Portugal qui a remporté l'Euro 2016, même s'il fut obligé de quitter le terrain sur blessure [lors de la finale]. Il est resté sur la ligne de touche pour encourager ses partenaires à gagner, tel était le désir qu'il avait de remporter ce trophée. C'était magnifique. Je n'arrive pas à penser à une personne qui mérite de soulever le trophée du Ballon d'Or plus que lui. Et c'est l'une des choses dont je suis le plus fier, de savoir que Manchester United a joué un rôle dans sa carrière. Nous lui souhaitons bonne chance. » ■ **ALEX FERGUSON**

_Carlos Alberto
UN BRASSARD POUR L'ÉTERNITÉ

Capitaine de la fabuleuse équipe du Brésil championne du monde en 1970 et auteur d'un but d'anthologie en finale face à l'Italie, celui qui fut l'un des meilleurs arrières droits de l'histoire s'est éteint le 25 octobre, à soixante-douze ans. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Pelé a vécu des mois difficiles, avec des séjours répétés à l'hôpital, entre alertes cardiaques et problèmes à la prostate. Pourtant, mardi, ce n'est pas la douleur physique qui entamait sa voix, mais bien le chagrin. Le chagrin de devoir dire adieu à « un grand ami, un frère ». Car, si les Brésiliens ont craint de perdre « O Rei » ces derniers mois, c'est un autre des héros de 1970, Carlos Alberto, victime d'une crise cardiaque, qui a disparu le 25 octobre, rejoignant l'arrière gauche Everaldo et le gardien Felix*, décédés respectivement en 1974 et 1995, dans l'au-delà des *tricampeões*. C'est, en effet, quelque chose qui ne fait aucun doute pour les millions de supporters de la Seleçao : l'équipe qui a remporté la troisième Coupe du monde pour le Brésil voilà quarante-six ans aura une place de choix pour l'éternité, que ce soit dans les cœurs, les mémoires, voire au paradis pour les plus croyants.

LA MORALE À NEYMAR. L'annonce de la mort de Carlos Alberto a provoqué la stupéfaction générale. À soixante-douze ans, le bonhomme paraissait en forme, tout du moins à en juger par son activité dans des commissions de réforme du foot brésilien et surtout la vigueur de ses prestations en tant que consultant télé. Ainsi, juste avant les Jeux Olympiques de Rio, il n'avait pas hésité à faire la morale à Neymar, lui demandant de ne pas jouer les égoïstes, de penser collectif. À la sélection du Brésil, à son pays. Une sorte de recommandation à celui qui allait porter le brassard d'une équipe nationale soutenue par tout un peuple, avec pour mission de ramener l'or pour faire oublier l'humiliation du Mondial 2014. Lui, Carlos Alberto, n'avait pas eu besoin de tels encouragements au moment de disputer la Coupe du monde 1970. Il était ce coéquipier modèle qui apportait la cohésion indispensable à tout groupe qui veut aller jusqu'au bout d'un tel tournoi. Celui qui faisait régner ce minimum de discipline pour « tenir » une équipe. Il était « O Capitao », le capitaine. D'ailleurs, c'est ainsi que tout le monde l'appelait dans le vestiaire. Et c'est bien évidemment lui qui souleva en premier dans le ciel de Mexico le trophée de champion du monde, la coupe Jules-Rimet, un trophée que le Brésil gardait à titre définitif en tant que lauréat de trois titres planétaires. « Mais juste avant, emporté par un irrésistible désir, je l'ai embrassé ! », soulignera-t-il bien des années plus tard, pour justifier un geste qui s'est ensuite banalisé.

SCIENCE TACTIQUE ET VISION DE JEU. L'autre image marquante de cette finale du Mondial 1970, c'est bien évidemment le but du définitif 4-1 pour le Brésil face à l'Italie. Nous sommes à la 86e minute, la Seleçao a fait plier après l'heure de jeu la résistance d'une Nazionale qui a longtemps tenu le nul. Les joueurs de Zagalo semblent rassasiés par la prestation extraordinaire qu'ils ont délivrée. Et puis, sur une timide offensive italienne, Tostao récupère un ballon à 30 mètres de sa cage, s'ensuivent cinq-six passes dans la moitié de terrain brésilienne, jusqu'à ce que Clodoaldo parte dans une série de dribbles qui font chavirer le stade Aztèque. La suite ? Clodoaldo sert Piazza dans le couloir gauche, ce dernier monte et ouvre pour Jairzinho qui pique vers le centre en direction de la surface azzurra et offre le ballon à Pelé. C'est là que « O Rei » démarque Carlos Alberto à sa droite, qui décoche une frappe du droit d'une incroyable puissance, au point de voler littéralement : Albertosi est crucifié ! « Un ballon impossible à arrêter, de par la force de la frappe et l'effet dû à la raréfaction de l'air en altitude », a témoigné le gardien italien.

Un but d'anthologie, considéré comme l'un des plus beaux de l'histoire de la compétition, assurément le chef-d'œuvre absolu en termes de jeu collectif, quasiment toute l'équipe ayant touché le ballon. La plus magnifique des conclusions pour ce récital de virtuoses. Et aussi le sommet de la carrière de Carlos Alberto, désigné comme « le plus grand arrière droit de tous les temps » par la Fédération brésilienne, la CBF, après son décès, mardi. Du charisme de « O Capitao », nous avons parlé plus haut. Mais, outre un meneur d'hommes hors pair, Carlos Alberto était un défenseur très doué techniquement, au style délié et à la grande capacité d'accélération. De plus, il possédait une excellente vision de jeu et une science tactique qui lui aurait permis de jouer à pratiquement n'importe quel poste de champ.

LE PREMIER DANS L'HISTOIRE À EMBRASSER LE TROPHÉE DE LA COUPE DU MONDE AU TERME DE LA FINALE

IL DÉNONCE LES « COPINAGES » À LA CBF. Carlos Alberto n'a cependant pu en faire profiter longuement la Seleçao. Considéré trop jeune pour le Mondial 1966, il avait dû attendre la retraite internationale de Djalma Santos pour devenir, en 1968, véritablement titulaire dans le couloir droit. Écarté de la sélection quelques temps après le triomphe de 1970, le Carioca, gêné par des ennuis de santé, ne pourra revenir pour défendre le titre en 1974. Il jouera ses derniers matches pour le Brésil en tant que défenseur central, en 1977 et 1978. En club, « O Capitao » a fait surtout le bonheur de Fluminense et de Santos, là où il évolua pendant huit ans au côté de Pelé. Un Pelé qu'il rejoindra au New York Cosmos, participant à l'aventure très rémunératrice du soccer au temps de la NASL, la Ligue nord-américaine. Et toujours avec sérieux : 145 matches et 8 buts entre le Cosmos et le California Surf d'Anaheim. Devenu entraîneur, Carlos Alberto a changé dix-neuf fois de casaque en vingt-deux ans, travaillant sur tout le continent américain, mais également pour des sélections « exotiques », telles qu'Oman et l'Azerbaïdjan. Sans jamais œuvrer sur le long terme. Faute de temps et d'opportunités, son franc-parler ne lui ayant pas fait que des amis. Ainsi, en 2000, il dénonçait dans les colonnes de *France Football*, la « politique des copains » de la CBF. « Ils ignorent les anciens de la Seleçao pour, le plus souvent, prendre des mecs venus d'autres sports. On écarte ceux qui ont eu des résultats pour mettre des inconnus, histoire de ne pas gêner les incompétents de la Fédération ! » Droit au but, comme lors de cette mythique action de la finale du Mondial 1970 ! ■

**Il s'agit des joueurs ayant participé à la finale face à l'Italie. Un autre élément du Brésil champion du monde en 1970, le défenseur central remplaçant José Ancheta Fontana, est décédé en 1980. Il avait uniquement joué un match du premier tour (titulaire face à la Roumanie, 3-2).*

TOUT UN PEUPLE PLEURE LE CAPITAINE DE LA PLUS BELLE SELEÇÃO DE L'HISTOIRE ET SE REPASSE EN BOUCLE SON CHEF-D'ŒUVRE (À GAUCHE), LE DERNIER BUT DE LA FINALE DU MUNDIAL 70 CONTRE L'ITALIE (4-1).

STÉPHANE MANTEY

Bio express

Né le 17 juillet 1944 à Rio de Janeiro (BRE). Décédé le 25 octobre 2016 à Rio de Janeiro (BRE). International brésilien (53 sélections, 8 buts). **PARCOURS DE JOUEUR:** Fluminense (1962-1964, puis 1974-1977), FC Santos (1964-1971), Botafogo (1971), Santos (1971-1974), Flamengo (1977), New York Cosmos (USA, 1977-1980, puis 1982), California Surf (USA, 1981). **PALMARÈS DE JOUEUR:** champion du monde 1970; Jeux Panaméricains 1963; Recopa Sudamericana 1968; Championnat du Brésil 1965 et 1968; Championnat de l'État de Rio 1964, 1975 et 1976; Taça Guanabara 1966 et 1975; Championnat de l'État de Sao Paulo 1965, 1967, 1968, 1969 et 1973; Coupe Rio-Sao Paulo 1966; Championnat de la NASL 1977, 1978, 1980 et 1982. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Flamengo (1983, puis 2001 et 2002), Fluminense (1984-1985, puis 1994), Corinthians (1985, puis 1988), Nautico (1986-1988), Miami Sharks (USA, 1988), Once Caldas (COL, 1989 et 1990), Monterrey (MEX, 1991 et 1992), Tijuana (MEX, 1992), Botafogo (1993, puis 1997, puis 2002), Atletico Mineiro (1998), Queretaro (MEX, 1998 et 1999), Union Magdalena (COL) et équipe nationale d'Oman (2000 et 2001), Paysandu (2004, puis 2006), Azerbaïdjan (2004 et 2005). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Copa Conmebol 1993; Championnat du Brésil 1983; Championnat de l'État de Rio 1984.

LES **GARDIENS** DU TEMPLE

Soixante-treize ans à eux deux, mais malgré tout fidèles au poste. Mercredi, Iker Casillas disputera son cent soixantième match de Ligue des champions, et Gianluigi Buffon son centième.

LE TOP 10 DES GARDIENS

AU NOMBRE DE MATCHES DISPUTÉS EN LIGUE DES CHAMPIONS**

1. IKER **CASILLAS** *(Espagne)* — 159 matches
   - Real Madrid — 150
   - FC Porto — 9
   - **REAL MADRID**
     - 1999-2000 — 12 matches
     - 2000-01 — 11
     - 2001-02 — 8
     - 2002-03 — 15
     - 2003-04 — 9
     - 2004-05 — 8
     - 2005-06 — 7
     - 2006-07 — 7
     - 2007-08 — 8
     - 2008-09 — 7
     - 2009-10 — 8
     - 2010-11 — 11
     - 2011-12 — 10
     - 2012-13 — 5
     - 2013-14 — 13
     - 2014-15 — 10
   - **FC PORTO**
     - 2015-16 — 6
     - 2016-17 — 3
2. PETR **CECH*** *(République tchèque)* — 111
   Chelsea **94**, Sparta Prague **12**, Arsenal **5**
3. VICTOR **VALDES*** *(Espagne)* — 106
   FC Barcelone **106**
4. OLIVER **KAHN** *(Allemagne)* — 103
   Bayern Munich **103**
5. GIANLUIGI **BUFFON*** *(Italie)* — 99
   Juventus **97**, Parme **2**
6. EDWIN **VAN DER SAR** *(Pays-Bas)* — 98
   Manchester United **54**, Ajax Amsterdam **38**, Juventus Turin **6**
7. MANUEL **NEUER*** *(Allemagne)* — 85
   Bayern Munich **63**, Schalke 04 **22**
8. OLEKSANDR **CHOVKOVSKY*** *(Ukraine)* — 77
   Dynamo Kiev **77**
9. **DIDA** *(Brésil)* — 72
   Milan AC **72**
10. JENS **LEHMANN** *(Allemagne)* — 67
    Arsenal **35**, Borussia Dortmund **24**, VfB Stuttgart **8**

* Les joueurs encore en activité.
** Compte non tenu des tours préliminaires.

4

Le 29 février 2000, aux côtés des Hierro, Roberto Carlos, Raul, Morientes et Anelka, Casillas dispute son premier match de Ligue des champions. Pour ses débuts, il encaisse quatre but face au Bayern de Hitzfeld (2-4).

68

La minute à laquelle il entra en jeu, le 15 mai 2002 en finale de la Ligue des champions avec le Real contre le Bayer Leverkusen (2-1). Il suppléa Julio César, sorti sur blessure.

1

La place d'Iker Casillas au classement tous postes confondues. Sur le podium, le gardien du FC Porto devance Xavi, 151 apparitions, et Ryan Giggs, 143.

BUFFON AU PIED DE LA 100e

Ses matches de Ligue des champions

1997-98	Parme	6 matches
2001-02	Juventus	10
2002-03	Juventus	15
2003-04	Juventus	6
2004-05	Juventus	9
2005-06	Juventus	4
2008-09	Juventus	3
2009-10	Juventus	6
2012-13	Juventus	10
2013-14	Juventus	6
2014-15	Juventus	13
2015-16	Juventus	8
2016-17	Juventus	3
Total :		**99** matches

61

Le nombre de matches de Ligue des champions de Grégory Coupet (59 avec l'OL, 2 avec l'Atletico Madrid), recordman français chez les gardiens.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN- INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE
PORTUGAL
PAYS DE GALLES
ISLANDE

EURO 2016
LIGUE DES CHAMPIONS
BALLON D'OR

ZIDANE
SIMEONE
RANIERI
DUPRAZ
GRIEZMANN
RONALDO
BEN ARFA
IBRAHIMOVIC
BALE

REAL MADRID
FC SÉVILLE
LEICESTER
PSG

Football 2016

Les meilleurs articles, les plus belles photos de L'Équipe et un dossier spécial Euro.

192 pages, 22,50 €

Disponible en librairie et sur le site L'Équipe

L'ÉQUIPE

Dani Alves AU BONHEUR DE LA JUVE

L'ex-latéral du Barça s'est adapté en un rien de temps à son nouveau club. Cela tombe bien, car la Juventus compte beaucoup sur lui pour remporter une C1 qui la fuit depuis vingt ans.

Son style est à des années-lumière de la sobriété historiquement prônée par la Vieille Dame. Entre Facebook, Twitter et Instagram, Dani Alves cumule vingt-six millions d'abonnés auxquels il offre ses prestations musicales, ses photomontages et même sa technique pour décapsuler une bière en retourné ! La Juve tolère parce que le Brésilien n'est pas juste un phénomène des réseaux sociaux, mais déjà un cadre efficace de son équipe. Cette exubérance contraste avec sa discrète arrivée estivale, lorsque son recrutement avait été éclipsé par ceux de Miralem Pjanic et Gonzalo Higuain. Il est vrai que Dani Alves avait débarqué à Turin sans qu'un centime ne soit versé en indemnité par la Juve. Considérant son cycle victorieux avec le FC Barcelone terminé, le Brésilien éprouvait le désir d'une nouvelle et excitante aventure, ce qui n'avait pas échappé à Beppe Marotta. Toujours à l'affût d'une bonne affaire, le directeur général du quintuple champion d'Italie en titre ne s'est pas contenté d'attendre la fin du contrat, en juin 2017. Il a patiemment fait la cour au joueur carioca pour le convaincre de changer d'air, conscient qu'un gentleman's agreement serait trouvé entre le défenseur et son propriétaire.

IL A ÉCLIPSÉ LICHTSTEINER. En fait, Marotta a mené une opération similaire à celle qui a conduit Patrice Évra dans le Piémont lors de l'été 2014. Le Français avait le même âge, trente-trois ans, et un bail qu'il venait de prolonger d'une saison avec Manchester United. Le dirigeant de la Juve n'avait alors pas profité d'une résiliation à l'amiable, mais d'une indemnité de transfert relativement basse (1,5 M£, soit 1,9 M€ à l'époque). Voilà comment, en deux ans, la Juventus s'est accaparée deux des meilleurs arrières latéraux d'Europe. Dans sa valise, le Français avait embarqué vingt trophées, Dani Alves huit de plus, sans oublier près de cent apparitions chacun en Ligue des champions. Une compétition que le second a remporté en trois occasions (une pour le Français, plus quatre finales perdues), et dont il pourrait divulguer la recette à ses nouveaux coéquipiers, qui en rêvent jour et nuit. Dans le vestiaire turinois, tout champion est accueilli à bras ouverts et le leadership n'est pas l'apanage exclusif de l'ancienneté. Pour son charisme et sa mentalité de gagnant, Évra est quasiment devenu le bras droit du capitaine Gigi Buffon. Les hiérarchies ne sont donc pas immuables, qu'elles soient morales ou techniques. La Juventus n'a cependant pas recruté Dani Alves juste pour admirer son palmarès et son tempérament. Le but était de le mettre en concurrence avec le titulaire du poste, le Suisse Stephan Lichtsteiner. Massimiliano Allegri n'a eu besoin que d'un été pour trancher, excluant même le Suisse de la liste des vingt-cinq pour disputer la C1. Sur le papier, le schéma est différent de celui du Barça, un 3-5-2 au lieu d'un 4-3-3, mais la position du Brésilien est identique. Dans la moitié de terrain adverse et avec ses arrières protégés (par le trio Barzagli-Bonucci-Chiellini). Dani Alves propose constamment des solutions au point d'être le Bianconero effectuant le plus de passes par match (73 en moyenne). C'est plus du double de Lichtsteiner et près de quarante de mieux que son compatriote Alex Sandro, son pendant à gauche.

UN CHEF D'ORCHESTRE «OCCULTE». Allegri ayant décidé de faire une croix sur le profil de « playmaker » depuis le départ de Pirlo, il y a un an et demi, Dani Alves ne s'est pas fait prier pour prendre ses responsabilités. Ainsi, on le voit plus entre les lignes, à la recherche d'une passe clé, que sur son flanc à déborder et décocher un bon centre. Un genre de chef d'orchestre « occulte » et décentralisé. La personnalité et la technique du Brésilien ont rapidement influé sur ses partenaires, qui n'hésitent pas à lui refiler les clés du jeu. Une participation directe à la construction, mais aussi à la finition avec déjà deux buts inscrits, contre Cagliari et le Dinamo Zagreb, sans oublier un c.s.c. provoqué à Palerme sur un centre-tir. Néanmoins, ce que la Juve gagne en imprévisibilité, elle le perd forcément en équilibre. Dani Alves n'est pas un spécialiste des tâches défensives, presque superflues lorsqu'on évolue dans une formation comme le Barça qui affiche 65 % de possession. Or le club turinois n'a pas cette obsession de confisquer la sphère à ses adversaires et opte pour une défense de position au détriment d'un pressing haut. Mais, à trente-trois ans, il n'est pas trop tard pour apprendre comme lors de ce dépannage à droite de la défense à trois, mercredi dernier, contre la Samp (4-1). Et si Dani Alves complétait son registre, on ne serait peut-être pas loin d'avoir le meilleur latéral droit de l'histoire. ■ VALENTIN PAULUZZI

À TRENTE-TROIS ANS, LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN A RETROUVÉ TOUT SON ALLANT OFFENSIF ET UNE SECONDE JEUNESSE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE BRÉSILIEN EST LE JOUEUR DE LA JUVE QUI EFFECTUE LE PLUS DE PASSES PAR MATCH

RICHARD MARTIN

THOMAS TUCHEL, UN ENTRAÎNEUR AU CŒUR DE LA POLÉMIQUE.

DORTMUND TUCHEL POINTÉ DU DOIGT

Les chiffres sont implacables : après neuf journées de Bundesliga, le Borussia accuse un retard de huit longueurs sur le Bayern et il n'a récolté que trois points lors des quatre derniers matches. Dernière contre-performance en date, un 0-0 à domicile, samedi, lors du derby de la Ruhr face à son voisin honni de Schalke 04. Les joueurs du Borussia ont buté sur une défense adverse bien regroupée. Et, en première période, ils n'ont jamais tiré au but ! Une difficulté à entrer dans les matches qu'ils connaissent depuis leur défaite (2-0) à Leverkusen, le 1er octobre : en quatre journées, le BVB n'a jamais marqué avant la pause !

DES CHOIX CONTESTABLES.

Si Thomas Tuchel éprouve des difficultés à composer son onze de départ à cause des nombreuses blessures (Reus, Schürrle, Guerreiro, Schmelzer, Ramos, Bender, Durm), il n'est pas exempt de tout reproche.

À Leverkusen, le coach du Borussia s'était plaint du style de jeu trop rugueux du Bayer. Depuis, le successeur de Jürgen Klopp a été régulièrement critiqué pour sa propension à trouver de fausses excuses, tentant de justifier le passage à vide de sa formation en rejetant systématiquement la responsabilité des problèmes sur l'adversaire plutôt que de balayer devant sa porte. Mais cela ne s'arrête pas là. Tuchel multiplie les choix contestables quitte à déstabiliser le plus jeune effectif de Bundesliga (22,6 ans de moyenne d'âge). En effet, l'entraîneur du BVB modifie presque à chaque rencontre son schéma de jeu et désarçonne certains de ses joueurs (Götze, Castro, Dembélé) en les baladant d'un poste à l'autre. Autre décision prêtant le flanc à la critique : lors du 3-3 miraculeux à Ingolstadt voilà dix jours, il avait subitement titularisé Roman Weidenfeller dans le but à la place du Suisse Roman Bürki, pourtant solide depuis le début de la saison. Le paradoxe, c'est que, au moment où il piétine en Championnat, le Borussia réalise un parcours quasi parfait en C1 et pourrait décrocher son billet pour les huitièmes en cas de victoire sur le Sporting Portugal ce mercredi ! ■ ALEXIS MENUGE

Karim Benzema

Zidane ne cédera rien

Malgré une presse en faveur de Morata et le bon rendement de l'attaquant espagnol, le coach du Real considère son compatriote comme indiscutable.

NICOLAS LUTTIAU

EN 2009, ZINÉDINE ZIDANE, ALORS CONSEILLER DU PRÉSIDENT FLORENTINO PÉREZ, AVAIT INSISTÉ POUR FAIRE VENIR LE LYONNAIS. AUJOURD'HUI, IL LUI ACCORDE TOUJOURS LA MÊME CONFIANCE.

Il ne suffit pas de grand-chose pour que la presse espagnole et une partie des supporters merengue fassent mine d'oublier ce que Karim Benzema a apporté au Real ces dernières années. Un début de saison difficile à cause d'une blessure récurrente à la hanche et voilà que débute une grosse campagne en faveur de son concurrent pour le poste de titulaire à la pointe de l'attaque. Il faut dire que celui que les médias espagnols soutiennent presque aveuglément réunit toutes les caractéristiques qui leur plaisent : il est espagnol, né à Madrid, formé au Real où il est revenu cet été après un exil de deux ans à la Juventus. Du haut de ses vingt-quatre ans, Alvaro Morata, fils de bonne famille éduqué dans des écoles privées très sélectes de Madrid, n'aurait dû être que de passage à l'intersaison avant d'être transféré à bon prix en Premier League. Mais les problèmes physiques de Cristiano Ronaldo et de Benzema, ajoutés à la sanction de la FIFA pour les deux prochaines sessions de mercato (interdiction d'inscrire de nouvelles recrues tant en janvier qu'à l'été 2017) ont poussé les dirigeants madrilènes à le conserver comme doublure de l'attaquant français. Et n'en déplaise aux enquêtes des sites Web des quotidiens sportifs espagnols, il restera bel et bien dans ce rôle. Certes, Morata jouera régulièrement, il sera même titulaire dans certaines rencontres face à des équipes de petits calibres, mais dans la tête de Zidane, le numéro 1 en pointe s'appelle Karim Benzema.

BENZEMA DISPUTE SA HUITIÈME SAISON AU REAL ET A TOUJOURS SURMONTÉ LA CONCURRENCE

LE MEILLEUR COMPLÉMENT POUR CRISTIANO RONALDO ET BALE. Harcelé de questions en conférence de presse à ce sujet, l'entraîneur français a toujours su esquiver la polémique. « Pour moi, il n'y a pas de débat, assénait l'ancien capitaine des Bleus il y a une dizaine de jours. J'ai la chance d'avoir à disposition deux grands footballeurs. » Et quand on lui signifiait, le 23 octobre, après la victoire du Real face à Bilbao (2-1), que Morata avait encore inscrit un but (3 au total en Liga, 2 en C1), le coach répondait : « Ce soir, Morata a marqué et Benzema aussi », rappelant les performances du Français, alors meilleur réalisateur des Merengue en Championnat (4 buts). Rien à voir avec une préférence due à la nationalité ou au fait que Benzema le considère comme une sorte de grand frère. Zidane pense que l'ex-Lyonnais est le meilleur joueur possible pour accompagner Ronaldo et Bale, un trio qu'il juge « incontournable » pour remporter des titres. D'ailleurs, en début de saison, le coach avait vanté le talent de Benzema. « Quand Karim touche la balle, il se passe toujours quelque chose, ce qui n'est pas le cas de tout le monde », avait-il lancé. Zizou n'a pas changé d'opinion depuis et ne va pas se laisser influencer ni impressionner par des éditoriaux ou des vagues de messages sur les réseaux sociaux. Il connaît trop bien le petit monde du Real pour ne pas savoir que les critiques se transformeront en éloges dès le prochain doublé. Et que si les Higuain, Adebayor et autres Chicharito sont passés par le Real, Benzema, lui, est toujours là. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Nice	29	11	9	2	0	24	8	+16	7	6	1	0	17	5	4	3	1	0	7	3
→ 2. Monaco	23	11	7	2	2	30	15	+15	5	4	1	0	16	6	6	3	1	2	14	9
→ 3. Paris-SG	23	11	7	2	2	20	7	+13	5	3	2	0	9	1	6	4	0	2	11	6
↗ 4. Guingamp	20	11	6	2	3	14	9	+5	5	4	1	0	6	2	6	2	1	3	8	7
↗ 5. Rennes	20	11	6	2	3	13	12	+1	6	5	1	0	10	3	5	1	1	3	3	9
↘ 6. Toulouse	18	11	5	3	3	15	9	+6	5	4	0	1	12	5	6	1	3	2	3	4
→ 7. Saint-Étienne	17	11	4	5	2	14	10	+4	6	3	3	0	9	4	5	1	2	2	5	6
↗ 8. Lyon	16	11	5	1	5	18	15	+3	5	3	0	2	11	7	6	2	1	3	7	8
↘ 9. Bordeaux	16	11	4	4	3	13	12	+1	5	2	2	1	5	4	6	2	2	2	8	8
↗ 10. Marseille	14	11	3	5	3	11	10	+1	6	3	3	0	5	1	5	0	2	3	6	9
↘ 11. Angers	14	11	4	2	5	10	11	-1	5	2	2	1	6	4	6	2	0	4	4	7
↗ 12. Dijon	13	11	3	4	4	13	14	-1	6	3	2	1	11	6	5	0	2	3	2	8
↘ 13. Metz	13	11	4	1	6	11	21	-10	5	2	0	3	7	16	6	2	1	3	4	5
↗ 14. Bastia	11	11	3	2	6	8	10	-2	6	2	2	2	4	4	5	1	0	4	4	6
↘ 15. Nantes	11	11	3	2	6	8	15	-7	5	1	1	3	2	6	6	2	1	3	6	9
↗ 16. Montpellier	11	11	2	5	4	16	25	-9	5	2	2	1	6	5	6	0	3	3	10	20
↘ 17. Lille	10	11	3	1	7	10	17	-7	6	3	0	3	6	8	5	0	1	4	4	9
→ 18. Caen	10	11	3	1	7	9	21	-12	5	3	0	2	6	10	6	0	1	5	3	11
→ 19. Nancy	9	11	2	3	6	7	13	-6	6	1	1	4	4	9	5	1	2	2	3	4
→ 20. Lorient	7	11	2	1	8	8	18	-10	6	2	1	3	5	9	5	0	0	5	3	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

11e journée

Nice-Nantes	4-1	Toulouse-Lyon	1-2
Saint-Étienne - Monaco	1-1	Marseille-Bordeaux	0-0
Lille - Paris-SG	0-1	Bastia-Dijon	0-0
Guingamp-Angers	1-0	Lorient-Montpellier	2-2
Rennes-Metz	1-0	Nancy-Caen	2-0

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
2. Lacazette (Lyon), 9 buts.
3. Plea (Nice), 7 buts.
4. Gomis (Marseille), Erding (Metz), Balotelli (Nice), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
8. Ninga (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 5 buts.
10. Diedhiou (Angers), Santini (Caen), Moukandjo (Lorient), Fabinho, Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Cyprien (Nice), 4 buts.
17. Crivelli (Bastia), Malcom (Bordeaux), Diony (Dijon), Coco (Guingamp), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Germain, Glik (Monaco), Sanson (Montpellier), Sala (Nantes), Grosicki (Rennes), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
29. Toko Ekambi (Angers), Diallo (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Ménez, Rolan (Bordeaux), Lees-Melou, Sammaritano (Dijon), Briand, Diallo, Privat, Salibur (Guingamp), Eder, R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Boschilia, Carrillo, Falcao, B. Silva, Traoré (Monaco), Mounié (Montpellier), Diarra (Nancy), Stepinski (Nantes), Baysse (Nice), Kurzawa (Paris-SG), Diakhaby, Saïd, Slo (Rennes), Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Durmaz, Jullien, Toivonen (Toulouse), 2 buts.

Nice-Nantes: 4-1 (2-0)

BUTS: Cyprien (9e, 65e), Balotelli (27e), Plea (60e) pour Nice ; Sala (47e) pour Nantes.
DIMANCHE 30 OCTOBRE. Spectateurs: 24 418. Arbitre: M. Moreira (6✱). Avertissements: Cyprien (63e) pour Nice ; Lima (31e), Djidji (38e), Sala (53e) pour Nantes. Temps additionnel: 3 min (1 + 2). Note du match: 13/20.
NICE (4-3-3): Cardinale (5✱) - Souquet (4✱), Dante (c) (5✱), Sarr (6✱), R. Pereira (7✱) - Seri (7✱) (Koziello, 81e), Bodmer (4✱), Cyprien (7✱) (Lusamba, 83e) - Plea (6✱), Balotelli (7✱) (Eysseric, 75e), Belhanda (6✱). Entr. : Favre.
NANTES (4-4-2): Riou (c) (4✱) - Dubois (3✱) (Kwateng, 46e, 5✱), Djidji (4✱), Diego Carlos (4✱), Lima (5✱) - Bammou (6✱), Gillet (5✱), Thomasson (5✱) (Rongier, 77e), Harit (5✱) - Sala (6✱), Stepinski (4✱) (Kacanklic, 69e). Entr. : Girard.

Saint-Étienne - Monaco: 1-1 (1-1)

BUTS: Perrin (18e) pour Saint-Étienne ; Glik (5e) pour Monaco.
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 35 890. Arbitre: M. Buquet (6✱). Avertissements: Tannane (48e) pour Saint-Étienne ; Fabinho (52e), Glik (58e), Jemerson (81e) pour Monaco. Temps additionnel: 4 min (0 + 4). Note du match: 14/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (7✱) - Malcuit (6✱), Lacroix (6✱), Perrin (c) (8✱), M'Bengue (6✱) - Salvet (6✱) (Dabo, 89e), Selnaes (6✱), Veretout (7✱) - Tannane (6✱) (Roux, 78e), Beric (3✱) (Söderlund, 77e), Monnet-Paquet (6✱). Entr. : Galtier.
MONACO (4-4-2): Subasic (6✱) - Sidibé (6✱), Glik (7✱), Jemerson (5✱), Mendy (6✱) - Bernardo Silva (7✱) (Boschilia, 77e), Fabinho (c) (6✱), Bakayoko (5✱), Lemar (6✱) - Germain (6✱) (Falcao, 65e), Mbappé (5✱) (Carrillo, 85e). Entr. : Jardim.

Lille - Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Cavani (65e).
VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs: 37 213. Arbitre: M. Bastien (4✱). Avertissements: Mavuba (54e), Civelli (78e) pour Lille ; Kurzawa (44e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 13/20.
LILLE (4-3-3): Enyeama (6✱) - Soumaoro (5✱), Civelli (4✱), Sunzu (5✱) (Amalfitano, 80e), Béria (6✱) - Mavuba (c) (4✱) (Bissouma, 68e), Amadou (6✱), Sankharé (4✱) - Corchia (6✱), Eder (5✱), Palmieri (4✱) (Sliti, 68e). Entr. : Antonetti.
PARIS-SG (4-3-3): Areola (5✱) - Meunier (5✱), Marquinhos (5✱), Thiago Silva (c) (5✱), Kurzawa (4✱) - Verratti (6✱) (Rabiot, 60e), Thiago Motta (6✱), Matuidi (5✱) - Di Maria (6✱) (Ben Arfa, 85e), Cavani (6✱), Lucas (4✱) (Jesé, 80e). Entr. : Emery.

Guingamp-Angers: 1-0 (0-0)

BUT: De Pauw (78e).
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 15 277. Arbitre: M. Desiage (6✱). Avertissements: Didot (90e) pour Guingamp ; Santamaria (44e), Sunu (55e), Manceau (56e) pour Angers. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 14/20.
GUINGAMP (4-1-4-1): Johnsson (7✱) - Ikoko (6✱), Kerbrat (6✱), Sorbon (6✱), Marçal (6✱) - Sankoh (6✱) (De Pauw, 76e) - Salibur (7✱) (Privat, 90e), Deaux (5✱), Didot (7✱), Coco (4✱) (Blas, 63e) - Briand (c) (6✱). Entr. : Kombouaré.
ANGERS (4-3-3): Michel (6✱) - Manceau (5✱), Traoré (5✱), Thomas (6✱), Andreu (7✱) - N'Doye (c) (4✱), Santamaria (5✱), Mangani (6✱) (Tait, 83e) - Capelle (4✱) (Pepe, 61e), Sunu (5✱) (Doré, 75e), Toko Ekambi (6✱). Entr. : Moulin.

Rennes-Metz: 1-0 (0-0)

BUT: Saïd (56e).
DIMANCHE 30 OCTOBRE. Spectateurs: 23 000. Arbitre: M. Ennjimi (5✱). Avertissements: Cohade (11e), Rivierez (13e), Falette (75e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (2 + 3). Note du match: 12/20.
RENNES (4-2-3-1): Costil (6✱) - Danzé (6✱), Gnagnon (6✱), P. Mendes (c) (6✱), Baal (6✱) - André (6✱), Préc (6✱) - Grosicki (4✱) (Diakhaby, 64e), Saïd (7✱) (Bensebaini, 83e), Nteo (7✱) - Slo (4✱) (Erasmus, 75e). Entr. : Gourcuff.
METZ (4-2-3-1): Didillon (5✱) - Rivierez (5✱), Milan (c) (6✱), Falette (5✱), Assou Ekotto (6✱) - Mandieck (5✱) (Mollet, 82e), Doukouré (5✱) (Diallo, 66e) - Sarr (6✱), Cohade (6✱), Nguette (5✱) (Lejeune, 78e) - Erding (6✱). Entr. : Hinschberger.

Toulouse-Lyon: 1-2 (1-1)

BUTS: Jullien (26e) pour Toulouse ; Lacazette (15e s.p., 52e) pour Lyon.
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 24 141. Arbitre: M. Millot (5✱). Avertissements: Sylla (32e), Durmaz (35e) pour Toulouse ; Rafael (43e), Mammana (53e), Lacazette (90e) pour Lyon. Expulsion: Rafael (56e) pour Lyon. Temps additionnel: 5 min (0 + 5). Note du match: 13/20.
TOULOUSE (4-2-3-1): Lafont (6✱) - Yago (6✱) (Édouard, 75e), Diop (5✱), Jullien (6✱), Moubandjé (6✱) - Blin (6✱), Bodiger (5✱) (Somalia, 60e) - Sylla (5✱) (Toivonen, 60e), Trejo (7✱), Durmaz (7✱) - Braithwaite (c) (5✱). Entr. : Dupraz.
LYON (4-2-3-1): A. Lopes (6✱) - Rafael (0✱), Mammana (7✱) (Yanga-Mbiwa, 74e), Diakhaby (7✱), Morel (6✱) - Gonalons (c) (6✱), Tolisso (6✱) - Ghezzal (5✱), Fekir (5✱) (Tousart, 61e), Cornet (6✱) (Rybus, 68e) - Lacazette (8✱). Entr. : Genesio.

Bastia-Dijon: 0-0

SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 10 048. Arbitre: M. Jaffredo (6✱). Avertissements: Cahuzac (65e) pour Bastia ; Sammaritano (72e) pour Dijon. Temps additionnel: 5 min (1 + 4). Note du match: 14/20.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (5✱) - Cioni (5✱), Squillaci (5✱) (Marange, 46e, 5✱), Peybernes (5✱), Bengtsson (6✱) - Cahuzac (c) (7✱), Coulibaly (5✱) - Saint-Maximin (6✱) (Bifouma, 86e), Diallo (6✱), Danic (4✱) (Cabral, 70e) - Crivelli (6✱). Entr. : Ciccolini.
DIJON (4-1-4-1): Reynet (c) (9✱) - Chafik (6✱), Lang (6✱), Abdelhamid (6✱), Bernard (5✱) - Abeid (6✱) - Marié (5✱) (Amalfitano, 67e), Lees-Melou (5✱) (Tavares, 74e), Gastien (5✱), Sammaritano (6✱) (Rivière, 83e) - Diony (4✱). Entr. : Dall'Oglio.

Lorient-Montpellier: 2-2 (2-1)

BUTS: Touré (16e), S. Marveaux (24e) pour Lorient ; Camara (45e + 2), Sanson (69e) pour Montpellier.
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 9 872. Arbitre: M. Miguelgorry (7✱). Avertissements: Barthelmé (67e), Waris (90e) pour Lorient ; Vanden Borre (37e) pour Montpellier. Temps additionnel: 4 min (2 + 2). Note du match: 11/20.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (c) (5✱) - Moreira (4✱), Ciani (4✱), Touré (5✱), Le Goff (5✱) - Fofana (5✱) (Alladière, 79e), Guendouzi (6✱), Mvuemba (5✱), Mara (3✱) (Barthelmé, 46e, 5✱) - S. Marveaux (6✱) (Bellugou, 61e), Waris (6✱). Entr. : Haise.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Pionnier (5✱) - Vanden Borre (5✱), Hilton (c) (6✱), Saint-Ruf (4✱), Roussillon (4✱) - J. Marveaux (5✱), Sanson (7✱) - Camara (6✱), Sessègnon (6✱), N'Diaye (4✱) (Poaty, 71e) - Bérigaud (4✱). Entr. : Hantz.

Nancy-Caen: 2-0 (2-0)

BUTS: Mandanne (6e), Diarra (12e).
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 16 896. Arbitre: M. Chapron (6✱). Avertissements: Pedretti (64e), Diarra (68e), N'Guessan (90e) pour Nancy ; Yahia (75e), Rodelin (82e), Delaplace (90e) pour Caen. Temps additionnel: 3 min (0 + 3). Note du match: 11/20.
NANCY (4-3-3): Ndy Assembé (7✱) - Cetout (6✱), Chrétien (5✱), Lenglet (c) (6✱), Badila (6✱) - Pedretti (8✱), Diarra (7✱), Marchetti (6✱) (N'Guessan, 76e) - Dia (7✱) (Robic, 70e), Mandanne (5✱) (Dalé, 83e), Puyo (5✱). Entr. : Correa.
CAEN (5-3-2): Vercoutre (5✱) - Guilbert (4✱) (Sané, 81e), Da Silva (c) (6✱), Adéoti (5✱), Yahia (4✱), Bessat (6✱) (Bazile, 76e) - Delaplace (6✱), Seube (6✱) (Malbranque, 70e), Makengo (6✱) - Rodelin (6✱), Santini (4✱). Entr. : Garande.

Marseille-Bordeaux: 0-0

DIMANCHE 30 OCTOBRE. Spectateurs: 57 091. Arbitre: M. Rainville (Hamel, 13e, 6✱). Avertissements: Fanni (57e) pour Marseille ; Pallois (39e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 5 min (2 + 3). Note du match: 8/20.
MARSEILLE (4-3-3): Pelé (5✱) - Fanni (c) (5✱), Rolando (5✱), Doria (6✱), Bedimo (5✱) - Lopez (5✱), Diarra (5✱), Machach (4✱) (Cabella, 59e) - Thauvin (6✱), Gomis (4✱) (Leya Iseka, 55e), Sarr (4✱) (Alessandrini, 85e). Entr. : Garcia.
BORDEAUX (4-4-2): Prior (6✱) - Sabaly (5✱), Sertic (5✱), Pallois (6✱), Contento (4✱) - Malcom (4✱), Toulalan (5✱), Plasil (c) (6✱), Ounas (5✱) (Laborde, 74e) - Kamano (4✱), Rolan (4✱) (Traoré, 78e). Entr. : Gourvennec.

Rendez-vous

12e journée
VENDREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45
Montpellier-Marseille
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 17 HEURES
Monaco-Nancy
20 HEURES Dijon-Guingamp
Nantes-Toulouse
Lyon-Bastia
Bordeaux-Lorient
Angers-Lille
DIMANCHE 6 NOV., 15 HEURES
Caen-Nice
17 HEURES Metz - Saint-Étienne
20 H 45 Paris-SG - Rennes

13e journée
VENDREDI 18 NOV., 19 HEURES
Lorient-Monaco
20 H 45 Lille-Lyon
SAMEDI 19 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Nantes
20 HEURES Toulouse-Metz
Rennes-Angers
Nancy-Dijon
Bastia-Montpellier
DIMANCHE 20 NOV., 15 HEURES
Guingamp-Bordeaux
17 HEURES Marseille-Caen
20 H 45 Saint-Étienne - Nice

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	272
SAISON DERNIÈRE	262

Affluences

TOTAL 11e j.: 251 720.
MOYENNE 2016-17: 20 579.
SAISON DERNIÈRE: 20 593.

Ligue 2

Passeurs

1. Seri (Nice), Di Maria (Paris-SG), Ntep (Rennes), 4 passes.
4. Briand (Guingamp), Eder (Lille), Belhanda, R. Pereira (Nice), Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), 3 passes.
10. N'Doye (Angers), Laborde, Plasil (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Diony (Dijon), Deaux, Marçal (Guingamp), Fekir (Lyon), Mbappé, Moutinho, Bernardo Silva, Touré (Monaco), Boudebouz, Ninga, Sanson (Montpellier), Pedretti (Nancy), Sala (Nantes), Cyprien, Serri (Nice), Aurier (Paris-SG), Danzé (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2 passes.

Attaques

1. Monaco, 30 buts.
2. Nice, 24 buts.
3. Paris-SG, 20 buts.
4. Lyon, 18 buts.
5. Montpellier, 16 buts.
6. Toulouse, 15 buts.
7. Guingamp et Saint-Étienne, 14 buts.
9. Bordeaux, Dijon et Rennes, 13 buts.
12. Marseille et Metz, 11 buts.
14. Angers et Lille, 10 buts.
16. Caen, 9 buts.
17. Bastia, Lorient et Nantes, 8 buts.
20. Nancy, 7 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 7 buts.
2. Nice, 8 buts.
3. Guingamp et Toulouse, 9 buts.
5. Bastia, Marseille et Saint-Étienne, 10 buts.
8. Angers, 11 buts.
9. Bordeaux et Rennes, 12 buts.
11. Nancy, 13 buts.
12. Dijon, 14 buts.
13. Lyon, Monaco et Nantes, 15 buts.
16. Lille, 17 buts.
17. Lorient, 18 buts.
18. Caen et Metz, 21 buts.
20. Montpellier, 25 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Ounas** (Bordeaux), **Varrault** (Dijon), **Diallo** (Guingamp), **Civelli** (Lille), **Cafu** (Lorient), **Rafael** (Lyon), **Glik** (Monaco), **André** (Rennes), **Blin** et **Sylla** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Durmaz (Toulouse), 6,57✶.
2. B. Silva (Monaco), 6,44✶.
3. Belhanda (Nice), Gourcuff (Rennes), 6,17✶.
5. Mangani (Angers), Cyprien (Nice), 6,11✶.
7. Balmont (Dijon), Sorbon (Guingamp), Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), Perrin, Veretout (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 6✶.
15. Saint-Maximin (Bastia), Jullien (Toulouse), 5,91✶.
17. Diony (Dijon), 5,88✶.
18. Rabiot (Paris-SG), 5,86✶.
19. Verratti (Paris-SG), 5,83✶.
20. R. Pereira (Nice), P. Mendes (Rennes), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Yago (Toulouse), 5,78✶.
24. Thiago Motta (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 5,75✶.
26. Kerbrat (Guingamp), Blin (Toulouse), 5,73✶.
28. Abeid (Dijon), Marquinhos (Paris-SG), Bodiger (Toulouse), 5,71✶.
31. Briand (Guingamp), Ninga (Montpellier), Cavani (Paris-SG), Lacroix (Saint-Étienne), 5,67✶.
35. Toko Ekambi (Angers), Diop, Moubandjé (Toulouse), 5,64✶.
38. Germain (Monaco), 5,63✶.
39. Ikoko (Guingamp), Danzé (Rennes), 5,6✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), 6,38✶.
2. Reynet (Dijon), 6,36✶.
3. Lafont (Toulouse), 6,27✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 6,09✶.
5. Cardinale (Nice), 5,82✶.
6. Didillon (Metz), Costil (Rennes), 5,64✶.
8. Ndy Assembe (Nancy), 5,55✶.
9. Johnsson (Guingamp), 5,5✶.
10. A. Lopes (Lyon), Pelé (Marseille), 5,45✶.
12. Areola (Paris-SG), 5,43✶.
13. Leca (Bastia), Subasic (Monaco), 5,4✶.
15. Michel (Angers), 5,38✶.
16. Lecomte (Lorient), 5,27✶.
17. Vercoutre (Caen), 5,18✶.
18. Riou (Nantes), 5,09✶.
19. Jourdren (Montpellier), 4,8✶.
20. Enyeama (Lille), 4,64✶.

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Brest	25	12	7	4	1	18	11	+7	6	5	0	1	10	7	6	2	4	0	8	4
↗	2. Reims	23	13	6	5	2	16	9	+7	6	6	0	0	11	2	7	0	5	2	5	7
↘	3. Amiens	22	13	6	4	3	17	11	+6	6	2	3	1	6	3	7	4	1	2	11	8
↘	4. Le Havre	22	13	6	4	3	16	12	+4	6	3	2	1	9	7	7	3	2	2	7	5
↘	5. Troyes	22	13	6	4	3	17	14	+3	7	4	2	1	9	6	6	2	2	2	8	8
↗	6. Strasbourg	20	13	5	5	3	16	14	+2	6	3	2	1	8	6	7	2	3	2	8	8
↘	7. Sochaux	19	13	4	7	2	13	10	+3	7	2	4	1	6	5	6	2	3	1	7	5
↘	8. Lens	18	12	4	6	2	16	11	+5	6	2	3	1	10	7	6	2	3	1	6	4
↗	9. Nîmes	18	13	4	6	3	19	16	+3	6	0	4	2	4	7	7	4	2	1	15	9
↘	10. Valenciennes	17	13	4	5	4	20	18	+2	7	3	2	2	11	7	6	1	3	2	9	11
↘	11. GFC Ajaccio	17	13	4	5	4	11	10	+1	6	1	4	1	5	5	7	3	1	3	6	5
↗	12. Niort	17	13	4	5	4	15	17	-2	6	2	2	2	5	8	7	2	3	2	10	9
↗	13. Clermont	16	13	4	4	5	12	14	-2	7	2	3	2	6	7	6	2	1	3	6	7
↘	14. AC Ajaccio	15	13	4	3	6	13	16	-3	7	4	1	2	11	8	6	0	2	4	2	8
→	15. Red Star	15	13	3	6	4	10	13	-3	7	2	3	2	7	8	6	1	3	2	3	5
→	16. Bourg-en-Bresse	14	13	3	5	5	13	17	-4	7	2	3	2	9	11	6	1	2	3	4	6
↗	17. Laval	11	13	2	5	6	9	13	-4	6	1	3	2	6	6	7	1	2	4	3	7
→	18. Orléans	10	13	2	4	7	11	17	-6	7	2	3	2	7	5	6	0	1	5	4	12
↘	19. Tours	10	13	2	4	7	16	25	-9	7	1	2	4	7	13	6	1	2	3	9	12
↘	20. Auxerre	9	13	2	3	8	8	18	-10	6	1	1	4	3	8	7	1	2	4	5	10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Lens, joué le lundi 31 octobre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

13e journée

Brest-Lens	**lundi**	Valenciennes-Nîmes	**2-3**
Reims-Le Havre	**1-0**	Bourg-en-Bresse - GFC Ajaccio	**1-0**
Clermont-Amiens	**1-0**	Auxerre-Niort	**0-4**
Orléans-Troyes	**1-1**	AC Ajaccio-Laval	**1-3**
Sochaux-Strasbourg	**1-2**	Red Star-Tours	**3-1**

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 4 NOV., 20 HEURES
Tours-Brest
Amiens-Auxerre
Laval-Le Havre
Troyes-Valenciennes
Niort-Sochaux
Nîmes-Clermont
GFC Ajaccio-Red Star
Bourg-en-Bresse - Orléans
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 15 HEURES
Strasbourg-Reims
LUNDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30
Lens-AC Ajaccio

15e journée

VENDREDI 18 NOV., 20 HEURES
Reims-Laval
Red Star-Troyes
AC Ajaccio-Strasbourg
Sochaux-Tours
Auxerre-Lens
Orléans-Nîmes
Valenciennes - Bourg-en-Bresse
Clermont-GFC Ajaccio
SAMEDI 19 NOV., 15 HEURES
Le Havre-Amiens
LUNDI 21 NOVEMBRE, 20 H 30
Brest-Niort

Reims-Le Havre : 1-0 (1-0)

BUT : Chavarria (4e).
VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs : 10 071. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Traoré (34e), Amiot (38e), Kankava (73e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Traoré (5✶), Weber (c) (7✶), Amiot (5✶), Turan (4✶) - Kankava (6✶), Da Cruz (5✶), Diego (5✶), Berthier (4✶) (Ndom, 58e) - Chavarria (6✶) (Bouhours, 82e), Baldé (4✶) (Kyei, 75e). Entr. : Der Zakarian.
LE HAVRE (4-2-2) : Farnolle (7✶) - Chebake (5✶) (Bese, 87e), Fortes (6✶), Bain (6✶), Mendy (6✶) - Ferhat (5✶), Fontaine (5✶), Lekhal (5✶), Bonnet (c) (5✶) - Gimbert (5✶) (Julan, 71e), Duhamel (5✶). Entr. : Tanchot.

Sochaux-Strasbourg : 1-2 (0-1)

BUTS : Karanović (90e) pour Sochaux ; Boutaïb (42e), Blayac (81e) pour Strasbourg.
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs : 16 037. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Ilaimaharitra (12e) pour Sochaux ; Grimm (72e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (4✶) - Alphonse (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (4✶), Fuchs (4✶) - Ramaré (c) (5✶) (Honorat, 75e), Tardieu (5✶) - Bérenguer (5✶) (Teikeu, 90e), Ilaimaharitra (6✶), Thuram (3✶) (Karanović, 61e) - Andriatsima (4✶). Entr. : Cartier.
STRASBOURG (4-3-3) : Oukidja (6✶) - Marester (5✶), Salmier (6✶), Seka (c) (5✶), N'Dour (5✶) - Nogueira (5✶), Grimm (5✶) (Dos Santos, 88e), N'Doye (4✶) - Sacko (5✶) (Gragnic, 90e + 2), Boutaïb (6✶) (Blayac, 73e), Liénard (6✶). Entr. : Laurey.

Clermont-Amiens : 1-0 (0-0)

BUT : Dugimont (68e).
SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs : 2806. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Laporte (85e) pour Clermont ; Soumah (4e) pour Amiens. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 7/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (7✶) - Riveyran (6✶), Avinel (c) (4✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (5✶) - Dugimont (6✶), Pereira Lage (5✶) (Laporte, 78e), Lopy (3✶) (Agounon, 61e), Jobello (4✶) - Aloroue (non noté) (Thiam, 19e, 5✶). Entr. : Diacre.
AMIENS (4-5-1) : Gurtner (5✶) - El-Hajjam (4✶), Adenon (5✶), Lefort (5✶), Dibassy (5✶) - Gope-Fenepej (4✶) (Rabei, 73e), Bourgaud (5✶) (Eickmayer, 82e), Monconduit (c) (5✶), Ndombele (5✶), Soumah (5✶) - Tinhan (4✶) (Kamara, 65e). Entr. : Pelissier.

Valenciennes-Nîmes : 2-3 (1-0)

BUTS : Da Costa (21e), Briançon (66e c.s.c.) pour Valenciennes ; Sissoko (65e, 76e), Kouakou (72e) pour Nîmes.
VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs : 7 230. Arbitre : M. Delajod (5✶). Avertissements : Da Costa (50e), Tameze (52e) pour Valenciennes ; Briançon (31e), Savanier (68e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (4✶) - Néry (4✶), Nestor (5✶), Niakhaté (4✶), Ciss (4✶) - Fulgini (5✶) (Faustin, 77e), Tameze (4✶), Enza Yamissi (5✶) (Kaboré, 77e) - Roudet (c) (5✶) - Butin (4✶) (Diarra, 64e), Da Costa (7✶). Entr. : Hadzibegic.
NÎMES (4-3-3) : Gallon (7✶) - Angoula (4✶), Briançon (4✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (5✶) - Savanier (6✶) (Ait-Fana, 70e), Fabre (6✶), Valls (6✶) - Kouakou (6✶) (Ripart, 80e), Aliouï (6✶), Cissokho (4✶) (Sissoko, 62e). Entr. : Blaquart.

Orléans-Troyes : 1-1 (0-1)

BUTS : Delclos (84e) pour Orléans ; Nivet (8e) pour Troyes.
VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs : 4 081. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Ziani (12e), Aholou (22e) pour Orléans ; Azamoum (13e), Samassa (76e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
ORLÉANS (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) - Pinaud (6✶), Sami (5✶), Yahia (c) (7✶), Seidou (6✶) - Aholou (6✶), Ziani (6✶) - Nabab (5✶), Barreto (5✶) (Belkalem, 90e + 4), Houla (6✶) (Bezzouen, 67e) - Ayari (5✶) (Delclos, 72e). Entr. : Frapolli.
TROYES (4-2-3-1) : Samassa (7✶) - Cordoval (6✶), Giraudon (5✶), Hérelle (5✶), Traoré (5✶) - Azamoum (5✶), Dingomé (5✶) (Goteni, 90e + 2) - Ben Saada (5✶) (Grandsir, 67e), Nivet (c) (6✶) (Confais, 78e), Darbion (5✶) - Niane (6✶). Entr. : Garcia.

Bourg-en-Br.-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)

BUT : Hoggas (28e).
VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs : 2 264. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : Del Castillo (44e) pour Bourg-en-Bresse ; Maah (73e), Mulumba (77e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Callamand (6✶) - Martin (4✶), Ponroy (5✶), Perradin (6✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (6✶), Damour (5✶) - Del Castillo (4✶) (Heinry, 80e), Hoggas (7✶) (Dikamona, 75e), Berthomier (5✶) - Boussaha (5✶) (Bègue, 68e). Entr. : Della Maggiore.
GFC AJACCIO (3-5-2) : Elana (5✶) - Clerc (5✶), Bréchet (4✶), Dlédhiou (4✶) - Mahon de Monaghan (5✶) (Romain, 84e), Mulumba (5✶) (Le Moigne, 79e), Ducourtioux (c) (6✶), M'Changama (4✶) (Maah, 68e), Mombris (6✶) - Court (5✶), Cissé (5✶). Entr. : Vannuchi.

Buteurs

1. Andriatsima (Sochaux), 8 buts.
2. Tinhan (Amiens), Maupay (Brest), Duhamel (Le Havre), Aliouï (Nîmes), Boutaïb (Strasbourg), 7 buts.
7. Niane (Troyes), Da Costa (Valenciennes), 6 buts.
9. Bostock (Lens), Dona Ndoh (Niort), Kouakou (Nîmes), 5 buts.
12. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Saint-Louis (Laval), Bouanga (Tours), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
17. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Roye (Niort), Ayari (Orléans), Jeanvier (Reims), Nivet (Troyes), 3 buts.
29. Dibassy, Kamara (Amiens), Touzghar (Auxerre), Del Castillo, Heinry (Bourg-en-Bresse), Grougi (Brest), Jobello, Lopy, Thiam (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bonnet, Fontaine, Mendy (Le Havre), Bourrigeaud, Lopez (Lens), Rocheteau (Niort), Briançon, Ripart, Sissoko (Nîmes), Aholou (Orléans), Ngamukol, Sané, Sarr (Red Star), Charbonnier, Kyei, Turan, Weber (Reims), Sacko (Strasbourg), Bergougnoux, Diarra, Maouche (Tours), Giraudon (Troyes), Nestor (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Aliouï (Nîmes), Bouanga (Tours), 4 passes.
3. Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Bonnet (Le Havre), Bostock, Zoubir (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), Béreguer (Sochaux), Nogueira (Strasbourg), Darbion (Troyes), Ciss (Valenciennes), 3 passes.
15. Chaibi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Soumah (Amiens), Berthomier, Hoggas, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi, Pelé (Brest), Jobello (Clermont), Fontaine (Le Havre), Grange (Niort), Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Rodriguez (Reims), Alphonse, Martin (Sochaux), Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum (Troyes), Da Costa, Faustin, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Valenciennes, 20 buts.
2. Nîmes, 19 buts.
3. Brest, 18 buts.
4. Amiens et Troyes, 17 buts.
6. Le Havre, Lens, Reims, Strasbourg et Tours, 16 buts.
11. Niort, 15 buts.
12. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse et Sochaux, 13 buts.
15. Clermont, 12 buts.
16. GFC Ajaccio et Orléans, 11 buts.
18. Red Star, 10 buts.
19. Laval, 9 buts.
20. Auxerre, 8 buts.

Défenses

1. Reims, 9 buts.
2. GFC Ajaccio et Sochaux, 10 buts.
4. Amiens, Brest et Lens, 11 buts.
7. Le Havre, 12 buts.
8. Laval et Red Star, 13 buts.
10. Clermont, Strasbourg et Troyes, 14 buts.
13. AC Ajaccio et Nîmes, 16 buts.
15. Bourg-en-Bresse, Niort et Orléans, 17 buts.
18. Auxerre et Valenciennes, 18 buts.
20. Tours, 25 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Pierre-Charles** (AC Ajaccio), **Dembélé** (Niort), **Youssouf** (Orléans), **Andriatsima** (Sochaux), **Niakhaté** (Valenciennes).

Ligue 2

Auxerre-Niort: 0-4 (0-1)

BUTS: Roye (34e), Dona Ndoh (58e, 77e, 90e+2).

SAMEDI 29 OCTOBRE. Spectateurs: 4 934. Arbitre: Mme Frappart (8*). Avertissements: Konaté (33e), Sparagna (78e) pour Auxerre; Sambia (41e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 12/20.

AUXERRE (4-3-3): Boucher (4*) - Aguilar (4*), Tacalfred (4*), Sparagna (4*), Traoré (4*) - Konaté (3*) (Fumu Tamuzo, 46e, 3*), Goujon (3*), Kilic (3*) - Touzghar (3*) (Montiel, 83e), Vincent (3*), Courtet (c) (3*). Entr.: Daury.

NIORT (4-3-3): Allagbé (5*) - Sambia (5*) (Mayembo, 84e), Bronn (5*), Sans (5*), Kiki (5*) - Roye (6*), Agouazi (6*), Dembélé (c) (6*) - Rocheteau (5*) (Djigla, 46e, 5*), Dona Ndoh (8*), Grange (5*) (Daubin, 78e). Entr.: Renaud.

AC Ajaccio-Laval: 1-3 (1-1)

BUTS: Afougou (11e c.s.c.) pour l'AC Ajaccio; Appindangoyé (38e), N'Diaye (47e), Saint-Louis (57e) pour Laval.

VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs: 2 671. Arbitre: M. Castro (6*). Avertissements: Vidémont (22e), Cavalli (65e), Nouri (78e), Abergel (90e), Abdallah (90e+1) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Goda (7*) - Fall (4*), Abdallah (3*), Cissé (4*), Pierre-Charles (4*) - Vincent (6*) (Frikeche, 74e), Abergel (7*) - Nouri (3*), Cavalli (c) (4*), Vidémont (3*) (Madri, 60e) - Maazou (3*) (Chaibi, 60e). Entr.: Pantaloni.

LAVAL (4-3-3): Cappone (5*) - Mukiele (5*), Appindangoyé (6*), Couturier (non noté) (Perrot, 15e, 5*), Afougou (6*) - Alla (c) (5*), Monfray (6*), Coutadeur (6*) - Saint-Louis (8*), N'Diaye (6*), Bayard (6*) (Malonga, 78e). Entr.: Zanko.

Red Star-Tours: 3-1 (3-0)

BUTS: Makhedjouf (35e), Sané (42e), Palun (45e) pour le Red Star; Bouanga (47e) pour Tours.

VENDREDI 28 OCTOBRE. Spectateurs: 3 810. Arbitre: M. Guenaoui (6*). Avertissements: Makhedjouf (79e) pour le Red Star; O. Cissé (32e) pour Tours. Temps additionnel: 4 min (3+1). Note du match: 12/20.

RED STAR (4-2-3-1): P. Cros (7*) - Palun (c) (6*), Castelletto (6*), Sarr (5*), Hergault (5*) - Pl. Cros (7*), Mexique (6*) - Ngamukol (5*), Makhedjouf (7*) (Mhirsi, 79e), Bouazza (6*) (Chavalerin, 62e) - Sané (6*) (Keita, 69e). Entr.: Almeida.

TOURS (4-2-3-1): Kacou (5*) - Gradit (c) (4*), Cillard (5*), Louvion (5*), L. Cissé (5*) - Bekebola (5*), O. Cissé (5*) (Pereira de Sa, 74e) - Bouanga (6*), Maouche (5*) (Clémence, 62e), Raveloson (4*) (Maoulida, 61e) - Diarra (4*). Entr.: Mercadal.

MATCH DÉCALÉ (12e JOURNÉE)

Amiens-Red Star: 0-0

LUNDI 24 OCTOBRE. Spectateurs: 9 050. Arbitre: M. Palhiès (3*). Avertissements: El-Hajjam (77e), Soumah (80e) pour Amiens; Bouazza (30e), Palun (78e) pour le Red Star. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.

AMIENS (4-2-3-1): Gurtner (6*) - El-Hajjam (6*), Adenon (6*), Lefort (6*), Dibassy (6*) - Fofana (6*), Moncondult (c) (6*) - Bourgaud (6*) (Kamara, 84e), Charrier (5*) (Ndombele, 74e), Gope-Fenepej (4*) (Soumah, 62e) - Tinhan (6*). Entr.: Pelissier.

RED STAR (4-4-2): P. Cros (6*) - Palun (c) (7*), Castelletto (6*), Sarr (6*), Hergault (6*) - Bouazza (5*), Pl. Cros (5*) (Chavalerin, 67e), Mexique (5*), Mhirsi (6*) (Ngamukol, 85e) - Makhedjouf (7*), Keita (5*) (Sané, 67e). Entr.: Almeida.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Adenon, Fofana, Tinhan (Amiens), Gimbert, Mendy (Le Havre), Bostock (Lens), 6*.
7. El-Hajjam (Amiens), 5,92*.
8. Roudet (Valenciennes), 5,91*.
9. Appindangoyé (Laval), 5,89*.
10. Grougi (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Ziani (Orléans), Diego (Reims), 5,86*.
14. Alioui (Nîmes), 5,85*.
15. Darbion, Nivet (Troyes), 5,83*.
17. Nouri (AC Ajaccio), 5,82*.
18. Bérenguer (Sochaux), Ciss (Valenciennes), 5,8*.
20. Gonçalves (Strasbourg), 5,78*.
21. Abergel (AC Ajaccio), Bourgaud (Amiens), Grimm (Strasbourg), 5,75*.

Gardiens

1. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,3*.
2. Farnolle (Le Havre), 6,17*.
3. Gurtner (Amiens), 6,08*.
4. Allagbé (Niort), 5,85*.
5. Gallon (Nîmes), 5,73*.
6. Cros (Red Star), 5,69*.
7. Douchez (Lens), 5,67*.
8. Sissoko (Orléans), 5,62*.
9. Hautbois (Laval), 5,55*.
10. Boucher (Auxerre), 5,54*.
11. Oukidja (Strasbourg), 5,46*.
12. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44*.
14. Elana (GFC Ajaccio), Samassa (Troyes), Peruzi (Valenciennes), 5,38*.
17. Hartock (Brest), Prevot (Sochaux), 5,33*.

Équipe type

Coupe de la Ligue

Seizièmes de finale

25 OCTOBRE

Laval (L2)-**Montpellier**	0-2
Nantes-Angers	2-1

26 OCTOBRE

Châteauroux (N)-**Bordeaux**	0-2
Nancy-Caen	4-2
Dijon-**Sochaux** (L2)	1-1
(Sochaux qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Bastia-**Guingamp**	1-1
(Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Paris FC (N)-**Metz**	1-1
(Metz qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Rennes-Lorient	3-2
Toulouse-Auxerre (L2)	1-0
Clermont (L2)-**Marseille**	1-2

Les clubs qualifiés en Coupes d'Europe (Paris-SG, Lyon, Monaco, Nice, Lille et Saint-Étienne) sont dispensés de ce tour et n'entreront en lice que lors des huitièmes de finale.

● **Laval (L2)-MONTPELLIER: 0-2 (0-1).** Buts: Mounlé (6e), Bérigaud (48e).

● **NANTES-Angers: 2-1 (1-0).** Buts: Sala (28e), Thomasson (47e) pour Nantes; Capelle (51e s.p.) pour Angers.

● **Châteauroux (N)-BORDEAUX: 0-2 (0-1).** Buts: Kamano (41e), Ounas (84e).

● **NANCY-Caen: 4-2 (3-1).** Buts: Puyo (8e, 61e), Mandanne (15e, 37e) pour Nancy; Makengo pour Caen (14e, 50e).

● **Dijon-SOCHAUX (L2): 1-1 (1-1). Sochaux qualifié 5 t.a.b. à 4.** Buts: Bahamboula (12e) pour Dijon; Karanovic (14e) pour Sochaux.

● **Bastia-GUINGAMP: 1-1 (1-1). Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3.** Buts: Marange (45e+2) pour Bastia; Privat (28e) pour Guingamp.

● **Paris FC (N)-METZ: 1-1 (1-0). Metz qualifié 6 t.a.b. à 7.** Buts: Missi Mezu (27e) pour le Paris FC; Nguette (14e) pour Metz.

● **RENNES-Lorient: 3-2 (1-0).** Buts: Pedro Henrique (16e, 90e+5), Said (59e) pour Rennes; Waris (87e s.p.), Lautoa (90e+3) pour Lorient.

● **TOULOUSE-Auxerre (L2): 1-0 (0-0).** But: Jullien (53e).

● **Clermont (L2)-MARSEILLE: 1-2 (0-1).** Buts: Centonze (52e) pour Clermont; Machach (45e), Gomis (68e) pour Marseille.

Calendrier

8es DE FINALE

MARDI 13 ET MERCR. 14 DÉCEMBRE

Monaco-Rennes
Metz-Toulouse
Lyon-Guingamp
Saint-Étienne-Nancy
Bordeaux-Nice
Nantes-Montpellier
Paris-SG-Lille
Sochaux (L2)-Marseille

QUARTS DE FINALE

MAR. 10 ET MERCR. 11 JANV. 2017

DEMI-FINALES

MARDI 24 ET MERCR. 25 JANVIER

FINALE

SAMEDI 1er AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	22	11	7	1	3	16	11	+5
2. **Châteauroux**	21	11	6	3	2	14	11	+3
3. **Boulogne**	19	11	5	4	2	20	9	+11
4. **Chambly**	19	11	5	4	2	8	5	+3
5. **Dunkerque**	18	11	5	3	3	16	9	+7
6. **Quevilly-Rouen**	18	11	5	3	3	16	13	+3
7. **Avranches**	17	11	4	5	2	17	15	+2
8. **Créteil**	16	11	4	4	3	15	14	+1
9. **Lyon Duchère**	16	11	5	1	5	14	16	-2
10. **CA Bastia**	15	11	4	3	4	13	15	-2
11. **Béziers**	14	11	4	2	5	11	11	0
12. **Pau**	13	11	3	4	4	12	15	-3
13. **Marseille Consolat**	13	11	4	1	6	11	14	-3
14. **Paris FC**	11	11	3	2	6	5	8	-3
15. **Les Herbiers**	10	11	2	4	5	16	21	-5
16. **Belfort**	9	11	2	3	6	7	12	-5
17. **Épinal**	9	11	1	6	4	9	13	-4
18. **Sedan**	9	11	2	3	6	9	17	-8

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

11e journée

Belfort-Concarneau	0-1
Béziers-Châteauroux	0-1
CA Bastia-Boulogne	1-1
Dunkerque-Chambly	0-0
Créteil-Quevilly-Rouen	1-1
Avranches-Les Herbiers	2-2
Sedan-Lyon Duchère	2-1
Paris FC-Pau	0-1
Marseille Consolat-Épinal	0-0

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 4 NOV., 20 HEURES

Boulogne-Créteil
Quevilly-Rouen-Avranches
Châteauroux-Dunkerque
Lyon Duchère-Paris FC
Belfort-CA Bastia
Épinal-Béziers
Pau-Marseille Consolat
Les Herbiers-Sedan

SAMEDI 5 NOVEMBRE, 15 HEURES

Concarneau-Chambly

13e journée

VENDREDI 18 NOV., 20 HEURES

CA Bastia-Concarneau
Avranches-Boulogne
Sedan-Quevilly-Rouen
Dunkerque-Épinal
Créteil-Belfort
Marseille Consolat-Lyon Duchère
Béziers-Pau
Paris FC-Les Herbiers

DIMANCHE 20 NOV., 14 H 45

Chambly-Châteauroux

● **Belfort-Concarneau: 0-1 (0-1).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Landry. But: Illien (3e). Avertissements: François (35e) pour Belfort; Jannez (40e), Cabon (53e), N'Simba (55e), Fadhloun (72e) pour Concarneau.
Belfort: Véron - Bedimé, Cucu, Arisi, Tahiri - Diop (Belhaj, 63e), François (*), Barros (Hacquard, 46e), Ahamadi - Haguy (Cusidc, 63e), Régnier. Entr.: Goldman.
Concarneau: Seznec - N'Simba, Toupin, Jannez, Cabon - Saline (Fadhloun, 56e), Illien (*), Gégousse, Idazza (Awana, 77e) - Damessi, Dutournier (Koré, 84e). Entr.: Cloarec.

● **Béziers-Châteauroux: 0-1 (0-1).** Spectateurs: 1 800. Arbitre: M. Paradis. But: Chergui (39e). Avertissement: Ramon (85e) pour Béziers.
Béziers: Novaes - Assoumin (Beusnard, 54e), Heekeng, Lina, Yohou - Akichi, Kodjia (Ramon, 68e), Soukouna (*), Ebuya (Aabid, 75e) - Gavory, Henrique. Entr.: Chabert.
Châteauroux: Souchaud - Fofana, Mbone, Sangante, Samnick, Raîneau (*) - Héloïse - Blanc (Altama, 76e), Khadda, Merghem (Panos, 89e) - Chergui (Lebrun, 71e). Entr.: Estevan.

● **CA Bastia-Boulogne: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 311. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Mendes (32e s.p.) pour le CA Bastia; Argelier (68e) pour Boulogne. Avertissements: Koussalouka (32e) pour le CA Bastia; Camara (16e), Duterte (88e) pour Boulogne. Expulsion: Diongue (53e) pour le CA Bastia.
CA Bastia: Baltus - Lemaire (*), Josse (Mutombo Kupa, 76e), Lacour, Le Picard - Koussalouka, Lajugie (Bonin, 90e), Diongue, Pandor - Camara (Giabiconi, 82e), Mendes. Entr.: Rossi.
Boulogne: Fabre (*) - Senneville, Camara, Argelier, Duterte - Daury (Tamboura, 61e), Batisse (Bonenfant, 46e), Teuma, Grain (Vieira, 76e) - Mauricio, Thil. Entr.: Pochat.

● **Dunkerque-Chambly: 0-0.** Spectateurs: 1300. Arbitre: M. Benchabane. Avertissement: Rocchi (69e) pour Dunkerque.
Dunkerque: Bouet (*) - Belet, Ait-Bahi, Demory, Tchouatcha - D. Fachan, Rocchi, De Parmentier (Boudaud, 66e), Banor - Araujo, Moussiti-Oko (Camara, 79e). Entr.: Santini.
Chambly: Pontdemé - Soubervie (*), Jacques, Aîne, Gasser - Padovani, Popelard - Gendrey, Burel, Couturier - Benmeziane (Henry, 86e). Entr.: Luzi.

● **Créteil-Quevilly-Rouen: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 1 284. Arbitre: M. Depechy. Buts: Kanga (37e) pour Créteil; Bekhechi (83e) pour Quevilly-Rouen. Avertissements: Touré (82e) pour Créteil; Oliveira (40e), Marigard (54e) pour Quevilly-Rouen.
Créteil: Kerboriou - Furtado, M'Bow, Puygrenier, Fofana - Di Bartolomeo, Mandouki, Paul (Touré, 70e) - Mimoun (*), Kanga (Esnard, 90e+3), El-Hamzaoui (Loriot, 87e). Entr.: Fournier.
Quevilly-Rouen: Morris (Delaunay, 39e) - Marigard, Sery, Ba, Vignaud - Rogie (*), Oliveira - Mendy (Bekhechi, 75e), Basque, Achahbar - Guezoui. Entr.: Da Costa.

● **Avranches-Les Herbiers: 2-2 (0-1).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Benchabane. Buts: Thiaré (63e), Sangaré (70e s.p.) pour Avranches; Schuster (13e), Sarr (47e) pour Les Herbiers. Avertissements: Derrien (6e) pour Avranches; Schuster (37e) pour Les Herbiers.
Avranches: Beuve - Clauss (*), Derrien, Le Joncour, Deher - Boateng, Guyonnet (Blondel, 59e), Louiserre - Lavenant, Schur (Sangaré, 45e) - Thiaré. Entr.: Ott.
Les Herbiers: Pichot - Phojo, Gace, Konaté, Gbelle - Makalou, Germain - Tigroudja (*), Schuster (Laidouni, 50e), Sarr (Billy, 74e) - Ba. Entr.: Reculeau.

● **Sedan-Lyon Duchère: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 1 300. Arbitre: M. Gallbert. Buts: Kaboré (23e), Sambou (78e) pour Sedan; Brahmia (45e) pour Lyon Duchère. Avertissements: Sambou (12e), Kanté (85e) pour Sedan; Kipré (55e) pour Lyon Duchère.
Sedan: Maeyens - Moufi, Wachter, Sambou, Coulibaly - Di Stefano, Kanté, Neyou Noupa, Hamdi (*) (Chadili, 86e) - Sangaré (Plumain, 66e), Kaboré. Entr.: Marlot.
Lyon Duchère: Cassara - Kipré, Seguin, Romany, Sbai - Ezikian, Hsissane (Chervet, 89e), Atik, Talhaoui - Ayari, Brahmia (*). Entr.: Mokeddem.

● **Paris FC-Pau: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 1 022. Arbitre: M. Gaillouste. But: Gbizie (79e s.p.). Avertissements: Rivas (82e), Sanchez (85e) pour Pau.
Paris FC: Thébaux - Sidibé, Bong, Lybohy, Mary - Massouema (Gbessi, 68e), Pierazzi (*), Nomenjanahary, Ech-Chergui (Camara, 64e) - Cissé (Missi Mezu Kouakou, 77e), Nanizayamo. Entr.: Ray.
Pau: Koné - Bansais, Oswald, Bury, Martin - Sanchez (Onda, 87e), Senzemba (Laplace Palette, 76e), Guyon, Pereira Lage - Séguret (Gbizie, 66e), Rivas (*). Entr.: Vignes.

● **Marseille Consolat-Épinal: 0-0.** Spectateurs: 250. Arbitre: M. Lepaysant. Avertissements: Borgniet (42e), Barrillon (46e), Wilwert (56e) pour Consolat; Gonzalez (68e) pour Épinal.
Marseille Consolat: Sauvage - M. Amiri (M'Dahoma, 79e), Wilwert, Barrillon, Mendy - M'Rambolni, Borgniet (Hilaire, 72e), Sergio (Niangbo, 62e), Y. Amiri - Lopez, Bozok (*). Entr.: Chelle.
Épinal: Robin - Léonard, Cestor, Guibert (Gbegnon Amoussou, 79e), El-Hriti - Diawara, Dabo, Gonzalez, Sakhi (*) (Marques, 72e) - Gboho (Bai, 72e), Lemb. Entr.: Collin.

Buteurs

1. Sarr (Les Herbiers), 7 buts.
2. Mayulu (Avranches), Tchokounté (Dunkerque), Bozok (Marseille Consolat), Guezoui (Quevilly-Rouen), 6 buts.
6. Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Damessi (Concarneau), De Parmentier (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Basque (Quevilly-Rouen), 4 buts.
13. Sangaré (Avranches), Mauricio, Thil (Boulogne), Padovani (Chambly), Boukari (Châteauroux), Dutournier, Illien (Concarneau), Niakaté, Puygrenier (Créteil), Atik, Ayari (Lyon Duchère), Abo. Camara (Paris FC), Gbizie (Pau), 3 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6*.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Puygrenier (Créteil), 4*.
5. Mayulu (Avranches), Baltus, Bobichon (CA Bastia), Santelli (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Illien (Concarneau), Schuster, Tigroudja (Les Herbiers), M'Rambolni (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Guezoui (Quevilly-Rouen), Cestor, Gboho (Épinal), 3*.

CFA

Groupe A

9e journée

Cholet-Saint-Malo	2-2
Trélissac-Granville	0-0
Rennes B-Vitré	1-0
Romorantin-Bergerac	0-1
Mantes-Chartres	0-1
Paris-SG B-Fontenay-le-Comte	1-1
Plabennec-Nantes B	1-1
Châteaubriant-Lorient B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	19	9	5	4	0	18	9
2. Granville	18	9	5	3	1	11	6
3. Saint-Malo	17	9	5	2	2	14	6
4. Rennes B	17	9	5	2	2	16	14
5. Bergerac	17	9	5	2	2	11	8
6. Vitré	15	9	4	3	2	9	6
7. Chartres	15	9	4	3	2	9	9
8. Paris-SG B	14	9	4	2	3	12	6
9. Fontenay-le-C.	14	9	4	2	3	13	13
10. Trélissac	9	9	2	3	4	16	13
11. Romorantin	8	9	2	2	5	7	12
12. Plabennec	8	9	2	2	5	10	17
13. Nantes B	7	9	1	4	4	10	12
14. Châteaubriant	7	9	2	1	6	5	15
15. Lorient B	6	9	1	3	5	7	14
16. Mantes	5	9	1	2	6	6	14

● **Cholet-Saint-Malo: 2-2 (2-1).** Buts: Trabelsi (9e), Sarr (35e) pour Cholet; Touré (15e), Lahaye (90e+2) pour Saint-Malo. Expulsions: Diop (28e), Rippert (90e+2) pour Cholet.
Cholet: Monteiro - Sango, Paillot, Rippert, Rocu - Diop, Flégeau, Farina, Gomez (Aabiza, 82e), Trabelsi - Sarr. Entr.: Le Bellec.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Delalande, Touré, Beauverger (Le Ho, 77e) - Bisson, Vuillemot, Boubaya, Njoh-Eboa (Jous, 57e) - Caroff (Vermet, 69e) - Lahaye. Entr.: David.

● **Trélissac-Granville: 0-0.**
Trélissac: Portets - Burgho, Attoukora, Gnaleko, Hauvuy - Chevalier, Badin, Gauthier, Chehata - Petrill (Cavaniol, 68e), Demacon. Entr.: Sljepcevic.
Granville: Aymes - Connan, Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, Beaulieu, Peron (Untereiner, 57e), Jégu - Fernandes (Mghinia, 81e), Dogo. Entr.: Gallon.

● **Rennes-Vitré: 1-0 (0-0).** But: Ribelin (81e).
Rennes: Gertmonas - Leroyer, Figueiredo, Gru, Diallo - Gelin, Lenjani (Jacquemin, 71e), Poha, Léa-Siliki - Ribelin, Yousfi. Entr.: Stéphan.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Bandundi, Barru, A. Sorin - Menoret, Lebacle, Zouhir, Ruault - Traoré (Oumammou, 71e), Joseph (Renier, 81e). Entr.: M. Sorin.

● **Romorantin-Bergerac: 0-1 (0-1).** But: Pinto (29e s.p.).
Romorantin: Djidonou - Ehua, Bernardet, Assoumou, Mangan - Olou, Bafounta, Kibundu (Si Mohamed, 89e), Adjet - Persico, Kehound. Entr.: Dudoit.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Bertho, Kamissoko, Lacrampe - Jamin, Covin (Zidane, 78e), Fuchs, Chevalier - Pinto (Mayenga, 75e), Dia (Bangré, 68e). Entr.: Pujo.

● **Mantes-Chartres: 0-1 (0-0).** But: Le Mat (65e).
Mantes: Gueye - Aaneba, B. Diabira, Hanffou, Gomis - Lacen, Babinga, Ajroudi (Mammeri, 75e), Lelevé, Talla (De Oliveira, 67e) - Tabue (Zoghlami, 75e). Entr.: Mendy.
Chartres: Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Moreau - Delonglée, Vargas, Franchi, Olivier - Le Mat, Picot. Entr.: Le Mée.

● **Paris-SG-Fontenay-le-Comte : 1-1 (1-1).** Buts : Augustin (20e) pour Paris-SG ; Garot (42e) pour Fontenay-le-Comte.
Paris-SG : Descamps - Georgen (Batubinsika, 2e), Rimane, Ballo-Touré, Eboa Eboa - Callegari, Nkunku, Bernede (Labissière, 62e) - Ikoné (Essende, 83e), Augustin, Robail. Entr. : Rodrigues.
Fontenay-le-Comte : M. Rauturier - Bizolon, Godet, N'Akaté (Blais, 77e), Rocu - Wadja, Belbachir, Garot (Bonaventure, 81e), El Ouelhazi - Belissaoui (El Khoumisti, 52e), Biger. Entr. : Gauvin.

● **Plabennec-Nantes : 1-1 (1-1).** Buts : D'atta (31e) pour Plabennec ; M'Laab (39e) pour Nantes.
Plabennec : Mottier - Begoc, Kerjean, J.-P. Le Roux, C. Le Roux - Salve (Pinvidic, 69e), Auras (Guillou, 80e), Coat, Arguilhé - Julien (Tanguy, 86e), D'atta. Entr. : Kerdilès.
Nantes : Braat - Prado, Walongwa, Le Sourne, Moimbé (Moutoussamy, 69e) - Gandi (Luvambo, 57e), Bouriaud, Touré, Allégué (Selbonne, 83e) - Iloki, M'Laab. Entr. : Mao.

● **Châteaubriant-Lorient : 1-0 (0-0).** But : Vernet (90e).
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bommé, Chailleux, Gueguen - El-Mimoune (Bloudeau, 75e), Vernet, Binet, Kréyé (Dafniet, 75e), Le Gall - Boukabous. Entr. : Mottin.
Lorient : Lamonge - Selemani (Henry, 83e), Lecoeuche (Jullioux, 61e), Rose, Lavenant - Cafu, Philippoteaux, Etuin, Krasso - Yalsien (Bourglan, 65e), Claude-Maurice. Entr. : Le Bris.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 7 buts.
2. Souyeux (Romorantin), 6 buts.
3. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Dogo, Jégu (Granville), Lahaye (Saint-Malo), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
11. Trabelsi (Cholet), Binet (Châteaubriant), Garot (Fontenay-le-Comte), M'Laab, Kolo Muani (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Salve (Plabennec), Ribelin, Yousfi (Rennes B), Caroff, Vermet (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
25. Covin, Mayenga (Bergerac), Murcy (Chartres), Aabiza, Farina (Cholet), Tabue, Talla (Mantes), Bouriaud (Nantes B), Nzuzi Mata (Paris-SG B), D'atta (Plabennec), Hunou, Janvier, Leroyer (Rennes B), Chevalier, Papin (Trélissac), Ruault (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE
Chartres-Cholet
Granville-Châteaubriant
Saint-Malo - Romorantin
Lorient B-Rennes B
Bergerac-Plabennec
Fontenay-le-Comte - Vitré
Paris-SG B-Mantes
Nantes B-Trélissac

Groupe B

9e journée

Entente SSG-Le Havre B	**3-1**
Lille B - Saint-Maur Lusitanos	**0-0**
Poissy - Boulogne-Billancourt	**2-0**
Croix-Arras	**2-1**
Drancy-Wasquehal	**3-0**
Amiens AC-Lens B	**1-1**
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon	**1-1**
Dieppe-Calais	**1-1**

Entente SSG - Le Havre joué le 22/10

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur Lus.	**21**	9	6	3	0	11	3
2. Boulogne-Bill.	**19**	9	6	1	2	14	8
3. Entente SSG	**16**	9	4	4	1	10	6
4. Croix	**14**	8	4	2	2	10	4
5. Lille B	**14**	9	3	5	1	9	7
6. Arras	**14**	9	4	2	3	13	7
7. Drancy	**13**	9	4	1	4	11	8
8. Lens B	**13**	9	4	1	4	9	10
9. Fleury-Mérogis	**12**	9	3	3	3	6	7
10. Dieppe	**11**	9	3	2	4	9	12
11. Amiens AC	**9**	9	2	3	4	6	10
12. Wasquehal	**9**	9	2	3	4	6	11
13. Poissy	**7**	9	1	4	4	9	14
14. Viry-Châtillon	**7**	9	1	4	4	6	10
15. Calais	**7**	8	1	4	3	5	15
16. Le Havre B	**5**	9	1	2	6	5	15

● **Lille-Saint-Maur Lusitanos : 0-0.** Expulsion : Kerrouche (89e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Lille : Maignan - Arcus, Petitpretz, Vanbaleghem, Mendyl - Kouamé (Pennacchio, 87e), Terrier, Bissouma (Debordeaux, 62e), Benzia, Koné - Mothiba. Entr. : Chihab.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Bituruna - W. Moreira (Nascimento, 74e), Kerrouche, Farade, Nova (Colin, 85e), Mbalanda (Ayi, 74e) - Ramos. Entr. : Secretario.

● **Poissy-Boulogne-Billancourt : 2-0 (0-0).** Buts : Palhares (56e), Piètre (85e).
Poissy : Planté - De Souza, A. Fofana, Maga, Sy - Piètre, Aboubakari, Palhares, Huertos (Olive, 80e), Sylla (Gomis, 90e+1) - Rouag. Entr. : Guerrouache.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Mendy, Konté, Paupin - Perez, Alledji (Delgado, 86e), Pottier, Sanches (Zambi, 77e), Diyangi (Bouyer, 65e) - Chalali, Baradji. Entr. : Benarib.

● **Croix-Arras : 2-1 (2-0).** Buts : Carvalho (16e), Hassani (29e) pour Croix ; Bernard (87e s.p.) pour Arras.
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Y. Dia, Tchany - Carvalho, Robail (Betina, 70e), Obino (M. Dia, 76e), Lorthiois - Hassani, Dumortier (Derville, 83e). Entr. : Antunes.
Arras : Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Debarros, Delaine - Deledeuil (Abbedou, 62e), Boumahammed, Steppe (Lherbier, 62e), Ait-Bouhou, Bernard - Herbaut (Vaast, 55e). Entr. : Dabrowski.

● **Drancy-Wasquehal : 3-0 (0-0).** Buts : Baka (49e), Abelinti (83e), Camara (90e).
Drancy : Lume - Samba (Kibikula, 60e), Basimba Mutienga, Ekani, Chahboune - Magassouba, Dahchour, Camara - Sanogo, Khous (Kubota, 89e), Baka (Abelinti, 78e). Entr. : Hebbar.
Wasquehal : Samson - Souga, Goret, Fernandes, Loore - Sadsaoud, Akli, Owana, Laouar (Dansoko, 65e) - Delbergue, Camara. Entr. : Abdelhak.

● **Amiens AC-Lens : 1-1 (1-0).** Buts : Maquinghem (29e) pour Amiens AC ; Wojtkowiak (88e) pour Lens.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Villier, Balustre, Labhiri - Samb, Sagouti, Matondo, Ringot (Kidadi, 65e), Boukhelifa (Isambart, 75e) - Zobiri (Ba, 89e). Entr. : Hamdane.
Lens : Desprez - Milville (Baoula, 75e), Wojtkowiak, Carlier - Zedadka (Sylla, 61e), Diani, Olsen, Adim, Robert - Banza, Zukanovic (Gomel, 46e). Entr. : Sikora.

● **Fleury-Mérogis-Viry-Châtillon : 1-1 (0-1).** Buts : Danso (87e) pour Fleury-Mérogis ; Sylla (10e) pour Viry-Châtillon.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Maxwell, Sert - Autret (Hébert, 80e), Slijepcevic, Laifa, Tertereau - Louaisil (Fofana, 71e), Danso, Passape (Ribadeira, 46e). Entr. : Bouger.
Viry-Châtillon : Benhamou - Basse, Miatoudila, El-Hamdaoui, Senou - Dembele, Beto (Harab, 70e), Spelle, Achour (Lourdelet, 78e) - Baldé, Sylla (Touré, 73e). Entr. : Alchour.

● **Dieppe-Calais : 1-1 (0-1).** Buts : Pallier (87e) pour Dieppe ; Fori (45e+1) pour Calais.
Dieppe : Bayer - Letombe, Franqueville, Lucas - Beurton, Delarue, Diarra (Plisson, 78e), Hébert (Galvanelli, 46e) - Pallier, Touncara, Boukaka. Entr. : Giguel.
Calais : Bolsroux - Hurtrel, Bopesu, Gaillard, Delannoy - Briesmallen, Danset (Diaby, 77e), Fori, Cottet, Bauchet - Darré (Merlen, 83e). Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Etshimi (Entente SSG), 6 buts.
2. Khous (Drancy), Ouedraogo (Entente SSG), 5 buts.
4. Herbaut (Arras), Chalali (Boulogne-Billancourt), Touncara (Dieppe), Rouag (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Bernard (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Hassani, Robail (Croix), Sertoglu (Dieppe), Chevalier (Lens B), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
18. Razakanantenaina, Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Abelinti, Dahchour (Drancy), Danso (Fleury-Mérogis), Julan (Le Havre B), Bissouma, Mothiba, Sfiti (Lille B), Palhares, Piètre (Poissy), 2 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE
Saint-Maur Lus. - Fleury-Mérogis
Boulogne-Billancourt - Amiens AC
Viry-Châtillon - Entente SSG
Lens B-Croix
Arras-Lille B
Drancy-Poissy
Le Havre B-Dieppe
Wasquehal-Calais

Groupe C

9e journée

Le Puy-Montceau	**2-0**
Grenoble - Saint-Louis Neuweg	**3-0**
Yzeure - Villefranche-s.-Saône	**0-0**
Chasselay-Auxerre B	**3-1**
Raon-l'Étape - Lyon B	**1-4**
Andrézieux-Reims B	**1-1**
Mulhouse-Jura Sud	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**25**	9	8	1	0	18	3
2. Grenoble	**17**	8	5	2	1	11	5
3. Villefranche/S.	**15**	8	4	3	1	12	5
4. Chasselay	**15**	9	4	3	2	12	8
5. Lyon B	**12**	9	3	3	3	16	17
6. Montceau	**12**	9	3	3	3	7	8
7. Reims B	**11**	8	2	5	1	12	10
8. Mulhouse	**10**	8	3	1	4	8	10
9. Jura Sud	**10**	8	2	4	2	14	10
10. Annecy	**9**	8	2	3	3	9	10
11. Raon-l'Étape	**9**	9	2	3	4	13	17
12. St-Louis Neuweg	**8**	8	2	2	4	6	11
13. Yzeure	**6**	9	1	3	4	6	12
14. Andrézieux	**5**	8	1	2	5	11	17
15. Auxerre B	**4**	9	0	4	5	8	20

● **Le Puy-Montceau : 2-0 (0-0).** Buts : Sall (73e), Pierre-Louis (90e+2).
Le Puy : Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Gbadamassi (Psaume, 63e), Doufine (Januel, 79e), Do Pilar Patrao - Sall, Djabour (Pierre-Louis, 63e). Entr. : Vieira.
Montceau : Lapeyre - Bouazzaoui, Trévisan, Behlow, Boucansaud - Dahmoune, Massimi, Missilou, Cretin - Mahla, Goullat. Entr. : Chandioux et Large.

● **Grenoble-Saint-Louis Neuweg : 3-0 (1-0).** Buts : Belvito (25e s.p.), Maanane (58e), Dady Ngoye (90e+1). Expulsion : Diakité (84e) pour Saint-Louis Neuweg.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Spano, Sapina, Keita - Delétraz, Coulibaly (Lafon, 79e), Dady Ngoye, David (Pinto-Borges, 61e) - Sotoca, Belvito (Maanane, 53e). Entr. : Guégan.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Noulcer, Saïdou, Diakité - Kalenga, Anatole (Crequit, 63e), Brom, Asad (Jennane, 63e) - Bidouzo (Dartevelle, 79e), M'Baïam. Entr. : Rychen.

● **Yzeure-Villefranche-sur-Saône : 0-0.**
Yzeure : Colard - Rouchon, Guillou, Barthomeuf, Bellamy - Ligoule, L. Mbaye, Gérard - Cé Ougna, Mbida, Lobo. Entr. : Dief.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Atlan, Ertel, Jean-Baptiste, Diarrasouba, Antoinat - Dedola, Diakité, Roche - Bulur, Benamra. Entr. : d'Urbano.

● **Chasselay-Auxerre : 3-1 (2-1).** Buts : Feneuil (3e), Paratte (32e), Angani (72e) pour Chasselay ; Ayé (41e) pour Auxerre.
Chasselay : Jafari - Badin, Varsovie, Durousset, Farras - Gomez, Angani (Bah, 82e), Bouguerra, Feneuil (Poulignier, 64e) - Paratte, Kadima (Barbet, 70e). Entr. : Guichard.
Auxerre : Boïs - Samba (Diakhaté, 75e), Laspalles, Sané, Boto - Diallo, Bouekou, Binguila, Ayé - Jobava, Shamal (Mabiala, 73e). Entr. : Point.

● **Raon-l'Étape-Lyon : 1-4 (1-1).** Buts : Povoa (44e) pour Raon-l'Étape ; Y. Fekir (21e), Mateta (52e), Cognat (79e), Dzabana (90e) pour Lyon.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Ba, Rother, Iren - Téti, Dardouri, Simsek - Baghdad (Damba, 65e), Dufour, Povoa. Entr. : Toraman.
Lyon : Grange - Gaspar, Roselli, Mboumbouni, Benjeddi - Cognat, Kemen, D'Arpino, Y. Fekir (Owusu, 65e) - Perrin (Dzabana, 43e), Mateta (Martelat, 88e). Entr. : Flachez.

● **Andrézieux-Reims : 1-1 (0-1).** Buts : Chapuis (90e+2) pour Andrézieux ; Oudin (7e s.p.) pour Reims.
Andrézieux : Markut - Ferradj (Thalamy, 63e), Bazin, Champsaur, Chevalier - Chapuis, Even, Bacar - Barge, Spano (Mangara, 67e), Desmartin (Valente, 73e). Entr. : Ndzana.
Reims : Lemaître - Disasi, Diaz, Duponchelle, Marques - Mfulu, Kamara, Lobry, Perrin (Piechocki, 83e) - Siebatcheu (Jung, 81e), Oudin (Chalabi, 78e). Entr. : Guion.

● **Mulhouse-Jura Sud : 3-1 (2-0).** Buts : Ouammou (23e), Diawara (33e), Baur (53e) pour Mulhouse ; Lasimant (76e) pour Jura Sud.
Mulhouse : Sommer - M'Tamé, Karim, Varsovie - Shaiek, Hamzaoui (Mayer, 82e), M'Tir (Kecha, 72e), Ouammou (Bouzenna, 90e), Moulin - Baur, Diawara. Entr. : Priou.
Jura Sud : Cattier - F. Bilir (Cappellari, 68e), Lingani, Amofa, Blaye - Saci, Bentahar, Moisy, Assakour (Y. Bilir, 68e ; Souilah, 75e) - Lasimant, Joufreau. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), Dzabana (Lyon B), 5 buts.
3. N'Doye (Annecy), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Sall (Le Puy), 4 buts.
6. Barge, Even (Andrézieux), Farras (Chasselay), Belvito, Sotoca (Grenoble), Pierre-Louis (Le Puy), M. Diawara (Mulhouse), 3 buts.
13. Mangara (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Montiel (Auxerre B), Maanane (Grenoble), Bentahar, Grampeix, Joufreau, Moisy (Jura Sud), Doufine (Le Puy), Kitala (Lyon B), Diarra, Missilou (Montceau), Damba, Dufour, Géhin, Povoa, Téti (Raon-l'Étape), Oudin, Jung (Reims B), Saïdou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Dedola, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Gérard, Lobo (Yzeure), 2 buts.
38. Diambo, Desmartin, Valente (Andrézieux), Akrour, Bouchet, Poulain (Annecy), Ayé, Jobava (Auxerre B), Bah, Barbet, Feneuil, Paratte (Chasselay), Dady Ngoye, Elogo Guintangui, Ghérardi (Grenoble), F. Bilir, Gache, Joufreau, Kadi, Lasimant (Jura Sud), Defour, Diaby, D'abour, Do Pilar Patrao, Gbadamassi, Ichane, Psaume (Le Puy), Aouar, Kemen, Mateta, Cognat, D'Arpino, Y. Fekir, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Boucansaud, Goulliat (Montceau), Baur, Bouzenna, M'Tir, Moulin, Ouammou (Mulhouse), Abderrahmane, Ba, Bassilekin (Raon-l'Étape), Charbonnier, Conté, C. Glombard, Kamara, Peuget, Chalabi, Lobry, Piechocki (Reims B), Dartevelle, Holtz, Jennane, M'Baïam (Saint-Louis Neuweg), Moufi (Lyon B), Benamra, Bulur, Gbaguidi, Jasse, Roche (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache, Huet (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 20 HEURES
Lyon B-Le Puy
Grenoble-Yzeure
Villefranche-sur-Saône - Andrézieux
Montceau-Chasselay
Reims B-Mulhouse
Jura Sud-Annecy
Saint-Louis Neuweg - Auxerre B

Groupe D

9e journée

Paulhan-Pézenas - Rodez	**1-3**
Nice B-Toulon	**1-2**
Monaco B-Montpellier B	**2-0**
Hyères - Mont-de-Marsan	**0-0**
Marseille B-Marignane	**2-1**
Tarbes - Fréjus-Saint-Raphaël	**2-1**
Sète-Colomiers	**2-0**
Martigues-Le Pontet	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**18**	9	5	3	1	13	8
2. Toulon	**17**	9	5	2	2	12	6
3. Monaco B	**16**	9	5	1	3	17	13
4. Mt-de-Marsan	**15**	9	4	3	2	12	9
5. Marseille B	**15**	9	4	3	2	13	8
6. Fréjus-St-Raph.	**14**	8	4	2	2	13	8
7. Colomiers	**13**	9	3	4	2	11	9
8. Tarbes	**12**	9	3	3	3	11	9
9. Martigues	**10**	9	3	1	5	14	16
10. Sète	**10**	9	2	4	3	11	8
11. Nice B	**10**	9	2	4	3	12	14
12. Marignane	**9**	9	2	3	4	14	16
13. Hyères	**9**	9	2	3	4	5	9
14. Paulhan-Pézenas	**8**	8	2	2	4	9	16
15. Le Pontet	**8**	9	2	2	5	6	15
16. Montpellier B	**8**	9	2	2	5	6	13

● **Paulhan-Pézenas-Rodez : 1-3 (0-2).** Buts : Oroque (85e) pour Paulhan-Pézenas ; Ras (15e, 31e, 77e) pour Rodez.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Nelson, Bileck, Kaboré (Conté, 46e), Laborde - B. Camara, Taillan, Oroque, Degbo - Lalaoui, Choplin. Entr. : Dagany.
Rodez : Laborde-Furon - Mellot, Chougrani, Daillet, Bardy - Boissier, Coupin, Ruffaut, Da Silva (Bonnet, 73e) - Ras (Poujol, 80e), Guerbert (Douillard, 90e). Entr. : Peyrelade.

● **Nice-Toulon : 1-2 (0-0).** Buts : Caddy (86e) pour Nice ; D. Gomis (64e, 81e) pour Toulon.
Nice : Clémentia - Mze Ali, Suaut, Dario, Balmy - Mestrallet, Guedj (Ranieri, 69e), Perraud (D'atta, 82e) - Bosetti (Abdelli, 61e), Benrahma, Caddy. Entr. : Bonadei.
Toulon : Viviani - Borges, Fall, Medoukali, Ouasfane - Sahnoune (Buisson, 20e), Dufau, Manas (Henaini, 85e), Bayo - C. Gomis (Baty, 80e), D. Gomis. Entr. : Vellex.

● **Monaco-Montpellier : 2-0 (1-0).** Buts : Cardona (45e+2), Beaulieu (90e+3).
Monaco : Badiashile - Dramé, Tirard, Mbae, Cissé - Dabila, Andzouana, Aka (Beaulieu, 60e), Cardona (Etienne, 79e) - Bonglovanni, Tormin (Labeau, 70e). Entr. : Cissé.
Montpellier : Bertaud - Roubini, Leduc, Cozza, J. Barrolhet - Kaïboue, Gouache, Roldan, R. Barrolhet (Karraoui, 70e) - Adouyev (Sema, 69e), Mansuy (Djorkaeff, 60e). Entr. : Prunier.

● **Hyères-Mont-de-Marsan : 0-0.**
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Touil, Decugis - M. Blanc, Aho, Mara, Pin (Ouchmid, 82e) - Ressa (Orsattoni, 72e), Brun (Mourabit, 72e). Entr. : A. Blanc.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Abrassart, D'arra - Acédo, Camara, S. Elissalt, Lafourcade (Bascle, 26e) - Gasparoto (Deheegher, 81e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.

● **Marseille-Marignane : 2-1 (2-0).** Buts : Zakouani (25e), Dubois (44e) pour Marseille ; Gigliotti (78e) pour Marignane.
Marseille : Madede - Da Costa (Ali Mohamed, 80e), Haugan (Perrin, 56e), Andonian, Dubois - Goguey, Tulloma, Mroivili - Zakouani, Rabillard (Dinaj, 90e), Khaoui. Entr. : Le Frapper.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Fondi - Théréau (Gigliotti, 58e), Vayson (Sylla, 54e) - Lamatina, Coulomb, Bosca - Chabaud. Entr. : Eyraud.

● **Tarbes-Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (0-0).** Buts : Nikolic (79e), Lemaître (85e s.p.) pour Tarbes ; Dumas (65e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Tarbes : Navaux - Pianelli (Nikolic, 78e), Remanano, Gonçalves (Dos Santos, 78e), Fabien - Loumingou, Mouret, Antanasijevic, Delgado - Lemaître, Delanys (Diakhaby, 62e). Entr. : Vostanic.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Moreira, Tibéri, Baldé, Dumas - Reynaud, Goohou, Diri, Soly (Delvigne, 74e) - Diaw, Tlili. Entr. : Paquillé.

● **Sète-Colomiers : 2-0 (1-0).** Buts : Cannac (36e, 59e).
Sète : Pappalardo - Pfertzel, Rouquet, Gas, Balp - Isola, Gensel, Cannac (Nkomb Nkomb, 68e), Segura (Forestier, 78e) - Berrached (Fernaoui, 61e), Testud. Entr. : Scala.
Colomiers : Goryl - Abou, Léoni, Seydi, Barthle-Fortassin - Insou (Jamal, 72e), Donné, Corominas (Bouchahda, 78e), Coffi (Fichten, 65e) - Ouhafsa, Quenet. Entr. : Maurel.

● **Martigues-Le Pontet : 0-1 (0-0).** But : Kaklamosiko (64e). Expulsion : Douhet (54e) pour Martigues.
Martigues : Saintot - Douhet, Celina, El-Keurti, Seven - Parpeix (Villar, 90e), Doumbia, Geran (Cabon, 76e), Akeb-Daoud - Ledy (Benachour, 46e), Thibault. Entr. : N'Dioro.
Le Pontet : Delpierre - Djelaiba, Assoumani, Molina - Nehari, Akdime, Chaouche, Lançon (Roufosse, 82e), Pham-Ba - Kaklamosiko, Toledo (N'Diaye, 85e). Entr. : Falette.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 7 buts.
2. Caddy (Nice B), 6 buts.
3. D. Gomis (Toulon), 5 buts.
4. Chabaud, Coulomb (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Tirard (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Ras (Rodez), Cannac (Sète), 4 buts.
11. Misère, Quenet (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Kaklamosiko (Le Pontet), Dinaj (Marseille B), Geran, Ledy, Thibault (Martigues), Taillan (Paulhan-Pézenas), 3 buts.
21. Insou (Colomiers), Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Bosca (Marignane), Akeb-Daoud (Martigues), Mbappé, Tormin (Monaco B), Diarra, V. Elissalt (Mont-de-Marsan), Benrahma, Bosetti (Nice B), Laborde (Paulhan-Pézenas), Bonnet, Daillet (Rodez), Diakhaté (Sète), Bouanga, Delanys, Lemaître (Tarbes), 2 buts.
38. Kolczynsky, Preira, Ventrice (Colomiers), Mou. Diaw, Dumas, Gbohou, Orinel, Tibéri (Fréjus-Saint-Raphaël), M. Blanc, Brun, Ouchmid, Pin, Ressa (Hyères), N'Diaye, Pham-Ba, Toledo (Le Pontet), Faggion, Renaut, Sagoua (Marignane), Lopez, Rabillard, Tuiloma, Dubois, Sylvestre, Zakouani (Marseille B), Gigliotti (Marignane), Celestine, Celina, Dall'Amar (Martigues), Beaulieu, Labeau (Monaco B), Abrassart, Acédo, Bréthous, Labarbe (Mont-de-Marsan), Djorkaeff, Mam. N'Diaye, K. Sanson, Serna (Montpellier B), Burner, D'atta (Nice B), Kaboré, Koné, Oroque, Poueys (Paulhan-Pézenas), Bardy, Coupin, Da Silva, Douillard, Guerbert (Rodez), Balo, Gensel, Gregorio, Segura, Testud (Sète), D'akhaby, Fabien, Gonçalves, Labro, Nikolic (Tarbes), Baty, Buisson, Fall, Manas, Medoukali, Sahnoune (Toulon), 1 but.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Rodez
Toulon-Marseille B
Marignane-Monaco B
Mont-de-Marsan - Paulhan-Pézenas
Colomiers-Nice B
Tarbes-Sète
Montpellier B-Martigues
Le Pontet-Hyères

CFA2

Groupe A

7e journée

Sablé - Saint-Brieuc 1-1
Vannes - Laval B 3-2
Angers B - Brest B 2-1
Vertou - Rennes TA 0-1
La Flèche - Dinan-Léhon 0-0
US Changé - Guingamp B 3-2
Fougères - Lannion 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	16	7	5	1	1	11	4
2. Vannes	15	7	5	0	2	18	9
3. Angers B	15	7	5	0	2	9	9
4. Vertou	12	7	4	0	3	9	5
5. Dinan-Léhon	11	7	3	2	2	10	8
6. Brest B	11	7	3	2	2	11	7
7. US Changé	11	7	3	2	2	10	12
8. Sablé	11	7	3	2	2	10	9
9. Laval B	10	7	3	1	3	9	8
10. Rennes TA	7	7	2	1	4	5	10
11. Lannion	7	7	2	1	4	7	13
12. La Flèche	5	7	1	2	4	7	12
13. Fougères	4	7	0	4	3	7	12
14. Guingamp B	3	7	1	0	6	8	13

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Saint-Brieuc - Angers B
Guingamp B - Vertou
Brest B - Vannes
Lannion - Dinan-Léhon
Fougères - Sablé
Laval B - US Changé
Rennes TA - La Flèche

Groupe B

7e journée

Quevilly-Rouen B - Le Mans 1-1
Blois - Évreux 4-0
Maccabi Paris - St-Pryvé-St-Hil. 1-1
Avoine - Tours B 1-0
Caen B - Avranches B 0-0
Bourges - Aubervilliers 3-1
Dreux - Oissel 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	15	7	4	3	0	15	4
2. Blois	14	7	4	2	1	16	4
3. St-Pryvé-St-Hil.	14	7	4	2	1	13	7
4. Avoine	10	7	2	4	1	7	6
5. Maccabi Paris	9	7	2	3	2	10	11
6. Avranches B	9	7	2	3	2	8	12
7. Caen B	9	7	3	1	3	6	11
8. Aubervilliers	9	7	2	3	2	10	7
9. Bourges	8	7	2	2	3	10	9
10. Tours B	7	6	2	1	3	9	9
11. Dreux	6	7	1	3	3	9	12
12. Quevilly-Rouen B	6	7	1	3	3	3	9
13. Oissel	6	6	1	3	2	6	8
14. Évreux	4	7	1	1	5	2	15

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Le Mans-Bourges
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Caen B
Blois-Avoine
Évreux-Aubervilliers
Oissel-Maccabi Paris
Avranches B - Quevilly-Rouen B
Tours B-Dreux

Groupe C

7e journée

Tourcoing-Feignies 1-0
Beauvais - St-Ouen-l'Aumône 1-1
Ailly-sur-Somme - Amiens B 2-4
Saint-Quentin - Senlis 4-1
Maubeuge - Roye-Noyon 1-1
Marck-Paris FC B 2-1
Boulogne/Mer B - Gde-Synthe 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	17	7	5	2	0	8	1
2. St-Ouen-l'Aum.	15	7	4	3	0	9	2
3. Amiens B	14	7	4	2	1	11	7
4. Beauvais	11	7	3	2	2	9	8
5. Feignies	11	7	3	2	2	7	5
6. Saint-Quentin	11	7	3	2	2	9	5
7. Roye-Noyon	9	7	2	3	2	4	5
8. Ailly-sur-Somme	8	7	2	2	3	12	9
9. Marck	7	7	2	1	4	6	9
10. Maubeuge	7	7	2	1	4	9	10
11. Paris FC B	7	7	2	1	4	10	12
12. Grande-Synthe	7	7	1	4	2	4	7
13. Boulogne/Mer B	6	7	2	0	5	5	13
14. Senlis	4	7	1	1	5	5	16

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

St-Ouen-l'Aumône - Boulogne/Mer B
Senlis-Tourcoing
Amiens B - Saint-Quentin
Feignies-Maubeuge
Roye-Noyon - Beauvais
Marck - Ailly-sur-Somme
Paris FC B - Grande-Synthe

Groupe D

7e journée

Metz B-Schiltigheim 0-1
Sarre-Union - Prix-lès-Mézières 0-3
Nancy B-Sarreguemines 1-2
Haguenau-Strasbourg B 2-0
Biesheim - Pagny-sur-Moselle 3-5
Forbach-Pierrots Strasbourg 1-1
Lunéville-Illzach Modenheim 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	16	7	5	1	1	16	3
2. Prix-lès-Mézières	16	7	5	1	1	17	10
3. Sarreguemines	14	7	4	2	1	9	7
4. Strasbourg B	13	7	4	1	2	12	7
5. Biesheim	10	7	3	1	3	12	13
Nancy B	10	7	3	1	3	12	13
7. Pierrots Strash.	9	7	2	3	2	6	8
8. Pagny/Moselle	8	7	2	2	3	10	10
9. Haguenau	8	7	2	2	3	8	9
10. Lunéville	8	7	2	2	3	15	18
11. Metz B	6	7	1	3	3	8	11
12. Sarre-Union	6	7	1	3	3	7	14
13. Illzach Mod.	5	7	1	2	4	11	15
14. Forbach	5	7	1	2	4	7	12

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Sarreguemines-Schiltigheim
Strasbourg B-Forbach
Prix-lès-Mézières - Metz B
Nancy B-Biesheim
Pierrots Strasbourg - Sarre-Union
Pagny-sur-Moselle - Lunéville
Illzach Modenheim-Haguenau

Groupe E

7e journée

Pontarlier - Noisy-le-Sec 2-0
Ivry - Sainte-Geneviève 0-1
Selongey-Ornans 0-3
Sénart-Moissy - Créteil B 1-1
Besançon FC-Troyes B 2-3
Gueugnon-Sochaux B 2-0
Dijon B-Racing Besançon 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	16	7	5	1	1	15	7
2. Ste-Geneviève	16	7	5	1	1	9	6
3. Selongey	15	7	5	0	2	8	7
4. Créteil B	12	7	3	3	1	11	7
5. Troyes B	11	7	3	2	2	7	5
6. Gueugnon	10	7	3	1	3	6	5
7. Dijon B	9	7	2	3	2	8	8
8. Noisy-le-Sec	9	7	3	0	4	10	11
9. Ivry	8	7	2	2	3	6	7
10. Ornans	8	7	2	2	3	14	15
11. Sochaux B	8	7	2	2	3	5	6
12. Racing Besançon	7	7	2	1	4	9	13
13. Sénart-Moissy	5	7	1	2	4	10	14
14. Besançon FC	2	7	0	2	5	9	16

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Noisy-le-Sec - Selongey
Racing Besançon-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Troyes B
Créteil B-Besançon FC
Ivry-Dijon B
Sochaux B - Sénart-Moissy
Ornans-Gueugnon

Groupe F

7e journée

Saint-Priest - Borgo 4-1
St-Étienne B - Louhans-Cuis. 3-2
Bastia B-Mende 1-1
Bourgoin-Jallieu - Cournon 6-1
Limonest - L'Île-Rousse 3-0
Clermont B-Dives 1-1
Aurillac-Chamalières 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	16	7	5	1	1	17	5
2. Louhans-Cuis.	15	7	5	0	2	13	8
3. Bastia B	14	7	4	2	1	14	11
4. Bourgoin-Jallieu	13	7	4	1	2	14	8
5. Limonest	12	7	3	3	1	14	10
6. Saint-Étienne B	12	7	4	0	3	11	15
7. Clermont B	8	7	2	2	3	7	7
8. Borgo	8	7	2	2	3	10	14
9. Aurillac	8	7	1	5	1	6	6
10. Mende	8	6	2	2	2	15	12
11. Dives	5	4	1	2	1	6	6
12. Cournon	4	6	1	1	4	7	17
13. Chamalières	2	7	0	2	5	6	11
14. L'Île-Rousse	1	6	0	1	5	4	14

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

L'Île-Rousse - Louhans-Cuiseaux
Dives - Saint-Priest
Limonest-Bastia B
Borgo - Bourgoin-Jallieu
Chamalières - Saint-Étienne B
Mende-Clermont B
Cournon-Aurillac

Groupe G

7e journée

Grasse-Agde 2-1
Furiani Agliani-Toulouse B 3-1
Toulon B-Balma 1-4
Nîmes B-Aubagne 0-0
Castanet - Le Cannet-Rocheville 0-1
Toulouse Rodéo-AC Ajaccio B 5-2
Fabrègues-Alès 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	18	7	6	0	1	13	5
2. Furiani Agliani	13	7	4	1	2	10	7
3. Balma	12	7	3	3	1	14	10
4. Aubagne	12	7	3	3	1	9	4
5. Castanet	11	7	3	2	2	14	10
6. Toulouse Rodéo	11	7	3	2	2	12	11
7. Alès	11	7	3	2	2	10	11
8. AC Ajaccio B	10	7	3	1	3	13	15
9. Nîmes B	10	7	3	1	3	8	8
10. Le Cannet-Roch.	9	7	3	0	4	7	5
11. Toulouse B	7	7	2	1	4	7	10
12. Fabrègues	4	6	0	4	2	5	8
13. Agde	2	6	0	2	4	5	13
14. Toulon B	2	7	0	2	5	4	14

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Alès-Grasse
Castanet-Nîmes B
Aubagne-Fabrègues
AC Ajaccio B-Furiani Agliani
Balma-Toulouse Rodéo
Le Cannet-Rocheville - Toulouse B
Agde-Toulon B

Groupe H

7e journée

Marmande-Stade Bordelais 0-3
Niort B - La Roche-sur-Yon 4-1
Cozes-Pau B 0-3
Les Herbiers B-Bressuire 1-1
Bayonne-Limoges 0-1
Lège-Cap-Ferret - Anglet Gén. 0-2
Bordeaux B-Angoulême 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	17	7	5	2	0	12	2
2. Niort B	13	7	4	1	2	9	6
3. Pau B	12	7	3	3	1	11	6
4. Les Herbiers B	11	7	2	5	0	11	7
5. Limoges	11	7	3	2	2	10	6
6. Anglet Genêts	11	7	3	2	2	11	9
7. Bressuire	10	7	2	4	1	5	4
8. Bordeaux B	9	7	3	0	4	8	9
9. Marmande	8	7	2	2	3	8	13
10. Bayonne	7	7	1	4	2	5	5
11. La Roche/Yon	7	7	1	4	2	6	10
12. Angoulême	7	7	2	1	4	8	13
13. Cozes	5	7	1	2	4	7	12
14. Lège-Cap-Ferret	2	7	0	2	5	5	14

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 5 NOVEMBRE

Stade Bordelais-Les Herbiers B
Bayonne-Niort B
Pau B-Marmande
Bressuire - Lège-Cap-Ferret
Limoges-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Bordeaux B
Angoulême-Cozes

Régionaux

Alsace

7e journée

Erstein-Reipertswiller 4-0
Schiltigheim B-Bischheim Soleil 2-1
Kingersheim-Hegenheim 2-3
Oberlauterbach-Illkirch 3-0
Obernai - St-Louis Neuweg B 1-1
Mulhouse B-Kronenbourg 2-1
Dinsheim-Schirrhein 0-9

Classement

1. Erstein, 22 pts. 2. Schiltigheim B, 18. 3. Hegenheim, 16. 4. Illkirch, 15. 5. Obernai, 14. 6. Bischheim Soleil, 13. 7. Reipertswiller, 13. 8. Mulhouse B, 13. 9. Oberlauterbach, 10. 10. Kingersheim, 10. 11. Schirrhein, 8. 12. Saint-Louis Neuweg B, 7. 13. Kronenbourg, 5. 14. Dinsheim, 0.

Aquitaine

6e journée

Mérignac Arlac-Orthez Béarn 5-1
Villenave - Tartas-St-Yaguen 3-0
Libourne-Cestas 3-2
Bergerac B-Langon 2-3
Estuaire Hte-Gir.-B. Arcachon 1-1
Mérignac-Biarritz 3-0
Lormont-Trélissac B 3-1

Classement

1. Mérignac Arlac, 16 pts. 2. Villenave, 14. 3. Libourne, 12. 4. Langon, 12. 5. B. d'Arcachon, 11. 6. Mérignac, 9. 7. Lormont, 9. 8. Biarritz, 8. 9. Estuaire Haute-Gironde, 7. 10. Orthez Béarn, 5. 11. Trélissac B, 4. 12. Cestas, 3. 13. Tartas-Saint-Yaguen, 2. 14. Bergerac B, 0.

Atlantique

6e journée

Le Poiré-sur-Vie - Challans 1-0
Fontenay-le-Comte B - Saumur 1-1
Les Sables-d'Ol. - Beaucouzé 1-1
Segré - Saint-Nazaire 1-0
Montaigu-Châteaubriant B 0-2
Rezé-Cholet B 2-1
La Roche-sur-Yon B - Orvault 1-2

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 19 pts. 2. Fontenay-le-Comte B, 18. 3. Saumur, 17. 4. Challans, 17. 5. Les Sables-d'Olonne, 17. 6. Saint-Nazaire, 16. 7. Segré, 14. 8. Châteaubriant B, 13. 9. Rezé, 13. 10. Montaigu, 12. 11. La Roche-sur-Yon B, 12. 12. Orvault, 11. 13. Beaucouzé, 11. 14. Cholet B, 9.

Auvergne

8e journée

Entente Nord Lozère-Thiers 0-3
Domérat-Ytrac 1-1
Espaly-Lempdes 1-0
Volvic-Montluçon 2-0
Cournon B-Velay 0-2
St-Georges-Anc. - Yzeure B 2-1
Le Puy B-Vichy 6-2

Classement

1. Thiers, 22 pts. 2. Domérat, 21. 3. Lempdes, 21. 4. Montluçon, 21. 5. Velay, 20. 6. St-Georges-Anc., 20. 7. Le Puy B, 20. 8. Ytrac, 20. 9. Volvic, 17. 10. Espaly, 15. 11. Cournon B, 15. 12. Yzeure B, 15. 13. Vichy, 11. 14. Ent. Nord Lozère, 11.

Bourgogne

6e journée

Auxerre C-Selongey B 3-1
Paron - Imphy-Decize 4-1
Montceau B-Avallon 0-1
Quetigny-Auxerre Stade 1-0
Louhans-Cuiseaux B - Sens 2-0
Chalon/Saône - St-Apollinaire 0-1
Macon - Saint-Sernin 1-1

Classement

1. Auxerre C, 19 pts. 2. Paron, 19. 3. Avallon, 17. 4. Quetigny, 17. 5. Louhans-Cuiseaux B, 14. 6. Imphy-Decize, 14. 7. Auxerre Stade, 14. 8. Sens, 14. 9. Saint-Apollinaire, 13. 10. Chalon-sur-Saône, 13. 11. Macon, 11. 12. Saint-Sernin, 10. 13. Montceau B, 9. 14. Selongey B, 9.

Bretagne

8e journée

Pontivy - Inzinzac-Lochrist 2-0
Saint-Brieuc B - Lorminé 2-0
Guichen-Cesson 2-1
Auray - Ergué-Gabéric 0-0
Concarneau B-Plouzané 1-0
Saint-Malo B - CPBB Rennes 0-0
Redon-Vitré B 4-3

Classement

1. Pontivy, 22 pts. 2. Saint-Brieuc B, 21. 3. Guichen, 21. 4. Ergué-Gabéric, 18. 5. Lorminé, 18. 6. Concarneau B, 18. 7. CPBB Rennes, 17. 8. Saint-Malo B, 16. 9. Vitré B, 16. 10. Inzinzac-Lochrist, 16. 11. Plouzané, 14. 12. Redon, 14. 13. Auray, 12. 14. Cesson, 11.

Centre

7e journée

Châteauroux B-Bourges B 1-1
Saran USM-Orléans B 0-2
Blois B-Bourges Foot 1-1
Chartres Horizon - St-Amand 2-0
St-Cyr - Châteauneuf-sur-Loire 0-2
Ouest Tourangeau-Vierzon 4-3
Vineuil-Montargis 1-1

Classement

1. Châteauroux B, 16 pts. 2. Orléans B, 14. 3. Blois B, 14. 4. Saint-Amand, 12. 5. Bourges Foot, 11. 6. Châteauneuf-sur-Loire, 11. 7. Chartres Horizon, 10. 8. Vierzon, 9. 9. Saint-Cyr, 8. 10. Ouest Tourangeau, 8. 11. Saran USM, 5. 12. Bourges B, 4. 13. Montargis, 3. 14. Vineuil, 1.

Centre-Ouest

8e journée

Châtellerault-Chauvigny 1-2
Feytiat - Niort-Saint-Liguaire 1-0
Chauray-Cognac 1-0
Isle-Poitiers 2-1
Thouars-Tulle 2-1
Échiré-St-Gelais - La Rochelle 1-0
Montmorillon - St-Jean-d'Angély 3-0

Classement

1. Châtellerault, 24 pts. 2. Feytiat, 24. 3. Chauray, 20. 4. Cognac, 20. 5. Poitiers, 20. 6. Chauvigny, 20. 7. Niort-Saint-Liguaire, 19. 8. Thouars, 19. 9. Isle, 19. 10. Tulle, 16. 11. Échiré-Saint-Gelais, 16. 12. Montmorillon, 14. 13. La Rochelle, 13. 14. Saint-Jean-d'Angély, 13.

Champagne

6e journée

Sézanne-Troyes FCA 1-4
Saint-Mesmin - Bazeilles 2-1
Prix-lès-Mézières - Chaumont 0-0
Éclaron-Sedan B 1-1
Reims Ste-Anne - Cormontreuil 0-2
Nogent-Barsequanais 4-1
Épernay-Rethel remis

Classement

1. Troyes FCA, 17 pts. 2. Saint-Mesmin, 16. 3. Prix-lès-Mézières, 15. 4. Sedan B, 15. 5. Sézanne, 13. 6. Cormontreuil, 12. 7. Reims Ste-Anne, 12. 8. Nogent, 12. 9. Épernay, 11. 10. Éclaron, 7. 11. Barsequanais, 4. 12. Chaumont, 3. 13. Bazeilles, 2. 14. Rethel, 0.

Corse

4e journée

Propriano-Bastia EF 1-3
Casinca-Sud FC 6-5
Furiani Agl. B-Gallia Lucciana 0-1
Neb. Conca d'Oru-Bastelicaccia 2-1
Biguglia-Ghisonaccia 2-1
Borgognano-Corte 0-0

Classement

1. Bastia EF, 14 pts. 2. Sud FC, 13. 3. Gallia Lucciana, 12. 4. Neb. Conca d'Oru, 11. 5. Bastelicaccia, 11. 6. Biguglia, 10. 7. Borgognano, 9. 8. Casinca, 9. 9. Furiani Agliani B, 8. 10. Propriano, 7. 11. Ghisonaccia, 5. 12. Corte, 5.

Franche-Comté

8e journée

Roche-Novillars - Pontarlier B 0-2
Levier-Belfort B 2-0
Bresse Jura-Jura Dôlois 1-3
Pont-de-Roide - Saint-Vit 1-1
Jura Sud B-Clemenceau Besançon 1-1
Baume-les-D. - Champagnole 4-2
Grandvillars-PS Besançon 1-1

Classement

1. Pontarlier B, 25 pts. 2. Belfort B, 24. 3. Jura Dôlois, 22. 4. Saint-Vit, 19. 5. Jura Sud B, 18. 6. Bresse Jura, 18. 7. Pont-de-Roide, 17. 8. Clemenceau Besançon, 17. 9. Baume-les-D., 16. 10. Roche-Novillars, 16. 11. Levier, 15. 12. PS Besançon, 13. 13. Grandvillars, 12. 14. Champagnole, 12.

Languedoc-Roussillon

7e journée

Bagnols-Pont - Narbonne 0-1
Palavas-Carcassonne 3-2
Albères-Argelès - Béziers B 0-1
Sète B-Frontignan 4-2
Lattes - Castelnau-Le Crès 2-2
Canet-Elne 5-1
Aigues-Mortes - St-Clément M. 2-0

Classement

1. Narbonne, 18 pts. 2. Palavas, 17. 3. Béziers B, 15. 4. Sète B, 15. 5. Bagnols-Pont, 15. 6. Frontignan, 14. 7. OC Perpignan, 14. 8. Albères-Argelès, 14. 9. Lattes, 14. 10. Carcassonne, 13. 11. Canet, 11. 12. Aigues-Mortes, 10. 13. Castelnau-Le Crès, 10. 14. Elne, 10. 15. Saint-Clément Montferrier, 8.

Lorraine

9e journée

Épinal B-Frémery 0-2
Neuves-Maisons - Amnéville 3-3
Saint-Dié - Bar-le-Duc 3-1
Thaon-Jarville 3-2
Magny-Sarreguemines B 5-2
Metz Mun.-Champigneulles 3-0
Thionville - Saint-Avold 2-1

Classement

1. Frémery, 23 pts. 2. Amnéville, 18. 3. Bar-le-Duc, 16. 4. Thaon, 16. 5. Sarreguemines B, 15. 6. Magny, 11. 7. Épinal B, 10. 8. Metz Municipaux, 10. 9. Saint-Dié, 10. 10. Saint-Avold, 10. 11. Neuves-Maisons, 9. 12. Thionville, 7. 13. Jarville, 6. 14. Champigneulles, 4.

Maine
6e journée

La Suze-Mamers	1-1
Mayenne Stade-Le Mans B	4-1
Connerré-Laval Bourny	1-0
Guécelard - Château-Gontier	2-4
Bonchamp - Mulsanne-Teloché	1-2
Écommoy - Saint-Saturnin	0-2
La Ferté-Coulaines	2-0

Classement

1. Mamers, 24 pts. **2.** Mayenne Stade, 22. **3.** Connerré, 22. **4.** Chât.-Gontier, 20. **5.** Mulsanne-Teloché, 19. **6.** Saint-Saturnin, 18. **7.** La Suze, 16. **8.** Bonchamp, 16. **9.** La Ferté, 13. **10.** Le Mans B, 13. **11.** Laval Bourny, 12. **12.** Coulaines, 12. **13.** Écommoy, 11. **14.** Guécelard, 8.

Méditerranée
4e journée

St-Rémy - Entente UGA Ardziv	1-1
St-Jean-B. - Marignane Gig. B	3-2
Pernes-Cannes	1-1
Hyères B-Endoume Marseille	0-2
Sainte-Maxime - Côte-Bleue	2-1
Menton-Gémenos	0-1
Fréjus-St-Raph. B - Salon Bel Air	1-2

Classement

1. Entente UGA Ardziv, 14 pts. **2.** Saint-Jean-Beaulieu, 13. **3.** Cannes, 12. **4.** Endoume Marseille, 11. **5.** Sainte-Maxime, 11. **6.** Saint-Rémy, 10. **7.** Gémenos, 10. **8.** Marignane Gignac B, 9. **9.** Salon Bel Air, 9. **10.** Côte-Bleue, 8. **11.** Pernes, 7. **12.** Menton, 7. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 5. **14.** Hyères B, 5.

Midi-Pyrénées
6e journée

Luzenac-Rodez B	1-1
Blagnac-Muret	1-0
Revel-Auch	0-3
Girou-Golfech	1-2
Toulouse Métropole-Pradines	0-2
Onet-le-Château - Albi	1-4
Saint-Alban - Luc Primaube	0-1

Classement

1. Luzenac, 22 pts. **2.** Blagnac, 22. **3.** Auch, 20. **4.** Golfech, 18. **5.** Toulouse Métropole, 17. **6.** Albi, 16. **7.** Luc Primaube, 14. **8.** Saint-Alban, 12. **9.** Girou, 12. **10.** Rodez B, 11. **11.** Muret, 10. **12.** Onet-le-Chât., 9. **13.** Pradines, 8. **14.** Revel, 6.

Nord
4e journée

FC Dunkerque-Malo - Le Touquet	0-0
Saint-Amand - Roubaix SC	1-0
Feignies B-Le Portel	2-1
Béthune Stade-Seclin	2-0
Saint-Omer - Hazebrouck	1-3
Valenciennes B-Dunkerque B	0-2
Blache-Vimy	0-0

Classement

1. Le Touquet, 22 pts. **2.** Saint-Amand, 21. **3.** Feignies B, 21. **4.** Béthune Stade, 16. **5.** Hazebrouck, 15. **6.** Dunkerque B, 15. **7.** Le Portel, 15. **8.** Valenciennes B, 14. **9.** Saint-Omer, 13. **10.** Vimy, 12. **11.** Seclin, 12. **12.** Blache, 11. **13.** Roubaix SC, 9. **14.** FC Dunkerque-Malo, 8.

Normandie
6e journée

Rouen-Gonfreville	0-1
Pacy Ménilles-Oissel B	5-2
Romilly-Pont-Saint-Pierre - Eu	4-1
Gd-Quevilly - Deville-Maromme	1-0
Gasny-Le Havre Frileuse	2-2
Bois-Guillaume - Sotteville	1-1
Fauville - St-Romain-de-Colbosc	0-4

Classement

1. Gonfreville, 24 pts. **2.** Pacy Ménilles, 22. **3.** Rouen, 18. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 18. **5.** Grand-Quevilly, 16. **6.** Deville-Maromme, 15. **7.** Le Havre Frileuse, 14. **8.** Sotteville, 14. **9.** Oissel B, 13. **10.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **11.** Gasny, 12. **12.** Fauville, 10. **13.** Eu, 9. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Basse-Normandie
7e journée

Coutances - Saint-Lô	0-5
Alençon-Mondeville	0-0
ASPTT Caen-Deauville	0-2
Bayeux-Flers FC	0-0
Pointe Hague - Tourlaville	2-2
Viré-Hérouville	7-4

Classement

1. Saint-Lô, 22 pts. **2.** Alençon, 20. **3.** ASPTT Caen, 18. **4.** Mondeville, 18. **5.** Bayeux, 16. **6.** Tourlaville, 15. **7.** Viré, 14. **8.** Coutances, 13. **9.** Deauville, 12. **10.** Maladrerie, 12. **11.** Flers FC, 11. **12.** Pointe Hague, 10. **13.** Hérouville, 5.

Paris
7e journée

Versailles-Les Ulis	3-2
Le Blanc-Mesnil - Le Mée	1-2
Gobelins-Racing Colombes	2-2
La Garenne-Col. - Les Mureaux	2-2
Bobigny - Issy-les-Moulineaux	0-0
Les Lilas-Montreuil	2-0
Évry - Paris-SG C	1-1

Classement

1. Versailles, 20 pts. **2.** Le Mée, 17. **3.** Gobelins, 16. **4.** Racing Colombes, 16. **5.** Les Ulis, 16. **6.** Les Mureaux, 15. **7.** Bobigny, 14. **8.** Issy-les-Moulineaux, 13. **9.** Le Blanc-Mesnil, 12. **10.** Les Lilas, 12. **11.** La Garenne-Colombes, 12. **12.** Paris-SG C, 11. **13.** Montreuil, 10. **14.** Évry, 8.

Picardie
7e journée

Compiègne-Beauvais B	1-1
Nesle-Amiens AC B	1-0
Chambly B-Soissons	1-2
Laon-Tergnier	2-3
Balagny-Abbeville	3-2
Itancourt Neuv. - Choisy-au-Bac	3-1
Camon-Chantilly	1-0

Classement

1. Compiègne, 23 pts. **2.** Amiens AC B, 21. **3.** Nesle, 20. **4.** Chambly B, 20. **5.** Laon, 18. **6.** Balagny, 18. **7.** Itancourt Neuville, 17. **8.** Choisy-au-Bac, 17. **9.** Soissons, 16. **10.** Camon, 14. **11.** Chantilly, 14. **12.** Abbeville, 13. **13.** Tergnier, 13. **14.** Beauvais B, 11.

Rhône-Alpes
7e journée

Bourg-en-Br. B - Ain Sud Foot	2-0
Échirolles - La Tour-St-Clair	3-2
Cluses-Sc. - Lyon Duchère B	3-1
Montélimar - Vaulx-en-Velin	1-1
Rhône Vallée-Hauts Lyonnais	1-1
Cruas-Aix	0-0
Côte-Chaude - Chambéry	remis

Classement

1. Bourg-en-Bresse B, 22 pts. **2.** Échirolles, 21. **3.** Cluses-Scionzier, 20. **4.** Vaulx-en-Velin, 19. **5.** Ain Sud Foot, 18. **6.** Hauts Lyonnais, 18. **7.** Chambéry, 17. **8.** Côte-Chaude, 15. **9.** Lyon Duchère B, 15. **10.** Montélimar, 14. **11.** Rhône Vallée, 14. **12.** La Tour-St-Clair, 12. **13.** Aix, 12. **14.** Cruas, 9.

U19

Groupe B
Match en retard,
1re journée

Torcy - Évian-TG	0-0

Classement

1. Auxerre, 26 pts. **2.** Sochaux, Troyes, 21. **4.** Nancy, 19. **5.** Dijon, 17. **6.** Metz, Torcy, 15. **8.** Reims, 14. **9.** Entente SSG, 13. **10.** Strasbourg, 11. **11.** Dijon ASPTT, Évian-TG, 10. **13.** Épinal, 4. **14.** Racing Besançon, 1.

Féminines

6e journée

Lyon-Guingamp	9-1
Paris-SG - Montpellier	1-0
Albi-Juvisy	0-3
Metz - Saint-Étienne	0-3
Bordeaux-Soyaux	2-3
Rodez-Marseille	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	18	6	6	0	0	42	2
2. Paris-SG	18	6	6	0	0	17	0
3. Montpellier	15	6	5	0	1	18	2
4. Juvisy	12	6	4	0	2	22	4
5. Saint-Étienne	8	6	2	2	2	13	10
6. Soyaux	8	6	2	2	2	9	17
7. Guingamp	7	6	2	1	3	6	18
8. Rodez	6	6	1	3	2	7	18
9. Bordeaux	5	6	1	2	3	6	21
10. Albi	3	6	1	0	5	1	16
11. Marseille	2	6	0	2	4	5	17
12. Metz	0	6	0	0	6	0	21

Rendez-vous
7e journée

DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 15 HEURES

Rodez-Lyon
Soyaux - Paris-SG
Montpellier-Albi
Saint-Étienne - Juvisy
Guingamp-Marseille
Metz-Bordeaux

Coupe de France

Tirage au sort
7e tour

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Ce tour marqué l'entrée en lice des clubs de L2.

GROUPE A

Jeanne d'Arc Biarritz (DH)-B. Arcachon (DH)
Poitiers (DH)-Châteauroux (N)
Anglet Genêts (CFA2)-Niort St-Liguaire (DH)
AS Aix-sur-Vienne (D)-AC Ajaccio (L2)
St-Pantaléon-Larche (D)-Bergerac (CFA)
UA Niort St-Florent (D)-Limoges (CFA2)
Mont-de-Marsan (CFA)-Niort (L2)

GROUPE B

CE Palavas (DH)-Toulouse Rodéo (CFA2)
Ytrac (DH)-Clermont (L2)
Blagnac (DH)-Béziers (N)
Frontignan (DH)-Paulhan-Pézenas (CFA)
FA Le Cendre (D)-Thiers (DH)
Istres (D)-Nîmes (L2)
Balma (CFA2)-Luc Primaube (DH)
Volvic (DH)-Alès (CFA2)

GROUPE C

Fréjus-St-Raph. (CFA)-Bourg-en-Br. (L2)
Saint-Priest (CFA2)-Rhône-Vallée (DH)
Vaulx-en-Velin (DH)-Hyères (CFA)
Côte-Chaude (DH)-Mars. Consolat (N)
Bords de Saône (D)-Gazélec Ajaccio (L2)
AS Misérieux-Trévoux (D)-Grenoble (CFA)
Cluses-Scionzier (DH)-Borgo (CFA2)
OL St-Marcelin (D)-Rousset Ste-Victoire (D)

GROUPE D

Andrézieux (CFA)-Chaumont (DH)
Mâcon (DH)-Lyon Duchère (N)
Haut-Lyonnais (DH)-Yzeure (CFA)
Pontarlier (CFA2)-Sochaux (L2)
Saint-Sernin (DH)-Auxerre (L2)
Sézanne (DH)-Louhans-Cuis. (CFA2)
Belleville-St-Jean (D)-Savigneux-M. (D)

GROUPE E

Erstein (DH)-Épinal (N)
SR Kaysersberg (D)-FC Dahlenheim (D)
Oberlauterbach (DH)-Strasbourg (L2)
FC Sarrebourg (D)-Troyes (L2)
Sarre-Union (CFA2)-Kronenbourg (DH)
Bischheim Soleil (DH)-Sarreguemines (CFA2)
Besançon (CFA2)-Haguenau (CFA2)

GROUPE F

CS Homecourt (D)-Prix-les-Méz. (CFA2)
Roye-Noyon (CFA2)-Metz Municipaux (DH)
US Chauny (D)-Drancy (CFA)
Entente Centre Ornain (D)-Jarville (DH)
Amiens (L2)-Chambly (N)
Claye-Souilly (D)-Chem. Longueau (D)
YS Saint-Maximin (D)-Reims (L2)
Compiègne (DH)-Sedan (N)

GROUPE G

Le Poiré-sur-Vie (DH)-Le Mée (DH)
Rannée-la Guerche (D)-Vertou (CFA2)
Les Sables-d'OL (DH)-Sénart-Moissy (CFA2)
Pouzauges-Réaumur (D)-Champigny (D)
Challans (DH)-Cholet (CFA)
Saumur (DH)-Tours (L2)
Romorantin (CFA)-Blois (CFA2)
Les Herbiers (N)-Orléans (L2)

GROUPE H

ES Parisienne (D)-CA Bastia (N)
Bonchamp (DH)-Alençon (DH)
Le Mans (CFA2)-Beauvais (CFA2)
Bobigny (DH)-Quevilly-Rouen (N)
Grand-Quevilly FC (DH)-Le Havre (L2)
Olympique Pavillais (D)-Red Star (L2)
L'Ernéenne (D)-Blanc-Mesnil (DH)
Viry-Châtillon (CFA)-Dives-Cabourg (CFA2)

GROUPE I

Plouzané (DH)-Granville (CFA)
Rennes TA (CFA2)-Pontivy (DH)
Locminé (DH)-Vitré (CFA)
Notre-Dame (D)-Inzinzac-Lochrist (DH)
ASPTT Brest (D)-Brest (L2)
Stade Pontivyen (D)-Saint-Brieuc (CFA2)
Ploufragan FC (D)-Vannes (CFA2)
Laval (L2)-Concarneau (N)

GROUPE J

AS Steenvoorde (D)-Maubeuge (CFA2)
Saint-Omer (DH)-Croix (CFA)
Le Portel (DH)-CS Avion (D)
Marcq (D)-Lens (L2)
Villeneuve-d'Ascq (D)-Boulogne/Mer (N)
Feignies (CFA2)-St-Nicolas (D) ou RC Caudebecais (DH)
AS Étaples (D)-Valenciennes (L2)
Saint-Amand (DH)-Wasquehal (CFA)

D: District. DH: Division d'Honneur; N: National.

Calendrier

8e TOUR
SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

32es DE FINALE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JANVIER 2017
Ce tour marque l'entrée en lice des clubs de L1.

16es DE FINALE
MARDI 31 JANVIER ET MERCREDI 1er FÉVRIER

8es DE FINALE
MARDI 28 FÉVRIER ET MERCRERDI 1er MARS

QUARTS DE FINALE
MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

DEMI-FINALES
MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

FINALE
SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Mardi 1er novembre 2016 | N° 3679

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3678 de *France Football*, daté du 25 octobre 2016, a été tiré à 101 593 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2016

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Étudiant en Master 2 Management et Ingénierie du Sport (Administration et Gestion des clubs sportifs professionnels), je suis à la recherche d'un stage dans un club professionnel pour une durée de 6 mois, du 2 janvier au 30 juin 2017. Je suis spécialisé dans le marketing sportif, de ce fait les pôles communication/marketing et médias m'intéressent fortement. Pour toutes demandes, merci de me contacter au 06-27-73-05-09 ou par mail clement.pouyatos@etu.u-bordeaux.fr afin que je vous transfère mon CV ainsi que ma lettre de motivation.

DIVERS

AUGMENTEZ VOS RECETTES

Imprimerie Beauvoisine
50, rue Beauvoisine -76000 ROUEN
02 35 71 77 80
beauvoisine76@orange.fr
www.imprimerie-beauvoisine.fr

Un calendrier réellement personnalisé
avec les couleurs de votre club, les photos de vos équipes (autant de photos que vous souhaitez), vos sponsors...
INCLUS DANS LE PRIX.

Deux formats de calendrier au choix :
A4 (21 x 30 cm) A3 (30 x 42 cm)

Impression 1 ou 2 faces suivant le nombre de photos mais toujours sur support carte graphique 350 g

Des prix sans surprise tout compris maquette, impression et livraison

Délai 4 jours ouvrés après validation du BAT

PRIX T.T.C.

Quantité	A4 Recto	A4 Recto/Verso	A3 Recto	A3 Recto/Verso
100	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
200	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
250	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
300	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
400	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
500	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1000	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Étranger

Allemagne

Bundesliga

9e journée

FC Augsbourg-Bayern Munich	1-3	B. M'gladbach-Eint. Francfort	0-0
SV Darmstadt-RB Leipzig	0-2	Werder Brême-SC Fribourg	1-3
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin	1-0	FSV Mayence 05-Ingolstadt	2-0
Borussia Dortmund-Schalke 04	0-0	VfL Wolfsburg-Leverkusen	1-2
FC Cologne-Hambourg SV	3-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	23	9	7	2	0	23	5	+18
2. RB Leipzig	21	9	6	3	0	17	6	+11
3. 1899 Hoffenheim	19	9	5	4	0	17	10	+7
4. FC Cologne	18	9	5	3	1	16	6	+10
5. Hertha Berlin	17	9	5	2	2	14	10	+4
6. Borussia Dortmund	15	9	4	3	2	20	10	+10
7. Eintracht Francfort	15	9	4	3	2	13	8	+5
8. SC Fribourg	15	9	5	0	4	13	13	0
9. FSV Mayence 05	14	9	4	2	3	16	15	+1
10. Bayer Leverkusen	13	9	4	1	4	13	13	0
11. Borussia M'gladbach	12	9	3	3	3	10	12	-2
12. Schalke 04	8	9	2	2	5	10	11	-1
13. FC Augsbourg	8	9	2	2	5	8	14	-6
14. SV Darmstadt	8	9	2	2	5	8	17	-9
15. Werder Brême	7	9	2	1	6	11	24	-13
16. VfL Wolfsburg	6	9	1	3	5	6	13	-7
17. Ingolstadt 04	2	9	0	2	7	7	19	-12
18. Hambourg SV	2	9	0	2	7	2	18	-16

● **FC Augsbourg-Bayern Munich : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Dingert. Buts : Koo (67e) pour Augsbourg ; Lewandowski (20e, 48e), Robben (22e) pour Munich.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Hinteregger, Stafylidis - Baier, Kacar (Moravek, 82e) - Koo, Schmid (Max, 55e), Altintop (Teigl, 65e) - Ji Dong-won. Entr. : Schuster.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez (Hummels, 29e), Boateng (Badstuber, 62e), Alaba - Thiago Alcantara, Xabi Alonso, Vidal - Robben (Kimmich, 75e), Lewandowski, Douglas Costa. Entr. : Ancelotti.

● **Darmstadt-RB Leipzig : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 16 400. Arbitre : M. Stark Wolfgang. Buts : Sabitzer (57e, 82e).
SV Darmstadt : Esser - Höhn, Milosevic, Sulu, Guwara - Ben-Hatira, Jungwirth, Bezjak (Heller, 79e), Gondorf (Vrancic, 73e) - Schipplock (Colak, 65e), Kleinheisler. Entr. : Meier.
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo (Burke, 70e), Orban, Compper, Halstenberg - Ilsanker, Kelta, Forsberg, Demme - Poulsen (Sabitzer, 51e), Werner (Selke, 86e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Hoffenheim-Hertha Berlin : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 28 015. Arbitre : M. Cortus. But : Süle (31e).
1899 Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Kaderabek, Rudy, Zuber (Toljan, 62e) - Rupp (Szalai, 84e), Demirbay (Amiri, 78e) - Kramaric, Wagner. Entr. : Nagelsmann.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Lustenberger, Brooks, Pekarik - Stark - Esswein (Schieber, 57e), Allan, Skjelbred (Kalou, 72e), Haraguchi - Ibisevic (Allagui, 80e). Entr. : Dardai.

● **Dortmund-Schalke 04 : 0-0.** Spectateurs : 80 179. Arbitre : M. Brych Felix.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Ginter, Passlack (Guerreiro, 71e) - Weigl - Dembélé (Rode, 87e), Götze, Kagawa (Schürrle, 79e), Pulisic - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Schalke : Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic - Geis, Kolasinac, Goretzka, Bentaleb (Stambouli, 90e), Schöpf - Meyer (Konoplianka, 75e), Di Santo (Choupo-Moting, 62e). Entr. : Weinzierl.

● **FC Cologne-Hambourg : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Brand. Buts : Modeste (61e, 83e, 86e). Expulsion : Wood (58e) pour Hambourg.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Maroh (Heintz, 12e), Mavraj - Risse, Hector, Lehmann, Höger (Rausch, 86e), Rudnevs (Zoller, 56e) - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.
Hambourg : Adler - Götz (Gregoritsch, 66e), Jung, Djourou, Santos - Ostrzolek, Sakai, Holtby, Kostic (N. Müller, 75e) - Lasogga (Waldschmidt, 84e), Wood. Entr. : Gisdol.

● **M'gladbach-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 54 014. Arbitre : M. Zwayer.
M'gladbach : Sommer - Korb, Elvedi, Vestergaard, Wendt - Jantschke, Kramer, Johnson (Schulz, 86e) - Hahn, Stindl, Dahoud (Herrmann, 74e). Entr. : Schubert.
Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Vallejo - Oczipka, Chandler, Huszti, Mascarell - Fabian, Hrgota (Seferovic, 75e), Gacinovic (Tarashaj, 82e). Entr. : Kovac.

● **Werder Brême-SC Fribourg : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Garcia (67e) pour Brême ; Philipp (29e), Grifo (39e s.p.), Abrashi (75e) pour Fribourg.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Moisander, Garcia - Grillitsch (Bartels, 46e) - Sané (Vellkovic, 41e), Junuzovic, Hajrovic (Thy, 78e), Gnabry - Manneh. Entr. : Nouri.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Torrejon, Söyüncü, Günter - Frantz (Haberer, 90e), Höfler, Abrashi, Grifo - Guédé (Petersen, 58e), Philipp (Niederlechner, 78e). Entr. : Streich.

● **FSV Mayence 05-Ingolstadt 04 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 197. Arbitre : M. Grafe. Buts : Malli (51e s.p.), Öztunali (85e). Expulsion : Christiansen (86e) pour Ingolstadt.
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Hack, Bell, Brosinski - Gbamin, Serdar - Malli (Balogun, 90e), Jairo Samperio (Öztunali, 82e), De Blasis (Rodriguez, 90e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.
Ingolstadt 04 : Nyland - Hadergjonaj, Matip, Tisserand, Suttner - Gross, Cohen (Christiansen, 58e), Roger, Hartmann (Lex, 72e) - Hinterseer, Lezcano (Leckie, 62e). Entr. : Kauczinski.

● **VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 26 398. Arbitre : M. Stieler. Buts : Arnold (37e) pour Wolfsburg ; Mehmedi (79e), Jedvaj (84e) pour Leverkusen.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Blaszczykowski, Knoche (Hansen, 8e), Rodriguez, Gerhardt - Luiz Gustavo, Seguin (Mayoral, 87e), Caligiuri, Draxler (Brekalo, 78e), Arnold - Gomez. Entr. : Ismaël.
Leverkusen : Leno - Henrichs, Jedvaj, Dragovic, Wendell - Mehmedi (Kiessling, 87e), Bender (Baumgartlinger, 77e), Aranguiz (Havertz, 70e), Brandt - Kampl, Hernandez. Entr. : Schmidt.

Buteurs

1. Modeste (FC Cologne), 11 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 7 buts.
4. Ibisevic (Hertha Berlin), 6 buts.
5. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Malli (FSV Mayence 05), Philipp (SC Fribourg), 5 buts.
8. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Kimmich (Bayern Munich), De Blasis (FSV Mayence 05), Wagner (1899 Hoffenheim), 4 buts.
12. Robben (Bayern Munich), Hazard (Borussia M'gladbach), Fabian, Meier (Eintracht Francfort), Kramaric, Uth (1899 Hoffenheim), Hinterseer, Lezcano (Ingolstadt 04), Forsberg, Kelta, Sabitzer, T. Werner (RB Leipzig), Petersen (SC Fribourg), Bentaleb (Schalke 04), Gnabry (Werder Brême), 3 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 30
Hertha Berlin-B. M'gladbach
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
Hambourg SV-Borussia Dortmund
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-SV Darmstadt
Ingolstadt-FC Augsbourg
18 H 30
Eintracht Francfort-FC Cologne
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 15 H 30
RB Leipzig-FSV Mayence 05
17 H 30
Schalke 04-Werder Brême

Bundesliga 2

Match décalé, 10e journée

FC Kaiserslautern-VfL Bochum **3-0**

11e journée

Dyn. Dresde-Eintr. Brunswick	3-2
Karlsruhe-VfB Stuttgart	1-3
Hanovre 96-Würzburger	3-1
Union Berlin-Fort. Düsseldorf	0-1
VfL Bochum-FC Heidenheim	2-1
Arminia Bielefeld-Sandhausen	1-0
Munich 1860-Erzg. Aue	6-2
Greuther Fürth-Kaiserslautern	0-1
Sankt Pauli-FC Nuremberg	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	25	11	8	1	2	21	10
2. VfB Stuttgart	22	11	7	1	3	18	13
3. Hanovre 96	20	11	6	2	3	20	12
4. Union Berlin	20	11	6	2	3	21	14
5. F. Düsseldorf	19	11	5	4	2	17	9
6. FC Heidenheim	19	11	5	4	2	14	7
7. Würzburger	17	11	5	2	4	15	12
8. Dynamo Dresde	16	11	4	4	3	16	15
9. VfL Bochum	16	11	4	4	3	18	21
10. FC Nuremberg	14	10	4	2	4	19	18
11. SV Sandhausen	13	11	3	4	4	14	12
12. Kaiserslautern	12	11	3	3	5	8	12
13. Munich 1860	11	11	3	2	6	14	17
14. Karlsruhe SC	11	11	2	5	4	8	14
15. Greut. Fürth	11	11	3	2	6	9	19
16. Erzgebirge Aue	10	11	3	1	7	15	23
17. Arm. Bielefeld	8	11	1	5	5	11	19
18. FC St. Pauli	5	10	1	2	7	7	18

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 4 NOVEMBRE, 18 H 30
Fort. Düsseldorf-Dynamo Dresde
FC Heidenheim-Karlsruhe
Erzg. Aue-FC Nuremberg
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 13 HEURES
Greuther Fürth-VfL Bochum
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 13 H 30
Eintracht Brunswick-Hanovre 96
Vfb Stuttgart-Arminia Bielefeld
SV Sandhausen-Munich 1860
20 HEURES
FC Kaiserslautern-Union Berlin
LUNDI 7 NOVEMBRE, 20 H 15
Würzburger Kickers-Sankt Pauli

Coupe

Deuxième tour

25 OCTOBRE
D. Dresde (t.a.b.)-**Arm. Bielefeld** (t.a.b.) **0-1**
Würzbur. (t.a.b.)-**Munich 1860** (t.a.b.) **a.p. 0-0**
(Munich 1860 qualifié 4 t.a.b. à 3)
Sp. Lotte (Eintr.)-Leverkusen **a.p. 2-2**
(Sportfreunde Lotte qualifié 4 t.a.b. à 3)
Fribourg-**Sandhausen** (t.a.b.) **a.p. 3-3**
(Sandhausen qualifié 4 t.a.b. à 3)
M'gladbach-Vfb Stuttgart (t.a.b.) **2-0**
Sankt Pauli (t.a.b.)-**Hertha Berlin 0-2**
Hallescher FC (t.a.b.)-**Hambourg 0-4**
Eintr. Francfort-Ingolstadt **a.p. 0-0**
(Eintracht Francfort qualifié 4 t.a.b. à 1)
26 OCTOBRE
Heidenheim (t.a.b.)-**Wolfsburg 0-1**
Greuther Fürth (t.a.b.)-Mayence **2-1**
Hanovre (t.a.b.)-F. Düsseldorf (t.a.b.) **6-1**
Ast. Walldorf (Oberl.)-Darmstadt **1-0**
FC Nuremberg (t.a.b.)-**Schalke 04 2-3**
Dortmund-Union Berlin (t.a.b.) **a.p. 1-1**
(Dortmund qualifié 3 t.a.b. à 0)
FC Cologne-Hoffenheim **a.p. 2-1**
Bayern Munich-Augsbourg **3-1**

Rendez-vous

TROISIÈME TOUR
MARDI 7 FÉVRIER 2017
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
Hambourg-FC Cologne
Sportfr. Lotte (Oberl.)-Munich 1860 (t.a.b.)
Hanovre-Eintracht Francfort
Bayern Munich-Wolfsburg
Greuther Fürth-M'gladbach
Ast. Walldorf (Oberl.)-Arm. Bielefeld (t.a.b.)
Sandhausen (t.a.b.)-Schalke 04

Angleterre

Premier League

10e journée

West Bromwich-Manchester C.	0-4	Everton-West Ham	2-0
Sunderland-Arsenal	1-4	Watford-Hull	1-0
Crystal Palace-Liverpool	2-4	Manchester Utd-Burnley	0-0
Southampton-Chelsea	0-2	Middlesbrough-Bournemouth	2-0
Tottenham-Leicester	1-1	Stoke-Swansea	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	23	10	7	2	1	24	9	+15
2. Arsenal	23	10	7	2	1	23	10	+13
3. Liverpool	23	10	7	2	1	24	13	+11
4. Chelsea	22	10	7	1	2	21	9	+12
5. Tottenham	20	10	5	5	0	14	5	+9
6. Everton	18	10	5	3	2	15	8	+7
7. Watford	15	10	4	3	3	14	13	+1
8. Manchester Utd	15	10	4	3	3	13	12	+1
9. Southampton	13	10	3	4	3	11	10	+1
10. Bournemouth	12	10	3	3	4	12	14	-2
11. Leicester	12	10	3	3	4	12	16	-4
12. Crystal Palace	11	10	3	2	5	14	16	-2
13. Burnley	11	10	3	2	5	8	13	-5
14. Middlesbrough	10	10	2	4	4	9	11	-2
15. West Bromwich	10	10	2	4	4	10	14	-4
16. West Ham	10	10	3	1	6	10	19	-9
17. Stoke	9	9	2	3	4	9	16	-7
18. Hull	7	10	2	1	7	8	23	-15
19. Swansea	5	9	1	2	6	8	15	-7
20. Sunderland	2	10	0	2	8	7	20	-13

● **West Bromwich.-Manchester City : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 22 470. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Agüero (20e, 28e), Gündogan (79e, 90e).
West Brom : Foster - Dawson, McAuley, Olsson (Léko, 51e), Nyom - Evans, Fletcher (Morrison, 51e), Brunt, Chadli (Robson-Kanu, 87e), McClean - Rondon. Entr. : Pulis.
Manchester City : Bravo - Fernando, Stones, Otamendi, Kolarov - Gündogan, Fernandinho - Sterling (Navas, 77e), Silva (Garcia Serrano, 83e), Nolito (De Bruyne, 68e) - Agüero. Entr. : Guardiola.

● **Sunderland-Arsenal : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 44 322. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Defoe (65e s.p.) pour Sunderland ; Sanchez (19e, 78e), Giroud (71e, 76e) pour Arsenal.
Sunderland : Pickford - Jones, Koné, O'Shea (Djilobodji, 41e), Van Aanholt - Pienaar (Januzaj, 70e), Rodwell, Khazri, Ndong, Watmore (Gooch, 84e) - Defoe. Entr. : Moyes.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Gibbs - Coquelin (Maitland-Niles, 89e), Elneny - Oxlade-Chamberlain (Ramsey, 75e), Özil, Iwobi (Giroud, 69e) - Sanchez. Entr. : Wenger.

● **Crystal Palace-Liverpool : 2-4 (2-3).** Spectateurs : 25 628. Arbitre : M. Marriner. Buts : McArthur (18e, 33e) pour Crystal Palace ; Can (16e), Lovren (21e), Matip (44e), Roberto Firmino (71e) pour Liverpool.
Crystal Palace : S. Mandanda - Ward, Tomkins, Dann, Kelly - Cabaye, Ledley (Puncheon, 74e) - Lee (Townsend, 67e), McArthur (Campbell, 86e), Zaha - Benteke. Entr. : Pardew.
Liverpool : Karius - Clyne, Matip, Lovren, Moreno - Henderson, Lallana (Wijnaldum, 76e), Can - Mané (Klavan, 90e), Roberto Firmino, Coutinho (Origi, 89e). Entr. : Klopp.

● **Southampton-Chelsea : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 31 827. Arbitre : M. Jones. Buts : Hazard (6e), Diego Costa (55e).
Southampton : Forster - Martina, Fonte, Van Dijk, Bertrand (McQueen, 78e) - Davis, Romeu, Clasie (Boufal, 61e) - Tadic (Højbjerg, 78e) - Austin, Redmond. Entr. : Puel.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Ivanovic, 87e), Kanté, Matic, Alonso - Pedro (Willian, 78e), Hazard, Diego Costa (Batshuayi, 89e). Entr. : Conte.

● **Tottenham-Leicester : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 31 868. Arbitre : M. Madley. Buts : Janssen (44e s.p.) pour Tottenham ; Musa (48e) pour Leicester.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Dembélé, Wanyama (Winks, 87e) - Eriksen, Alli (Nkoudou, 83e), Son Heung-min - Janssen. Entr. : Pochettino.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Albrighton, 72e), King, Drinkwater, Musa (Schlupp, 68e) - Okazaki (Ulloa, 78e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Everton-West Ham : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 39 574. Arbitre : M. Taylor. Buts : Lukaku (50e), Barkley (76e).
Everton : Robles - Coleman, Williams, Funes Mori, Oviedo - Gueye, Barry - Bolasie (Jagielka, 83e), Barkley (Lennon, 87e), Mirallas (Cleverley, 72e) - Lukaku. Entr. : Koeman.
West Ham : Adrian - Kouyaté, Reid, Ogbonna - Fernandes (Zaza, 71e), Noble, Oblang Avomo (Ayew, 60e), Cresswell - Lanzini (Feghouli, 78e), Payet - Antonio. Entr. : Bilic.

● **Watford-Hull : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 022. Arbitre : M. Moss Jon. But : Dawson (82e c.s.c.).
Watford : Gomes - Prödl (Kabasele, 87e), Kaboul (Janmaat, 72e), Britos - Holebas, Behrami, Capoue, Pereyra, Amrabat (Zuniga, 85e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Mazzarri.
Hull : Marshall - Maguire, Dawson, Davies - Al-Muhamadi, Mason, Livermore, Henriksen (Bowen, 90e), Clucas - Hernandez, Keane (Meyler, 78e). Entr. : Phelan.

● **Manchester United-Burnley : 0-0.** Spectateurs : 75 325. Arbitre : M. Clattenburg Mark. Expulsion : Herrera (69e) pour Manchester United.
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Blind, Rojo, Shaw - Herrera, Pogba - Lingard (Fellaini, 72e), Mata (Rooney, 72e), Rashford (Depay, 82e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward (Flanagan, 44e) - Marney, Hendrick, Arfield, Gudmundsson (Boyd, 85e) - Vokes, Gray (Barnes, 59e). Entr. : Dyche.

● **Middlesbrough-Bournemouth : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 29 600. Arbitre : M. Attwell. Buts : Ramirez (39e), Downing (56e).
Middlesbrough : Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Friend - Clayton, Forshaw - Downing, Ramirez (Leadbitter, 63e), Traoré (Fischer, 90e) - Negredo (Rhodes, 86e). Entr. : Karanka.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Surman, Arter (Gosling, 73e), Wilshere, Ibe (Fraser, 60e), King - Wilson (Afobe, 60e). Entr. : Howe.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 8 buts.
2. R. Lukaku (Everton), Agüero (Manchester City), 7 buts.
4. A. Sanchez (Arsenal), 6 buts.
5. Walcott (Arsenal), Hazard (Chelsea), Defoe (Sunderland), Antonio (West Ham Utd), 5 buts.
9. McArthur (Crystal Palace), Coutinho, Roberto Firmino, Mané, Milner (Liverpool), Sterling (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), Austin (Southampton), Allen (Stoke City), Fer (Swansea City), Heung-Min Son (Tottenham), Capoue (Watford), Chadli (West Bromwich), 4 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 16 HEURES
Manchester City-Middlesbrough
Bournemouth-Sunderland
Burnley-Crystal Palace
West Ham-Stoke
18 H 30
Chelsea-Everton
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 13 HEURES
Arsenal-Tottenham
15 H 15
Liverpool-Watford
Hull City-Southampton
16 HEURES
Swansea-Manchester Utd
17 H 30
Leicester-West Bromwich

Championship

15e journée

Preston-Newcastle	1-2
Brighton-Norwich	5-0
Fulham-Huddersfield Town	5-0
Reading-Nottingham Forest	2-0
Barnsley-Bristol City	2-2
Derby County-Sheffield Wed.	2-0
Birmingham-Aston Villa	**lundi**
Leeds Utd-Burton Albion	2-0
QP Rangers-Brentford	0-2
Ipswich-Rotherham Utd	2-2
Blackburn-Wolverhampton	1-1
Cardiff-Wigan	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	34	15	11	1	3	32	12
2. Brighton	31	15	9	4	2	23	9
3. Huddersfield	28	15	9	1	5	16	17
4. Norwich City	27	15	8	3	4	26	24
5. Reading	25	15	7	4	4	17	18
6. Bristol City	24	15	7	3	5	23	17
7. Sheffield Wed.	24	15	7	3	5	16	17
8. Birmingham	23	14	6	5	3	19	16
9. Leeds Utd	23	15	7	2	6	16	15
10. Brentford	22	15	6	4	5	21	14
11. Fulham	21	15	5	6	4	21	18
12. Barnsley	20	15	6	2	7	27	24
13. Preston	20	15	6	2	7	19	19
14. QP Rangers	19	15	5	4	6	16	21
15. Ipswich Town	18	15	4	6	5	12	14
16. Aston Villa	17	14	3	8	3	14	14
17. Wolverhampton	17	15	4	5	6	17	18
18. Burton Albion	17	15	4	5	6	18	20
19. Derby County	17	15	4	5	6	9	11
20. Nottingham F.	15	15	4	3	8	24	29
21. Cardiff City	15	15	4	3	8	13	23
22. Wigan	14	15	3	5	7	14	16
23. Blackburn	13	15	3	4	8	15	23
24. Rotherham Utd	7	15	1	4	10	16	35

Buteurs

1. Gayle (Newcastle), 11 buts
2. Abraham (Bristol City), Murray (Brighton), 9 buts

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 5 NOVEMBRE,
16 HEURES
Brentford-Fulham
SAMEDI 5 NOVEMBRE,
13 H 30
Wolverhampton-Derby County
16 HEURES
Newcastle-Cardiff City
Huddersfield Town-Birmingham
Norwich City-Leeds Utd
Wigan Athletic-Reading
Sheffield Wed.-Ipswich Town
Burton Albion-Barnsley
Rotherham United-Preston
Nottingham Forest-QP Rangers
Aston Villa-Blackburn
18 H 30
Bristol City-Brighton

Coupe de la League

Quatrième tour

25 OCTOBRE
Arsenal-Reading 6,2) **2-0**
Liverpool-Tottenham **2-1**
Bristol City 5,2)-**Hull** **1-2**
Leeds 6,2)-Norwich 6,2) **a.p. 2-2**
(Leeds qualifié 3 t.a.b. à 2)
Newcastle 6,2)-Preston 6,2) **6-0**
26 OCTOBRE
West Ham-Chelsea **2-1**
Southampton-Sunderland **1-0**
Manchester Utd-Manchester C. **1-0**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
LUNDI 28 NOVEMBRE
Liverpool-Leeds 6,2)
Manchester United-West Ham
Hull-Newcastle 6,2)
Arsenal-Southampton

Espagne

Liga

10e journée

Alavés-Real Madrid	**1-4**
FC Barcelone-Grenade FC	**1-0**
Atletico Madrid-Malaga	**4-2**
Sporting Gijon-FC Séville	**1-1**
Elbar-Villarreal	**2-1**
Leganés-Real Sociedad	**0-2**
Athletic Bilbao-Osasuna	**1-1**
Las Palmas-Celta Vigo	**3-3**
Betis Séville-Esp. Barcelone	**0-1**
Dep. La Corogne-Valence CF	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**24**	10	7	3	0	28	10	+18
2. **FC Barcelone**	**22**	10	7	1	2	30	12	+18
3. **Atletico Madrid**	**21**	10	6	3	1	25	6	+19
4. **FC Séville**	**21**	10	6	3	1	18	13	+5
5. **Villarreal**	**19**	10	5	4	1	17	7	+10
6. **Real Sociedad**	**16**	10	5	1	4	16	12	+4
7. **Athletic Bilbao**	**16**	10	5	1	4	15	13	+2
8. **Eibar**	**15**	10	4	3	3	16	14	+2
9. **Celta Vigo**	**14**	10	4	2	4	16	20	-4
10. **Las Palmas**	**13**	10	3	4	3	20	18	+2
11. **Malaga**	**12**	10	3	3	4	14	14	0
12. **Espanyol Barcelone**	**11**	10	2	5	3	13	17	-4
13. **Betis Séville**	**11**	10	3	2	5	11	20	-9
14. **Alavés**	**10**	10	2	4	4	10	15	-5
15. **Leganés**	**10**	10	3	1	6	9	19	-10
16. **Valence CF**	**9**	9	3	0	6	13	18	-5
17. **Sporting Gijon**	**9**	10	2	3	5	8	19	-11
18. **Deportivo La Corogne**	**8**	9	2	2	5	6	14	-8
19. **Osasuna Pampelune**	**7**	10	1	4	5	12	20	-8
20. **Grenade FC**	**3**	10	0	3	7	8	24	+16

● **Alavés-Real Madrid : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 19 840. Arbitre : M. Sanchez Sanchez. Buts : Deyverson (7e) pour Alavés ; Ronaldo (17e s.p., 33e, 88e), Morata (84e) pour le Real Madrid.
Alavés : Pacheco - Femenia - Feddal, Ruano, Garcia Granero, Edgar Mendez (Katai, 66e) - Torres (Santos, 83e), Hernandez, Garcia (Krsticic, 62e) - Deyverson, Camarasa. Entr. : Pellegrino.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe (Fernandez, 24e), Varane, Marcelo - Kroos, Isco, Kovacic - Bale (L. Vazquez, 87e), Benzema (Morata, 67e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **FC Barcelone-Grenade : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 82 914. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Rafinha (48e).
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Mascherano, Umtiti, Digne - Rafinha, Rakitic, D. Suarez (A. Gomes, 71e) - Messi, Suarez (Alcacer, 83e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Grenade FC : Ochoa - Cuenca, Lomban, Silva, Saunier - Carcela, Vezo, Pereira (Boga, 60e), Agbo, Toral (Samper, 77e) - Kravets (Barral, 72e). Entr. : Alcaraz.

● **Atletico Madrid-Malaga : 4-2 (3-1).** Spectateurs : 47 471. Arbitre : M. Estrada Fernandez Javier. Buts : Carrasco (7e, 86e), Gameiro (24e, 44e) pour l'Atletico Madrid ; Ramirez (31e), Camacho (64e) pour Malaga. Expulsions : Savic (60e) pour l'Atletico Madrid ; Castro (88e) pour Malaga.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Gabi, Gaitan (Correa, 31e), Saul Niguez, Carrasco - Griezmann (Hernandez, 61e), Gameiro (Tiago, 69e). Entr. : Simeone.
Malaga : Kameni - Rosales, Koné (En Nesiry, 63e), Villanueva, Ricca, Castro - Camacho, Perez Lopez, Jony (Anor, 59e), Fornals (Duda, 72e) - Ramirez. Entr. : Ramos.

● **Sporting Gijon-FC Séville : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 22 803. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Moi Gomez (20e) pour Gijon ; Vietto (4e) pour Séville.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Canella - Alvarez, Cases, Moi Gomez (Lora Ramos, 82e), Lopez (Burgui, 69e) - Viguera, Cop (Ndi, 70e). Entr. : Abelardo.
FC Séville : Rico - Carriço, Rami, Mariano - Mercado, Nasri (Iborra, 46e), N'Zonzi, Vitolo - Vazquez - Ben Yedder (Sarabia, 74e), Vietto. Entr. : Sampaoli.

● **Eibar-Villarreal : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 4 678. Arbitre : M. Borbalan. Buts : Ramis (80e), Pedro Leon (87e) pour Eibar ; Bruno Soriano (41e s.p.) pour Villarreal.
Eibar : Riesgo - Capa (Arbilla, 73e), Ramis, Lejeune, Luna - Pedro Leon, Inui (Pena, 90e), Rico, Garcia Carrillo - Enrich, Kike (Adrian Gonzalez, 82e). Entr. : Mendilibar.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Bruno Soriano, Castillejo, Soriano (Dos Santos, 68e), Trigueros (Cheryshev, 90e) - Bakambu, Sansone (Borré, 79e). Entr. : Escriba.

● **Leganés-Real Sociedad : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 933. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Willian José (30e), Prieto (60e).
Leganés : Serantes - Diaz, Medjani, Insua, Rico - Timor (Lopez, 46e), Perez - Omar (Ibanez, 73e), Gabriel (Brignoli, 69e), Szymankowski - Guerrero. Entr. : Garitano.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Zurutuza, Illarramendi - Oiarzabal, Vela (Canales, 80e), Willian José (Jimenez, 87e). Entr. : Sacristan.

● **Athletic Bilbao-Osasuna : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 43 696. Arbitre : M. Munuera Montero. Buts : Raul Garcia (28e) pour l'Athletic Bilbao ; Oriol Riera (23e) pour Osasuna.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Lekue, 46e), Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Rico, 66e) - Williams, Raul Garcia, Muniain - Merino (Aduriz, 55e). Entr. : Valverde.
Osasuna Pampelune : Perez - Oier, D. Garcia, Flano, U. Garcia, Berenguer - Torres, Digard (Tienza, 33e), De Las Cuevas - Oriol Riera (Kodro, 40e), Leon (Otegui, 83e). Entr. : Martin.

● **Las Palmas-Celta Vigo : 3-3 (0-3).** Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Bigas Rigo (52e), Viera (66e s.p.), Boateng (68e) pour Las Palmas ; Wass (6e), Aspas (15e, 21e) pour Celta Vigo. Expulsion : Gomez (65e) pour le Celta Vigo.
Las Palmas : Lizoain - Macedo, Bigas Rigo, Garcia Santana, Castellano - Gomez (Livaja, 62e), Mesa, Tanausu (Momo, 75e) - Boateng, Viera, Araujo (Garcia, 85e). Entr. : Setien.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Roncaglia, Cabral - Hernandez, Wass (Bongonda, 76e), Sisto (Castro Otto, 69e) - Orellana (Diaz, 34e), Aspas, Radoja. Entr. : Berizzo.

● **Betis Séville-Espanyol Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 38 282. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. But : Reyes (63e).
Betis Séville : Adan - Navarro, Mandi, Pezzella, Martinez (Alegria, 80e) - Joaquin (Cejudo, 64e), Martin (Nahuel Leiva, 64e), Petros, Gutierrez - Ruben Castro, Sanabria. Entr. : Poyet.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, Reyes, Martin Carricol - Pérez (Demichelis, 82e), Fuego, Roca Junque, Piatti (Diop, 77e) - Baptistao (Reyes, 70e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Buteurs

1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 7 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Aspas (Celta Vigo), 6 buts.
5. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Rafinha (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), Sansone (Villarreal), 5 buts.
12. Deyverson (Alavés), Ruben Castro (Betis Séville), Pedro Leon (Eibar), Moreno (Espanyol Barcelone), Neymar (FC Barcelone), Boateng (Las Palmas), Ramirez (Malaga), Leon, Torres (Osasuna Pampelune), Benzema (Real Madrid), Vietto (FC Séville), 4 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 4 NOVEMBRE,
20 H 45
Malaga-Sporting Gijon
SAMEDI 5 NOVEMBRE,
13 HEURES
Grenade FC-Dep. La Corogne
16 H 15
Real Sociedad-Atletico Madrid
18 H 30
Osasuna Pampelune-Alavés
20 H 45
Las Palmas-Eibar
DIMANCHE 6 NOVEMBRE,
12 HEURES
Real Madrid-Leganés
16 H 15
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Valence CF
18 H 30
Villarreal-Betis Séville
20 H 45
FC Séville-FC Barcelone

Segunda Division

12e journée

Levante UD-Getafe	**1-1**
FC Séville B-Elche CF	**2-0**
SD Huesca-Reus	**2-1**
UCAM Murcie-Real Oviedo	**0-1**
Cordoba CF-Real Valladolid	**1-1**
Girona FC-Numancia	**3-0**
Lugo-Cadix	**0-1**
Real Saragosse-Almeria	**2-1**
Tenerife-Rayo Vallecano	**3-2**
Alcorcon-Mirandes	**1-0**
Gim. Tarragone-Real Majorque	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	27	12	8	3	1	21	10
2. Séville FC B	20	12	5	5	2	16	11
3. Reus	20	12	5	5	2	12	8
4. Real Oviedo	19	12	5	4	3	10	4
5. Cordoba CF	18	12	4	6	2	13	12
SD Huesca	18	12	5	3	4	14	13
7. Girona FC	17	12	4	5	3	17	12
8. Lugo	17	12	4	5	3	19	15
9. Real Saragosse	16	12	4	4	4	17	17
10. R. Valladolid	15	12	4	3	5	11	11
11. Elche CF	15	12	4	3	5	18	19
Rayo Vallecano	15	12	4	3	5	15	16
13. Getafe	15	12	3	6	3	9	12
14. Mirandes	15	12	3	6	3	15	19
15. Real Majorque	14	12	3	5	4	10	10
16. Cadix	14	12	3	5	4	12	14
17. Tenerife	14	12	3	5	4	10	13
18. AD Alcorcon	13	12	3	4	5	5	10
19. UCAM Murcie	12	12	2	6	4	13	15
20. Numancia S.	12	12	2	6	4	10	14
21. UD Almeria	11	12	2	5	5	13	17
22. Gim. Tarragone	7	12	0	7	5	12	20

Buteurs

1. Joselu (Lugo), Roger Marti (Levante UD), 9 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 5 NOVEMBRE,
16 HEURES
Cadix-SD Huesca
18 HEURES
Real Valladolid-FC Séville B
Girona FC-Tenerife
Rayo Vallecano-UCAM Murcie
20 HEURES
Real Majorque-Real Saragosse
DIMANCHE 6 NOVEMBRE,
12 HEURES
Mirandes-Gimnastic Tarragone
16 HEURES
Numancia-Elche CF
18 HEURES
Real Oviedo-Lugo
Almeria-Cordoba CF
Getafe-Alcorcon
20 HEURES
Reus-Levante UD

Italie

Serie A

11e journée

Juventus Turin-Naples	**2-1**
Empoli-AS Roma	**0-0**
Milan AC-Pescara	**1-0**
Lazio Rome-Sassuolo	**2-1**
Atalanta-Genoa	**3-0**
FC Bologne-Fiorentina	**0-1**
Udinese-Torino	**lundi**
Crotone-Chievo Vérone	**2-0**
Sampdoria Gênes-Inter Milan	**1-0**
Cagliari-Palerme	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**27**	11	9	0	2	23	8	+15
2. **AS Roma**	**23**	11	7	2	2	26	12	+14
3. **Milan AC**	**22**	11	7	1	3	17	14	+3
4. **Lazio Rome**	**21**	11	6	3	2	22	12	+10
5. **Naples**	**20**	11	6	2	3	20	12	+8
6. **Atalanta Bergame**	**19**	11	6	1	4	16	13	+3
7. **Fiorentina**	**16**	10	4	4	2	13	10	+3
8. **Torino**	**15**	10	4	3	3	20	13	+7
9. **Genoa**	**15**	10	4	3	3	12	10	+2
10. **Chievo Vérone**	**15**	11	4	3	4	11	12	-1
11. **Inter Milan**	**14**	11	4	2	5	13	14	-1
12. **Sampdoria Gênes**	**14**	11	4	2	5	12	16	-4
13. **Udinese**	**13**	10	4	1	5	13	16	-3
14. **FC Bologne**	**13**	11	3	4	4	11	15	-4
15. **Sassuolo**	**13**	11	4	1	6	14	19	-5
16. **Cagliari**	**13**	10	4	1	5	17	23	-6
17. **Pescara**	**7**	11	1	4	6	9	16	-7
18. **Empoli**	**7**	11	1	4	6	2	13	-11
19. **Palerme**	**6**	10	1	3	6	7	19	-12
20. **Crotone**	**5**	11	1	2	8	10	21	-11

11e journée

● **Juventus Turin-Naples : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 41 409. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Bonucci (50e), Higuain (71e) pour la Juventus Turin ; Callejon (54e) pour Naples.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini (Cuadrado, 39e) - Lichtsteiner, Khedira, Hernanes (Sturaro, 76e), Pjanic (Marchisio, 68e), Alex Sandro - Higuain, Mandzukic. Entr. : Allegri.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Zielinski, 76e), Diawara, Hamsik (El-Kaddouri, 82e) - Callejon, Mertens, Insigne (Giaccherini, 61e). Entr. : Sarri.

● **Empoli-AS Roma : 0-0.** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Di Bello.
Empoli : Skorupski - Veseli, Bellusci, Costa, Pasqual - Krunic (Tello, 55e), Dioussé (Büchel, 75e), Croce - Saponara - Gilardino (Maccarone, 68e), Pucciarelli. Entr. : Martusciello.
AS Roma : Szczesny - Palmieri (Peres, 53e), Manolas, Fazio, Rüdiger (Juan Jesus, 68e) - Paredes, De Rossi (Perotti, 83e) - Salah, Naïnggolan, El-Shaarawy - Dzeko. Entr. : Spalletti.

● **Milan AC-Pescara : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Doveri. But : Bonaventura (49e).
Milan AC : Donnarumma - Abate, Gomez, Romagnoli, De Sciglio - Sosa (Kucka, 68e), Locatelli, Bonaventura - Suso, Bacca (Luiz Adriano, 84e), N'Jang (Pasalic, 61e). Entr. : Montella.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Coda (Biraghi, 74e), Fornasier, Crescenzi - Brugman - Benali, Aquilani (Cristante, 56e), Memushaj, Mitrita (Manaj, 77e) - Caprari. Entr. : Oddo.

● **Lazio-Sassuolo : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Lulic (50e), Immobile (55e) pour la Lazio ; Defrel (57e) pour Sassuolo.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Wallace, Hoedt, Radu - Milinkovic-Savic (Murgia, 82e), Parolo, Lulic - Felipe Anderson, Immobile (Djordjevic, 86e), Keita (Biglia, 60e). Entr. : Inzaghi.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Terranova (Ragusa, 81e), Acerbi, Peluso, Dell'Orco (Matri, 56e) - Biondini (Duncan, 71e), Sensi, Pellegrini - Politano, Defrel. Entr. : Di Francesco.

● **Atalanta Bergame-Genoa : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Kurtic (36e, 45e + 2), Gomez (84e).
Atalanta Bergame : Berisha - Konko (Zukanovic, 36e), Caldara, Masiello - Conti, Gagliardini, Freuler, Dramé (Spinazzola, 11e) - Kurtic (D'Alessandro, 64e), Gomez - Petagna. Entr. : Gasperini.
Genoa : Perin - Munoz, Burdisso, Gentiletti (Pandev, 80e) - Lazovic, Veloso (Ninkovic, 62e), Rincon, Laxalt - Rigoni, Pavoletti, Ntcham (Simeone, 46e). Entr. : Juric.

● **FC Bologne-Fiorentina : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 20 780. Arbitre : M. Valeri. But : Kalinic (31e s.p.). Expulsion : Gastaldello (29e) pour Bologne.
FC Bologne : Da Costa - Mbaye, Gastaldello, Helander, Masina - Dzemaili, Pulgar (Di Francesco, 77e), Taider - Verdi (Rizzo, 12e), Floccari (Ulmar, 58e), Krejci. Entr. : Donadoni.
Fiorentina : Tatarusanu - Salcedo (Tomovic, 55e), Rodriguez, Astori, Milic - Badelj, Borja Valero - Tello, Ilicic (Cristoforo, 84e), Bernardeschi (Sanchez, 72e) - Kalinic. Entr. : Sousa.

● **Crotone-Chievo Vérone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Palretto. Buts : Trotta (45e + 2 s.p.), Falcinelli (90e + 2).
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Mesbah - Rohden, Capezzi, Barberis (Crisetig, 88e) - Falcinelli, Trotta (Sampirisi, 80e), Stolan (Nalini, 17e). Entr. : Nicola.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey, Gamberini, Spolli, Cacciatore - Castro, Rigoni (Radovanovic, 46e), Hetemaj - Birsa - Floro Flores (Parigini, 72e), Inglese (Pellissier, 63e). Entr. : Maran.

● **Sampdoria Gênes-Inter Milan : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Quagliarella (44e).

Sampdoria Gênes : Puggioni - Sala, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira, Linetty - Borges Fernandes - Quagliarella (Budimir, 78e), Muriel (Alvarez, 88e). Entr. : Giampaolo.
Inter Milan : Handanovic - Ansaldi, Miranda, Murillo, Santon - Brozovic, Joao Mario, Banega - Candreva (Palacio, 76e), Icardi, Eder (Perisic, 77e). Entr. : De Boer.

10e journée

Juventus Turin-Sampdoria	**4-1**
Sassuolo-AS Roma	**1-3**
Naples-Empoli	**2-0**
Genoa-Milan AC	**3-0**
Lazio Rome-Cagliari	**4-1**
Pescara-Atalanta	**0-1**
Inter Milan-Torino	**2-1**
Chievo Vérone-FC Bologne	**1-1**
Fiorentina-Crotone	**1-1**
Palerme-Udinese	**1-3**

● **Juventus Turin-Sampdoria Gênes : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 38 412. Arbitre : M. Russo. Buts : Mandzukic (4e), Chiellini (8e, 87e), Pjanic (65e) pour la Juventus Turin ; Schick (57e) pour la Sampdoria Gênes.
Juventus : Neto - Daniel Alves, Bonucci, Chiellini - Cuadrado, Marchisio (Lemina, 73e), Khedira, Pjanic (Asamoah, 82e), Evra (Alex Sandro, 41e) - Higuain, Mandzukic. Entr. : Allegri.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Sala, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto (Djuricic, 74e), Cigarini, Praet - Alvarez - Schick (Muriel, 61e), Budimir (Quagliarella, 61e). Entr. : Giampaolo.

● **Sassuolo-AS Roma : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 13 221. Arbitre : M. Damato. Buts : Cannavaro (13e) pour Sassuolo ; Dzeko (57e, 76e s.p.), Nainggolan (78e) pour l'AS Roma.
Sassuolo : Consigli - Gazzola (Lirola Kosok, 73e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Mazzitelli, Pellegrini - Politano, Defrel, Adjapong (Ricci, 79e) - Matri (Biondini, 63e). Entr. : Di Francesco.
AS Roma : Szczesny - Florenzi (Totti, 85e), Manolas, Fazio, Palmieri - De Rossi, Strootman (Paredes, 69e) - Salah, Nainggolan, El-Shaarawy (Rüdiger, 79e) - Dzeko. Entr. : Spalletti.

● **Naples-Empoli : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 912. Arbitre : M. Mariani. Buts : Mertens (51e), Chiriches (81e).
Naples : Reina - Maggio (Hysaj, 78e), Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Hamsik, 71e), Jorginho (Diawara, 72e), Zielinski - Callejon, Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.
Empoli : Skorupski - Veseli, Bellusci, Costa, Dimarco - Krunic (Tello, 55e), Dioussé, Büchel (Croce, 70e) - Saponara - Mchedlidze (Maccarone, 67e), Pucciarelli. Entr. : Martusciello.

● **Genoa-Milan AC : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 21 248. Arbitre : M. Banti. Buts : Ninkovic (11e), Kucka (80e c.s.c.), Pavoletti (86e). Expulsion : Paletta (58e) pour le Milan AC.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Munoz - Edenilson (Fiamozzi, 78e), Rincon, Veloso, Laxalt - Rigoni, Simeone (Pavoletti, 67e), Ninkovic (Lazovic, 54e). Entr. : Juric.
Milan AC : Donnarumma - Poli, Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Locatelli, Bonaventura - Honda (Luiz Adriano, 62e), Bacca (Gomez, 58e), Niang (Suso, 70e). Entr. : Montella.

● **Lazio-Cagliari : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Keita (6e), Immobile (22e s.p., 28e), Felipe Anderson (79e) pour la Lazio Rome ; Wallace (87e c.s.c.) pour Cagliari.
Lazio Rome : Marchetti - Gabarron, Wallace, Hoedt, Radu - Parolo (Murgia, 66e), Cataldi, Lulic (Leitner, 82e) - Felipe Anderson, Immobile (Lombardi, 73e), Keita. Entr. : Inzaghi.
Cagliari : Storari - Bittante, Ceppitelli, Bruno Alves, Murru (Capuano, 68e) - Isla (Dessena, 55e), Tachtsidis, Padoin - Barella - Melchiorri, Borriello (Giannetti, 75e). Entr. : Rastelli.

● **Pescara-Atalanta Bergame : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 396. Arbitre : M. Guida. But : Caldara (60e).
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Campagnaro, Fornasier, Biraghi (Mitrita, 77e) - Aquilani - Zampano, Memushaj (Cristante, 58e), Brugman (Pepe, 65e). Caprari - Manaj. Entr. : Oddo.
Atalanta : Berisha - Konko, Caldara, Zukanovic, Dramé, Kessié (Gagliardini, 83e) - Conti (Masiello, 76e), Freuler, Kurtic, Gomez (D'Alessandro, 53e) - Paloschi. Entr. : Gasperini.

● **Inter Milan-Torino : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 36 446. Arbitre : M. Massa. Buts : Icardi (35e, 88e) pour l'Inter Milan ; Belotti (63e) pour le Torino.
Inter Milan : Handanovic - Ansaldi, Miranda, Murillo, Nagatomo - Candreva, Banega, Brozovic - Joao Mario, Eder (Palacio, 74e), Icardi. Entr. : De Boer.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Moretti, Barreca - Obi (Baselli, 76e), Afriyie (Benassi, 59e), Valdifiori - Falqué (Lopez, 46e), Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.

● **Chievo Vérone-FC Bologne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Pasqua. Buts : Mbaye (70e c.s.c.) pour Vérone ; Pulgar (52e) pour Bologne.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Spolli, Gobbi - Izco, Radovanovic, Hetemaj - De Guzman (Birsa, 60e) - Meggiorini (Floro Flores, 50e), Inglese (Pellissier, 80e). Entr. : Maran.
FC Bologne : Da Costa - Torosidis (Mbaye, 64e), Gastaldello, Maietta (Helander, 71e), Masina - Dzemaili, Pulgar, Nagy - Mounier (Umar, 46e), Verdi, Krejci. Entr. : Donadoni.

● **Fiorentina-Crotone : 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Astori (85e) pour la Fiorentina ; Falcinelli (24e) pour Crotone. Avertissement : Salcedo (88e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Tatarusanu - Rodriguez, Astori, Salcedo, Olivera (Kalinic, 46e) - Badelj - Ilicic - Vecino, Babacar (M. Zarate, 86e) - Tello, Bernardeschi (Chiesa, 80e). Entr. : Sousa.
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Mesbah - Stoian (Palladino, 72e), Capezzi, Rohden, Barberis - Trotta (Simy, 88e), Falcinelli (Claiton, 82e). Entr. : Nicola.

● **Palerme-Udinese : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Nestorovski (10e) pour Palerme ; Théréau (36e), S. Fofana (74e, 79e) pour l'Udinese. Expulsion : Sallai (82e) pour Palerme.
Palerme : Posavec - Rispoli, Goldaniga, Cionek, Pezzella (Chochev, 59e) - Gazzi (Quaison, 81e), Hiljemark - Embalo, Diamanti (Sallai, 60e), Aleesami - Nestorovski. Entr. : De Zerbi.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Angella, Felipe - Fofana, Hallfredsson, Kums (De Paul, 69e) - Théréau (Jankto, 89e), Matos (Agyemang-Badu, 54e), Zapata. Entr. : Del Neri.

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), 10 buts.
2. Immobile (Lazio Rome), 9 buts.
3. Icardi (Inter Milan), 8 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 5 NOV., 18 HEURES
Torino-Cagliari
20 H 45 Naples-Lazio Rome
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, 12 H 30
Pescara-Empoli
15 HEURES Chievo Vérone-Juventus
Palerme-Milan AC
Sassuolo-Atalanta
Genoa-Udinese
18 HEURES Fiorentina-Sampdoria
Inter Milan-Crotone
20 H 45 AS Roma-FC Bologne

Serie B

11e journée

Pise-Hellas Vérone	**0-0**
La Spezia-Cittadella	**1-1**
Cesena-Virtus Entella	**0-1**
Perugia-Carpi	**0-2**
Frosinone-Spal 1907 Ferrara	**2-1**
Trapani-Benevento	**1-0**
Brescia-Vicenza	**2-1**
Novare-Bari	**1-0**
Pro Vercelli-Latina	**1-1**
Ascoli-Salernitana	**0-0**
Avellino-Ternana	**1-0**

12e journée

Hellas Vérone-Trapani	**2-0**
Cittadella-Latina	**2-1**
Virtus Entella-Brescia	**4-0**
Vicenza-Perugia	**1-4**
Benevento-La Spezia	**1-0**
Frosinone-Cesena	**2-1**
Carpi-Ascoli	**0-2**
Bari-Pro Vercelli	**2-0**
Spal 1907 Ferrara-Avellino	**lundi**
Salernitana-Pise	**0-0**
Ternana-Novare	**4-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	27	12	8	3	1	27	9
2. Virtus Entella	22	12	6	4	2	21	12
3. Cittadella	22	12	7	1	4	20	14
4. Frosinone	21	12	6	3	3	16	13
5. Perugia	19	12	5	4	3	16	10
6. Carpi	19	12	5	4	3	14	11
7. Benevento	18	12	5	4	3	16	9
8. La Spezia	17	12	4	5	3	10	7
9. Bari	16	12	4	4	4	12	13
10. Spal Ferrara	15	11	4	3	4	16	15
11. Pise	15	12	3	6	3	6	6
12. Bresda	15	12	3	6	3	15	16
13. Ascoli	14	12	3	5	4	10	12
14. Novare	14	12	4	2	6	13	16
15. Salernitana	13	12	2	7	3	12	12
16. Pro Vercelli	13	12	3	4	5	12	20
17. Ternana	12	12	2	6	4	11	16
18. Avellino	12	11	3	3	5	7	13
19. Cesena	10	12	1	7	4	8	11
20. Latina	10	12	1	7	4	13	18
21. Vicenza	10	12	2	4	6	8	20
22. Trapani	9	12	1	6	5	7	17

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 11 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 9 buts.

Rendez-vous

13e J., VENDREDI 4 NOV., 20 H 30
Brescia-Cesena
SAMEDI 5 NOVEMBRE, 15 HEURES
La Spezia-Hellas Vérone
Cittadella-Salernitana
Ascoli-Virtus Entella
Pise-Perugia
Pro Vercelli-Carpi
Latina-Bari
Novare-Spal 1907 Ferrara
Trapani-Vicenza
DIMANCHE 6 NOV., 15 HEURES
Avellino-Frosinone
LUNDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30
Ternana-Benevento

Algérie

9e journée

CA Batna-USM Alger	**2-1**
Hussein-Dey - ES Sétif	**0-2**
JS Kabylie-MC Oran	**1-1**
MC Alger-JS Saoura	**0-0**
Ol. Médéa-CS Constantine	**3-2**
USM Bel-Abbès - Tadjenanet	**3-1**
RC Relizane-CR Belouizdad	**1-0**
El-Harrach - MO Béjaia	**remis**

Classement

1. USM Alger, 19 pts. **2.** ES Sétif, 18. **3.** MC Oran, 18. **4.** MC Alger, 14. **5.** CS Constantine, 12. **6.** USM Bel-Abbès, 12. **7.** JS Saoura, 12. **8.** Hussein-Dey, 11. **9.** DRB Tadjenanet, 11. **10.** CA Batna, 11. **11.** Olympique Médéa, 10. **12.** JS Kabylie, 9. **13.** CR Belouizdad, 7. **14.** MO Béjaia, 6. **15.** El-Harrach, 6. **16.** RC Relizane, 5.

Argentine

Matches décalés, 7e journée

San Lorenzo-Est. La Plata	**1-2**
CA Tucuman-Boca Juniors	**2-2**
Aldosivi-SM San Juan	**1-2**

8e journée

Est. La Plata-Racing Club Av.	**2-1**
Newell's-San Lorenzo	**2-2**
Boca Juniors-Temperley	**4-0**
Independiente-Gim. La Plata	**0-0**
Ars. Sarandí-River Plate	**lundi**
Godoy Cruz-Aldosivi	**3-1**
V. Sarsfield-Talleres Cordoba	**0-2**
Atl. Rafaela-Colon S. Fe	**lundi**
Patronato-Banfield	**2-0**
Lanus-Tigre	**1-1**
Olimpo-CA Tucuman	**2-1**
Belgr. Cordoba-Quilmes	**0-0**
Huracan-Rosario Central	**1-1**
Un. Santa Fe-Sarmiento J.	**mardi**
Defensa Justicia-San Juan	**lundi**

Classement

1. Estudiantes La Plata, 22 pts. **2.** Newell's, 18. **3.** Boca Juniors, 15. **4.** San Lorenzo, 15. **5.** Independiente, 15. **6.** River Plate, 14. **7.** Racing Club Av., 14. **8.** Godoy Cruz, 13. **9.** Gimnasia La Plata, 12. **10.** Talleres Cordoba, 11. **11.** Colon S. Fe, 11. **12.** Banfield, 11. **13.** Lanus, 10. **14.** Tigre, 10. **15.** Atl. Rafaela, 10. **16.** Patronato, 10. **17.** CA Tucuman, 10. **18.** Quilmes, 10. **19.** Rosario Central, 9. **20.** Olimpo, 9. **21.** Union Santa Fe, 8. **22.** Temperley, 8. **23.** Huracan, 7. **24.** Belgr. Cordoba, 7. **25.** Sarmiento Junin, 6. **26.** SM San Juan, 6. **27.** Defensa y Justicia, 6. **28.** Aldosivi, 6. **29.** Velez Sarsfield, 6. **30.** Ars. Sarandí, 2.

Arménie

11e journée

Shirak FC Gumri-Pyunik Erevan	**0-1**
Alashkert FC-Gandzasar Kapan	**0-4**
Banants Erevan-Ararat Erevan	**0-0**

12e journée

Banants Erevan-Shirak Gumri	**0-0**
Pyunik Erevan-Alashkert FC	**2-1**
Gandz. Kapan-Ararat Erevan	**1-0**

Classement

1. Shirak FC Gumri, 22 pts. **2.** Pyunik Erevan, 21. **3.** Gandzasar Kapan, 19. **4.** Alashkert FC, 19. **5.** Banants Erevan, 14. **6.** Ararat Erevan, 5.

Belgique

12e journée

Saint-Trond - Zulte-Waregem	**0-2**
RSC Anderlecht-FC Malines	**2-0**
Charleroi SC-Racing Genk	**2-1**
FC Bruges-Westerlo	**4-0**
La Gantoise-Standard Liège	**1-0**
SC Lokeren-KV Ostende	**1-2**
KV Courtrai-Eupen	**1-1**
Waasl. Beveren-Mouscron Per.	**0-0**

13e journée

Zulte-Waregem - FC Bruges	**0-0**
Waasl. Beveren-Anderlecht	**2-1**
KV Ostende-Standard de Liège	**3-1**
Saint-Trond - Charleroi SC	**2-2**
FC Malines-La Gantoise	**2-0**
Racing Genk-Westerlo	**2-1**
Mouscron Per.-KV Courtrai	**0-1**
Eupen-SC Lokeren	**2-2**

Classement

1. Zulte-Waregem, 27 pts. **2.** RSC Anderlecht, 24. **3.** KV Ostende, 24. **4.** Charleroi SC, 24. **5.** FC Bruges, 23. **6.** La Gantoise, 21. **7.** KV Courtrai, 20. **8.** Racing Genk, 20. **9.** Standard Liège, 19. **10.** FC Malines, 18. **11.** Waasl. Beveren, 13. **12.** Eupen, 12. **13.** Mouscron Per., 11. **14.** SC Lokeren, 11. **15.** Saint-Trond, 10. **16.** Westerlo, 9.

Brésil

Matches décalés, 32e j.

Atletico Mineiro-Figueirense	**3-0**
Chapecoense SC-Santos FC	**0-1**
America Mineiro-Atletico PR	**1-0**
Coritiba PR-Fluminense	**1-1**

33e journée

Santos FC-Palmeiras	**1-0**
Atletico Mineiro-Flamengo	**2-2**
Botafogo-Coritiba PR	**0-0**
Atletico PR-Cruzeiro	**1-0**
Corinthians-Chapecoense SC	**1-1**
Figueirense-Gr. Porto Alegre	**0-0**
Fluminense-Vitoria BA	**2-2**
Sport Recife-Ponte Preta SP	**1-0**
America Mineiro-Sao Paulo	**lundi**
Internacional-Santa Cruz PE	**1-1**

Classement

1. Palmeiras, 67 pts. **2.** Flamengo, 62. **3.** Santos FC, 61. **4.** Atletico Mineiro, 60. **5.** Botafogo, 54. **6.** Atletico PR, 51. **7.** Corinthians, 50. **8.** Gremio Porto Alegre, 49. **9.** Fluminense, 48. **10.** Ponte Preta SP, 45. **11.** Chapecoense SC, 43. **12.** Sao Paulo, 42. **13.** Cruzeiro, 41. **14.** Sport Recife, 40. **15.** Coritiba PR, 39. **16.** Internacional, 38. **17.** Vitoria BA, 36. **18.** Figueirense, 33. **19.** Santa Cruz PE, 24. **20.** America Mineiro MG, 24.

Écosse

11e journée

Ross County-Celtic	**0-4**
Hamilton Acad.-Aberdeen	**1-0**
Rangers-St. Johnstone	**1-1**
Kilmarnock-Hearts	**2-0**
Motherwell-Inverness CT	**0-3**
Dundee FC-Partick Thistle	**0-2**

12e journée

Aberdeen-Celtic	**0-1**
Rangers-Kilmarnock	**3-0**
Inverness CT-Hearts	**3-3**
St. Johnstone-Partick Thistle	**1-2**
Motherwell-Ross County	**4-1**
Hamilton Acad.-Dundee FC	**0-1**

Classement

1. Celtic, 28 pts. **2.** Rangers, 19. **3.** Hearts, 18. **4.** Aberdeen, 18. **5.** St. Johnstone, 18. **6.** Inverness CT, 14. **7.** Partick Thistle, 13. **8.** Kilmarnock, 13. **9.** Motherwell, 12. **10.** Hamilton Academical, 11. **11.** Ross County, 10. **12.** Dundee FC, 9.

Grèce

Match décalé, 8e j.

Veria FC-Panathinaikos	**1-1**

9e journée

Atromitos Ath.-Olympiakos	**0-1**
Panathinaikos-Héraklès	**2-0**
PAOK-AEK Athènes	**1-0**
Panaitolikos-PAS Giannina	**lundi**
Larissa-Panionios	**2-0**
Xanthi-Corfu	**0-0**
Veria FC-Platanias FC	**0-0**
Ast. Tripolis-Levadiakos	**1-0**

Classement

1. Olympiakos, 18 pts. **2.** Panathinaikos, 14. **3.** PAOK, 11. **4.** AEK Athènes, 11. **5.** PAS Giannina, 10. **6.** Panionios, 10. **7.** Atromitos Ath., 10. **8.** Xanthi, 9. **9.** Platanias FC, 9. **10.** Panaitolikos, 8. **11.** Larissa, 8. **12.** Levadiakos, 7. **13.** Corfu, 7. **14.** Ast. Tripolis, 6. **15.** Veria FC, 6. **16.** Héraklès, 2.

Israël

Match décalé, 7e j.

H. K. Shmona - H. Beer Sheva	**0-2**
Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa	**0-2**

8e journée

H. Beer-Sheva - Mac. Tel-Aviv	**2-0**
M. Petah-Tikva - H. K. Shmona	**2-1**
Mac. Haïfa-Hapoël Ashkelon	**5-0**
Bnei Sakhnin-Hapoël Haïfa	**2-1**
Betar - Bnei Yehuda Tel-Aviv	**lundi**
Hapoël Raanana-MS Ashdod	**0-0**
H. Tel-Aviv-H. Kfar Sabah	**1-1**

Classement

1. H. Beer Sheva, 19 pts. **2.** Maccabi Petah Tikva, 17. **3.** Mac. Tel-Aviv, 16. **4.** Mac. Haïfa, 15. **5.** Bnei Sakhnin, 11. **6.** Betar, 10. **7.** Hapoël Haïfa, 9. **8.** Hapoël Raanana, 9. **9.** H. Tel-Aviv, 9. **10.** H. Kiryat Shmona, 8. **11.** H. Kfar Sabah, 8. **12.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 6. **13.** Hapoël Ashkelon, 6. **14.** MS Ashdod, 4.

États-Unis

Saison régulière

Philadelphia-New York RB	**0-2**
LA Galaxy-FC Dallas	**0-0**
Colorado-Houston	**1-1**
New York City FC-Columbus	**4-1**
Toronto FC-Chicago Fire	**3-2**
Seattle-R. Salt Lake	**2-1**
Orlando City-DC United	**4-2**
New England-Montréal	**3-0**
Kansas City-San Jose	**2-0**
Vancouver-Portland	**4-1**

CLASSEMENT EST

1. New York RB, 57 pts. **2.** New York City FC, 54. **3.** Toronto FC, 53. **4.** DC United, 46. **5.** Montréal, 45. **6.** Philadelphia, 42. **7.** New England, 42. **8.** Orlando City, 41. **9.** Columbus, 36. **10.** Chicago Fire, 31.

CLASSEMENT OUEST

1. FC Dallas, 60 pts. **2.** Colorado, 58. **3.** LA Galaxy, 52. **4.** Seattle, 48. **5.** Kansas City, 47. **6.** R. Salt Lake, 46. **7.** Portland, 44. **8.** Vancouver, 39. **9.** San Jose, 38. **10.** Houston, 34.

Plays-offs

BARRAGES

Toronto FC-Philadelphia	**3-1**
LA Galaxy-R. Salt Lake	**3-1**
DC United-**Montréal**	**2-4**
Seattle-Kansas City	**1-0**

DEMI-FINALES DE CONFERENCES

Montréal-New York RB	**1-0**
LA Galaxy-Colorado	**lundi**
Toronto FC-New York City FC	**lundi**
Seattle-FC Dallas	**lundi**

Maroc

Match en retard, 1re journée

FUS Rabat-Ren. Berkane	**1-0**

7e journée

Olymp. Safi-IRT Tanger	**1-2**
WA Casablanca - D. El-Jadida	**1-1**
FUS Rabat-R. Casablanca	**2-2**
Mog. Tétouan-FAR Rabat	**3-1**
Ch. Atlas Khénifra-HUS Agadir	**2-1**
Ren. Berkane - Ch. Al-Hoceïma	**3-0**
KAC Marrakech-JSK Tadla	**1-0**
OC Khouribga-KAC Kénitra	**3-1**

Classement

1. IRT Tanger, 14 pts. **2.** WAC Casablanca, 13. **3.** R. Casablanca, 12. **4.** D. El-Jadida, 11. **5.** Mog. Tétouan, 11. **6.** Chabab Atlas Khénifra, 10. **7.** Renaissance Berkane, 9. **8.** KAC Marrakech, 9. **9.** FAR Rabat, 7. **10.** OC Khouribga, 6. **11.** HUS Agadir, 6. **12.** Olymp. Safi, 6. **13.** Ch. Al-Hoceïma, 6. **14.** FUS Rabat, 4. **15.** JSK Tadla, 4. **16.** KAC Kénitra, 4.

Mexique

Matches décalés, 14e j.

Chivas Guadalajara-Pachuca	**1-2**
Santos Laguna-At. Guadalajara	**2-2**

15e journée

Deportivo Toluca-Club Tijuana	**0-1**
Pachuca-Atlas Guadalajara	**3-2**
Tigres UANL-Monterrey CF	**1-1**
Chivas Guadalajara-Cruz Azul	**3-2**
America Mexico-Santos Laguna	**3-1**
Veracruz-Pumas UNAM	**1-4**
Monarcas Morelia-Necaxa	**2-1**
Puebla-Club Leon	**lundi**
Jaguares Chiapas-Queretaro	**1-2**

Classement

1. Club Tijuana, 33 pts. **2.** Pachuca, 30. **3.** Tigres UANL, 27. **4.** Chivas Guadalajara, 26. **5.** America Mexico, 26. **6.** Pumas UNAM, 23. **7.** Necaxa, 22. **8.** Deportivo Toluca, 21. **9.** Club Leon, 21. **10.** Monterrey CF, 19. **11.** Puebla, 19. **12.** Monarcas Morelia, 19. **13.** Atlas Guadalajara, 18. **14.** Queretaro FC, 17. **15.** Cruz Azul, 16. **16.** Santos Laguna, 10. **17.** Veracruz, 9. **18.** Jaguares de Chiapas, 6.

Pays-Bas

11e journée

Feyenoord-SC Heerenveen	**2-2**
Ajax-Exc. Rotterdam	**1-0**
Vit. Arnhem-PSV Eindhoven	**0-2**
FC Twente-Roda JC	**0-0**
ADO La Haye-AZ Alkmaar	**0-1**
FC Utrecht-NEC Nimègue	**1-1**
Heracles Almelo-Sparta	**2-2**
PEC Zwolle-Go Ahead Eagles	**3-1**
Willem II-FC Groningue	**2-1**

Classement

1. Feyenoord, 29 pts. **2.** Ajax, 26. **3.** PSV, 24. **4.** SC Heerenveen, 22. **5.** AZ Alkmaar, 19. **6.** FC Twente, 18. **7.** Vitesse Arnhem, 15. **8.** FC Utrecht, 13. **9.** Sparta, 13. **10.** PEC Zwolle, 12. **11.** ADO La Haye, 11. **12.** NEC Nimègue, 11. **13.** Ex. Rotterdam, 10. **14.** Willem II, 10. **15.** Heracles Almelo, 9. **16.** FC Groningue, 9. **17.** Go Ahead Eagles, 8. **18.** Roda JC, 8.

Portugal

9e journée

Benfica-Paços Ferreira	**3-0**
Vit. Setubal-FC Porto	**0-0**
Nac. Funchal-Sporting	**0-0**
Sp. Braga-Belenenses	**2-1**
Rio Ave-Vit. Guimaraes	**0-3**
Chaves-Feirense	**lundi**
Boavista Porto-Estoril	**0-0**
Arouca-Mar. Funchal	**1-0**
Tondela-Moreirense	**1-2**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 25 pts. **2.** FC Porto, 20. **3.** Sp. Braga, 20. **4.** Sporting, 18. **5.** V. Guimaraes, 17. **6.** Chaves, 12. **7.** Rio Ave, 11. **8.** Vit. Setubal, 10. **9.** Boavista Porto, 10. **10.** Mar. Funchal, 10. **11.** Feirense, 10. **12.** Paços de Ferreira, 9. **13.** Belenenses, 9. **14.** Nac. Funchal, 8. **15.** Moreirense, 8. **16.** Estoril, 8. **17.** Arouca, 8. **18.** Tondela, 6.

Russie

Match décalé, 11e j.

Zénith St-Pétersb. - Orenbourg **1-0**

12e journée

Sp. Moscou-CSKA **3-1**
Zénith St-Pétersb. - Tom Tomsk **1-0**
Oural Iekaterinb.-Terek Grozny **1-4**
A. Makhatchkala-FC Krasnodar **0-0**
Amkar Perm-FC Rostov **1-0**
Arsenal Toula-Oufa **0-2**
Rubin Kazan-Lok. Moscou **lundi**
Orenbourg-Kr. S. Samara **lundi**

Classement

1. Spartak Moscou, 28 pts. **2.** Zénith Saint-Pétersbourg, 28. **3.** CSKA Moscou, 21. **4.** Terek Grozny, 21. **5.** FC Krasnodar, 20. **6.** Amkar Perm, 20. **7.** FC Rostov, 17. **8.** Anji Makhatchkala, 17. **9.** Oufa, 16. **10.** Rubin Kazan, 12. **11.** Lokomotiv Moscou, 12. **12.** Ural Yekaterinb., 9. **13.** Arsenal Toula, 9. **14.** Tom Tomsk, 8. **15.** Orenbourg, 7. **16.** Kr. S. Samara, 7.

Suisse

13e journée

Grasshopper Zurich-FC Bâle **0-2**
FC Sion-FC Lugano **5-1**
Young Boys Berne-FC Vaduz **5-0**
Lausanne-Sp. - FC Lucerne **2-3**
Saint-Gall - FC Thoune **0-0**

Classement

1. FC Bâle, 35 pts. **2.** FC Sion, 23. **3.** Young Boys, 22. **4.** FC Lucerne, 19. **5.** Lausanne Sp., 17. **6.** FC Lugano, 16. **7.** Grasshopper, 15. **8.** FC Thoune, 14. **9.** St-Gall, 11. **10.** FC Vaduz, 11.

Tunisie

Poule A

6e JOURNÉE

CS Sfaxien-ES Sahel **1-1**
US Ben Guerdane-CA Bizerte **1-0**
ES Zarzis-JS Kairouan **2-0**
EO Sidi Bouzid-US Tataouine **2-2**

CLASSEMENT

1. CS Sfaxien, 14 pts. **2.** US Ben Guerdane, 13. **3.** ES Sahel, 10. **4.** CA Bizerte, 8. **5.** ES Zarzis, 7. **6.** EO Sidi Bouzid, 4. **7.** US Tataouine, 3. **8.** JS Kairouan, 1.

Poule B

6e JOURNÉE

ES Tunis-Club Africain **1-1**
Stade Gabésien-ES Metlaoui **1-0**
AS Marsa-AS Gabès **2-2**
Hammam-Lif-Olymp. Béja **1-0**

CLASSEMENT

1. Club Africain, 13 pts. **2.** ES Tunis, 12. **3.** Stade Gabésien, 11. **4.** ES Metlaoui, 10. **5.** AS Gabès, 7. **6.** Hammam-Lif, 6. **7.** Olymp. Béja, 3. **8.** AS Marsa, 2.

Turquie

Match décalé, 8e j.

Konyaspor-Fenerbahçe **0-1**

9e journée

Istanbul BB-Ak. Belediyespor **5-1**
Gençlerbirligi-Besiktas **1-1**
Adanaspor-Galatasaray **0-1**
Bursaspor-Konyaspor **2-0**
Fenerbahçe-Karabükspor **5-0**
Gaziantepspor-Ankaraspor **3-1**
Trabzonspor-Rizespor **2-2**
Kayserispor-Antalyaspor **lundi**
Kasimpasa-Alanyaspor **lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 23 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 21. **3.** Galatasaray, 20. **4.** Bursaspor, 19. **5.** Fenerbahçe, 15. **6.** Karabükspor, 12. **7.** Gençlerbirligi, 11. **8.** Ankaraspor, 11. **9.** Gaziantepspor, 11. **10.** Trabzonspor, 11. **11.** Konyaspor, 10. **12.** Rizespor, 9. **13.** Ak. Belediyespor, 9. **14.** Kayserispor, 8. **15.** Kasimpasa, 8. **16.** Alanyaspor, 8. **17.** Adanaspor, 5. **18.** Antalyaspor, 3.

Ukraine

13e journée

Ch. Donetsk-Tch. Odessa **2-0**
Z. Louhansk-Zirka Kirovohrad **2-1**
Dynamo Kiev-Carpates Lviv **4-1**
Vorsk. Poltava-Oleksandria **2-2**
Olimpik Donetsk-Volyn Lutsk **2-1**
Stal Dniprod.-Dniepropetrovsk **1-1**

Classement

1. Ch. Donetsk, 35 pts. **2.** Zar. Louhansk, 29. **3.** Dynamo Kiev, 27. **4.** Oleksandria, 21. **5.** Olimpik Donetsk, 20. **6.** Tch. Odessa, 18. **7.** Vorsk. Poltava, 16. **8.** Stal Dniprodzerzhynsk, 11. **9.** Dniepropetrovsk, 11. **10.** Zirka Kirovohrad, 11. **11.** Volyn Lutsk, 9. **12.** Carpates Lviv, 1.

Ligue des champions

Groupe A

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 1er NOVEMBRE, 20 H 45

Ludogorets Razgrad-Arsenal
FC Bâle - Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	7	3	2	1	0	9	1
2. Paris-SG	7	3	2	1	0	7	2
3. FC Bâle	1	3	0	1	2	1	6
4. Ludogorets Raz.	1	3	0	1	2	2	10

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Paris-SG - Arsenal **1-1**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad **1-1**
2e JOURNÉE
Ludogorets Razgrad - Paris-SG **1-3**
Arsenal-FC Bâle **2-0**
3e JOURNÉE
Arsenal-Ludogorets Razgrad **6-0**
Paris-SG - FC Bâle **3-0**

Groupe B

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 1er NOVEMBRE, 18 H 45

Besiktas-Naples
20 H 45
Benfica-Dynamo Kiev

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	3	2	0	1	8	6
2. Besiktas	5	3	1	2	0	5	4
3. Benfica	4	3	1	1	1	5	5
4. Dynamo Kiev	1	3	0	1	2	2	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Dynamo Kiev-Naples **1-2**
Benfica-Besiktas **1-1**
2e JOURNÉE
Naples-Benfica **4-2**
Besiktas-Dynamo Kiev **1-1**
3e JOURNÉE
Naples-Besiktas **2-3**
Dynamo Kiev-Benfica **0-2**

Groupe C

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 1er NOVEMBRE, 20 H 45

Manchester City-FC Barcelone
Borussia M'gladbach-Celtic Glasgow

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	13	1
2. Manchester City	4	3	1	1	1	7	7
3. Bor. M'gladbach	3	3	1	0	2	3	6
4. Celtic Glasgow	1	3	0	1	2	3	12

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
FC Barcelone-Celtic Glasgow **7-0**
Manchester City-B. M'gladbach **4-0**
2e JOURNÉE
M'gladbach-FC Barcelone **1-2**
Celtic Glasgow-Manchester City **3-3**
3e JOURNÉE
FC Barcelone-Manchester City **4-0**
Celtic Glasgow-B. M'Gladbach **0-2**

Groupe D

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MARDI 1er NOVEMBRE, 20 H 45

Atletico Madrid-FC Rostov
PSV Eindhoven-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	3	3	0	0	3	0
2. Bayern Munich	6	3	2	0	1	9	2
3. PSV Eindhoven	1	3	0	1	2	3	7
4. FC Rostov	1	3	0	1	2	2	8

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Bayern Munich-FC Rostov **5-0**
PSV Eindhoven-Atletico Madrid **0-1**
2e JOURNÉE
Atletico Madrid-Bayern Munich **1-0**
FC Rostov-PSV Eindhoven **2-2**
3e JOURNÉE
FC Rostov-Atletico Madrid **0-1**
Bayern Munich-PSV Eindhoven **4-1**

Groupe E

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 2 NOVEMBRE, 20 H 45

Monaco-CSKA Moscou
Tottenham-Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	5	3	1	2	0	4	3
2. Tottenham	4	3	1	1	1	2	2
3. Leverkusen	3	3	0	3	0	3	3
4. CSKA Moscou	2	3	0	2	1	3	4

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Tottenham-Monaco **1-2**
Leverkusen-CSKA Moscou **2-2**
2e JOURNÉE
Monaco-Leverkusen **1-1**
CSKA Moscou-Tottenham **0-1**
3e JOURNÉE
CSKA Moscou-Monaco **1-1**
Leverkusen-Tottenham **0-0**

Groupe F

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 2 NOVEMBRE, 20 H 45

Bor. Dortmund-Sporting Portugal
Legia Varsovie-Real Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	7	3	2	1	0	10	3
2. Real Madrid	7	3	2	1	0	9	4
3. Sp. Portugal	3	3	1	0	2	4	4
4. Legia Varsovie	0	3	0	0	3	1	13

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Legia Varsovie-Bor. Dortmund **0-6**
Real Madrid-Sporting Portugal **2-1**
2e JOURNÉE
27 SEPTEMBRE
Bor. Dortmund-Real Madrid **2-2**
Sp. Portugal-Legia Varsovie **2-0**
3e JOURNÉE
Sporting Portugal-B. Dortmund **1-2**
Real Madrid-Legia Varsovie **5-1**

Groupe G

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 2 NOVEMBRE, 20 H 45

FC Copenhague-Leicester
FC Porto-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	9	3	3	0	0	5	0
2. FC Copenhague	4	3	1	1	1	5	2
3. FC Porto	4	3	1	1	1	3	3
4. FC Bruges	0	3	0	0	3	1	9

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
FC Bruges-Leicester **0-3**
FC Porto-FC Copenhague **1-1**
2e JOURNÉE
Leicester-FC Porto **1-0**
FC Copenhague-FC Bruges **4-0**
3e JOURNÉE
Leicester-FC Copenhague **1-0**
FC Bruges-FC Porto **1-2**

Groupe H

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
MERCREDI 2 NOVEMBRE, 20 H 45

Juventus Turin-Lyon
FC Séville-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	7	3	2	1	0	5	0
2. FC Séville	7	3	2	1	0	2	0
3. Lyon	3	3	1	0	2	1	2
4. Dinamo Zagreb	0	3	0	0	3	0	8

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Lyon-Dinamo Zagreb **3-0**
Juventus Turin-FC Séville **0-0**
2e JOURNÉE
27 SEPTEMBRE
Dinamo Zagreb-Juventus Turin **0-4**
FC Séville-Lyon **1-0**
3e JOURNÉE
Lyon-Juventus Turin **0-1**
Dinamo Zagreb-FC Séville **0-1**

Ligue Europa

Groupe A

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES

Zarya Louhansk-Feyenoord
Fenerbahçe-Manchester United

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	6	3	2	0	1	2	1
2. Manchester Utd	6	3	2	0	1	5	2
3. Fenerbahçe	4	3	1	1	1	3	5
4. Zarya Louhansk	1	3	0	1	2	1	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Feyenoord-Manchester Utd **1-0**
Zarya Louhansk-Fenerbahçe **1-1**
2e JOURNÉE
Fenerbahçe-Feyenoord **1-0**
Manchester Utd-Zarya Louhansk **1-0**
3e JOURNÉE
Feyenoord-Zarya Louhansk **1-0**
Manchester Utd-Fenerbahçe **4-1**

Groupe B

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 17 HEURES

FC Astana-Olympiakos
19 HEURES
APOEL Nicosie-Young Boys Berne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. APOEL Nicosie	6	3	2	0	1	4	4
2. Olympiakos	6	3	2	0	1	5	2
3. Young Boys	4	3	1	1	1	3	2
4. FC Astana	1	3	0	1	2	2	6

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
APOEL Nicosie-FC Astana **2-1**
Young Boys-Olympiakos **0-1**
2e JOURNÉE
Olympiakos-APOEL Nicosie **0-1**
FC Astana-Young Boys **0-0**
3e JOURNÉE
Young Boys-APOEL Nicosie **3-1**
Olympiakos-FC Astana **4-1**

Groupe C

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES

RSC Anderlecht-FSV Mayence 05
FC Qabala - Saint-Étienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	5	3	1	2	0	5	1
2. Saint-Étienne	5	3	1	2	0	3	2
3. FSV Mayence 05	5	3	1	2	0	5	4
4. FC Qabala	0	3	0	0	3	1	7

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
RSC Anderlecht-FC Qabala **3-1**
FSV Mayence - Saint-Étienne **1-1**
2e JOURNÉE
Saint-Étienne - RSC Anderlecht **1-1**
FC Qabala-FSV Mayence **2-3**
3e JOURNÉE
FSV Mayence-RSC Anderlecht **1-1**
Saint-Étienne - FC Qabala **1-0**

Groupe D

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES

Zénith Saint-Pétersbourg - Dundalk
Maccabi Tel-Aviv - AZ Alkmaar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	9	3	3	0	0	11	4
2. Dundalk	4	3	1	1	1	3	3
3. Maccabi Tel-Aviv	3	3	1	0	2	5	6
4. AZ Alkmaar	1	3	0	1	2	2	9

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
M. Tel-Aviv-Zénith St-Pétersbourg **3-4**
AZ Alkmaar-Dundalk **1-1**
2e JOURNÉE
Zénith St-Pétersbourg-Alkmaar **5-0**
Dundalk - Maccabi Tel-Aviv **1-0**
3e JOURNÉE
Dundalk - Zénith St-Pétersb. **1-2**
AZ Alkmaar - Maccabi Tel-Aviv **1-2**

Groupe E

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES

Austria Vienne-AS Roma
Astra Giurgiu-Viktoria Plzen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	5	3	1	2	0	6	5
2. AS Roma	5	3	1	2	0	8	4
3. Astra Giurgiu	3	3	1	0	2	4	8
4. Viktoria Plzen	2	3	0	2	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Astra Giurgiu-Austria Vienne **2-3**
Viktoria Plzen-AS Roma **1-1**
2e JOURNÉE
AS Roma-Astra Giurgiu **4-0**
Austria Vienne-Viktoria Plzen **0-0**
3e JOURNÉE
AS Roma-Austria Vienne **3-3**
Viktoria Plzen-Astra Giurgiu **1-2**

Groupe F

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 19 HEURES

Athletic Bilbao-Racing Genk
Sassuolo-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	6	3	2	0	1	7	4
2. Sassuolo	4	3	1	1	1	5	4
3. Rapid Vienne	4	3	1	1	1	4	4
4. Athletic Bilbao	3	3	1	0	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Sassuolo-Athletic Bilbao **3-0**
Rapid Vienne-Racing Genk **3-2**
2e JOURNÉE
Racing Genk-Sassuolo **3-1**
Athletic Bilbao-Rapid Vienne **1-0**
3e JOURNÉE
Racing Genk-Athletic Bilbao **2-0**
Rapid Vienne-Sassuolo **1-1**

Groupe G

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

Ajax Amsterdam-Celta Vigo
Panathinaikos-Standard de Liège

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	7	3	2	1	0	5	3
2. Celta Vigo	5	3	1	2	0	5	3
3. Standard Liège	2	3	0	2	1	3	4
4. Panathinaikos	1	3	0	1	2	3	6

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Panathinaikos-Ajax **1-2**
Standard de Liège-Celta Vigo **1-1**
2e JOURNÉE
Ajax-Standard de Liège **1-0**
Celta Vigo-Panathinaikos **2-0**
3e JOURNÉE
Celta Vigo-Ajax Amsterdam **2-2**
Stand. Liège-Panathinaikos **2-2**

Groupe H

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

La Gantoise-Chakhtior Donetsk
Sporting Braga-Konyaspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakh. Donetsk	9	3	3	0	0	8	0
2. La Gantoise	4	3	1	1	1	3	6
3. Sporting Braga	2	3	0	2	1	2	4
4. Konyaspor	1	3	0	1	2	1	4

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Konyaspor-Chakhtior Donetsk **0-1**
Sporting Braga-La Gantoise **1-1**
2e JOURNÉE
Chakhtior Donetsk-Sp. Braga **2-0**
La Gantoise-Konyaspor **2-0**
3e JOURNÉE
Chakhtior Donetsk-La Gantoise **5-0**
Konyaspor-Sporting Braga **1-1**

Groupe I

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

Schalke 04-FC Krasnodar
Nice-RB Salzbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	9	3	3	0	0	5	1
2. FC Krasnodar	6	3	2	0	1	6	3
3. Nice	3	3	1	0	2	3	6
4. RB Salzbourg	0	3	0	0	3	1	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
RB Salzbourg-FC Krasnodar **0-1**
Nice-Schalke 04 **0-1**
2e JOURNÉE
FC Krasnodar-Nice **5-2**
Schalke 04-RB Salzbourg **3-1**
3e JOURNÉE
FC Krasnodar-Schalke 04 **0-1**
RB Salzbourg-Nice **0-1**

Groupe J

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

Fiorentina-Slovan Liberec
PAOK Salonique-Qarabag Agdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	7	3	2	1	0	8	2
2. Qarabag Agdam	4	3	1	1	1	5	7
3. PAOK Salonique	4	3	1	1	1	2	3
4. Slovan Liberec	1	3	0	1	2	4	7

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Qarabag Agdam-Slovan Liberec **2-2**
PAOK Salonique-Fiorentina **0-0**
2e JOURNÉE
Fiorentina-Qarabag Agdam **5-1**
Slovan Liberec-PAOK Salonique **1-2**
3e JOURNÉE
Slovan Liberec-Fiorentina **1-3**
Qarabag-PAOK Salonique **2-0**

Groupe K

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

Sparta Prague - Hapoël Beer-Sheva
Southampton-Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	6	3	2	0	1	4	1
2. Southampton	4	3	1	1	1	3	1
3. Hap. Beer-Sheva	4	3	1	1	1	2	1
4. Inter Milan	3	3	1	0	2	2	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Southampton-Sparta Prague **3-0**
Inter Milan - Hap. Beer-Sheva **0-2**
2e JOURNÉE
Hap. Beer-Sheva - Southampton **0-0**
Sparta Prague-Inter Milan **3-1**
3e JOURNÉE
Hap. Beer-Sheva - Sparta Prague **0-1**
Inter Milan-Southampton **1-0**

Groupe L

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5

Villarreal-Osmanlispor
FC Zurich-Steaua Bucarest

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	5	3	1	2	0	5	4
2. FC Zurich	4	3	1	1	1	4	4
3. Osmanlispor	4	3	1	1	1	4	4
4. Steaua Bucarest	2	3	0	2	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Villarreal-FC Zurich **2-1**
Osmanlispor-Steaua Bucarest **1-0**
2e JOURNÉE
Steaua Bucarest-Villarreal **1-1**
FC Zurich-Osmanlispor **2-1**
3e JOURNÉE
Osmanlispor-Villarreal **2-2**
Steaua Bucarest-FC Zurich **1-1**

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller

29 OCTOBRE
MO Béjaïa (ALG)-TP Mazembe (RDC) **1-1**
RENDEZ-VOUS
DIMANCHE 6 NOVEMBRE, À LUMUMBASHI
TP Mazembe (RDC)-MO Béjaïa (ALG)

Équipes de France

U17

ÉLIMINATOIRES EURO 2017
3e JOURNÉE
25 OCTOBRE
Slovénie-France **1-1**

CLASSEMENT

1. France, 7 pts. **2.** Slovénie, 5. **3.** Monténégro, 4. **4.** Estonie, 0.

La France est qualifiée pour le Tour Élite.

U16

AMICAL
TOURNOI DU VAL-DE-MARNE
25 OCTOBRE
France-Russie **4-3**
27 OCTOBRE
France-Angleterre **1-0**
29 OCTOBRE
France - États-Unis **2-0**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

BUFFON AU PANTHÉON

Je rêve de Gianluigi Buffon lauréat du Ballon d'Or 2016. Car, depuis des lustres, le gardien italien demeure un modèle de champion : quasi intraitable sur le terrain et droit dans sa vie d'homme. Sans oublier un fair-play à toute épreuve. N'a-t-il pas, à lui tout seul, en une fraction de seconde, transformé les sifflets du public de Bari lors de *la Marseillaise* en une salve générale d'applaudissements respectueux à l'occasion du dernier Italie-France, le 1er septembre ?

Certes, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo font gagner leur équipe en marquant des buts, mais Gianluigi, lui, multiplie régulièrement les parades et se montre tout aussi décisif. Je ne comprends toujours pas comment le trophée a pu lui échapper en 2006 au profit de son coéquipier en Nazionale Fabio Cannavaro. Dix ans plus tard, il mériterait amplement de remporter la plus belle des récompenses individuelles.

FELICE PONTORE (DIEULOUARD, MEURTHE-ET-MOSELLE)

VIVE LUCIEN FAVRE !

Quand on regarde le classement de la Ligue 1 après la 11e journée, Nice fait un bien beau leader, avec un total de 29 points, soit 2,636 points par match. Ce qui, en fin de saison, si le rythme était maintenu, donnerait un total de... 100 points ! Un total jamais atteint dans l'histoire de notre Première Division.

Et, quand on regarde les Aiglons, on voit quoi ? Du jeu, de l'allant, de la joie, des attaques à plusieurs. Si, si, M. Antonetti, c'est possible (comment Eder aurait-il pu marquer contre le PSG avec uniquement des joueurs défensifs autour de lui ?) C'est ça le foot, bon sang ! Notre Ligue 1 doit accueillir plus d'entraîneurs tels que Lucien Favre. PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

MILLE MERCI CARLOS ALBERTO

Capitaine Carlos Alberto, repose en paix. Tu l'as bien mérité, toi qui a été le capitaine de la merveilleuse équipe du Brésil lors du Mundial 70. Toi qui a inscrit un but de rêve, le quatrième, en finale contre l'Italie, sur une offrande du « dieu » Pelé. Un « dieu » qui, au Mexique pour le troisième sacre de la Seleçao, était entouré de ses « apôtres galactiques » : Gerson, Rivelino, Tostao, Jairzinho, Clodoaldo et toi, bien sûr. Seul le Real Madrid des années 60 avec Di Stefano, Kopa, Puskas, Gento ou Rial ou le Barça des Xavi, Iniesta, Messi se sont montrés vos égaux. Alors, oui, mille merci à toi, Carlos Alberto, d'avoir démontré, de manière si éclatante, que la technique prenait toujours le pas sur le physique. ALEXANDRE ADAMCZAK

Programme TV

DU 1er AU 7 NOVEMBRE

MARDI 1er

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Bâle-Paris-SG,** C1, 4e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Manchester City-FC Barcelone,** C1, 4e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 4e j.
20.35 BEIN MAX 4 **Atletico Madrid-Rostov,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Ludogorets-Arsenal,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 6 **PSV-Bayern Munich,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 7 **Besiktas-Naples,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 8 **Mönchengladbach-Celtic Glasgow,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 9 **Benfica-Dynamo Kiev,** C1, 4e j.
20.40 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**

MERCREDI 2

15.55 L'ÉQUIPE **Spartak Moscou-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 12e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-CSKA Moscou,** C1, 4e j.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Sporting Portugal,** C1, 4e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 **Multi C1,** 4e j.
20.35 BEIN MAX 4 **Legia Varsovie-Real Madrid,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 5 **Tottenham-Leverkusen,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 6 **FC Copenhague-Leicester,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 7 **FC Porto-Club Bruges,** C1, 4e j.
20.35 BEIN MAX 8 **FC Séville-Dinamo Zagreb,** C1, 4e j.
20.40 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.45 CANAL+ **Juventus Turin-Lyon,** C1, 4e j.

JEUDI 3

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN MAX 4 **Fenerbahçe-Manchester United,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Austria Vienne-AS Roma,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Sassuolo-Rapid Vienne,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Athletic Bilbao-Genk,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Anderlecht-Mayence,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Maccabi Tel-Aviv-AZ Alkmaar,** C3, 4e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Qabala-Saint-Étienne,** C3, 4e j.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 W9 **Nice-Salzbourg,** C3, 4e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Nice-Salzbourg,** C3, 4e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Southampton-Inter,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 4 **Fiorentina-Slovan Liberec,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Villarreal-Osmanlispor,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Schalke-FK Krasnodar,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Ajax-Celta Vigo,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Panathïnaïkos-Standard de Liège,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Sparta Prague-Hapoël Beer-Sheva,** C3, 4e j.

VENDREDI 4

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Troyes-Valenciennes,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 4 **Amiens-Auxerre,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Orléans,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 6 **GFC Ajaccio-Red Star,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Laval-Le Havre,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Nîmes-Clermont,** L2, 14e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Niort-Sochaux,** L2, 14e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 14e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Tours-Brest,** L2, 14e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Hertha Berlin-Mönchengladbach,** Bundesliga, 10e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Montpellier-Marseille,** L1, 12e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Vitoria Guimaraes-Nacional Madeira,** Championnat du Portugal, 10e j.

SAMEDI 5

13.25 BEIN MAX 4 **Wolverhampton-Derby County,** Championship, 16e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Strasbourg-Reims,** L2, 14e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 10e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Bayern Munich-Hoffenheim,** Bundesliga, 10e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Hambourg-Dortmund,** Bundesliga, 10e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Leverkusen-Darmstadt,** Bundesliga, 10e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Fribourg-Wolfsburg,** Bundesliga, 10e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Middlesbrough,** Premier League, 11e j.
16.10 BEIN MAX 8 **Real Sociedad-Atletico Madrid,** Liga, 11e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Monaco-Nancy,** L1, 12e j.
19.25 BEIN SPORTS 2 **Torino-Cagliari,** Serie A, 12e j.
19.00 SFR SPORT 1 **Chelsea-Everton,** Premier League, 11e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 12e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Angers-Lille,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Lorient,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Dijon-Guingamp,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Lyon-Bastia,** L1, 12e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nantes-Toulouse,** L1, 12e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Naples-Lazio,** Serie A, 12e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 6

11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Leganés,** Liga, 11e j.
13.00 SFR SPORT 1 **Arsenal-Tottenham,** Premier League, 11e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Nice,** L1, 12e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Chievo-Juventus,** Serie A, 12e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Palerme-Milan AC,** Serie A, 12e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Swansea-Manchester United,** Premier League, 11e j.
16.10 BEIN MAX 5 **Celta Vigo-Valence,** Liga, 11e j.
16.10 BEIN MAX 6 **Espanyol-Athletic Bilbao,** Liga, 11e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Metz-Saint-Étienne,** L1, 12e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Guingamp-Marseille,** D1 féminine, 7e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Schalke 04-Werder Brême,** Bundesliga, 10e j.
17.55 BEIN MAX 8 **Inter Milan-Crotone,** Serie A, 12e j.
18.25 BEIN MAX 5 **Villarreal-Betis Séville,** Liga, 11e j.
19.30 CANAL+ SPORT **TP Mazembe-MO Bejaïa,** Coupe de la Confédération africaine, finale retour.
18.55 SFR SPORT 1 **FC Porto-Benfica,** Championnat du Portugal, 10e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Bologne,** Serie A, 12e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-FC Barcelone,** Liga, 11e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Rennes,** L1, 12e j.
21.00 EUROSPORT 1 **MLS,** dernier retour de Conférence.
21.10 SFR SPORT 1 **Sporting Portugal-Arouca,** Championnat du Portugal, 10e j.
22.35 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.05 CANAL+ **J+1.**
23.15 EUROSPORT 1 **MLS,** dernier retour de Conférence.

LUNDI 7

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Metz-Saint-Étienne,** L1, 12e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.25 CANAL+ SPORT **Lens-AC Ajaccio,** L2, 14e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

TOUR DE FRANCE 2017
DE LA FOLIE DANS L'AIR !

Nos idées décalées, des étapes de malade... 30 pages spéciales.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €

LIRE

LES **LÉGENDES** DU BALLON D'OR

En dressant le portrait des quarante-trois lauréats du précieux trophée, la rédaction de *France Football*, associée aux éditions Solar, se propose de faire revivre soixante ans d'histoire. De vrais morceaux d'anthologie.

«Eh bien! Qu'est-ce que cela, soixante ans?... C'est la fleur de l'âge cela, et vous entrez maintenant dans la belle saison de l'homme.» Cette réplique tirée de *l'Avare* de Molière pourrait s'appliquer à merveille au Ballon d'Or. Car ce trophée créé en 1956 n'a jamais affiché une telle jeunesse, une telle modernité. Au moment où il redevient le seul apanage de *France Football*, il convenait de fêter dignement ses soixante ans d'existence. C'est chose faite avec l'ouvrage concocté par la rédaction de *France Football* et coédité avec Solar.

UN FIDÈLE COMPTE RENDU DU JEU MODERNE. En passant en revue les quarante-trois lauréats, de sir Stanley Matthews à Lionel Messi, cet album retrace ni plus ni moins l'histoire du football moderne, de ses super héros, de ses grandes révolutions tactiques. Ainsi, les plus jeunes pourront découvrir que le premier joueur «tout-terrain» se nomme Alfredo Di Stefano, vainqueur en 1957 et 1959. Car, avant d'avoir été président d'honneur du Real Madrid, l'attaquant hispano-argentin s'est illustré sur les pelouses avec le maillot merengue, en devenant au fil du temps le grand ordonnateur du jeu madrilène. Don Alfredo, surnommé «la Flèche blonde», puis «le Divin Chauve», fut en quelque sorte celui qui devait inspirer Johan Cruyff, parfaite incarnation du «football total» de l'Ajax Amsterdam à l'orée des années 70 et des Pays-Bas lors du Mondial 74. Le «Hollandais volant» devait même dépasser le maître en glanant le précieux trophée à trois reprises en 1971, 1973 et 1974.

RÉCOMPENSE INDIVIDUELLE ET TRIOMPHES D'ÉQUIPES. D'ailleurs, la simple lecture du palmarès permet de distinguer les grandes périodes de domination des clubs ou des équipes nationales. À la toute-puissance latine des années 50 à mi-60avec les succès en Coupes d'Europe des clubs champions du Real Madrid, de Benfica et de l'Inter Milan, notamment symbolisés par les désignations de Di Stefano, Kopa, Suarez ou Eusebio va succéder l'émergence de football anglo-saxon, avec les sacres des Law, Charlton, Best, Müller ou Beckenbauer. À chaque équipe ou sélection récompensée par un titre va correspondre un lauréat. Les Bleus connaîtront leur heure de gloire avec les trois Ballon sd'Or d'affilée de Michel Platini, chef d'orchestre d'une génération tricolore qui a marqué son époque comme celle des champions du monde 98 emmenée par Zinédine Zidane, récipiendaire cette même année. Quant au fameux Milan de Sacchi, dernière formation à avoir conservé la couronne européenne en 1989 et 1990, il devait faire entrer dans ce cercle très fermé Ruud Gullit (1987) mais surtout Marco van Basten, triple vainqueur en 1988, 1989 et 1992. Et si, depuis 2008, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi trustent la première place, ce n'est que logique car, jamais, le football international n'avait connu une telle rivalité entre deux extraterrestres. Le Ballon d'Or ne pouvait pas ne pas en rendre compte. C'est toute cette épopée, souvent romanesque, parfois controversée, que cet ouvrage vous permettra de visiter ou revisiter à travers des entretiens avec les lauréats, les podiums de chaque édition et de nombreuses statistiques. Incontournable! ■ LCB.

UNE ÉPOPÉE, SOUVENT ROMANESQUE, PARFOIS CONTROVERSÉE

60 ANS DE BALLON D'OR, par la rédaction de *France Football*, disponible à partir du 27 octobre, éditions Solar-France Football, 176 pages, 24,90 €.

2010 2015

Cristiano et Lionel

Appelez-le « CR7 » !

1956 1959

Stanley, Alfredo et Raymond

1988 Marco

VAN BASTEN

« Nous leur rentrions dedans ! »

Best

L'attaquant nord-irlandais de Manchester a fait entrer la modernité d'une époque folle de toutes les libertés dans un milieu jusqu'alors conservateur. Il fut l'homme de tous les excès sur le terrain, comme en dehors.

« J'adore ce trophée »

Platini

Premier joueur à avoir remporté le Ballon d'Or trois années d'affilée, le meneur du jeu de l'équipe de France et de la Juventus a marqué le football

1963 Lev

YACHINE

CYRILLE HALLÉ

GROS PLAN

JOHAN MICOUD

Retour aux sources

Parti en tant que joueur en 1996, c'est en qualité de président que le champion d'Europe 2000 a retrouvé l'AS Cannes. Et, comme par le passé, il compte bien ne pas faire de la figuration.

À Cannes, le panorama du stade Pierre-de-Coubertin a bien changé depuis le départ de Johan Micoud pour Bordeaux, en 1996. Les gradins derrière les buts ont été démolis il y a quatre ans, et l'affluence n'est plus celle des grandes heures de l'AS Cannes dans les années 90. Décidément, c'est un retour à la maison compliqué qui s'annonce pour l'ancien milieu de terrain offensif. Car, depuis le 5 juillet dernier, le champion d'Europe 2000 occupe le poste de président de l'ASC, aujourd'hui pensionnaire de Division d'Honneur. Comme un retour aux sources pour celui qui a été formé dans les rangs du club azuréen, avant d'intégrer l'équipe première de 1992 à 1996. « Quand la mairie m'a contacté pour ce projet, je n'ai pas réfléchi longtemps », avoue l'intéressé au téléphone, désormais installé à Cannes, sa cité natale, après avoir quitté Bordeaux et sa région. « Je n'aurais pas pu gérer le club à distance. C'est un changement de vie, mais j'accepte aussi ce sacrifice parce que cela me tient vraiment à cœur », poursuit Micoud.

D'AUTRES ANCIENS PROS À SES CÔTÉS. Qu'il paraît loin le temps où l'AS Cannes évoluait en Première Division (de 1987 à 1991, puis de 1993 à 1998), se qualifiait pour la Coupe de l'UEFA et révélait des talents comme Zidane, Vieira, Micoud ou Clichy. En 2004, après trois années de Ligue 2 et autant de National, le club perd son statut professionnel et est même contraint deux ans plus tard de fermer son centre de formation. Relégué à deux reprises, en 2011 et 2014, par la Direction nationale de contrôle et de gestion en raison de déficits chroniques, les Cannois échouent en Division d'Honneur Régionale, le septième échelon français. L'été dernier, après une remontée en DH, « la ville a voulu renouveler le directoire. L'idée était d'amener un peu de changement dans cette équipe et de partir sur une nouvelle vision », confie Johan Micoud. Dans cette optique, Bernard Lambourde, ancien joueur du club passé par Chelsea et Bordeaux lui aussi, a répondu favorablement à l'appel. Quand on évoque avec le consultant de la chaîne *L'Équipe* son nouveau rôle, il réplique aussitôt : « Président, c'est un terme. Je m'occupe surtout du côté sportif avec Bernard. » Et de laisser aux autres membres du directoire les tâches administratives ou la trésorerie. L'ex-joueur se focalise ainsi sur les matches et le style de jeu de l'équipe. « C'est vrai qu'en général les présidents gèrent davantage les problèmes de sponsoring ou le côté administratif, reconnaît-il. J'y travaille aussi, mais, en ce domaine, je suis bien encadré. J'ai insisté sur le domaine sportif, parce que c'est celui que je connais le mieux. » Et son CV, champion de France avec Bordeaux en 1999, vainqueur de la Coupe d'Italie avec Parme en 2002, doublé Coupe-Championnat d'Allemagne avec le Werder Brême en 2004, sans oublier l'Euro 2000, atteste de l'expérience dont pourraient bénéficier les équipes cannoises. Et des portes susceptibles de s'ouvrir devant lui, en bénéficiant notamment de l'impact médiatique d'une telle nomination. « Oui, on espère que ce que Bernard Lambourde et moi avons pu faire par le passé rassure les jeunes qui signent à l'ASC. » En ajoutant promptement que seuls le travail et les résultats du club permettront d'exercer un véritable pouvoir d'attraction.

REMETTRE LA FORMATION AU CŒUR DU PROJET. Dès sa nomination, Johan Micoud s'est attelé à gérer les dossiers les plus urgents. Notamment, le profil de l'équipe pour la saison à venir. « La difficulté était de recruter dans l'urgence des joueurs pour l'équipe première ou pour les jeunes. Il fallait tout boucler avant le 15 juillet *(fin de la période de mutation en DH)*. On s'est efforcés de trouver des joueurs sur le bassin méditerranéen. Cela a compliqué notre tâche. Mais, maintenant, on va travailler en profondeur sur le recrutement des jeunes, grâce à un projet de jeu attirant. » En plaçant notamment la formation au cœur de la réflexion, un retour à ce qui a fait le succès du club. Mais l'ancien Bordelais le sait : tout cela ne fonctionnera que si l'équipe première est performante. « L'objectif, c'est la remontée en CFA2. » Sans avoir de date butoir en tête, il refuse de parler d'année de transition. Et se concentre sur son rôle de président : « C'est une fonction différente de celles que j'ai connues jusqu'à présent, mais je le fais avec le même état d'esprit, le même sérieux que quand j'étais joueur. » ■

CINDY JAURY

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT 9€* PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
- Compacité : encombrement minimum.
- Réservoir amovible 0.7 L
- Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
- Puissance 1260 W.
- Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
- Pompe haute pression 19 bars.
- Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
- Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
- Préchauffage en 25 secondes.
- Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n°s) au prix de 162 € et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9 € (18 mois x 9 €).**
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162 €, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

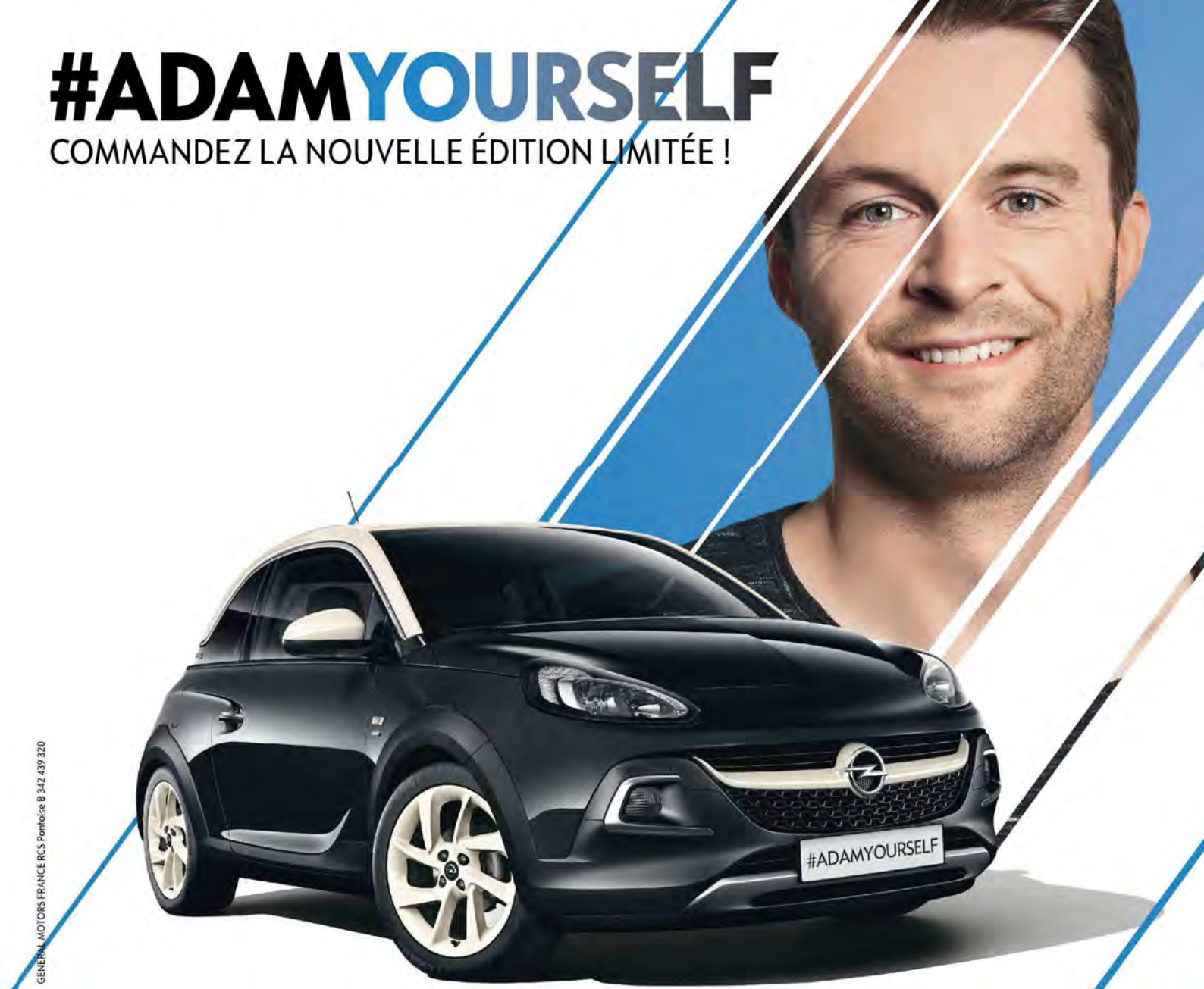
S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

#ADAMYOURSELF

COMMANDEZ LA NOUVELLE ÉDITION LIMITÉE !



Pendant le concours #ADAMyourself, la France a choisi son design ADAM préféré : "White & Black" par Fabien. Commandez l'édition limitée plébiscitée par les français chez votre concessionnaire Opel dès maintenant ou configurez votre propre Opel ADAM sur* **opel.fr**

#ADAMYOURSELF = L'ADAM QUI VOUS RESSEMBLE.

À partir de

229 €/mois (1)

LOA SUR 48 MOIS. Soit 47 loyers de 229 € après un 1er loyer majoré de 1 800 €.
Entretien compris. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 772 €.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

* "White & Black" = Blanc & Noir. (1) Location avec Option d'Achat 40 000 km maximum. Exemple pour une Opel #ADAMyourself 1.4 avec peinture métallisée noire au prix de 16 600 €, remise spéciale pour ce financement de 1 400 € déduite. **Tarif au 05/09/2016. 1er loyer majoré de 1 800 € exigé à la livraison, puis 47 loyers de 229 €** dont 1 € par mois pour la prestation facultative d'entretien comprenant la prise en charge des 3 premiers entretiens périodiques suivant les préconisations constructeur, pour une LOA sur 48 mois. Prestation souscrite auprès d'Opteven Services – SA au capital de 365 878 € - Siège social : 35-37, rue L. Guérin, 69100 Villeurbanne. RCS Lyon n°B 333 375 426. Montant total dû au titre de la prestation : 48 € TTC. Option d'achat finale : **7 208,15 €** ou restitution du véhicule selon les conditions du contrat de reprise conclu avec votre Concessionnaire. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 771,15 €. Assurance facultative Décès Incapacité Hospitalisation à partir de 16,60 €/mois en sus des loyers, soit montant total dû de l'assurance : 796,80 €. **Offre réservée aux particuliers valable pour l'achat d'une #ADAMyourself neuve, dans la limite des stocks disponibles, commandée jusqu'au 31/12/2016** auprès des concessionnaires Opel de France métropolitaine participants, hors Corse ; intermédiaires de crédit pour Opel Financial Services. Offres sous réserve d'acceptation du dossier par Opel Financial Services, nom commercial de GMAC Banque, SA au capital de 8 164 186 €. Siège social : 1 av du Marais 95100 Argenteuil – RCS Pontoise 562 068 684 - Immatriculation ORIAS N°07009184 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation de 14 jours.
Conso mixte gamme ADAM (l/100 km) : 4.7/5.9 et CO_2 (g/km) : 109/139.

GENERAL MOTORS FRANCE RCS Pontoise B 342 439 320